UNIVERSITE SYRIENNE

CONFÉRENCES PUBLIQUES

ANNÉE 1952 - 1953

Imp. de l'Université Syrienne — Damas 1953

UNIVERSITE SYRIENNE

CONFÉRENCES PUBLIQUES

ANNÉE 1952 - 1953

Imp. de l'Université Syrienne — Damas 1953

LA HUITIEME CAMPAGNE(1) DE FOUILLES A MARI

(OCTOBRE-DÉCEMBRE 1952)

PAR
Mr. ANDRÉ PARROT
Conservateur en Chef au Musée du Louvre
Chef de la Mission de fouilles de Tel Hariri

Conformément aux plans tirés, une huitième campagne de fouilles a pu avoir lieu à Mari d'octobre à décembre 1952. La mission se composait du professeur G. Dossin, épigraphiste de notre expédition et déchiffreur des Archives royales de Mari, de M M. J. Brusson et P Jomain, architectes, ce dernier étant chargé en outre de la photographie, de M. G. Tellier, chef de chantier, tous mes collaborateurs de la précédente campagne. M, J. Bottero chargé de conférences à l'École du Louvre et associé au déchiffrement des Archives Royales de Mari, complétait cette année notre groupe auquel se sont ajoutés plusieurs délégués syriens: le Dr. J. Sabeh, pendant dix jours et après son départ, MM. Sleiman Mugdad. puis Hassan Zourkoch, ce dernier plus spécialement affecté au remontage des sculptures retrouvées cassées. Tous furent pour nous des collaborateurs parfaits et nous nous félicitons de l'aide qu'ils nous ont apportée pendant toute la campagne.

Cette année encore, nous avons trouvé auprès des autorités syriennes, les concours les plus empressés. La

---

(1) Conférence donnée au grand amphithéâtre de l'Université Syrienne le 22/12/52

Direction générale des Antiquités et son Directeur le Dr. Selim Abdulhak, nous ont considérablement facilité tous les achats, toutes les démarches et tous nos transports, soit à l'arrivée, soit au départ de Damas. L'autorité militaire en la personne de S.E. le colonel Chichakly, nous a prêté pour nos déplacements Damas-Mari et Mari-Damas, un camion grâce auquel nous avons eu pour nos bagages et surtout pour les caisses d'antiquités ramenées au musée syrien de Damas, une sécurité totale.

Aux territoires de l'Euphrate, nous avons trouvé auprès des autorités un accueil charmant et une aide qui n'a jamais cessé: à Deir-ez-Zor S.E. le mohafez, le colonel Amine Abou Assaf; à Abou-Kémal, le kaimakam Sleiman Ismail, le lieutenant de gendarmerie, Mamdouh Ldjaki, le lieutenant Farès commandant d'armes, le chef de la sûreté, le docteur-aux services duquel nous avons eu recours au moins une fois. .- le chef des postes enfin, qui, dans tous les domaines, ont facilité notre tâche.

Celle-ci ne pouvait d'autant moins nous paraître pénible, qu'elle était l'objet de la sollicitude du chef même de l'État, le général Selo, qui nous fit le grand honneur de nous inviter le 16 novembre, en sa résidence de Mohajerine à un déjeuner offert aux représentants des missions archéologique étrangères en activité en Syrie. Cette réception à laquelle nous assistions en compagnie de MM. Dossin et Brusson, membres de notre expédition, nous laisse à tous un délicieux souvenir par la cordialité de l'accueil qui nous y fut réservé. Pour la mission de Mari, il s'y ajoute un

autre souvenir: celui de l'avion(1) qui, à la demande du Dr. Selim Abdulhak et sur les ordres du colonel Chichakly, nous ramena dès le lundi 17 novembre, sur un chantier que nous avions dû fermer durant notre absence mais que nous avions hâte de retrouver, en raison des grandes découvertes dont il était le théâtre. Avant de les exposer ici, qu'on nous permette de clôre ces remerciements en disant aussi toute notre gratitude à S. E. Monsieur l'Ambassadeur de France, M. J. E. Paris, non seulement pour son accueil mais pour sa visite du 1er novembre, en compagnie du Colonel chef de l'Etat-major général, aux divers services de l'Ambassade de France, de l'Institut français à Damas, à ceux du consulat français à Alep, de l'agence consulaire de Lattaquié, au professeur Henri Fruchaud à Alep, que nous avons fréquemment mis à contribution et auprès desquels nous avons toujours trouvé la plus parfaite bonne grâce,

Arrivée le 12 octobre 1952 sur le site, la mission a repris le travail dès le 15 octobre au matin. Celui-ci s'est poursuivi jusqu'au 10 décembre, favorisé par un temps splendide, qui s'est maintenu de bout en bout, la chaleur du début s'atténuant assez rapidement. Ce n'est qu'après la fermeture du chantier que la pluie fit son apparition, rendant notre retour à damas particulièrement compliqué, les pistes ayant été coupées. Cependant et c'est l'essentiel, aucune journée n'a été perdue, pendant toute la campagne menée

---

(1) Tous nos remerciements vont au pilote le lieutenant A. Wehbé grâce à qui nous avons pu survoler le désert syrien et la vallée de l'Euphrate, de Deir-ez-Zor à Abou-Kémal,

dans les conditions les meilleures et, cette saison, avec un matériel lourd (wagonnets, voie decauville) amené de France et débarqué à Lattaquié en septembre 1952, sous la surveillance de M. Tellier qui le convoya jusqu'à Abou-Kémal.

Ce renforcement de nos moyens était indispensable, car un chantier de l'importance de Mari, réclame l'évacuation des déblais si possible à l'extérieur des tells, pour ne par recouvrir sous des milliers de mètres cubes de terre, des monuments insoupçonnés et dont le dégagement deviendra indispensable un jour. Au cours de nos précédentes fouilles (novembre 1951-janvier 1952)(1), nous avions dû précisément entasser à proximité du chantier de la ziggurat, la terre évacuée des secteurs explorés. Nous avions été réduits à cette solution d'infortune, car nous ne disposions pas alors de matériel lourd ayant dû échelonner nos dépenses sur plusieurs exercices, puisque, nous l'avons dit précédemment, il nous fallait repartir de zéro. Nous avions l'intention de poursuivre le dégagement de la ziggurat archaïque (= massif rouge) repérée en Décembre 1951, et partiellement déblayée sur ses faces Nord-Ouest et Nord. Notre premier travail devait donc être d'évacuer les déblais accumulés. Tâche ingrate entre toutes, à laquelle nous n'avons pu nous résoudre à affecter toutes nos équipes d'ouvriers, désireux que nous étions d'employer le plus rapidement possible notre temps à autre chose qu'à une besogne de terrasiers. Cependant qu'un quart de notre effectif était grâce aux wagons, occupé à

---

(1) Cf. Reprise des fouilles de Mari (Syrie) dans Les Annales archéologiques de Syrie, I, (1951), pp. 193-199.

préparer pour la fouille le secteur de la ziggurat, le reste était fixé à proximité immédiate de notre chantier de 1933,à l'-emplacement présumé de la trouvaille de la «statue Cabane». Cette sculpture(1) ayant été dédiée par le vice-roi de Mari, Iasmah-Addu à Samas, nous espérions qu'elle devait, vu son poids considérable, n'être pas loin de son emplacement originel c'est-à-dire le temple lui-même de la divinité à laquelle il avait été consacré. Nous espérions donc trouver en ce secteur un nouveau sanctuaire, d'où la raison de notre choix,

Très rapidement il apparut en effet que nous nous trouvions sur un temple. Dès le premier jour de la fouille, le 15 Octobre, nous ramassions deux gros morceaux de petites statues (fragments de kaunakès) et un fragment de coulant en cornaline, avec une inscription mutilée où M. DOSSIN retrouvait le nom de Enim-Dagan. Ces indices étaient de bon augure alors même qu'on ne puisse pas tirer toujours de conclusions définitives d'objets isolés de leur contexte. Ils étaient cependant confirmés deux jours plus tard, par la découverte, au même emplacement d'une tête de petite statue, et surtout d'une inscription gravée sur une épaule de petite statue, où M. DOSSIN retrouvait, malgré la mutilation qui avait arraché le nom du dédicant, la mention du dieu *UGAR. SA*, divinité peu connue, sinon inconnue, dont il n'est pas exclu de supposer que sous cette forme se cache en réalité *Samas*. Nos recherches se poursuivirenl en ce secteur pendant une quinzaine de jours. Elles nous ont

(1) F. THUREAU-DANGIN, *La statue Cabane*, dans *Mélanges syriens* I, pp. 157-159.

permis de dégager partiellement un sanctuaire qu'aucune inscription autre que celle signalée plus haut ne laisse identifier avec certitude. Aussi l'attribution à *Samas* restant pour le moment hypothétique, nous avons préféré le désigner par ses coordonnées sur le plan d'ensemble de Mari, où il apparaît dans le carré P. 25. C'est ainsi que nous nous y référerons.

Le dégagement n'a pu être réalisé totalement au cours de cette campagne, car il s'agit d'un édifice imposant qui déborde largement hors du secteur tracé. Edifice qui présente aussi une superposition de niveaux qui, de haut en bas, doivent être datés, croyons-nous, respectivement des époques d'Ur III—Babylone I, sargonique(?), et présargonique. A part la cornaline mentionnée plus haut, aucun objet n'a été recueilli dans les deux niveaux supérieurs. Tout ce que nous avons ramassé en fait d'objets l'a été dans le niveau inférieur, présargonique, et sur le sol d'une grande cour qui semble avoir été le cœur du sanctuaire. Tout avait subi une destruction sévère, par la masse e par le feu: statuettes cassées, ivoires et coquilles de nacre éparpillés, vases de pierre mis en morceaux. Ce traitement confirme d'ailleurs tout ce que nous savions par ailleurs grâce à nos précédents travaux: la ville de Mari fut détruite vers le milieu du IIème millénaire, et sans doute par les Agadéens. Parmi les objets recueillis en ce secteur, signalons une tête féminine que nous croyons pouvoir identifier avec la déesse *Ninhursag*, et les fragments d'un vase en stéatite, orné de reliefs mythologiques dont l'exégèse sera malaisée. Ces épaves sont tout ce qui a subsisté des ex-voto déposés dans un sanctuaire d'une très grande richesse, à en juger par la qualité des sculptures, et par les

débris de minces feuilles d'or, débris de placages précieux. Ce nouveau sanctuaire ne s'étend pas plus à l'Ouest. Une longue tranchée de sondage n'a rien révélé que des habitations sans importance, limitées pourtant vers le Sud par un mur qui annonce une enceinte, peut-être celle du complexe sacré, séparé ainsi des maisons contiguës.

A partir du 1er Novembre, nous nous proposions de reprendre le chantier de la ziggurat à peu près débarrassé de ses déblais. Ce secteur se trouve à quelque cent mètres plus au Nord du temple P. 25. Entre lui et le sanctuaire découvert pendant la première quinzaine des travaux, il demeurait une bande étroite que nos recherches de 1937 et 1938 avaient laissée à l'écart(1). Nous désirons vivement réunir nos divers chantiers, ne fût-ce que par un mince couloir, de façon à mieux comprendre les dépendances possibles entre les différents édifices. C'est dans cette bande étroite qu'une découverte inattendue a complètement modifié nos plans de campagne. Alors que deux équipes seulement étaient affectées à cette mission de liaison, brusquement, à quelque deux mètres de profondeur, des fragments de sculptures apparurent au matin du 3 Novembre. Cette zone où nous n'avions prévu pour le moment qu'une série de sondages, allait devenir un secteur de recherches. Il convenait cependant de vérifier l'importance du gisement. Les deux équipes furent mises immédiatement en surface, pour élargir convenablement ce

(1) Cette bande se trouve exactement au sud du temple de Ninhursag et des sanctuaires anonymes découverts en 1938, cf. *Syria*, XXI (1940), pp. 1-24.

chantier secondaire et permettre des constatations moins fragmentaires. En quatre jours, les ouvriers se trouvaient revenus au niveau où nous attendions les objets. Ceux-ci étaient recueillis avec abondance et en deux points bien différents. Dès lors, il était certain que nous nous trouvions sur un nouveau sanctuaire, que des inscriptions, d'abord fragmentaires, puis complètes, allaient permettre d'identifier, cette fois sans hésitation, avec celui de la déesse *Istarat*, dont le nom réapparaissait non seulement sur un vase de pierre (comme tout le reste, en morceaux), mais sur de nombreuses petites statues ou statuettes, inscrites sur l'épaule ou dans le dos, avec le nom des dédicants. Immédiatement, M. DOSSIN procédait aux lectures et ces renseignements précis furent pour nous particulièrement précieux, car ils situaient nos recherches qui, grâce à eux, progressaient avec plus de sûreté.

Le temple d'*Istarat*, lui non plus, n'a pu être dégagé complètement au cours de cette campagne. Nous en avons déblayé dix salles ou cours, mais il s'étend certainement vers le Sud, et c'est de ce côté qu'il conviendra de reprendre les travaux pour retrouver un plan cohérent. La porte se trouve peut-être au Nord. Dans ce cas nous l'aurions repérée. Mais les communications à l'intérieur du complexe n'apparaissent pas encore complètement. Cependant, dès à présent nous savons que deux zones étaient spécialement riches en objets: la cour 6 et la salle 1 et la cour(?) 10. C'est à ces emplacements que les trouvailles ont été les plus abondantes. Une fois encore, il s'agit d'ex voto, ramassés fracassés — c'est le seul terme qui convienne —, débris sauvagement mutilés sous les

coups des vainqueurs sans pitié, identiques à ceux dont nous avions constaté les ravages en 1934 au temple d'*Istar*, en 1938 au sanctuaire de *Ninhursag*, en 1951 à la ziggurat archaïque, et au commencement de cette campagne au temple P. 25. Mais il nous semble que jamais les iconoclastes ne s'étaient autant acharnés que dans ce temple d'*Istarat* où, pendant des semaines, et jusqu'à la fermeture du chantier, nous n'avons jamais recueilli que des morceaux, sans jamais réussir à retrouver une pièce intacte. Pendant plusieurs semaines nous avons désespéré, car ou bien il s'agissait de statues acéphales, ou bien de visages mutilés. Très rares étaient les têtes receuillies en moins mauvais état. Sauf erreur une seule fut ramassée intacte. Heureusement, grâce à la patience et à la technique éprouvée de M. HASSAN ZOURKOCH, du musée de Damas, de ce carnage, peu à peu, des personnages se sont redressés, un par un.

En un mois de travail, ce spécialiste, dont nous avons souvent pensé, en le voyant opérer, qu'il était un magicien, avait réussi ce magnifique exploit de reconstituer avec des centaines de morceaux le butin suivant: 11 petites statues ou statuettes, avec corps et tête intacte ou à peu près intacte: 4 petites statues ayant leur corps, en totalité ou partiellement mais offrant une tête mutilée: 7 bustes de petites statues ou statuettes, avec leur têtes; 6 statues ou statuettes acéphales. Nous n'avons cité en ce moment que les grandes séries. Mais il faudrait entrer dans le détail des opérations pour rendre plus sensible ce qui tient du miracle: une petite sculpture (2700) haute de 11cm. a été remontée en 9 morceaux; une pièce importante, la statue d'*Itur-Samagan* (2300)

a été redressée grâce à 45 morceaux ramassés au cours de plus d'un mois de fouilles et naturellement éparpillés. Mais même certaines têtes isolées ont été reconquises au massacre. La plus belle sans doute, une tête d'homme barbu, aux yeux bleus et aux lèvres fines (2386), est remontée complète, grâce au raccord de trois morceaux dont deux ont dû être repêchés au milieu d'une centaine de fragments. Si nous avons donné quelques détails sur ce travail de reconsitution, c'est parce que c'est la stricte justice de rendre hommage au labeur acharné de M. HASSAN, qui, dans toute la mesure du possible a réassemblé tout ce qui pouvait l'être.

Et ces épaves méritaient tous ces efforts. Elles nous apportent en effet une lumière nouvelle sur le magnifique art sculptural de Mari, au milieu du IIIe millénaire. Nous trouvons dans les découvertes de cette année une confirmation de tout ce que nous pressentions et écrivions dans notre précédent article, en évoquant la splendeur et l'éclat de l'époque présargonique à Mari, connaissant dès le début du IIIe millénaire le charme, la délicatesse, la sensibilité et étant certainement « nn des moments les plus brillants » de l'histoire de la ville. Nous disions aussi que nous espérions bien que la fouille nous rendrait un jour les noms de souverains qui, à côté de *Lamgi-Mari* et de *Iku-Samas*, présidèrent aux destinées de la cité et du rayaume(1).

Cet espoir n'a pas été démenti: des statues ou statuettes du temple d'*Istarat* nous ont en effet révélé les noms nouveaux des rois *Itur-Samagan* et *Iblul-Il*. Bien plus, nous

---

(1) *Les Annales archéologiques de Syrie*, I (1951), p. 199

avons découvert la statue d'*Itur-Samagan* lui-même, représenté debout, en prière devant sa divinité. Mains jointes, torse nu, en robe kaunakès, il était silhouetté, le visage majestueux, esquissant un énigmatique sourire. Les yeux autrefois incrustés furent retrouvés vides, mais les sourcils avaient encore leur garniture en stéatite bleu-vert. D'*Ibul-Il* nous ne connaissons pas officiellement le visage, mais il n'est pas exclu que la tête du roi soit l'une des deux têtes demeurées sans corps (2328 ou 2386), tellement de ces figures émane une majesté vraiment royale. Si *Iblul-Il* n'est pas identifié avec certitude, on connaît tout au moins la «grande chanteuse » *Ur-Nina*(1) qui avait. à deux reprises, voué sa statuette, dans le temple d'*Istarat*, en pensant au roi, nommément désigné dans l'inscription dédicatoire gravée au dos de la sculpture, chaque fois de part et d'autre d'une longue cheveleur ondulée.

C'est ainsi que réapparaissent non seulement des rois, mais leur famille et un personnel de cour, où M. DOSSIN a pu reconnaître, entre autres, *Salim* « le frère aîné du roi », *Mesgirru* « le surveillant du pays», l'échanson *Suwada.*

Petites statues, statuettes ex-voto d'adorants étaient donc déposés autrefois sur les banquettes du sanctuaire, au pied de la déesse *Istarat*. Cette divinité de l'amour apparaît sur les inscriptions découvertes cette année, avec des épithètes qui parfois diffèrent et qui répondent visiblement à des

(1) Nous reprenons la lecture Ur-Mina, puisqué notre collègue G. Dossin nous dit qu'il n'est plus du tout prouvé désormais que *Nina* doive se lire *Nanshe.*

préoccupations spéculatives. *Istarat* diffère de l'*Istar-US* (virile) dont nous avions dégagé le temple en 1934(1). Quelles étaient les attributions respectives de ces divinités, identiques quant au fond mais distinctes dans leurs aspects individuels? Déesse spécifiquement amoureuse (*Istarat*), déesse de la guerre (*Istar-Us*) : c'est une interprétation que nous proposons en tant qu'archéologue, mais nous laissons aux philologues le soin d'en discuter, espérant qu'ils pourront démêler les fonctions respectives d'une divinité adorée à Mari — c'est un fait — et à la même époque présargonique, dans deux sanctuaires différents. Il est certain que cette vénération double ne s'explique que par une dualité d'aspect de la déesse.

L'importance des ex-voto, tant par le nombre que par la qualité, indique assez en quelle considération on la tenait puisqu'il lui fut voué non seulement des sculptures (petites statues, statuettes), vases de pierre décorés de reliefs, mais encore plusieurs panneaux mosaïqués. Le nombre des fragments en coquille nacrée (plus de deux cents)—car en ce cas aussi tout avait été dispersé et mutilé — permet de penser qu'il y avait, déposés ou accrochés aux murs du sanctuaire, plusieurs ensembles dont le remontage sera malheureusement impossible. Sans doute connaissons-nous certains des thèmes représentés, mais il nous manque l'ordonnance. On retrouve des personnages qui sont des adorants ou des porteurs d'offrandes, d'autres qui, assis, participent sans doute au banquet sacré. Ceci n'étonne pas dans un sanctuaire. On

---

(1) *Syria*, XVI (1935), p. 13

est davantage surpris du nombre des silhouettes qui documentent des scènes moins pacifiques, assez insolites dans un temple consacré à la déesse de l'amour: guerriers, chars de guerre, prisonniers nus debout ou agenouillés, rappellent des combats où des soldats casqués apparaissent, la lance ou le glaive en mains. D'autres silhouettes se rapportent à des fonctions plus paisibles: porteur de filet, musicien etc, qui évoquent pour nous les multiples aspects de la vie dans une cité et dans une cour du milieu du IIème millénaire avant J. C. Dans sa désolation, le temple d'*Istarat* nous a donc rendu une documentation d'une importance exceptionnelle et à certains égards, totalement inédite.

❀ ❀ ❀

Notre troisième chantier fut celui de la ziggurat archaïque (= massif rouge). Dans nos plans nous comptions y consacrer le maximum de notre temps et de nos efforts. La découverte du temple d'*Istarat*, en nous fixant impérieusement en son emplacement, nous plaçait en face d'un dilemme et d'un choix inévitable. Comme souvent dans ce cas, nous avons concilié les nécessités en divisant nos ouvriers, affectant en permanence et dès le début de novembre jusqu'au 10 décembre, jour d'arrêt des travaux, de deux à quatre équipes dans notre ancien secteur de décembre-janvier 1951-1952. Notre programme a pu malgré tout, être réalisé, en ce que nous avons réussi à dégager la totalité des faces Est et Sud du monument. Celui-ci est donc complètement reconnu et isolé.

Ici, aucnne découverte d'objets (à part quelques empreintes sur bouchons de jarres, datant du début du IIIe

millénaire), mais uniquement de l'architecture. Celle-ci est d'ailleurs très mutilée et notre déception a été grande de ne par retrouver sur la face Sud-Est, la magnifique décoration en pilastres et redans retrouvée au Nord-Ouest au cours de notre précédente campagne. Tout avait été détruit par l'érosion ou, plus fréquemment encore, par des puits creusés dans l'antiquité par des pillards, à la recherche de trésors que la tradition devait sans doute situer à cet emplacement.

Au cours du dégagement, nous avons mis au jour les fondations du monument, entièrement faites de dalles de gypse, qui, à l'angle Nord-Est du massif, sont superposées sur quelques trois mètres de hauteur.De pareilles constructions aussi massives et aussi bien dressées ne laissent pas d'être Impressionnantes. Elles datent comme nous l'avions pensé 'an passé, de la reprise du massif, c'est à dire de l'époque du solide « coffrage », que nous fixons toujours au début du IIe millénaire. En même temps que les souverains restauraient le « massif rouge » en ruines, ils faisaient élever dans son prolongement, en direction du Sud-Sud-Ouest, une muraille en briques crues, elle-même sur fondations de pierres. Cette muraille fait figure d'enceinte du téménos que nous nous efforcions depuis longtemps, de délimiter et dont nous pensons avoir découvert cette année la partie méridionale. Cette enceinte enfermait les « temples anonymes », les sanctuaires de *Ninhursag*, de *Samas* (P. 25), mais laissait pourtant en dehors, un des temples présargoniques, celui d'*Istarat*, dont les ruines n'avaient pas été relevées, mais avaient été recouvertes de maisons (nous avons dégagé

leurs puisards leurs tombes). Contre cette fondation, suivie sur plus de 90 mètres, et à l'extérieur, venait buter un solide glacis ne briques rouges,cassées et damées, que l'on retrouve de l'angle Nord-Est de la ziggurat jusqu'à la hauteur du temple de *Ninhursag*. Il n'est pas exclu qu'il se continue encore plus loin, jusqu'au temple de *Samas* (P.25), puisque la fouille a montré que l'édifice présargonique était recouvert par deux constructions superposées, la dernière datant certainement du début du IIe millénaire.

Nous ne saurions trop insister sur l'importance de cette constatation qui éclaire un point demeuré longtemps mystérieux dans l'histoire architecturale de Mari: l'extension vers le Sud du grand complexe sacré dont depuis 1937, nos travaux ont révélé la particulière ampleur. Il nous reste un labeur considérable pour le définir encore mieux. Nous aimerions pouvoir identifier les « temples anonymes », et ce ne sera possible que si nous pouvons mettre la main sur quelque dépôt de fondation. Il conviendra d'achever ensuite le déblaiement du temple présargonique d'*Istarat*, et enfin de préciser l'économie des temples superposés en P. 25, tout en les suivant dans une extension dont nous ne pouvons encore dire si elle sera considérable. Programme sans doute trop vaste pour être épuisé en une saison, car il s'agit de procéder avec minutie dans le dégagement d'une architecture de briques crues que les œuvres d'art qu'elle recèle interdisent d'aborder sans précautions dans le choix de l'outillage approprié. La huitième campagne a tout au moins dépassé tous nos espoirs par l'abondance et la richesee d'un

butin exceptionnel qui confirmerait, s'il était nécessaire, que Mari est encore loin d'être épuisé et qu'avec sa résurrection, l'histoire de la vieille Syrie y trouve, saison après saison, de nouveaux chapitres et un continuel enrichissement.

ANDRÉ PARROT

*

* *

L'ORIENTATION ACTUELLE DE LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE DANS LES PAYS ARABES: L'EXEMPLE DE LA SYRIE (1)

Par le Docteur Etienne Berthet

Expert de tuberculose à l'Organisation Mondiale de la Santé

Après le substantiel exposé de S.E. le Ministre de la Santé et de M. le Secrétaire Général du Ministère de la Santé Publique de Syrie, j'ai pour mission de brosser devant vous l'orientation actuelle de la lutte contre la tuberculose dans les pays arabes, me basant sur l'expérience acquise dans l'un d'entre eux, la Syrie.

(1) Le 7 Janvier 1953, sur l'initiative de S.E. le Ministre de la Santé Publique de Syrie et de Monsieur le Recteur de l'Université de Damas, une conférence publique a été donnée dans le grand amphithéâtre de l'Université de Damas sur l'histoire de la tuberculose chez les peuples arabes. Cette conférence compernait deux parties:

— La première par les professeurs Mourched Khater et Chaoukat Chatti, respectivement Ministre de la Santé et Secrétaire Général du Ministère de la Santé de Syrie, consacrée aux grandes dates de la tuberculose chez les peuples arabes.

— La seconde par le Docteur Etienne Berthet, Chef de la mission antituberculeuse de l'O.M.S. en Syrie, consacrée à l'orientation actuelle de la lutte contre la tuberculose chez les peuples arabes: l'exemple de la Syrie.

Cette orientation doit tenir compte de deux groupes de facteurs:

— de facteurs généraux tenant à l'évolution actuelle des sciences médicales et sociales,

— de facteurs particuliers à l'action antituberculeuse liés aux besoins et aux possibilités du pays.

I° — FACTEURS GENERAUX TENANT A L'EVOLUTION ACTUELLE DES SCIENCES MEDICALES ET SOCIALES

D'importantes transformations de la conception que nous avions des sciences médicales caractérisent l'époque actuelle, transformations sous la dépendance d'une triple évolution:

1° — Evolution des techniques médicales

Jadis la tâche du médecin était relativement simple. Il avait ses yeux pour voir, ses oreilles pour écouter, ses mains pour percuter, son cerveau pour recueillir toutes ces données sensorielles et en faire la synthèse. Sa thérapeutique se limitait à l'opium, aux révulsions, aux saignées et aux paroles charitables qu'il pouvait donner à son malade et qui n'étaient pas d'ailleurs toujours inefficaces.

Puis la technique s'est perfectionnée, elle est devenue plus précise et plus scientifique, le médecin ne se limitant plus à ses données sensorielles, toujours subjectives, mais faisant appel à des renseignements plus objectifs. Tour à tour sont venus le thermomètre, le stéthoscope, l'appareil à tension, la radiologie, les épreuves de laboratoire.

Les progrès techniques ont été à la base d'une spécialisation de plus en plus poussée, la notion de maladies

contagieuses a nécessité des mesures de prévention de plus en plus sévères, les nouvelles thérapeutiques médico-chirurgicales ont eu pour conséquence la recherche de méthodes de diagnostic de plus en plus précises.

Cette exigence de précision toujours plus grande nécessite aujourd'hui la large utilisation de tout ce qu'on pourrait appeler « le machinisme médical » qui eût fort surpris les médecins du siècle dernier: examens radiologiques, analyses de laboratoire, séjour dans des établissements de soins spécialisés, ce qui a eu nécessairement pour conséquence une augmentation sensible du prix de revient de l'acte médical.

2° — Evolution des conditions sociales des malades

A cette majoration des frais médicaux correspond une diminution non moins certaine de la capacité de paiement d'une grande partie des malades. Dans la majorité des cas l'apparition d'une évolution tuberculeuse représente une véritable catastrophe financière. L'importance des frais que nécessitent les thérapeutiques modernes, la longueur des soins sont le plus souvent hors de proportion avec les possibilités économiques des malades. Si la charité médicale n'est pas un vain mot, le médecin le plus social ne peut cependant soigner gratuitement une partie de sa clientèle que dans la mesure où l'autre partie le rétribue suffisamment pour couvrir les frais sans cesse croissants auxquels il doit faire face. La charité individuelle ne suffit plus à réparer les injustices du sort lorsqu'elles se multiplient dans une société désordonnée. Il faut alors que les gouvernements

envisagent la mise en application de toute une série de mesures médico-sociales destinées à mettre à la portée de tous, riches et pauvres, les ressources de la médecine moderne.

3° — Evolution de notre conception de la médecine

Notre conception de la médecine, de sa mission, de son organisation s'est aussi transformée ces dernières années et la nécessité d'une collaboration internationale est apparue en matière de protection sanitaire comme une impérieuse nécessité.

Si depuis près d'un siècle de louables efforts avaient été entrepris par voie d'accords internationaux pour prévenir la propagation des maladies transmissibles d'un pays à un autre cette action était purement défensive. A la suite de la seconde guerre mondiale une nouvelle étape de protection de la santé publique est apparue. Il ne s'agit plus de limiter notre action aux mesures défensives, au traitement des maladies qui frappent l'humanité, mais d'aller plus avant et de mettre en œuvre un vaste programme offensif, seul capable d'apporter aux hommes la santé, base indispensable à son développement économique et social.

Trois principes essentiels sont à la base de la constitution de l'O M.S. dont la création a concrétisé ces conceptions nouvelles:

1° — L'affirmation que la possession du meilleur état de santé que tout être humain est capable d'atteindre constitue un de ses droits les plus fondamentaux, quelles que soient sa religion, ses opinions politiques, sa condition économique ou sociale.

2° — L'affirmation que la santé n'est pas seulement l'absence de maladies ou d'infirmités, mais encore un état complet de bien-être physique, mental et social.

3° — L'affirmation que la santé de tous les peuples est une condition fondamentale de la paix du monde et de sa sécurité, que l'inégalité des nations dans le domaine sanitaire est un péril pour tous. C'est pourquoi nous pouvons dire que le 22 Juillet 1946, date de la création de l'O.M.S. marque une étape importante pour le destin de l'humanité, puisque de l'application des principes qu'elle a pour mission de diffuser dépend l'existence de millions d'êtres humains, leur développement physique et mental, l'amélioration de leurs conditions de vie.

Les résultats de cette triple évolution ont conduit les Etats à intensifier leur organisation de santé publique, à perfectionner leur armement sanitaire, à attacher une importance particulière à l'amélioration de la santé des peuples et à la prévention de la maladie. Alors est née la médecine sociale qui a quatre buts essentiels:

— Prendre en charge non seulement le traitement des maladies mais encore et surtout leur prévention, compensant par là la négligence que tant d'hommes apportent à la surveillance de leur santé,

— Mettre les acquisitions médicales récentes à la portée de tous, riches et pauvres par la création d'un armement sanitaire moderne.

— S'occuper dans l'organisation de la vie sociale des éléments médicaux qui ont une influence directe sur la santé

des hommes, en particulier les conditions de logement, de nutrition et d'organisation du travail.

— Organiser la récupération sociale des diminués physiques et mentaux.

Ces données doivent servir de principe à toute action en matière de santé publique en général, de lutte contre la tuberculose en particulier. Ce qui suppose de la part des gouvernements un important budget consacré au ministère de la santé publique, de la part du ministère de la santé publique une forte armature administrative et technique.

II° — FACTEURS PARTICULIERS LIES AUX BESOINS ET AUX POSSIBILITES DES PAYS DANS LESQUELS LA LUTTE CONTRE LA TUBERCULOSE EST ENTREPRISE

Après une enquête personnelle et de nombreux entretiens avec les personnalités syriennes et internationales les plus qualifiées en matière de lutte contre la tuberculose, j'ai relevé quatre directions principales dans lesquelles doit être conduite la lutte contre la tuberculose, compte tenu des besoins et des possibilités existant actuellement dans le pays et qui sont sensiblement les mêmes que celles existant dans les autres nations arabes:

— L'organisation de la prévention de la tuberculose doit être l'objectif majeur vers lequel doivent tendre les efforts des pouvoirs publics,

- L'amélioration de l'armement sanitaire doit permettre le dépistage et le traitement précoce de tous les tuberculeux méconnus, source permanente de dissémination du fléau,

— La formation d'un personnel compétent, médecins,

infirmières et techniciens est la condition première indispensable à toute organisation rationnelle de lutte contre la tuberculose,

— L'amélioration des conditions de la vie quotidienne des peuples est un des facteurs les plus importants de la diminution de l'endémie tuberculeuse.

Ce sont les grandes lignes de ces différentes exigences que nous allons rapidement passer en revue, nous limitant aux données générales, le temps dont nous disposons nous interdisant tout commentaire détaillé.

1° — L'organisation de la prévention de la tuberculose est l'objectif majeur vers lequel doivent tendre nos efforts

La prévention de la tuberculose est certainement la méthode la plus efficace de lutte contre la tuberculose que nous possédions actuellement. On sait que la cause principale de dissémination et d'extension de la maladie est la contamination de sujets sains par des tuberculeux contagieux, on sait que cette transmission microbienne se fait essentiellement par la toux et l'expectoration, on sait que par des mesures préventives simples on peut éviter cette contagion.

Quatre techniques forment actuellement la base de notre action préventive:

— Le renforcement de la résistance naturelle de l'organisme à l'agression bacillaire par la vaccination antituberculeuse. Depuis 1950 la Syrie a entrepris de vastes campagnes de vaccinations antituberculeuses par le B. C. G

jusqu'à maintenant plus de 200,000 sujets ont été vaccinés et chaque jour cette action continue, chaque jour dans vos villes et vos villages, dans vos écoles des équipes de médecins et d'infirmières procèdant à cette vaccination préventive.

— La séparation des sujets sains des malades contagieux est un excellent moyen de prophylaxie lorsqu'il peut être réalisé, soit qu'on isole le malade dans un établissement de cure, soit qu'on sépare l'enfant sain du sujet contagieux en l'envoyant vivre temporairement dans un milieu non contaminé.

— L'organisation de méthodes simples d'hygiène et de désinfection dans l'entouarge des contagieux va prendre, avec la formation des infirmières visiteuses actuellement entreprise dans votre pays, une large extension et c'est pour les jeunes filles syriennes qui veulent apporter un peu d'elles-mêmes pour soulager la misère de leurs concitoyens une magnifique vocation qui leur est ouverte.

— L'intensification de l'éducation sanitaire dans tous les milieux sociaux, milieux scolaires et milieux de jeunes en particulier. Il n'est pas de lutte antituberculeuse efficace sans une collaboration active de toutes les couches sociales de la population. Il n'est pas de collaboration active possible sans un minimum d'éducation antituberculeuse.

2°— L'amélioration de l'armement sanitaire doit permettre le dépistage et le traitement précoces de milliers de tuberculeux méconnus qui représentent autant de sources de contamination, autant de dangers pour la collectivité

Dépister précocement un tuberculeux c'est non seule-

ment lui donner le maximum de chances de guérison, mais c'est encore exclure de la communauté nationale une soucre grave de contamination et de dissémination du fléau. Lorsqu'on examine systématiquement un millier de sujets apparemment bien portants on trouve entre 7 et 10 tuberculeux pulmonaires qui s'ignorent et ne prennent de ce fait aucune précaution ni pour eux, ni pour leur entourage.

Nous possédons maintenant avec les techniques médicales modernes, la radiologie en particulier, le moyen de dépister précocement ces malades, avec les conséquences que suppose ce dépistage, l'isolement et le traitement. C'est pourquoi l'O. M. S. a envoyé à votre gouvernement une installation radiologique mobile qui doit arriver incessament à Damas et qui entreprendra aussitôt un dépistage systématique dans vos villages et dans vos villes.

La création de centres antituberculeux régionaux a été décidée par le ministère de la santé et dans le cours de cette année commenceront à s'établir à travers le pays des dispensaires antituberculeux munis de l'équipement indispensable à leur bon fonctionnement, installation radiologique et équipement de laboratoire en particulier. Damas possède déjà deux de ces dispensaires, le premier créé est celui du Croissant Rouge, le second celui de l'hôpital de Mouchtahed. Alep, Lattaquié, Deraa, Hama, Deir-Ezzor et Soueida seront bientôt à leur tour des centres de lutte contre la tuberculose.

La Syrie, comme la plupart des pays du monde manque de possibilités suffisantes d'hospitalisation pour les tuberculeux. Or disent certains, à quoi sert de dépister des tuberculeux si on ne peut ni les isoler, ni les soigner? Avoir

un lit immédiatement disponible pour chaque tuberculeux est certainement l'idéal, mais hélas toute organisation médico-sociale est toujours loin de réaliser l'idéal. Devons nous pour cela ne rien faire, laisser les malades contagieux poursuivre leur œuvre néfaste ou devons nous être réalistes, mesurer ce qui est possible et ce qui ne l'est pas, et agir en conséquence?

Etre réaliste c'est essayer de pousser au maximum la création de nouveaux lits pour tuberculeux et c'est encore dans le programme du ministère de la santé publique qui doit agrandir le sanatorium de Damas, et terminer dans ces prochains mois les travaux du sanatorium de Kadmous ce qui vous donnera, avec le sanatorium d'Alep environ un millier de lits.

Etre réaliste c'est pour les quelques trois ou quatre milliers de malades que vous avez en Syrie et qui, faute de lits ne pourront pas être hospitalisés, organiser de notre mieux la prophylaxie à domicile et la surveillance dans les dispensaires.

Etre réaliste c'est tâcher par les moyens les moins onéreux possibles d'augmenter le nombre de lits des hôpitaux existants, de créer un centre d'hospitalisation pour enfants tuberculeux, un service de chirurgie thoracique capable de stériliser l'expectoration de tuberculeux qui pourront alors retourner chez eux non contagieux(1)

---

(1) Signalons qu'une œuvre américaine, la fondation Ford, a mis à la disposition du Ministère de la Santé de Syrie une installation complète de centre de chirurgie thoracique qui doit être fournie en1953

3° — La formation d'un personnel technique compétent est la condition première de toute organisation rationnelle de lutte contre la tuberculose

Ce qui fait la valeur d'un dispensaire ou d'un sanatorium c'est moins le luxe de ses installations que la qualité du personnel qui en assure la direction et le fonctionnement.

C'est une des tâches essentielles du Ministère de la Santé et de la Faculté de médecine que de donner au personnel technique (médecins, infirmières, techniciens de laboratoire et de radiologie) une formation leur permettant d'assumer avec compétence le fonctionnement des œuvres antituberculeuses existant dans le pays.

C'est dans ce but qu'a été créé à Damas, en collaboration avec l'Organisation Mondiale de la Santé, un Centre Antituberculeux de perfectionnement et de démonstrations. Il a pour mission de donner aux médecins, aux infirmières et aux techniciens un enseignement post-universitaire théorique et pratique au cours duquel ils peuvent acquérir des notions précises sur les techniques modernes de lutte contre la tuberculose. C'est dans ce but que le conseil de la Faculté de Médecine de Damas a décidé d'organiser un enseignement de tuberculose pour les étudiants en médecine et les infirmières, enseignement que j'ai l'honneur de diriger.

Nous venons de terminer à Damas un premier cours de perfectionnement de tuberculose médico-sociale qui fût suivi par plus de 40 médecins qui, durant cinq semaines,

ont eu chaque matin une formation pratique, chaque après-midi une mise au point théorique des principales questions touchant à la lutte contre la tuberculose. Tous ces médecins ont suivi cet enseignement avec une assiduité et un intérêt que je tiens à souligner.

Cet enseignement de perfectionnement que nous donnons au Centre Antituberculeux de Damas a les quatre buts essentiels suivants:

— Faire le point des acquisitions les plus récentes dans le domaine de la phtisiologie médico-sociale et de la pneumologie

— Discuter, commenter ces données nouvelles, en tirer des conclusions pratiques et en étudier l'application dans le champ d'activités de chacun

— Donner aux participants une large expérience pratique des techniques modernes de prévention, de dépistage et de traitement de la tuberculose

— Sur la base de ces connaissances et dans le cadre précis de la mission de chacun, stimuler le goût du travail personnel, de la recherche et du sens social, afin d'accroître le rendement de la lutte contre la tuberculose.

4° — L'amélioration de la condition humaine est un facteur essentiel de la diminution de l'endémie tuberculeuse

Nous connaissons bien aujourd'hui le rôle des facteurs sociaux dans l'évolution de la tuberculose. Nous savons qu'on meurt plus de tuberculose dans les classes sociales les plus dépourvues, dans les nations les plus pauvres. Nous savons, le tragique exemple des guerres nous l'a montré,

que de nombreux facteurs influent sur l'évolution de la maladie, facteurs physiques (nutrition, habitation, surmenage), facteurs psychiques (que Laënnec appelait les passions tristes). Nous savons que la lutte contre la tuberculose est non seulement un problème médico-social mais un problème de politique générale des gouvernements, le but profond de toute politique étant de donner aux hommes les meilleures conditions de vie matérielle et morale.

Il ne faut cependant pas qu'une telle constatation réduise l'importance de l'effort médical et qu'on estime qu'il n'y a rien à faire pour venir à bout du fléau tant que le standard de vie des peuples ne sera pas plus élevé. Nous ne devons pas oublier que la tuberculose est d'abord une maladie infectieuse et que ses répercussions sociales tiennent essentiellement au fait que nous n'avons encore aucun moyen spécifique de détruire rapidement les bacilles tuberculeux et par là de supprimer la contagion.

Mais il parait incontestable que, comme l'a souligné lors de la dernière conférence de l'Union Internationale contre la tuberculose de Rio-de-Janeiro, son secrétaire général, le professeur Etienne Bernard, « plus les découvertes médicales s'accroissent avec des effets de plus en plus puissants, plus le problème de la maladie se libère de l'ifluence des facteurs ambiants et des inégalités de la condition humaine. La pénicilline et l'auréomycine agissent aussi bien dans un taudis que dans un palais pour combattre une staphylococcie maligne. La chloromycétine guérit aussi bien le fils d'un manœuvre que le fils d'un roi. La vaccine de Jenner et l'anatoxine de Ramon prémunisent aussi bien

contre la variole et le croup les baigneuses blondes de Miami et les noirs des mines de l'Afrique du Sud».

Mais en matière de tuberculose nous n'en sommes hélas pas encore là malgré la révolution apportée par les antibiotiques, dans la thérapeutique nous ne possédons pas encore de remède spécifique contre le B.K. et une lutte sans merci doit être menée contre tous les facteurs sociaux qui favorisent le développement de la maladie, ce qui n'est plus affaire de médecine mais de politique générale des gouvernements.

III° — CONCLUSIOM

Les peuples restent dans leur évolution assez semblables à eux-mêmes, leurs qualités et leurs travers se retrouvent identiques au cours des siècles, chaque époque n'ajoutant que quelques touches nouvelles tenant aux circonstances économiques ou sociales du moment. Ces qualites et ces travers sont la conséquence d'une chimie complexe dans laquelle se mêlent des facteurs géographiques, historiques et psychologiques, éléments qui, suivant les temps, ont des possibilités plus ou moins grandes d'épanouissement ou de stagnation.

Votre pays est actuellement dans une phase de riche épanouissement, en médecine comme ailleurs. Vous avez conservé la tradition de la grandeur qui est pour un peuple moins dans l'accumulation des richesses matérielles, toujours fragiles, que dans l'importance qu'il accorde à ces valeurs spirituelles permanentes que représente son patrimoine spirituel et intellectuel. C'est là qu'est la vraie civilisation,

la plus solide, la plus durable, celle qui apporte au monde ses plus riches semailles.

La médecine arabe a magnifiquement rempli de sa lumière le long intervalle qui sépare le déclin de la science grecque de la renaissance occidentale. Elle a été durant des siècles la principale source d'où l'Europe a tiré l'essentiel de ses idées scientifiques.

Votre pays qui fût le berceau de la civilisation, le haut lieu où de tout temps fût affirmée la suprématie des valeurs spirituelles a donné à la médecine des noms prestigieux qui ont été évoqués dans la première partie de cette conférence. Il se doit en cette seconde moitié du XX° siècle de se montrer le digne continuateur de grands ancêtres et cela en adaptant sa politique médico-sociale aux découvertes récentes et en fournissant tout l'effort nécessaire pour réduire les ravages de cette grande cause de misère et de deuils qui frappe votre peuple, la tuberculose.

Comment terminer cette conférence mieux qu'en vous lisant quelques lignes d'un des plus éminents phtisiologues de notre époque, Edouard Rist:

« L'histoire de la lente conquête de la science sur l'ignorance est riche en enseignements. Elle offre un aliment substantiel aux réflexions de ceux qui de notre temps ont encore l'esprit un peu porté à philosopher.

Qu'on ne se figure pas chaque fait nouveau venant simplement s'ajouter aux précédents comme dans un édifice qui s'élève pierre à pierre. Toute acquisition scientifique, même la plus modeste, naît d'abord du doute survenu dans un esprit sur la validité d'une idée reçue.

Elle n'est durable qu'au prix d'une lutte contre l'erreur du dehors, tenace, sans cesse renaissante, hostile. De nobles vies se son usées à ce labeur. Grâce au long et difficile effort de trois ou quatre générations nous nous faisons de la tuberculose une représentation de plus en plus rapprochée de la réalité.

Mais à travers la beauté formelle de cette construction collective de l'esprit, on en discerne une autre, plus profonde et plus humaine, c'est la trace de la passion du vrai qui inspira ses ouvriers».

DEMOCRATIE CLASSIQUE

OU

DEMOCRATIE VIVANTE(1)

Par M. GEORGES BURDEAU
Professeur de Droit Constitulionnel
à l'Université de Paris

La sagesse antique exigeait de l'homme qu'il se connaisse lui-même avant que d'entreprendre. Transposée de l'individuel au collectif, cette maxime dont une expérience séculaire a établi le bien-fondé, ne perd rien de son exactitude. A l'Etat, aussi il est utile de se connaître, s'il entend que ses actes soient à l'échelle de ses prétentions. Or, l'essence de l'Etat, c'est son régime politique, car c'est là que résident, avec ses croyances et sa force, ses buts et ses possibilités.

On sait ce qu'il advient d'un individu qu'un défaut d'introspection amène à se croire autre qu'il n'est: l'épreuve de la vie en fait un raté. Une même éventualité attend les régimes politiques. Une image trop flatteuse d'eux-mêmes les fait user à contre-temps d'audace et de modération: l'une aboutit à un échec, l'autre laisse passer l'occasion. Et, dans les deux cas, les gouvernés ne pardonnent pas aux institutions une impuissance qui n'est en dernière analyse, qu'un témoignage de leur ambiguïté.

❀ ❀ ❀

Entre les deux grandes catégories de régimes politiques

---

(1) Conférence donnée au grand amphithéâtre de l'Université Syrienne le 21/1/53

qui se partagent aujourd'hui le monde, les frontières paraissent bien fixées. Pour les établir, on a eu, comme toujours, recours aux sources. Une fois résolu le problème de leur origine, tout semble aller de soi; d'un côté la démocratie soviétique et les démocraties populaires qui procèdent de Marx, de l'autre les démocraties des pays occidentaux en qui s'exprime la pensée politique traditionnelle et qui, à ce titre se voient attribuer la qualification de démocratie classique.

Nous laisserons de côté les démocraties de l'Est. Leur originalité est tellement incontestable que personne ne songe sérieusement à contester la nouveauté de la formule politico-sociale qu'elles réalisent. Assurément, on ne se prive pas de contester leur prétention à se dire démocratiques mais c'est là se référer à une définition objective de la démocratie et l'on ne voit pas quel concile aurait l'autorité suffisante pour en arrêter les termes et en proscrire l'usage inconsidéré. Ce que j'entends analyser, c'est la croyance très générale — recommandée d'ailleurs par les propagandes officielles — selon laquelle nos démocraties occidentales et particulièrement la démocratie française actuelle, ne sont que la figure moderne d'une pensée politique séculaire que la Révolution d'abord, puis les mouvements libéraux du XIXe siècle, ont élevé au rang de philosophie des régimes de liberté. Je conteste l'assimilation que l'on tend à établir entre les démocraties occidentales contemporaines et la démocratie à laquelle l'histoire confère le titre de «classique». Sans doute, je comprends et, en un sens, je respecte la pieuse pensée qui inspire ce rapprochement, j'y discerne parfaitement l'intention d'assigner aux techniques actuelles

d'exercice du Pouvoir la tâche de poursuivre l'œuvre des régimes dont on les prétend héritières, de servir les mêmes valeurs, de garantir les mêmes libertés, de conserver aux hommes les profits d'un ordre politique qui a permis la consécration de leurs droits civiques en même temps que l'épanouissement de leur autonomie personnelle. Mais ces louables propos ne me paraissent pas de nature à définir l'essence véritable d'un régime. Celle-ci ne dépend pas en effet seulement d'une profession de foi quant aux fins générales de l'activité politique, mais aussi de la structure des organes, de leur composition, de leur compétence, bref de l'organisation constitutionnelle au sens le plus large du terme impliquant les principes et les formules d'application.

La démocratie classique respecte cette exigence du bon sens; la nôtre point. La démocratie classique a su modoler ses moyens constitutionnels sur ses fins philosophiques et sociales; la nôtre s'exprime par des moyens qui contredisent la fin qu'elle prétend servir. La démocratie classique est libérale et l'exercice du Pouvoir y est aménagé en fonction du libéralisme; la nôtre, non sans réserves ni réticences d'ailleurs, se dit également libérale, mais l'organisation et la pratique politiques n'y rendent le libéralisme possible que sous forme d'accident. Il en résulte un décalage entre les possibilités du régime et l'atmosphère où l'on cherche à maintenir le déroulement de la vie politique; tantôt les gouvernements sont conduits à sauver les principes contre la volonté du peuple qui, constitutionnellement, est cependant seule souveraine, et tantôt la volonté du peuple, dérogeant aux principes, se voit inculpée d'attenter au régime. Notre

démocratie se veut libérale pour ce qu'il y a de noble dans la liberté, elle se veut populaire pour ce qu'il y a de force dans le peuple. La démocratie classique discipline la force pour la subordonner à l'idée; nous cherchons aujourd'hui à conserver l'idée en respectant la force. Pour que l'entreprise fut réalisable, il faudrait exclure de la puissance populaire le dynamisme qui l'affranchit des principes traditionnels, fussent-ils comme le veut le Préambule de notre Constitution en une formule qui est un chef-d'œuvre d'ingénuité ou un aveu d'inconséquence, assortis des correctifs particulièrement adaptés aux conditions de notre temps.

Mais où situer ce régime tellement avide de patrons, de garants, de cautions qu'il en invoque dans toutes les églises, s'en découvre dans toutes les philosophies, associant Rousseau à Montesquieu,Saint-Just à Benjamin Constant,Léon XIII à Goblet, A. de Mun à L. Blum? Il y a dans le terme de «classique» une harmonie qui répugne à cet éclectisme désordonné. Démocratie pluraliste, dira-t-on. Mais il y a un pluralisme qui est une volonté de tolérance, et un pluralisme qui déguise la peur de choisir. Lequel est le nôtre? Et l'incapacité où nous sommes de répondre, n'incite-t-elle pas à voir dans ce pluralisme une forme d'hésitation entre un passé qui séduit encore et un avenir que l'on devine trop inéluctable pour accepter de s'y briser en lui résistant. Si cette interprétation était exacte, elle conduirait à voir dans notre démocratie actuelle un régime de transition à l'image d'un monde que meurtrit l'inquiète conscience de sa division.

La démocratie classique, telle qu'elle fut historiquement réalisée par les iustitutions de l'Etat libéral est une

forme politique qui se propose d'assurer la coexistence de deux aspects essentiels de la liberté:... la liberté: - autonomie et la liberté - participation.

La liberté - autonomie peut se définir très simplement par l'absence de contrainte physique ou spirituelle; elle s'exprime dans l'indépendance de l'individu à l'égard des pressions extérieures. Sa source réside dans la nature même de l'homme, et l'on conçoit qu'elle ait toujours été associée à l'idée de la dignité humaine puisqu'elle confère à l'individu sous la sanction de sa conscience, la responsabilité de se conduire seul dans la vie qu'il a choisie. Longuement élaborée par la pensée philosophique, étayée par les croyonces religieuses en même temps que fondée sur la réflexion rationnelle, l'idée de l'autonomie de la personne humaine s'est épanouie, au XVIIIème siècle dans la notion du droit individuel qui venait tout à la fois en préciser les contours et en assurer l'inviolabilité.

Quant à la liberté - participation (j'utilise ce terme de préférence à celui de liberté politique qui, embrassant une plus large matière, est moins précis) c'est la prérogative qui permet à l'individu d'être associé à l'exercice du Pouvoir. C'est par elle que la Démocratie, gouvernement par le peuple, s'accomplit et c'est à l'étendue de cette liberté que se mesure l'authenticité démocratique des institutions.

Il serait assurément excessif de soutenir que le souci d'attribuer aux gouvernés une participation à la gestion des affaires publiques n'ait qu'accidentellement préoccupé les fondateurs de la démocratie classique. Certes, Rousseau et son école mis à part, ils insistent davantage sur les droits de

l'homme conçus comme assises de son indépendance que sur sa vocation à concourir au gouvernement. Cette attitude s'explique d'ailleurs par les objectifs immédiats du combat mené par les philosophes; la destruction de l'arbitraire, de l'intolérance, du conformisme spirituel. On sait comment l'événement révolutionnaire amplifia cette lutte jusqu'à imposer le titre de citoyen comme seule sanction efficace aux libertés individuelles. Sous-jacente à l'effort d'émancipation dont 1789 marque l'aboutissement, la liberté politique apparut ainsi comme issue du même courant qui légitimait la liberté de conscience, l'abolition des privilèges ou l'inviolabilité de la propriété. Diderot, Voltaire, les Encyclopédistes ou les Physiocrates avaient bien pu ne point envisager expressément la liberté-participation, elle était incluse dans la logique de leur critique de l'ordre social établi. Les Constituants de 1791 ne les ont pas trahis: ils ont accompli l'acte d'audace que la spéculation purement intellectuelle n'osait imaginer. Toutefois, dans le moment même où, en France comme en Amérique, était affirmée la subordination du Pouvoir aux vœux des gouvernés, personne ne concevait la liberté politique comme constituant une fin en soi. Selon l'optique traditionnelle, elle n'a de sens que par rapport aux droits individuels qu'elle garantit. Sa raison d'être n'est pas tant de faire des volontés du peuple le moteur du gouvernement que d'empêcher les gouvernants de porter atteinte aux libertés de chacun. Si les menaces qui pèsent sur celles-ci viennent des entreprises éventuelles du Pouvoir, le moyen le plus sûr de les déjouer est d'appeler les individus à participer à son exercice. Dans son principe

la liberté politique a donc une valeur négative: elle autorise les citoyens non à vouloir, mais à empêcher. En 1793, alors que la démocratie révolutionnaire atteindra son apogée, la Déclaration consacrera ce principe fondamental dans son article 9 : « La loi doit protéger la liberté publique et individuelle contre l'oppression de ceux qui gouvernent». On ne saurait affirmer plus clairement que la loi est un instrument confié aux gouvernés pour défendre leur droits et non pour ériger en règle la soumission à leurs volontés. La loi est une garantie, ce n'est pas encore un procédé pour refaire le monde.

Cette subordination de la liberté politique aux exigences de l'autonomie individuelle constitue le fondement essentiel de la démocratie classique. C'est elle, en effet, qui assure la conciliation entre les droits de l'homme et la souveraineté d'un peuple.Droits sans souveraineté sont chimères; souveraineté sans respect des droits est tyrannie. De Locke à Rousseau de Jefferson à Sieyès, les publicistes du XVIIIème siècle ont tout dit sur ce thème. Mais la corrélation entre les droits politiques et les libertés individuelles n'est pas seulement un principe du droit public révolutionnaire, c'est par elle que les promesses de 1789 survécurent au discrédit de l'esprit de la Révolution et s'épanouissent, au XIXème siècle, dans les institutions de l'Etat libéral. Tandis que, constitutionnellement, la Révolution fut une entreprise avant tout destinée à garantir les droits individuels par la liberté politique, l'Etat libéral qui en recueillit l'héritage, non sans avoir usé du bénéfice d'inventaire, fut aménagé pour protéger ces mêmes droits contre les éventuelles prétentions de la

volonté populaire. La solidarité entre liberté -- autonomie et liberté -- participation ne se relâche point; mais alors qu'en 1789 les droits politiques sont compris comme une défense des libertés personnelles, trente ans plus tard dès que s'annonce l'école libérale, ils sont interprétés comme une menace. L'autonomie, qui postulait la participation, en conditionne désormais les effets. Ce changement de perspective n'a d'ailleurs rien d'insolite: il n'est que le produit de l'expérience politique. Destutt de Tracy, M^me^ de Staël, Benjamin Constant ont vu à l'œuvre les assemblées issues de l'exercice de la liberté politique et ils ont compris qu'elles n'étaient pas congénitalement vouées à la défense des droits individuels. Et c'est ainsi qu'à l'idée de l'association des droits de l'homme avec la liberté politique s'ajoute l'évocation de leur possible opposition. Le parallèle, inlassablement ressassé par tous les écrivains libéraux, entre la liberté des Anciens et la liberté des Modernes n'a d'autre objet que de mettre en vedette cette opposition en montrant que toute démocratie n'est pas nécessairement libérale.

Or la poussée démocratique est inéluctable. Le problème est de la maintenir dans la ligne idéale qu'avait tracée pour elle ceux-là mêmes qui avaient suscité son essor. Il s'agissait de la conserver «classique» en la contraignant à demeurer libérale. Trois générations de publicistes et de gouvernants se sont attachés à cette entreprise dont le terme qui s'annonce dans les dernières années du siècle, marque le déclin de l'Etat libéral. Mais si tel fut le dessein, quels en furent les instruments?

Deux notions essentielles, l'une et l'autre empruntées

à la pensée révolutionnaire, servirent de fondement à la construction de cette démocratie libérale. C'est, d'une part, une certaine manière de concevoir le peuple en tant que support et agent du Pouvoir politique, d'autre part une interprétation particulièrement de l'objet de l'activité gouvernementale. On conçoit aisément que ces deux thèmes puissent commander la totalité du régime car, si la démocratie est le gouvernement du peuple par le peuple, son organisation dépend de la définition que l'on donne du peuple et de l'objet que l'on assigne au gouvernement.

Quant au peuple, d'abord, sa physionomie fut dessinée en fonction du risque que constituait sa jouissance de la liberté politique. Le danger, en effet, c'est que les individus utilisent leur droit de suffrage à d'autres fins que la protection de l'indépeedance de leurs semblables. Si donc la volonté du peuple est souveraine, il faut faire en sorte qu'elle ne puisse exiger que ce que tolère la liberté d'autrui. A cet effet, le peuple réel, donnée sociologique bariolée de complexe, est écarté et, sous son nom, c'est à une allégorie sagement académique que sont attribuées les préogatives de la souveraineté; il n'est ni une masse impulsive, ni une collection d'individus isolés; il est un corps doué d'une intelligence infaillible, sensible aux seuls enseignements de la raison. Il doit cette cohésion et cette sagesse à sa structure même qui, excluant les faiblesses et les égoïsmes individuels au même titre que les appétits des factions, n'associe que les citoyens. Le citoyen, en effet, c'est l'homme qui, pour s'élever à la jouissance des prérogatives de la liberté potitique, fait taire en lui l'intérêt personnel. On est citoyen dans la

mesure où l'on participe à la volonté générale; or cette volonté n'est pas telle quantitativement par le seul fait du nombre des suffrages qu'elle unit mais qualitativement par la valeur rationnelle de son objet. Si donc chaque individu porte en lui vocation à la citoyenneté en tant qu'il est être de raison, sa volonté ne vaudra politiquement qu'à condition d'exprimer les exigences de la raison. Dès lors, chacun parlant la même langue, l'unité du corps national ne risque pas d'être rompue.

La notion de peuple à laquelle s'adosse la démocratie classique comporte, dans l'aménagement de la vie constitutionnele du pays, trois corollaires essentiels. D'abord, la volonté du peuple se dégage, par la discussion, au sein des organes gouvernementaux; ensuite, les gouvernants jouissent, dans cette tâche, d'une indépendance qui postule leur invulnérabilité aux pressions extérieures; enfin le peuple vrai, en tant que réalité sociologique, ne dispose juridiquement d'aucun moyen d'expression autre que ceux dont jouit le peuple officiel des citoyens. Chacune de ces règles fut observée par la pratique politique de la IIIème République, et c'est à partir du moment où elles furent méconnues ou violées que la démocratie traditionnelle commença à souffrir de la rivalité d'une démocratie nouvelle : la démocratie gouvernante.

On sait l'impeccable logique qui, dans le droit public révolutionnaire unit la souveraineté du peuple à la toute puissance de l'organe réprésentatif. Le peuple est conçu de telle manière que sa volonté ne peut être obtenue directement par le seul dépôt du bulletin de vote. Elle a besoin d'être

élaborée par un acte de réflexion qui la rend conforme à ce qu'elle doit être: l'expression sereine d'une pensée raisonnable. C'est à l'assemblée qu'il appartient d'accomplir cette transmutation des vouloirs individuels encore entachés de considérations subjectives en une pure volonté collective orientée vers l'impersonnel intérêt public. Et c'est seulement quand l'adoption de la loi aura clos la délibération, que la volonté du peuple sera tenue pour exprimée. Toute l'organisation constitutionnelle de la démocratie classique repose sur le mécanisme de formation de la volonté nationale, non par le peuple, mais par les organes qui parlent en son nom. Or ce régime qui eut à peine le temps de fonctionner sous la Législative trouva, dans l'adoption du parlementarisme à partir de 1830 les mécanismes qui lui étaient nécessaires. Le savant appareil de freins et de contrepoids qui assure l'équilibre des pouvoirs, la subtile étiquette qui préside au déroulement de la séance parlementaire, la place marquée pour l'opposition, l'attaque menée par la minorité, la riposte gouvernementale, l'épreuve des deux chambres, les amendements, les diverses modalités du vote, tout ce système qui paraîtrait lourd s'il s'agissait seulement d'enregistrer une volonté préexistante, n'est pas trop minutieux dès lors qu'il a pour objet de donner naissance à une volonté qui ne sera effective que lorsque tous les rites auront été accomplis. La IIIe République a hérité de cette complexe machine qui avait été rodée par les hommes de la Monarchie de juillet et elle reçut d'eux également l'esprit selon lequel, elle devait être utilisée: elle devait, certes, pourvoir à l'expression de la souveraineté populaire selon la recette fixée dès les grands

débats de la Constituante, mais elle devait aussi servir éventuellement d'instrument de résistance aux exigences trop brutales du corps électoral. Ainsi le souci libéral de la protection des libertés individuelles — qui n'etait souvent que celle des situations acquises—bénéficie tout naturellement de la technique imaginée par les théoricines de la Révolution pour formuler la souveraienté nationale: entre l'Etat libéral et la démocratie raprésentative l'alliance paraît désormais indissoluble.

Elle l'est d'autant plus que l'interprétation traditionnelle de la notion de peuple et, par voie de conséquence, la procédure requise pour dégager sa volonté sont favorables à l'indépendance des gouvernants. Or la classe dirigeante a besoin de cette indépendance pour imposer sa politique libérale sans rompre pour autant avec les institutions démocratiques. Juridiquement, cette indépendance s'inscrit dans la prohibition du mandat impératif.

Cette liberté d'allure dont jouissait le personnel politique était certainement dans l'esprit de la démocratie classique tel que l'analysait Condorcet lorsqu'il affirmait que «la seule obligation sociale, c'est d'obéir à la raison collective du plus grand nombre. Je dis à sa raison et non à sa volonté..» Mais il est clair que l'autonomie des milieux gouvernementaux ne pouvait subsister que dans le climat de fiction d'un régime représentatif qui dépouillait le peuple réel de toute possibilité juridique de faire entendre sa volonté. Pour mesurer son impuissance, il suffit de rappeler la faiblesse des disciplines syndicales sur le plan politique, la subordination du suffrage, surtout dans les campagnes, aux

considérations locales, l'influence des personnalités primant les objectifs idéologiques, enfin la médiocrité de l'assise populaire des partis. Certes, ils s'étaient affranchis de l'ostracisme dont les avait frappé l'orthodoxie révolutionnaire, mais ils demeuraient des partis de cadres, avec un personnel de notabilités et des fins presqu'exclusivement électorales. Absent en tant que classe, car la classe est constituée précisément de données dont la notion de citoyen ne tient pas compte, le peuple de cette démocratie, les ouvriers, les paysans, les salariés, est gouverné par le peuple des citoyens. Et, sans doute, la double qualité est bien résumée dans chaque individu, mais les modes de formation et d'expression de la volonté du peuple citoyen s'oppose à ce qu'elle porte témoignage de la volonté du peuple réel. On évitait ainsi, comme l'enseignait Montesquieu, de « confondre le pouvoir du peuple avec la liberté du peuple. » On éclairait, du même coup, la formule quelque peu sybilline de Rousseau: « Le gouvernement reçoit du souverain les ordres qu'il donne au peuple. »

Eliminant le peuple vrai du fondement du Pouvoir, non par mépris assurément mais parce qu'elle se fait du peuple une trop haute idée pour le confondre avec la mase lourde de désirs confus et d'appétits brutaux, la démocratie classique lui interdit par là même d'en déterminer les fins. Elle rejoint ainsi le souci premier du libéralisme qui est de limiter l'activité étatique. Comment en effet, mieux garantir cette limitation qu'en refusant aux désirs populaires l'instrument du Pouvoir?

Sans doute, par leur mode de désignation et par la

surveillance qu'exerce sur eux l'opinion utilisant les libertés publiques (presse, réunion, association) les gouvernants sont bien, comme l'exige un régime démocratique, subordonnés au vœu populaire. Mais, il faut considérer le contenu de ces impératifs qui les lient. Cette volonté nationale, résultante du suffrage des citoyens, ne peut être, par son origine même qu'une volonté commune c'est-à-dire unifiée, donc très générale. Son objet concernera la totalité du groupe et non telle ou telle catégorie particulière. Issue des citoyens, elle ne visera que des citoyens. Il en résultera, quant aux buts de l'action gouvernementale, une délimitation qui en exclura d'emblée les mesures particulières. Dans une telle perspective le Pouvoir ne peut commander que ce qui convient à tous.

Il apparaît ainsi que la démocratie classique confirme politiquement les postulats économiques ou philosophiques du libéralisme. Bien plus: elle ne peut être que l'instrument de l'Etat libéral. Toute autre prétention lui est interdite. Par la dissociation qu'elle établit entre l'être individuel total, socialement et économiquement déterminé, et le citoyen, elle limite la politique au rôle de police de la société. La volonté populaire juridiquement qualifiée ne peut se former qu'à propos de la gérance de la société existante. La possibilité de créer un ordre social neuf est exclue par le fait qu'elle ferait obligatoirement ressortir les oppositions d'intérêts, les différences de formation intellectuelles, les contradictions spirituelles ou matérielles par quoi serait affacée la ressemblance des citoyens. Dans la démocratie classique la volonté du peuple est tenue, par son essence même, de laisser hors de la politique tout ce qui est sujet à des divisions

que les compromis, ou le civisme ne peuvent surmonter. Qu'est-ce à dire sinon que la société, domaine des hommes réels, conserve son autonomie à l'égard du Pouvoir, agent des citoyens?

Au regard de la science politique, la solidarité entre la croyance libérale et la conception classique de la démocratie s'exprime, quant aux fins du Pouvoir, en une double conviction. D'une part la politique est une activité spécialisée; d'autre part, le rôle du peuple y est de contrôle non de revendication.

1° Activité spécialisée la politique l'est quant à son objet et quant au cercle des individus qui s'y adonnent. C'est en premier lieu, le domaine de l'action politique qui est spécial en ce sens que la politique n'est pas une activité qui commande toutes les autres, mais seulement une activité parmi les autres. Il en est ainsi parce que, n'ayant et ne pouvant avoir pour but de recréer le monde, il ne lui est pas nécessaire de se subordonner la totalité des attitudes humaines. Elle n'oblige pas l'homme tout entier; les cadres qu'elle propose à ses actes sont des procédures ou des mesures de police; ils ne concernent pas le fond. L'individu peut choisir son mode d'existence, ses croyances, sa manière de se situer par rapport aux autres. Son choix est présumé libre; politiquement il ne l'engage pas puisqu'il s'exerce hors du plan où la politique est souveraine. Bref, la politique n'est pas la vie, et elle n'est pas davantage une raison de vivre.

Dans la démocratie libérale cette manière de concevoir la politique conduit à en faire une activité de spécialistes.

Ils sont «dans» la politique comme d'autres sont «dans» les affaires ou «dans» l'armée. Le personnel politique forme une caste, non pas fermée sans doute (encore qu'elle soit, par sa structure oligarchique, beaucoup moins largement ouverte que les procédés démocratiques de son recrutement pourraient le laisser entendre), du moins séparée du reste de la nation par ses modes de pensée, ses ambitions, ses valeurs. La grande masse des citoyens ne participe à l'activité politique que de façon sporadique, au moment des élections. Entre temps, elle s'en remet aux techniciens de la chose publique pour la gestion des intérêts communs.

2° L'autonomie de la vie réelle à l'égard de la politique implique que les gouvernants restent modérés dans leurs prétentions, et c'est bien pourquoi la démocratie classique la subordonne au contrôle du peuple. Dans son principe, elle est un régime de limitation du Pouvoir: elle condamne toute idée d'exploitation des ressources qu'il comporte: la puissance politique est un danger avant d'être un moyen. Si donc le peuple est appelé à participer à son exercice, c'est plus pour la neutraliser que pour s'en servir.

Une double influence a présidé ici à l'établissement de la théorie démocratique traditionnelle. Influence de la pensée libérale d'une part qui refuse aux gouvernants une faculté proprement créatrice. Les lois étant œuvre de la nation et non de la volonté, il n'appartient pas au Pouvoir de faire preuve d'initiative en imaginant les règles de droit en fonction des transformations qu'elles pourraient imposer à l'ordre social existant. Son rôle est de dégager, des normes générales et permanentes qui régissent les sociétés

humaines, les impératifs que le droit positif sanctionne alors qu'il ne les crée point. Il ne s'agit donc pas, pour les gouvernants, d'enregistrer des volontés, mais de réfléchir aux données transcendantes de la vie collective. Leur titre à gouverner réside dans leur intelligence plus que dans leur docilité. Influence des précédents historiques, d'autre part, d'où il ressortait que, dans toutes les institutions considérées comme démocratiques, le peuple intervenait pour consentir ou contrôler, non pour vouloir. Historiquement le mouvement démocratique fut une lutte contre le Pouvoir: la démocratie s'accomplit par les concessions qu'on lui arrache. Lorsque les colons de Virginie, de la Nouvelle-Angleterre, de New York ou de New Jersey reçurent leurs chartes de liberté, leurs droits étaient inclus dans l'obligation des gouvernants de n'agir que de «l'avis, le consentement et l'approbation des hommes libres». Et quand, en 1669, John Locke à la demande de son ami Ashley, élabora les « constitutions fondamentales » de la Caroline, l'assemblée populaire ne reçut que le pouvoir de surveiller les propriétaires établis depuis longtemps qui, avec le titre de palatins, avaient la direction du gouvernement. Aussi bien, en Angleterre même, les libertés publiques étaient des garanties contre le pouvoir royal sanctionnées par la partipation des Communes à son exercice. En France enfin, dans la mesure où l'on peut attribuer aux revendications des Etats-Généraux une signification démocratique, elles n'allèrent jamais au delà de la prétention de subordonner la levée de l'impôt au consentement des représentants du peuple et son emploi à leur surveillance.

Sans doute cette limitation des prérogatives populaires s'explique-t-elle par l'idée que le Pouvoir est une puissance extérieure à la collectivité. Il serait faux cependant de croire que sa nationalisation par la doctrine révolutionnaire ait transformé d'emblée la situation du peuple à son endroit. On n'abolit pas en un instant une crainte séculaire. Or l'entreprise de conquête du Pouvoir fut menée avec l'intention de le paralyser bien plus que de le domestiquer. On n'en finirait pas de relever dans les discours de l'époque révolutionnaire les diatribes qui, sous le nom de démocratie pure, stigmatisait les régimes où le vouloir de la foule est érigé en loi. Nul ne songe à substituer au bon palaisir du prince la fantaisie du peuple. Expression de la volonté générale, la loi ne change pas de nature, elle retrouve plutôt son véritable rôle que le despotisme avait altéré, et qui est d'énoncer les impératifs d'une objective raison.

La loi n'est donc pas ce procédé de gouvernement qu'elle est devenue dans la démocratie gouvernante. Par elle, le peuple gouverne moins qu'il ne trace aux gouvernants les bornes de leurs prérogatives. Aussi la séparation des pouvoirs trouve-t-elle son fondement logique dans une association des organes qui est en fait, une association de l'intiative et du contrôle. « Le véritable office d'une assemblée représentative, écrit Stuart Mill en qui s'incarne l'orthodoxie constitutionnelle de la démocratie classique n'est pas de gouverner; elle y est radicalement impropre; mais bien de surveiller et de contrôler le gouvernement.»

❀ ❀ ❀

Il ne semble pas que notre démocratie actuelle puisse sincèrement se reconnaître dans cette image d'où ressortent les traits essentiels de la démocratie classique. Et il ne s'agit pas ici de comparer des préférences, de mettre en parallèle des idéals, de susciter l'affrontement de philosophies rivales; il n'y a lieu que d'enregistrer des données de fait pour que se dégage de cette observation l'impossibilité pour le régime de s'installer dans les cadres politiques qui furent ceux de la démocratie rationaliste et libérale du siècle passé.

Et d'abord, si c'est toujours le peuple qui est souverain, ce n'est plus le même peuple. Le peuple des citoyens a fait place au peuple des ouvriers, des employés, des paysans, des agents des services publics. L'avènement de ce peuple réel n'est d'ailleurs pas un Phénomène révolutionnaire: l'échec de 1948 et de la Commune le prouve; c'est un phénomène psychologique qui s'est accompli progressivement au fur et à mesure que les individus, primitivement malhabiles au maniement du bulletin de vote, ont compris le profit qu'ils en pouvaient retirer pour exprimer non leur impersonnelle volonté de citoyen mais leurs aspirations propres. Les droits politiques ont été détournés— à tort ou à raison là n'est pas la question — de l'usage pour lequel ils avaient été conçus. Et c'est là une évolution qui paraît bien irréversible.

C'est qu'en effet, il est impossible d'attribuer à la volonté du peuple réel les caractères qui sont ceux de la volonté d'un peuple de citoyens. L'unité de celle-ci s'évanouit dès que l'électeur est autorisé à faire valoir les revendications que conditionnent, non sa qualité abstraite d'homme, mais

les particularités de sa situation économique ou sociale. Le concept de l'unité de la souveraineté nationale ne peut plus être compris que comme une intolérable fiction là où le peuple a pris conscience de la diversité des classes. Les hommes de la Révolution avaient bien perçu le danger lorsqu'ils cherchaient à unifier les conditions sous l'uniforme de citoyen. «Ce n'est pas en séparant les gens, disait Target, en novembre 1789, c'est en les rapprochant, en les forçant à s'aimer qu'on tue l'aristocratie et qu'on fait des citoyens. Si nous n'avons pas ce but, nous travaillons en vain, à la régénération publique. Que tous, militaires, gens d'église, gens de loi, commerçants, cultivateurs, déposant leurs préjugés, ne soient plus des citoyens.» Et sans doute parvint-on alors à abolir les ordres, mais il n'appartenait pas aux constituants de paralyser les transformations de la vie économique d'où au XIXe siècle, devaient naître les classes. Or à l'éclatement de l'unité nationale ne pouvait survivre le rôle traditionnel des assemblés.

Sous le nom de régime représentatif, ce que la démocratie classique envisage, c'est un gouvernement délibératif, c'est-à-dire, un régime où la règle naît de la discussion... Mais d'une discussion qui est d'une part très largement ouverte et à laquelle, d'autre part, n'ont accès que les arguments rationnels. Il ne s'agit pas de donner audience aux désirs mais de trouver la vérité qui est à la fois une et suffisamment persuasive pour que l'on puisse présumer que son évidence, victorieusement démontrée, a désarmé la minorité. Qu'il y ait dans cette manière de comprendre l'objet des débats parlementaires un reflet de

l'optimisme libéral quant aux vertus de la réflexion, c'est incontestable: mais il y a aussi la définition constitutionnelle du rôle de l'opposition et sa justification de la puissance de la majorité. Ni d'un côté, ni de l'autre la volonté du peuple n'intervient pour appuyer les thèses proposées; c'est la solution finale qui, de par les garanties que présente la discussion, pourra seule se prévaloir de la souveraineté de la nation. La volonté populaire ne préexiste pas aux débats, elle en est l'enjeu et le terme. Ce n'est pas le lieu ici de développer les conséquences qui s'attachent à cette conception aussi bien quant au sens de la représentation et à la nature du mandat que quant aux pouvoirs de l'assemblée et à son fonctionnement. Il n'est guère contestable qu'elle ne commande le rôle, la structure et les procédures du Parlement Or, avec l'avènement du peuple réel, tout est changé, parce que ses volontés sont d'ores et déjà formulées et impératives avant que ne s'ouvre le débat parlementaire. La discussion n'est plus une confrontation de points de vue, mais un affrontement de revendications; les députés sont des porte-paroles et non des augures qui se consultent. Les rapports entre la majorité et la minorité s'analysent moins en une collaboration qu'en une épreuve de force. Et sans doute, le compromis n'est pas exclu; chacun atténue ses prétentions en échange des concessions consenties par l'autre. Mais, succès du marchandage ou témoignage de bonnes volontés réciproques la loi ne cesse pas d'être une victoire, incomplète et limitée peut-être, d'une partie du peuple sur les autres, elle ne peut plus être tenue pour l'expression de la volonté générale puisque la manière même dont elle s'est

formée prouve l'inexistence de cette volonté générale. Outre que l'autorité de la loi s'en trouve affectée, la stabilité des situations qui reposent sur elle est compromise. La démocratie classique prétendait apporter le règne apaisant d'un rationalisme universel; notre démocratie actuelle vit de l'émotion que procure l'échec et les espoirs de revanche. La loi est provisoire comme la vigilance ou la constance de ceux qui l'ont imposée.

A ce signe on reconnaît combien elle est plus proche des volontés humaines que ces codes impérissables que se flattaient d'établir nos premières républiques. Seulement ce qu'il ne faut pas oublier, c'est que le régime représentatif, dont nous conservons les formes, a été conçu pour l'élaboration de ces codes lapidaires et non pour produire ces lois consolatrices dont est avide la sensibilité populaire. Il a été fait pour encadrer la réflexion et non pour enregistrer des exigences; pour protéger des libertés acquises, non pour favoriser des espoirs de libération; pour pourvoir à la gérance de la société existante, non pour tracer les plans de la société future.

Et c'est bien là qu'entre les classiques et nous se situe la rupture que nulle incantation ne peut abolir. L'avènement d'un peuple réel ne signifie pas seulement un changement dans le titulaire de la souveraineté, il n'implique pas seulement renonciation au mythe de l'unité sociologique de la volonté nationale, il renouvelle la substance même de cette volonté, affectant par là-même les modalités de son expression et le rôle que, politiquement, elle entend jouer.

La volonté du peuple est faite du désir des hommes,

Qu'il y ait là un méfait de cette civilisation aphrodisiaque que dénonçait Bergson ou un affranchissement de toute hypocrisie, peu importe. Ce qui compte, c'est que désormais, le rationalisme traditionnel n'est plus qualifié pour délimiter l'objet de ce désir, assigner des buts à cette volonté: en eux s'exprime l'individu total, intelligence et matière, tel que le forment son éducation, son milieu, sa profession, son mode de vie. Et cet individu trouve, dans ses Droits politiques, le plus prodigieux instrument de tous ceux dont il dispose pour l'accomplissement de son désir. Pour des millions d'hommes, la politique fait entrer dans le domaine du possible un rêve qui eut été, sans elle, non seulement interdit, mais inconcevable. Elle amplifie jusqu'à l'infini leurs moyens d'agir sur leur propre destinée, puisqu'elle les autorise à entreprendre la transformation du monde s'ils l'estiment trop hostile ou simplement inconfortable.

La politique placée au service du désir des hommes, l'exercice du Pouvoir convoité pour s'assurer, par lui, la maîtrise de l'orientation politique, cette orientation commandée elle-même par la représentation d'un ordre social qui ne peut être créé que par l'action du Pouvoir, telles sont les convictions où s'enracine présentement le sentiment démocratique. Comment le régime n'en porterait-il pas les marques?

Il lui est impossible d'abord de rester fidèle à la spécialisation de l'activité politique. Trop d'hommes trouvent dans l'élargissement de l'action politique une compensation à l'étroitesse de leurs possibilités personnelles pour que le domaine du politique se maintienne dans les limites que traçait pour lui la pensée libérale. La politique n'est plus

en marge de la vie; elle est la vie elle-même dans la mesure où elle est le dernier refuge de l'espérance, la dernière chance. Il est significatif de constater que le pays où la démocratie s'est le plus longtemps conservée libérale, les Etats-Unis, est aussi celui où, du fait des conditions économiques, l'individu croit encore à l'efficacité de son effort personnel pour améliorer sa situation. Lorsque cette confiance disparaît l'homme ne peut plus miser que sur l'activité politique. Et il ne s'agit pas pour lui de choisir son camp, d'opter entre libéralisme et socialisme; il s'agit de conserver une raison de vivre. On conçoit la profondeur de l'engagement que suscite un tel état d'esprit. La volonté du peuple revêt alors une densité et un dynamisme qui faussent les mécanismes de la démocratie classique. Ceux-ci sont aménagés de telle sorte que l'exercice de la liberté politique ne menace point la liberté autonomie. Les institutions y sont à double fin: permettre l'expression de la volonté populaire sans doute, mais aussi empêcher qu'elle ne fasse sauter les barrières qui protègent les libertés prévues. Le départ entre ce qui est du domaine de la politique et ce qui ressort à la spontanéité des initiatives ou des choix individuels contraint le peuple à une maîtrise de soi qu'il ne peut atteindre que dans la mesure où son désir s'apaise dans la sérénité d'une aspiration rationnelle. Et c'est pourquoi les institutions représentatives traditionnelles disciplinent et décantent la vie politique par toute une série de procédures destinées à en éliminer les énergies pertubartices ou les tendances aberrantes. Tout se passe comme si, avant de produire son effet sur le droit positif, la volonté du peuple était amortie, édulcorée, filtrée par

toutes sortes de manipulations qui sont autant d'occasions de l'amoindrir. Distinction et concurrence des pouvoirs, dualité des Chambres, multiplication des vetos et des contrôles, prérogatives de l'opposition, témoignent de l'intention de faire de l'organisation constitutionnelle tout à la fois un meyen pour les gouvernés de faire entendre leur voix et une protection établie en faveur de tout ce qui se situe hors de l'emprise du politique.

Si l'on accepte la spécialisation de l'activité politique, l'appareil pourra fonctionner normalement, mais cette spécialisation est subordonnée à une interprétation restrictive du rôle du Pouvoir; elle suppose au moins entre les tendances concurrentes de l'opinion, un accord mettant hors de cause certaines données fondamentales de l'ordre social établi. Cet accord implicite étant acquis, la controverse qui est le moteur de la vie gouvernementale permettra aux équipes gouvernantes de se relayer sans compromettre la permanence du régime. Cette condition est réalisée dans la démocratie classique qui assure ainsi au parlementarisme le climat que les observateurs les plus avertis, H. J. Laski notamment, considèrent comme indispensable à son correct rendement. Mais ne voit-on pas que l'accord en question est plus qu'improbable dans une démocratie comme la nôtre où la division entre tendances politiques ne laisse subsister aucun fond commun, puisqu'elle procède de l'opposition non entre les solutions à apporter aux problèmes, mais entre les qualifications des problèmes eux-mêmes selon qu'on les tient ou non pour tributaires de l'action politique?

Là encore le pluralisme se révèle équivoque, car une

chose est le pluralisme libéral qui fait appel à la diversité des ressources intellectuelles, à la variété des convictions, à la multiplicité des goûts pour résoudre un problème de manière tolérable pour tous, autre chose est le pluralisme idéologique qui n'est que l'enregistrement d'une rupture, la constatation d'un conflit. Pour la guerre aussi, il faut être plusieurs. Etre deux ne résout rien si l'on ne sait si c'est pour se battre ou pour s'accorder. Mais il n'y a pas d'accord sans acceptation d'un principe supérieur. La démocratie classique a trouvé ce principe dans la limitation libérale des fins du Pouvoir. Quel est le principe qui dans notre actuelle démocratie, jouit d'une autorité suffisamment incontestée pour jouer un rôle analogue?

La limitation du pouvoir est concevable lorsque le peuple la contrôle; elle est exclue lorsque le peuple l'exerce. Or notre démocratie se veut une démocratie où le peuple gouverne effectivement. Son assise qui, désormais, est sociale et non plus rationnelle y confère à la volonté du peuple une valeur positive en ce sens qu'elle s'impose autant pour obtenir que pour empêcher. L'évolution psychologique est telle que l'individu ne dissocie pas ses droits politiques de l'idée qu'ils sont au service de son désir. Dès lors le Pouvoir lui-même est l'instrument de la volonté populaire. Il n'est plus une puissance suspecte qu'il faut surveiller, il est une force qui doit être, au contraire, stimulée. Tout l'appareil constitutionnel ancien se trouve, de ce fait, appelé à une tâche nouvelle. En le conservant par fidélité à la démocratie classique on ne ressuscite pas l'esprit de celle-ci, et on ne facilite pas davantage le jeu de la démocratie nouvelle. Les

institutions ne sont pas des mécanismes polyvalents: celles qui étaient conçues pour jouer comme frein sont malhabiles à agir comme moteur.

Pour remédier à cette situation on pourrait attendre, des techniciens de l'organisation politique, un effort d'imagination constitutionnelle. Il doit être possible de moderniser un appareil gouvernemental qui date du suffrage censitaire et des circulaires calligraphiées. Il est nécessaire en tous cas d'y réintégrer les forces politiquement agissantes. Mais cet aménagement des moyens suppose une exacte perception des fins; il implique un choix qui dispense les gouvernants de l'obligation de ruser avec le régime de l'Etat dont ils exercent le pouvoir. Persévérer dans le «classicisme», c'est rendre cette obligation inévitable. Mais ce n'est pas pour autant pérenniser les valeurs classiques. Si l'on entend conserver à la démocratie sa sagnification de régime de la liberté, il faut que la liberté y agisse comme une présence et non comme une nostalgie. Renoncer au parrainage de la démocratie classique ce n'est pas seulement renoncer à une illusoire solution de facilité: c'est prouver qu'en parallèle aux démocraties orientales, soviétiques ou populaires, on peut placer une démocratie qui ne soit, ni une survivance ni un réschéma emprunté aux Manuels, mais une réalité vivante. C'est du même coup, priver l'une des deux conceptions de la démocratie qui sont en présence, du privilège de se prétendre seule adaptée aux exigences de la société présente. La démocratie n'est pas un héritage; les institutions qui l'expriment ne sauraient pas davantage se recommander de la tradition des lois qu'elles s'avèrent impropres à encadrer les réalités actuelles.

LE ROLE SPIRITUEL DU MÉDECIN(1)

Par le R.P. Dupré LA TOUR

Chancelier de la Faculté Française de
Médecine et de Pharmacie de Beyrouth

Excellences, Mes chers Confrères, Mesdames, Messieurs

Un médecin français, parlant de la médecine au Moyen-Age, a écrit: «Les grands principes de la science qui ont fait la gloire d'Hippocrate et de Galien étaient etouffés par l'ignorance... Mais, avec les Arabes, la médecine, comme toutes les autres parties de la science, reprit son essor vers une destinée meilleure».

En commençant cette conférence dans la grande salle de l'Université Syrienne, il me plaît de rappeler ce vénérable et puissant patronage de la médecine arabe. Et je remercie son Excellence le Recteur de l'Université qui a bien voulu m'admettre à l'honneur de prendre la parole devant cette noble assemblée, des mots trop élogieux par lesquels il vient de me présenter.

Si je vous parle ce soir du rôle spirituel du médecin, c'est que la médecine n'est pas une profession comme les autres. Il ne viendrait à personne l'idée de parler du rôle spirituel du cordonnier ou du contrôleur des douanes, quelque spirituel que puisse être, par ailleurs, un cordonnier ou un contrôleur des douanes.

(1) Conférence donnée au grand amphithéâtre de l'Université Syrienne le 8/4/53

La différence tient en ceci. Les professions s'arrêtent, d'ordinaire, à ce qu'a l'homme, à ce qu'il possède. Elles constituent des auxiliaires, d'ailleurs indispensables, de sa vie corporelle ou intellectuelle, de son activité, de sa vie en société. En traitant le corps de l'homme, le médecin s'intéresse à l'homme lui-même, à ce qu'il est, son influence et sa responsabilité s'étendent jusqu'à la personne humaine. L'opposition de ces deux verbes être et avoir, marque la redoutable grandeur de la profession médicale.

Que l'on me permette une parenthèse. Ce que je vais dire s'appliquera d'abord et intégralement au médecin. Bien des suggestions pourtant conviendront aussi à ceux et celles qui assistent le médecin, collaborant à son rôle de guérisseur dans les professions para-médicales, et même à ceux, parents et amis, qui entourent le lit du patient et peuvent prendre sur lui une influence précieuse.

Le médecin, avons-nous dit, étend son influence et sa responsabilité jusqu'à la personne humaine. Celle-ci est complexe, en effet. L'homme est une âme et un corps, mystérieusement unis dans l'intimité d'une réalité une, indivisible en ce monde, le composé humain, la personne humaine, unique sujet, unique principe d'activité.

Le médecin qui veut traiter le corps soigne donc l'âme indirectement tout au moins. C'est sur la personne humaine, seule unité vivante, que s'exerce son activité et que s'étend, du même coup, sa responsabilité.

Redoutable pouvoir, redoutable responsabilité, car l'homme est créé à l'image et à la ressemblance de Dieu et il a pour destinée, en cette vie, de ratifier par son activité

libre l'orientation de son être, et de devenir ainsi enfant de Dieu. L'homme est fils de Dieu, il y a en lui quelque chose de divin.

C'est donc une matière bien particulière, si je puis m'exprimer ainsi, que travaille le médecin. Lorsque le portier façonne la glaise, il en fait ce qu'il veut – une œuvre d'art ou un instrument d'usage domestique. La glaise n'a aucun droit sur le potier, elle ne peut se plaindre de la forme qui lui est imposée ni de l'usage auquel on la destine.

Mais l'homme n'est pas une glaise qu'on puisse modeler à son gré. Il a des droits, que les autres et lui-même sont tenus de respecter. Le médecin n'est pas libéré de cette obligation. Même s'il est appelé par le malade et investi par lui d'un pouvoir discrétionnaire, il doit maintenir son activité entre certaines limites. Son malade est une personne un fils de Dieu, il lui doit le respect.

Et cette obligation morale ne cèdera mullement si le malade n'est pas capable, physiquement ou moralement, d'imposer le respect, comme dans le cas d'un enfant, par exemple. Le docteur Georges DUHAMEL a écrit, devant le berceau de son enfant, une page admirable de fraîcheur et de respect, qui éclairera ces considérations abstraites.

« Je m'approche et, tout de suite, je vois une âme, je découvre un regard humain. Certes les mains sont exquises, avec leur chairtransparente, leurs ongles pareils à la fleur du pêcher, leurs gestes rêveurs et doucement égarés. J'aime aussi le frais visage, la bouche si pure et qui est comme l'expression suprême, spirituelle de la chair, les fines ailes

du nez où la chaleur de la saison met parfois des gouttelettes de buée, les oreilles couvertes d'un duvet si délicat que l'on pense à la feuille de la menthe. J'aime tout cela, mais je le verrai plus tard, je n'ai pas trop de tout moi-même pour contempler le regard du petit enfant».

« Je suis médecin: je sais que, pour faire ce regard, la nature a groupé des cellules, tissé des membranes, distillé des humeurs. Il y a là, tout le monde le sait, et je le sais aussi bien que personne, un appareil de précision, un exact appareil d'optique. Eh bien non, je ne vois pas une lentille et une chambre noire, je vois une âme neuve, limpide et je la vois à découvert ».

« Ces yeux, on me dira qu'ils sont noirs, d'un noir doré, mouvant, chaleureux, au milieu duquel s'ouvre un abîme, oui je dis bien, la nuit impénétrable de l'être. Mais je ne regarde pas l'iris et non plus la pupille sans cesse en mouvement. Je ne regarde pas les paupières, d'un mauve si fragile que je craindrais de le flétrir en l'observant de trop près, je ne regarde pas les sourcils légers, lustrés, d'un dessin sûr et parfait, je déeouvre une âme et c'est un grand miracle»

«Petit à petit un malaise me saisit, presque une angoisse; ce regard du petit enfant, ce regard ne semble pas connaître le clignement. Il est paisible, pénétrant, immobile, d'une sérénité divine.»

« Les cils sont admirables, longs, cambrés, rangée en bon ordre et au complet. Ils sont présents, mais ils ne bougent pas. Ils ne sont encore qu'un ornement, une riche et soyeuse parure. Ils embellissent le regard et ne songent pas à le protéger. »

« Et pourquoi viendraient-ils se joindre devant l'eau pure et lumineuse des prunelles? Pourquoi les Paupières mauves se fermeraient-elles soudain? Mon petit enfant sait bien que rien ne le menace, que nul sacrilège ne fera, vers cette fontaine d'âme, un geste d'offense ou de haine. Mon petit enfant n'a pas peur. Il regarde la vie avec une mystérieuse confiance ».

Le petit enfant lui-même, malgré sa faiblesse, nous impose le respect. Essayons d'analyser ce sentiment. Respecter un être, c'est ne jamais le traiter comme un objet, comme une chose, comme un moyen. C'est le considérer, sous un certain angle, comme un absolu, un souverain, c'est obéir aux ordres qui émanent de son être, même au prix des biens les plus précieux, de la santé, de la vie même. Devant le divin, l'attitude normale de l'homme est l'adoration. Le respect que nous avons pour l'homme est ainsi une forme de l'adoration que nous devons à Dieu.

Le respect impose un certain nombre d'obligations négatives. Il y a des actes que l'on ne peut se permettre à l'égard de celui qui jouit d'une dignité souverainement respectable. L'étude de ces règles concerne la morale professionnelle, ce qu'on appelle d'un mot un peu barbare la déontologie. Développer ce côté de la question, ce serait rappeler que l'avortement est inadmissible, que le secret ne peut être violé, etc... Il n'est pas dans mon dessein de m'arrêter à cet aspect négatif du problème.

Je voudrais au contraire insister sur son aspect positif moins facile à préciser en formules, et beaucoup plus dépendant de circonstances multiples. Ayant posé le principe du

rôle spirituel du médecin, à savoir la dignité spirituelle, divine, de la personne humaine, et l'attitude de respect qu'elle impose, je voudrais en suggérer quelques applications.

Soigner une personne humaine, c'est aider la nature à retrouver un équilibre organique et fonctionnel normal. L'aspect proprement médical de la question comprend essentiellement le diagnostic et le traitement des maladies. Je n'y insisterai pas, mes confrères n'ayant aucun besoin de mes conseils en la matière.

Le rôle d'un vétérinaire s'arrête là. Celui du médecin déborde cette conception de tout l'intervalle qui sépare une personne humaine d'un animal. Mais dans ce domaine, les traités de pathologie sont muets, et le malade sera, le plus souvent, incapable de formuler son désir ou son besoin. Il nous faut faire appel à nos richesses intérieures - nous avons aussi, nous, médecins, une âme aux résonances divines, capable de discerner la voix intérieure, infiniment discrète, qui nous dicte notre devoir.

Il me semble que plusieurs facteurs nous aident à préciser et à formuler en règles générales le secours que le médecin peut et doit apporter à son malade, en supplément du régime et des remèdes.

Le premier facteur est constitué par les besoins du malade. Comme nous l'avons dit, c'est la personne qui souffre. Organiquement, notre patient est un gastrique, un cardiaque, un pulmonaire. Mais son âme est atteinte, elle aussi, et de bien des façons différentes.

Presque constamment se rencontre un élément de répulsion, de crainte, d'angoisse - devant la souffrance que

l'on subit et celle que l'on prévoit, devant l'évolution mystérieuse du mal, devant les conséquences actuelles et futures pour la famille, de l'impuissance et de l'inaction qui s'imposent. La réflexion étend et amplifie encore la réalité, affirme comme inévitable pour le présent ou l'avenir ce qui n'est que possible ou imaginé. Le père de famille calcule, il voit se creuser l'abîme des dettes et le vertige le saisit. La mère imagine avec précision le désordre, la malpropreté, qui peu à peu s'installent au foyer, l'arrêt ou le recul de l'éducation qu'elle a donnée, avec tant de soins et de peines, à ses enfants. Celui qui a toujours été actif, qui s'est habitué à une intense dépense physique et intellectuelle, souffre sans arrêt de son immobilité forcée, de sa condition diminuée à ses propres yeux et aux yeux des autres. Il est seul et il s'ennuie.

Florence Nightingale qui a tant fait, au siècle dernier pour améliorer les soins donnés aux malades dans les hôpitaux, évoque dans un de ses ouvrages l'ennui du patient dont le lit fait face au mur de sa chambre et qui observe et compte, avec une continuité obsédante, les motifs répétés sur le papier peint, les taches et entailles qui s'y ajoutent par endroits.

Cet élément de crainte, d'angoisse, d'isolement, s'amplifie, chez certains de nos malades plus sensibles, aux impressions plus vives, jusqu'au désespoir.

Par ailleurs, à quelques exceptions près, le malade est un faible, ses forces morales sont atteintes. Certains sont désarçonnés au premier choc, et voient fléchir une force morale que d'autres auraient crue plus stable. Pour d'autres,

c'est la prolongation de la maladie qui a raison de leur résistance. Le plus sûr de lui-même lorsqu'il est en santé, perd à la longue son équilibre lorsque le corps vient à céder. Il a besoin d'un appui, d'un soutien. Il cherche quelqu'uu qui lui apporte des raisons d'espérer, des assurances auxquelles il puisse se fier, une règle de conduite à laquelle, lui le fier, l'indépendant, il se pliera comme un enfant, il obéira sans discuter.

Avec la sensibilité et la volonté, et en partie à travers elles, il arrive que l'intelligence elle-même soit gagnée par la maladie. Elle s'inquiète, elle voudrait comprendre. Comme le dit très exactement CLAUDEL.

« Une question continuelle est présente à l'esprit du malade : Pourquoi? Pourquoi moi? Pourquoi est-ce que je souffre? Les autres marchent, pourquoi est-ce que je suis immobile? Les autres rient, courent, travaillent, jouissent de ce beau et vaste monde, suivent un chemin et une carrière, produisent une œuvre, élèvent une famille, s'occupent parmi leurs semblables à une quantité de choses utiles et délicieuses. Qu'est-ce qui m'est arrivé? Pourquoi est-ce que j'ai été mis de côté, impuissant, inutile, étendu depuis le matin jusqu'au soir pendant des jours et des mois et des années sur la même couche, en compagnie d'événements minuscules et de cette matière du temps dont les normaux ne s'aperçoivent même pas? pourquoi est-ce que j'ai été choisi? Qu'est-ce qui m'a valu cette désignation nominale, cette élection au rôle de passif et l'épinglement au rideau de mon lit de ce programme de tortures à épuiser qui est mon lot, parraît-il, et la chose pour quoi je suis né? »

Buté contre l'irrationnel qui s'impose à lui, le malade parfois ne voit plus sainement les choses. Les perspectives sont faussées, les jugements les plus excessifs se font admettre les solutions les plus déraisonnables sont envisagées. Ceci m'a souvent paru vrai du médecin lui-même quand il est malade. Chaque symptôme est interprété par lui dans le sens le plus pessimiste, les silences même du confrère qui le traite sont pour lui évocateurs d'alarmes et de dangers.

A ces besoins spirituels de son malade, le médecin peut-il apporter un secours efficace? Peut-il répondre à cette indigence et à cet appel ? les possibilités spirituelles du médecin, voilà, me semble-t-il, le second facteur à considérer pour préciser le rôle spirituel qui doit être le sien.

L'arme spirituelle la plus efficace dont dispose le médecin pour le bien de son malade, c'est la *bonté*. Bonté, mot d'usage si courant que les nuances peuvent en varier à l'infini. Nous le prendrons ici dans son sens le plus élevé, le plus riche, qu'il importe de préciser.

Disons d'abord ce que n'est pas la bonté. Elle n'est pas une attitude extérieure conventionnelle, une sorte de grimace agréable, un sourire passe-partout. Un malade n'a que faire d'une amabilité de surface, qui ne s'adresse pas plus à lui qu'au reste de l'humanité. Pour produire un effet spirituel, une cause spirituelle est requise, une disposition d'âme profonde et sincère. Celui qui souffre distingue avec une acuité infaillible si les mots qu'on lui adresse viennent des lèvres ou du cœur, si celui qui parle récite une formule ou dit ce qu'il sent.

La bonté n'est pas davantage la pitié. Comme le

sourire de convention, la pitié s'adresse à tout le monde. On a pitié du chien qui agonise, et on l'achève si on en a les moyens. La pitié est une contagion de la souffrance. On souffre de voir souffrir. Il se crée une résonnance organique entre êtres qui se ressemblent: la lésion de l'un ébranle l'autre par voie réflexe.

La pitié est, jusqu'à un certain point, un sentiment égoïste. On ne désire pas tant soulager celui qui souffre que se délivrer soi-même des manifestations de la souffrance d'autrui. Le malheureux à qui elle s'adresse en discerne le caractère provisoire et précaire. Elle s'humilie par une certaine condescendance et supériorité. Celui qui a pitié se sait en bonne santé, sa pitié accentue le contraste. Elle ne console pas, elle révolterait plutôt.

De la pitié organique, le médecin doit se défendre, comme d'une faiblesse. Il doit, en face de son malade, conserver toute la lucidité de son jugement, la fermeté de sa décision et de son geste. Cela est vrai surtout du chirurgien dont on a pu dire: « sans cette force d'âme, sans ce mépris du sang humain, sans cette profonde indifférence pour la douleur et ses bruyants témoignages, il n'existe pas de chirurgien véritable ».

La bonté n'est pas la faiblesse. On dit d'un père qu'il est trop bon parce qu'il laisse impunies les incartades de son fils et manque à son devoir d'éducateur: il s'agit alors de faiblesse, et non de bonté. La bonté est une vertu, elle n'est jamais excessive: Dieu est infiniment bon. L'excès, dans l'exemple du père de famille, tient à son manque d'énergie et de maîtrise de soi, à sa crainte de contraindre son fils,

alors que la contrainte serait bienfaisante. Le médecin doit, lui aussi, prescrire des remèdes pénibles, allant jusqu'à l'opération mutilante. Reculer devant la peine qu'en éprouvera le malade, c'est montrer, non de la bonté, mais de la faiblesse, c'est manquer au devoir professionnel. Si l'on va au fond des choses, on se rend compte que le médecin ne redoute pas tant la souffrance du malade que l'ennui d'avoir lui-même à annoncer au malade des décisions pénibles.

La bonté n'est pas le mensonge. Parmi les observations qu'il a faites et les pronostics qu'elles lui suggèrent, le médecin peut et doit, sans aucun doute, insister sur les plus favorables, dissimuler, au moins de façon provisoire. certains aspects de la vérité. Mais faire illusion au malade, au point de lui refuser le droit de prendre lui-même certaines décisions graves, l'éliminer en quelque sorte de la conduite de sa propre vie à une période spécialement importante et qui engage l'avenir, c'est un manque de respect à la personne humaine, ce n'est plus de la bonté. La bonté suggère des solutions moins faciles et moins paresseuses.

Le malade lui-même s'illusionne si aisément, il est vrai, que la tentation est forte pour le médecin d'utiliser cette complicité. Je me souviens d'avoir assisté, il y a bien des années, un enfant de 20 ans qui se mourait de tuberculose. Avec un peu de patience, j'avais pu lui faire prendre conscience de la gravité de son état : cette révélation, progressive, l'avait laissé très calme, et il avait pris, en toute sérénité, les dispositions nécessaires. Je lui rendis visite une dernière fois, quelques heures avant sa mort. On le soutenait à l'aide d'un ballon d'oxygène — la tente à oxygène

n'existait pas encore. Sa respiration courte et précipitée lui permit de me susurrer ces derniers mots: « Mon père, le médecin m'a dit qu'il n'y avait aucun danger».

Les médecins eux-mêmes ne sont pas à l'abri de l'illusion, en ce qui les concerne. J'ai connu un confrère atteint d'un cancer gastrique et se persudant lui-même, jusqu'à la fin, qu'il souffrait d'un tout autre mal. Il confiait à sa femme, à quelques jours de sa mort: « s'il s'agissait d'un autre que moi, je dirais à tout coup que c'est un cancer». L'on avait eu raison de ne pas détromper ce médecin malade, qui par ailleurs se sentait gravement atteint. Mais la véritable bonté discerne la délicate frontière à ne pas franchir, sous peine de nuire au malade, en voulant lui éviter une peine.

Nous avons vu ce que n'est pas la bonté, Essayons d'en préciser de façon positive quelques aspects.

La bonté, tout d'abord, rapproche le médecin de son malade. Je laisse encore la parole à Georges DUHAMEL:

« La médecine contraint l'homme à regarder l'homme, à le regarder de près, à le toucher, à explorer les replis, les cavités et les blessures de son corps infirme et c'est ainsi qu'elle développe et qu'elle entretient dans le monde misérable le nécessaire miracle de la sympathie rédemptrice. Beaucoup de personnes douées d'un cœur sensible et d'un esprit ouvert déclarent à priori qu'elles se sentent incapables de soigner les malades, de supporter leur odeur, de panser leurs plaies. Je dis que, dans cette étrange et émouvante carrière, il suffit de commencer, de franchir le premier pas. Toute mère trouve naturel de toucher avec ses mains les langes de son bébé, tout imprégnés qu'ils sont d'urine et d'-

exrcément .Le soigneur, le panseur de plaies sait bien qu'une fois ses mains plongées dans le sang, dans la sanie, il ira jusqu'au bout de sa tâche, qu'elle cessera de lui paraître horrible, qu'il éprouvera même. à débarasser son prochain de toutes ces déjections malodorantes, une sorte de joie très noble et très exaltante. Il sait que la médecine introduit ceux qui en sont dignes au mystère de la charité. Après trente années d'expérience, l'odeur du bacille pyocyanique, l'odeur du pus bleu m'est encore intolérable. Pourtant, elle est liée, dans mon souvenir, à des moments sublimes de mon existence, aux moments où la charité m'a soudain élevé dudessus de moimême et fait comprendre ce que je n'aurais sûrement jamais compris dans l'aise et la délection. »

Un des moyens les plus efficaces pour se rapprocher de son malade, c'est de savoir l'écouter. Je ne saurais mieux faire que de vous citer, à ce propos, quelques lignes d'un médecin suisse, le Dr. Paul TOURNIER, dans son ouvrage sur la Médecine de la Personne:

« Quand j'ai décidé de consacrer tous mes efforts à cette connaissance profonde de l'homme, la première condition nécessaire me parut être de donner beaucoup plus de temps à chacun de mes malades, et, pour cela, d'en accepter un moins grand nombre ». .

« Comprendre une vie, l'aider à se comprendre ellemême, demande beaucoup de temps».

« Un fait m'avait jadis beaucoup frappé, dans les hôpitaux de Paris; c'était l'art consommé avec lequel des Maîtres, héritiers des meilleures traditions de la clinique française, savaient conduire l'interrogatoire de leurs malades. Interrogatoires longs et profonds, toujours palpitants d'intérêt

humain, pleins d'aperçus pénétrants sur les drames de la vie. Interrogatoires qui savaient «faire parler» le malade ou le mettre avec bonhomie en confiance pour qu'il s'ouvre, dans son langage souvent si expressif... »

« Mais ces interrogatoires allaient aussi bien souvent au-delà du diagnostic nosologique et dressaient le tableau d'un vie, montraient où elle avait fait fausse route, jetaient une lumière profonde sur les problèmes secrets qui avaient joué un rôle décisif dans l'éclosion de la maladie».

«Ainsi la première tâche du médecin me paraît être de dresser le bilan d'une vie. Autrefois, à cause même de mon zèle à aider les hommes dans leurs difficultés, je me préoccupais surtout de ce que je devais leur dire. Pendant qu'ils me parlaient, je m'inquiétais de savoir que répondre aux problèmes de leur vie. Aujourd'hui, j'ai compris que les écouter avec intérêt est plus important que méditer sa réponse. Et cet intérêt n'est pas factice: il n'est rien de plus passionnant que de comprendre une vie. Et j'ai eu bien souvent le sentiment qu'écouter ainsi avec patience et intérêt ces récits constituait déjà un traitement; beaucoup de malades, avant même que je leur eusse rien dit, voyaient déjà clair en eux-mêmes et dans ce qui devait être réformé dans leur vie, par le seul fait qu'ils avaient dû, une bonne fois, la considérer dans son ensemble, la repasser dans leur esprit, comme une grande fresque Tant de gens sont entraînés dans le tourbillon d'une vie trépidante, sans jamais avoir le temps, ni le courage de se regarder en face ».

Se mettre au niveau du malade, à sa place, c'est encore comprendre ses légitimes exigences de délicatesse et

de respect. L'une de ses souffrances-même s'il est d'un milieu social trés modeste - c'est d'être livré à la discrétion de ses médecins, infirmiers et infirmières, sans pouvoir s'isoler ni se dissimuler. Le médecin pressé qui le découvre avec brusquerie, qui force son intimité par un examen sans avoir pris la peine de le faire accepter, lui impose de ce fait une humiliation toute gratuite et le confirme dans la conviction de sa déchéance. D'illustres maîtres, dont le temps était plus précieux que le nôtre, nous ont laissé d'étonnantes leçons de ce tact professionnel. C'est même pour n'y pas déroger que l'un d'entre eux, Laënnec, découvrit la méthode d'auscultation médiate qui fit faire à la pathologie de si décisifs progrès. Voici comment lui-même a raconté l'incident.

«Je fus consulté, en 1816, pour une jeune personne qui présentait des symptômes généraux de maladie de cœur, et chez laquelle l'application de la main et la percussion donnaient peu de résultats en raison de l'embonpoint. L'âge et le sexe de la malade m'interdisant l'espèce d'examen dont je viens de parler (l'application de l'oreille contre sa poitrine), je vins à me rappeler un phénomène d'acoustique fort connu: si l'on applique l'oreille à l'extrémité d'une poutre, on entend très distinctement un coup d'épingle donné à l'autre bout. J'imaginais que l'on pouvait peut être tirer parti dans le cas dont il s'agissait, de cette propriété des corps. Je pris un cahier de papier, j'en formai un rouleau fortement serré dont j'appliquai une extrémité sur la région précordiale, et posant l'oreille à l'autre bout, je fus aussi surpris que satisfait d'entendre les battements du cœur d'une manière beaucoup plus nette et plus distincte que je ne l'avais jamais fait par l'application immédiate de l'oreille ».

Ces actes extérieurs de délicatesse sont déjà des manifestations de la bonté la plus authentique. Ils sont une preuve que le médecin comprend son malade, sympathise avec lui, c'est-à-dire sent et souffre avec lui, selon l'étymologie de ce mot.

Cette sympathie pour le patient peut et doit s'étendre à ses peines intérieures. C'est un isolé, un anxieux, avons-nous dit et cette solitude ajoute, par elle-même, une souffrance nouvelle à toutes celles qu'engendre la maladie. « Nourriture des âmes saines, a écrit DUHAMEL, la solitude est le poison des âmes souffrantes ». Cependant quelqu'un peut leur venir en aide alors, plus efficacement que parents et amis: le médecin. Par sa science, par son expérience, par la consécration qui lui vient de son diplôme, il a accès au monde fermé et triste du patient. Qu'il fasse comprendre à celui-ci, par quelques explications précises à sa portée, qu'il a bien saisi son cas, avec ses particularités, et la solitude se peuple: l'isolé a trouvé un ami. C'est alors, en son âme, un éclair de joie et d'espoir. «Puisqu'il a si bien compris ce que je souffre, mon médecin va me guérir » Les assurances que donne alors le docteur produisent leur plein effet d'apaisement. L'élément d'angoisse se trouve atténué, sinon supprimé. L'intelligence retrouve un peu de lumière et de sérénité.

La paix s'obtient même si le médecin ne peut rassurer pleinement son malade. « Le cas est grave, dira un tuberculeux, mais mon médecin et moi nous luttons ensemble, et je suis sûr que nous vaincrons ». De fait, la guérison répond souvent à une lutte confiante qui unit et exalte mystérieusement les forces de réaction naturelle que tout organisme tient

en réserve. Pour mériter ce résultat, le médecin devra faire preuve d'une sollicitude affectueuse qui est l'un des éléments de la bonté.

Tout naturellement, une nouvelle démarche s'offre alors au médecin charitable. Quand il a gagné la confiance de son malade, il peut lui venir en aide dans une autre de ses misères; la faiblesse. Un romancier qui n'est pas médecin, Georges LECOMTES, exprime assez heureusement ce pouvoir du médecin:

«Le docteur avait le privilège d'un ascendant moral qui rendait aux malades le goût de la vie et la force de l'action. En gagnant leur confiance, en les enveloppant de sa bonté, il leur infusait, pour ainsi dire, sa volonté. C'est par le don de soi-même qu'il triomphait du mal »,

Il est des actes difficiles que le médecin accomplira en quelque sorte avec son malade, trop affaibli pour se les imposer seul, tout comme, à un enfant l'on tient la main lorsqu'il essaye à former ses lettres. Pour aider ses malades tuberculeux à vouloir, Daremberg, au siècle dernier, avait composé une sorte de prière qu'il leur demandait de réciter matin et soir: « Je demande à avoir assez d'énergie pour ne pas implorer ou rechercher des médicaments qui aggraveront mon mal. Je doserai méthodiquement mes exercices d'après la marche de ma température et le poids de mon corps. Je saurai éviter l'ennui malgré la solitude et le repos forcé auquel je suis astreint. Je m'engage à ne pas m'insurger contre mes parents, mon médecin et mon entourage parce que je ne guéris pas assez vite. Je suis seul responsable de la marche de ma maladie et si je ne guéris pas, ce sera ma faute, ma très grande faute ».

Parfois l'influence bienfaisante du médecin parviendra à faire accepter au malade son état, comme l'expression de la volonté de Dieu, comme une invitation à participer par la souffrance à l'œuvre de rédemption du monde. Heureux le médecin qui comprend son rôle avec une telle plénitude: ses malades lui devront plus qu'une guérison toujours précaire, la santé de l'âme et son épanouissement.

L'influence spirituelle du médecin sera plus directement nécessaire si, comme il arrive souvent, l'origine du mal n'est pas dans le corps mais dans l'esprit. C'est une vérité d'expérience quotidienne qu'au cours de certaines maladies, aussi différentes que l'angine de poitrine, l'asthme, l'ulcère gastrique, l'hypertension artérielle et bien d'aurtes encore, les crises sont fréquemment déterminées par une angoisse ou un souci. Et combien de déséquilibres neuro-hormonaux sont imputables à des obsessions, à des convictions ou des craintes déraisonnables?

« Beaucoup de gens, écrit le Dr. TOURNIER, n'acceptent pas leur corps. On ne sait pas quels tourments secrets, souvent naïfs, peuvent ronger les cœurs et devenir de vraies obsessions: un nez trop grand, des jambes trop grosses, une taille trop petite ou trop grande, une tendance à l'embonpoint, une voix peu harmonieuse, bref toutes les révoltes de ne pas être beau ou belle à souhait. Ce qui fixe ces préoccupations et les aggrave, c'est précisément leur caractère secret. Car, bien souvent, si ceux que rongent de tels tourments s'en ouvraient à leur entourage, celui-ci pourrait les rassurer. Ils seraient tout étonnés d'apprendre que leurs petits défauts physiques ne sont point si remarqués et qu'on

sait apprécier en eux bien d'autres qualités plus importantes. On ne saurait dire quel mal font à cet égard la littérature, le cinéma, les magazines féminins remplis de conseils et de publicité sur toutes les qualités nécessaires pour plaire! Ces soucis et ces révoltes sont largement entretenus et exploités par les fabricants de produits de beauté et les charlatans. Combien de femmes ont ruiné leur santé par une cure d'amaigrissement qui les a conduites à une véritable intoxication iodée? »

Parfois, une situation sociale non acceptée sera responsable des troubles fonctionnels qu'observe le médecin. TOURNIER cite cette boutade du Professeur LAUBRY: « Une femme a toujours une raison d'être nerveuse: quand elle n'est pas mariée, c'est pour se marier; quand elle est mariée, c'est pour divorcer, et quand elle est divorcée, c'est pire encore »

Devant la multiplicité de faits semblables, mieux observés depuis quelques années, la médecine s'est vue contrainte d'élargir ses enquêtes, de faire leur place aux problèmes psychologiques, moraux et sociaux qui interviennent comme des facteurs importants dans la cause toujours complexe des états morbides, et qui doivent être pris en considération dans les prescriptions hygiéniques et thérapeutiques. La médecine s'appelle psycho-somatique, lorsqu'elle a ainsi élargi son domaine et ses intérêts. Cette médecine plus humaine s'inquiétera par exemple de procurer à un cardiaque dont le mal est incurable, un travail intéressant en rapport avec ses forces physiques, qui le libérera de son complexe d'infériorité et d'inutilité sociale, et favorisera

du même coup l'améoration de ses troubles organiques.

Tout médecin peut et doit, en présence de ses malades, s'inquiéter de leurs probièmes de vie. Le tact, la patience, seront nécessaires là plus que partout ailleurs. Mais la délicatesse ne doit pas dégénérer en pusillanimité. Le respect dù à la personne humaine exige souvent que le médecin ne néglige pas les occasions de donner un conseil moral, de faire un reproche, lorsqu'il sait que sa parole sera entendue et son intervention efficace. Ses connaissances professionnelles, sa science des mystères de la vie, lui confèrent une autorité et un prestige à part. N'est-il pas, dans nos pays arabes, Al **Hakim**, le sage, dont les avis sont toujours écoutés avec déférence? De cette autorité et de ce prestige, il doit se prévaloir, à certaines heures, pour le bien de son malade.

Celui-ci le demande parfois de façon exprssse. L'on raconte que lorsque, au X° siècle, le médecin Sinan ibn Sabit fut mandé auprès de Bachkam, commandant des troupes turques du caliphe Al Razi, le général le reçut par ces paroles. «Je désire m'en remettre à vous. Vous devrez veiller sur mon corps et me donner ce qui lui est utile. Et il y a un autre sujet qui est encore plus important que les affaires de mon corps, et c'est mon caractère, car j'ai confiance en votre intelligence, vos bonnes qualités, votre religion, et votre affection. En vérité, je me sens dominé par ma colère et mes passions, et leurs excès m'ont conduit au repentir... Donc, maintenant, observez mes actes. Si vous notez quoi que ce soit de répréhensible. ne vous retenez pas de me le dire. Ne le cachez pas, mais rendez-le clair à mes yeux. Aussi dirigez-moi sur la voie droite et guérissez-moi parfaitement ».

Mais il n'est pas possible en cette matière de donner des règles absolues ou des consignes universelles; le colloque du médecin avec son malade reste un colloque singulier, où le médecin doit savoir assumer ses responsabilités, et où sa conscience, tout autant que sa science, l'aidera à trouver la parole efficace que le malade attend et peut-être redoute en même temps.

En règle générale, le médecin s'interdira de franchir certaines limites, et de jouer au directeur spirituel. Il aura le tact nécessaire pour orienter son patient vers un conseiller professionnel - un ministre religieux par exemple. Il arrivera cependant que le malade refuse de se confier à un autre qu'à lui. Il demeurera alors seul arbitre de la situation sur le plan moral: il ne faut pas que cette éventualité le prenne au dépourvu - se taire serait, parfois, manquer une occasion de redressement, de relèvement, qui ne se présentera plus.

J'ai connu une jeune fille malade, qui avait contracté l'habitude de se masturber, sans savoir que cette pratique était contraire à la loi morale. Elle s'en était ouverte à son médecin, qui avait fait appel à la nécessité de conserver ses forces, et avait conseillé de couper court. Lorsque je parlai ensuite de péché, elle s'en étonna: pourquoi le médecin ne l'avait-il pas avertie que c'était défendu?

Nous touchons ici, Mesdames et Messieurs, à un domaine particulièrement délicat, où l'influence du médecin peut être décisive, pour le bien comme pour le mal. Il est exact que le mystère et la crainte, diffusés dans certains milieux autour des problèmes de la sexualité, sont le résultat d'une erreur, et la source d'un danger. FREUD a montré que

l'origine d'un certain nombre de psycho-névroses doit être recherchée dans le refoulement des tendances et des instincts et notamment de l'instinct sexuel. Mais il serait faux et plus dangereux encore d'en conclure que l'homme doit être libéré, dans ce domaine, de toute contrainte et de toute discipline. Ce serait, par crainte de risques psychologiques, accepter la ruine morale de la personne humaine, l'esclavage du plaisir et de l'instinct.

Il appartient au médecin, que l'on consulte souvent sur ces problèmes, de prescrire l'attitude loyale et virile qui sauvegarde la santé physique, mentale et morale de son client A lui d'inspirer confiance dans la vie au jeune homme, à la jeune fille, et par des conseils d'hygiène, d'énergie et de dévouement, de les amener, toutes forces intactes, au seuil du mariage et de la vie de famille.

Nous parlons ici surtout du médecin de médecine générale, du médecin de famille. Il est clair que les spécialistes de psychothérapie et de psychanalyse sont investis, par leur influence sur l'âme des malades, d'un pouvoir et d'une responsabilité plus redoutables encore. Si leur conscience n'est pas à la hauteur de leur tâche, les cures se solderont par de véritables désastres moraux. Mais ils peuvent, au contraire, exploiter les possibilités de la cure de vérité qu'ils font suivre à leur patient. Se mettre en face de soi-même, proscrire toute hypocrisie, toute dissimulation, c'est éduquer en soi la vertu de loyauté, c'est faire le premier pas dans la voie de la sincérité profonde qui conduit naturellement au redressement des attitudes morales et à la rectitude de vie.

Il existe une occasion privilégiée, encore que redoutable

par la responsabilité qu'elle apporte au médecin: l'approche des derniers moments.

Pour un certain nombre de nos confrères, il n'y a pas là de problème. Le rôle du médecin est d'adoucir la souffrance physique autant que possible, et de supprimer l'angoisse morale en gardant le malade dans l'illusion jusqu'à la fin.

Il appartient au médecin, très certainement, de donner confiance, d'utiliser les réactions favorables produites dans l'organisme par l'optimisme de l'esprit. Cela reste vrai dans ce moment difficile. Il arrive d'ailleurs que le pronostic fatal soit erroné: les forces morales demeurées intactes aideront alors puissamment à vaincre le mal et à retrouver la santé.

N'oublions pas cependant que l'apaisement de celui qui accepte la volonté de Dieu, sa sérénité, sont aussi des forces morales, tout comme l'espoir et la volonté de vivre, et qu'elles collaborent comme elles à la guérison. Mais il y a plus: le respect dû à la dignité humaine du malade oblige à prendre en considération sa destinée éternelle comme un bien sacré, que l'on ne peut risquer à aucun prix. C'est le devoir du médecin de provoquer les révélations nécessaires en temps voulu, en prévenant la famille, en rappelant que l'heure est venue d'appeler le ministre religieux avec qui le mourant traitera de ses intérêts éternels. Et le médecin lui-même, s'il a su gagner l'amitié du malade, trouvera souvent à cette heure décisive, quelques paroles très simples, jaillies des profondeurs de sa foi personnelle, et qui viendront, corroborer très efficacement les exhortations de la famille et du représentant de Dieu.

Mesdames, Messieurs, je ne crois pas avoir surestimé

le rôle spirituel du médecin. Mais pour qu'il soit capable de le remplir, il ne lui suffit pas d'avoir réussi aux examens de clinique et de pathologie. « L'homme passe l'homme » a dit Pascal, c'est-à-dire que l'homme,par sa destinée divine, dépasse la nature humaine. On peut dire avec autant de vérité que le médecin passe le médecin, et que son rôle n'est pas limité aux prescriptions de son art. Sa profession requiert de lui' en plus d'une compétence technique, une certaine qualité d'âme. Il doit respecter son malade, se dévouer à lui comme à son seigneur, mettre sa personne humaine au service de cette personne humaine qui s'est confiée à lui.

Dans la Perse ancienne, les médecins étaient choisis dans la classe sacerdotale, la plus élevée. Cette classe se consacrait d'abord à l'étude de la théologie et de la médecine tout ensemble, puis chacun se spécialisaint, suivant ses goûts, en théologie ou en médecine. Cette habitude de joindre les deux enseignements fut continuée au temps de l'Islam : la plupart des grands médecins, du temps des caliphes, étaient aussi de bons théologiens, et la plupart des théologiens avaient reçu une certaine formation médicale.

Il y a d'ailleurs, à y bien réfléchir, plus d'une analogie entre le rôle du prêtre et celui du médecin.

L'un et l'autre sont investis, auprès de l'homme, d'un pouvoir quasi divin. Le prêtre a le pouveir de remettre et de retenir les péchés, il est l'intermédiaire entre l'âme et Dieu. Le médecin a toute autorité pour faire vivre et pour guérir, dans la mesure de ses moyens, et l'homme sait qu'en certains cas il ne retrouvera la santé qu'en se soumettant à ses prescriptions. « Mon fils, dit l'Ecriture Sainte, si tu es malade,

ne néglige pas mon conseil, mais prie le Seigneur et il te guérira... puis donne accès au médecin, car, lui aussi, le Seigneur l'a créé, et qu'il ne s'éloigne pas de toi, car tu as besoin de lui ».

Et cette autorité est communiquée au prêtre comme au médecin, pour une œuvre divine: l'un et l'autre travaillent à reconstituer en l'homme l'image de Dieu défigurée par le péché. Le prêtre remet la faute elle-même, le médecin répare les conséquences du péché dans le corps ou plutôt, comme nous l'avons montré, dans la personne humaine qui n'est pas divisible. Car la maladie, la blessure, sont parfois la sanction directe d'une faute personnelle; plus généralement, toute souffrance expie le péché d'origine profondément inscrit dans notre nature humaine. Prêtre et médecin collaborent ainsi, chacun pour sa part, à la rédemption de l'homme.

L'un et l'autre n'exercent leur pouvoir comme ils le doivent qu'en se consacrant à leur tâche - c'est à dire en s'y sacrifiant: ces expressions, comme il est facile de le voir par leur étymologie commune, signifient toutes deux rendre sacré, transférer un être au domaine de Dieu. Le prêtre ne sera le sauveur des hommes que s'il est un homme de Dieu. Le médecin ne soutiendra les responsabilités qui pèsent sur lui que s'il appartient à ses malades, à toute heure du jour et de la nuit, avant d'appartenir à sa famille ou à lui-même.

D'ailleurs, les gestes et les paroles ne sont efficaces que si l'exemple vient les soutenir, si l'on pratique soi-même ce que l'on veut imposer aux autres. La bonté, la charité dont nous avons parlé, exigent en définitive, du médecin comme du prêtre, le désintéressement, le don de soi-même à Dieu à travers ses images humaines.

L'un et l'autre, le prêtre et le médecin, ne peuvent espérer s'acquitter dignement de leur ministère que s'ils ont reçu la vocation. Dieu choisit ceux qu'il veut pour leur communiquer ses prérogatives. Et cet appel s'inscrit dans l'âme comme un goût des choses élevées, comme une tendance au dévouement. S'engager dans la carrière sacerdotale, ou dans la carrière médicale, pour des raisons de prestige ou de lucre, c'est courir le danger de ne devenir qu'un mauvais prêtre ou un médecin indigne.

La vocation, dans un cas comme dans l'autre, doit être cultivée, soignée, épanouie, par un travail secret et prolongé de préparation, par une ascèse purifiante qui sous-tende et soutienne en profondeur l'éducation technique. Sans cette garantie, un homme n'a pas le droit de prétendre à la tâche quasi divine de rédempteur de ses semblables.

Messieurs - je m'adresse en ce moment aux médecins qui m'écoutent - ne laissons pas prescrire la noblesse de notre profession. Les nécessités de la technique moderne font de nous, trop souvent, des spécialistes, des savants. Et la spécialisation tend à rétrécir à l'extrême le contact entre notre personne, capable de dévouement et d'amour, et la personne du malade avide de ce dévouement et de cet amour. Sachons trouver dans les richesses de notre vocation, le moyen de rester fidèles à notre rôle spirituel auprès de l'humanité souffrante.

Les « Termes de l'échange » et L'AVENIR DES RELATIONS ENTRE PAYS AGRICOLES ET PAYS INDUSTRIELS(1)

Par Mr. FAUVEL Luc Daniel
Professeur d'économie politique à la
Faculté de Droit de l'Université de Lille

Je veux profiter de l'occasion qui m'est offerte ce soir de prendre la parole dans l'Université Syrienne pour remercier M. le Doyen et MM. les membres de la Faculté de Droit de tout ce qu'ils ont fait pour agrémenter un séjour qui touche à sa fin. C'est la première fois que je viens dans le Proche-Orient et je ne pouvais pas trouver un accueil plus chaleureux et plus aimable que celui que m'a offert Damas à travers votre Université.

Je suis très touché par ailleurs de l'invitation qui m'a été faite d'exposer devant vous aujourd'hui les difficultés et les incertitudes que soulève une question qui anime depuis dix ans les discussions des économistes et les débats des milieux politiques internationaux. Sans doute cette question est-elle vieille comme l'économie politique, mais alle prend un relief tout particulier à notre époque. La pensée économique depuis un siècle et demi a fourni nombre de remarques, souvent dans le même sens, sur la question des rapports d'échange entre pays agricoles et pays industriels. Dans l'ensemble il y a toujours eu tendance à penser qu'ils sont

---

(1) Conférence donnée au grand amphithéâtre de l'Université Syrienne le 29/3/53

fréquemment défavorables aux premiers. Cela est même venu à faire partie des idées générales du genre vague et imprécis qui constituent l'essentiel d'une certaine culture mondaine.

L'évolution récente des termes de l'échange

La situation des pays producteurs de matières premières a toujours été précaire et vulnérable, en ce qui concerne le produit de leurs exportations. Les produits de base qu'ils fournissent sont sujets, comme presque toutes les marchandises standardisées, non différentiées, de demande universelle à des fluctuations de prix particulièrement violentes. Quand les prix baissent c'est souvent à la suite d'une diminution du revenu des acheteurs, et il n'y a pas compensation de la baisse des prix par l'augmentation du volume des quantités vendues. Ainsi une baisse de prix brutale de 33% par exemple « multipliée » par une réduction du quart des quantités négociées, ramène la valeur des exportations du pays à 53% seulement de ce qu'elle était auparavant. On a constaté souvent des variations de valeur totale des exportations d'un pays de 20 à 30% d'une année à l'autre. Quand elles ont eu lieu dans le même sens plusieurs années de suite, il en est résulté une diminution des ventes totales, donc de la capacité d'acheter à l'étranger, de plus de 50%. Or il s'agit parfois de pays pour lesquels le rapport de la valeur totale des exportations au revenu national est élevé. On l'estime à 20% pour l'ensemble des pays que l'O.N.U. et les U.S.A. qualifient de sous-développés. Bien plus, certains pays dépendent très directement de ces exportations pour équilibrer leur budget. Au Venezuela près de 80% des ressources budgétaires

dépendent de l'évolution des exportations de pétrole. En Egypte, le coton alimente pour 80% le crédit de la balance des paiements. Au Brésil, au Chili, à Ceylan, en Chine, deux produits exportables procurent à eux seuls 65 à 80% des devises étrangères.

Ces phénomènes de dépréciation des exportations, de «détérioration des termes de l'echange», comme l'on dit en anglais, ne sont pas nouveaux. L'opinion y est cependant plus sensible que par le passé, et on soutient fréquemment qu'ils vont en s'aggravant. Nous verrons comment, en analysant leurs causes.

1° — Ils ont pour origine première les fluctuations cycliques de l'activité économique mondiale. Dans le déroulement du cycle des affaires, on a constaté depuis un siècle des disparités dans l'évolution des prix, en ce sens que les prix de gros varient avec plus d'intensité que les prix de détail. De même, l'amplitude des variations des prix des produits bruts est plus grande que celle des produits manufacturés. De même, celle des prix agricoles par rapport aux prix industriels. On ne se plaint naturellement pas de ces brusques variations lorsqu'il s'agit d'un mouvement de hausse mais il en résulte beaucoup de misères quand il s'agit d'une baisse.

2° — Depuis vingt ans la politique des grands pays industriels a consisté surtout en des réactions contre les fluctuations économiques. Il en est résulté effectivement une certaine stabilisation des prix intérieurs en Europe et aux Etats-Unis. Mais cette politique a eu pour conséquence indirecte une nouvelle diminution de la valeur relative des exportations des pays agricoles. Ceci de deux manières,

D'abord certains pays industriels sont venus à subventionner chez eux de façon permanente la production de denrées destinées à la consommation intérieure, qui pourraient être obtenues à meilleur prix dans des pays de spécialisation agricole. Le cas le plus connu est celui de l'encouragement accru à la culture de la betterave à sucre, alors que sont laissées inemployées les terres faciles à cultiver de Cuba, qui jouit d'une sorte de monopole mondiale de la productivité pour le sucre de canne. D'autres pays exportateurs de viande et de laine, souffrent de la même politique. Les exemples pourraient être multipliés. On est arrivé à cette situation parce que les appuis économiques apportés par l'Etat à une époque donnée, (pendant la grande dépression en particulier), n'ont pas été limités dans le temps jusqu'à la disparition des stocks excédentaires, mais sont devenus permanents. La même politique a un deuxième aspect. Certains pays industriels sont arrivés à concurrencer les pays agricoles en soutenant chez eux par des subventions permanentes l'exportation des produits de base de leur économie C'est ainsi que procèdent les Etats-Unis pour le coton et le blé. Une telle politique diminue les chances des pays agricoles d'accroître leurs exportations et peut finir par modifier les termes de l'échange à leur détriment puisque l'offre des nouveaux concurrents vient gonfler les apports traditionnels sur les marchés libres.

3° — A ce dirigisme et aux variations cycliques des prix, est venu s'ajouter, comme élément de dépréciation des exportations agricoles et minières, un mouvement «séculaire» qui serait amorcé depuis une cinquantaine d'années. Le

rapport entre les prix des produits de base et les prix des produits manufacturés qui font l'objet des échanges internationaux, a varié, en effet, au détriment des fournisseurs de matières premières entre 1880 et la récente après-guerre. Il faut fournir environ 60% en plus de matières premières pour obtenir la même quantité de produits manufacturés. Il semble que les pays industriels ont conservé l'essentiel des bénéfices à tirer du progrès des techniques. L'augmentation des revenus individuels aurait surtout été utilisée chez eux pour acquérir des produits finis et des services. La demande de produits alimentaires d'importation ne s'est pas accrue proportionnellement au revenu.

Quelle que soit l'origine de la diminution du potentiel d'importation ainsi décrite, deux types de remèdes peuvent être envisagés, qui sont d'ailleurs très largement utilisés à l'heure actuelle. On peut en effet: 1) tenter un ajustement de la conjoncture économique de notre époque pour qu'elle soit moins fréquemment défavorable aux pays agricoles; 2) modifier autant que faire se peut la structure économique, jugée déficiente, de ces mêmes pays.

Aménager la conjoncture

a) Une politique autonome. La première solution qui vient à l'esprit, est, pour chaque pays intéressé, de stabiliser le pouvoir d'achat résultant de ses exportations par la création de mécanismes anti-cycliques. On accumule des devises pendant la prospérité, quand les produits agricoles atteignent des prix très élevés sur les marchés mondiaux, pour les dépenser pendant la dépression, quand leur pouvoir d'achat se trouve accru par la chute des cours des produits manufac-

turés. Grâce à cette technique les prix intérieurs sont en même temps partiellement abrités des fluctuations de prix de l'étranger. On peut parvenir à ce résultat de diverses façons: en fixant des droits à l'exportation et à l'importation, variables suivant le niveau de prix sur les marchés mondiaux, ou en créant des offices de vente et d'achat des marchandises, destinés à isoler les prix intérieurs. Les exemples sont maintenant nombreux, en Afrique en particulier, de ces fonds de réserve, « caisses de soutien », etc... qui furent désignés lors de leur multiplication, pendant la guerre, sous le nom de « produce control boards », dans les territoires britanniques. La création des « marketing organisations » procède du même désir de stabiliser les prix des grandes productions de base, mais nous touchons alors à une seconde politique.

b) Une politique concertée. Les méthodes précédentes exigent une administration déjà entraînée à des choix délicats dans l'intérêt de l'économie nationale. De simples accords avec les pays clients sont à bien des égards plus faciles à apprécier dans leurs conséquences. Mais l'intérêt des pays industriels peut ne pas y apparaître immédiatement: participer à la lutte contre la dépréciation des marchandises d'un fournisseur, n'est ce pas collaborer à l'augmentation du prix de la vie dans son propre pays? Pourtant une telle attitude d'exploitation sans discernement est de plus en plus jugée à courte vue, parce que les fournisseurs sont aussi des clients, et il est impossible de conserver des clients qu'on s'efforce d'appauvrir. Aujourd'hui l'attitude des pays acheteurs de produits alimentaires consiste donc fréquemment, à payer plus cher que d'autres acquéreurs éventuels ce qu'ils achètent

à des pays clients ou politiquement dépendants. Il s'est établi en effet pour la plupart des matières premières un cloisonnement du marché mondial. La plus grande partie des échanges est effectuée au dessus du cours «libre», sous condition de fait d'acheter des produits industriels dans le pays client, à des prix qui ne sont pas toujours les plus avantageux. Les exemples abondent en ce sens. Il y a tous les échanges à l'intérieur des zônes monétaires qui se sont formées depuis vingt ans, les échanges à l'intérieur des empires coloniaux au sens le plus large du terme, les échanges qui ont lieu dans le cadre d'accords de «bulk purchase» (achats massifs) entre pays sans liens politiques (la Grande-Bretagne et l'Argentine par exemple), ou par l'octroi de contingents privilégiés, avec avantages douaniers réciproques (les Etats-Unis et Cuba). Il y a aussi la technique des accords internationaux sur les produits de base, connus sous le nom de « commodity agreements », dans lesquels se manifeste le souci d'équilibrer les forces contractuelles en présence. Car les accords bilatéraux sont conclus entre pays de puissance économique inégale et l'on peut discuter beaucoup sur les conséquences des « effets de domination » signalés par M.F. Perroux. Pour l'instant les « commodity agreements » sur le sucre et sur le blé, les seuls en vigueur, sont assez généralement considérés comme favorables aux pays vendeurs. On a prétendu souvent par contre, que les accords de « bulk purchase » du temps de guerre ont empêché les prix des matières premières, de monter, alors que les produits industriels étaient devenus rares et relativement plus coûteux. Par ailleurs le blocage des comptes sterlings ou dollars, dans l'attente d'un retour

à l'abondance qui ne s'est produit qu'à des prix plus élevés, a été une source de préjudice pour des pays comme le Chili, dont le cuivre a été vendu à prix constant de 1942à1946. Dans d'autres cas les techniques de stabilisation des prix sont manifestement favorables au vendeur de matières premières. Je pense à Puerto-Rico qui vend un fort contingent de son sucre de canne aux EtatseUnis, au prix du sucre de betterave local.Les Antilles Françaises bénéficient de mesures analogues pour l'entrée de leur sucre et de leur rhum en France. Haïti reste nettement plus misérable, qui ne participe pas à de tels accords. Cuba, en dépit de prix de revient susceptibles de soutenir la concurrence de tous les producteurs du monde, ne trouve aucun pays - (sauf la Grande Bretagne, et pour une faible part)- qui accepte de profiter de ses offres: heureusement les Etats-Unis tiennent à rester en bonnes relations avec l'île, et lui accordent un fort contingent d'importation avec tarif préférentiel, dont la contre-partie est un tarif du même genre pour les produits yankees entrant à Cuba, (contre-partie) pas très pénible, assurément).

Les résultats d'une politique concertée de stabilisation des termes de l'échange sont donc assez variables selon les circonstances et les techniques utilisées, selon aussi l'intérêt (parfois d'ordre purement politique) que peut y attacher la puissance dominante. Mais ces résultats sont loin d'être négligeables. Il est seulement difficile d'apprécier leur valeur exacte et ils ont l'inconvénient de s'inscrire souvent dans le cadre d'une situation de dépendance économico-politique. Mais après tout, chaque fournisseur n'est il pas toujours de quelque façon au service de son client?

Modifier les structures

Les aménagements qui viennent d'être évoqués ne peuvent donner satisfaction aux pays dont le nationalisme est jeune et susceptible, dont le souci d'indépendance s'étend aux matières économiques. Ils ne suffiraient pas d'ailleurs si la tendance séculaire à la dépréciation des exportations agricoles devait se confirmer. Il en est résulté, depuis 1945, un mouvement très fort d'opinion, dont les initiateurs ont été principalement des experts nord-américains, et qui est entretenu depuis par les fonctionnaires de l'O.N.U., en faveur de ce qui paraît être la solution radicale au problème des termes de l'échange: le passage rapide à l'économie complexe par un effort systématique d'industrialisation, effort qui doit être dirigé, imposé, par les pouvoirs publics locaux, si besoin est. Ainsi les pays les moins développés dépendront-ils de moins en moins de leurs exportations de produits primaires.

Cette réaction peut paraître raisonnable à bien des égards, du moins dans la mesure où elle résulte de calculs rationnels. Elle suppose d'abord qu'on a analysé autant que faire se peut tous les avantages et les inconvénients (économiques et sociaux) de l'instabilité du pouvoir d'achat à l'extérieur, pour le pays considéré. Elle suppose ensuite une étude systématique des domaines dans lesquels il est possible et même avantageux à certains égards, d'industrialiser. Elle suppose encore que le problème du choix des industries à favoriser est résolu, problème qui a été cent fois discuté et que je ne reprendrai pas ici. Mais on peut se demander, enfin, si la politique d'industrialisation systématique n'en-

traîne pas dans un cercle vicieux. C'est du moins ce que certains débats et certaines expériences récentes permettraient de penser.

a) Tout développement économique rapide impose en effet une orientation particulière du commerce extérieur. Ce développement peut provoquer l'épuisement des disponibilités en devises étrangères, si les importations de biens d'équipement s'accroissent considérablement sans que des prêts ou des dons de l'étranger permettent de les régler. La question des devises est souvent un obstacle au développement. Pour industrialiser, il faut ainsi commencer par s'occuper du développement des exportations agricoles et minières. Il faut se soucier de continuer à exporter, même dans de mauvaises conditions comme la Russie des années trente, (vers 1930-35) à l'époque de ce qu'on a appelé le «dumping soviétique». On n'arrive pas à constituer de nouvelles structures économiques sans que soient entretenues ou même développées un certain temps les structures anciennes. C'est cette idée qu'on entend exprimer quand on déclare qu'il n'y a pas lieu de choisir entre le développement de l'industrie et celui de l'agriculture, parce qu'il faut les développer en même temps. La modification des structures n'est pas une solution simple aux difficultés du commerce extérieur.

b) A cette première remarque, il faut en ajouter une autre: l'agriculture n'est pas seulement tournée vers l'exportation, mais vers la consommation intérieure, et elle assure la subsistance de la plus grande partie de la population. Il ne peut donc être question ni d'un recul de ses activités exportatrices, ni d'un recul de la production pour l'alimentation

locale. Cependant il faudra transférer sans heurts une partie de la main d'œuvre vers les nouvelles industries.

Ici on peut classer les pays en deux catégories:

1) Certains sont surpeuplés, en ce sens que les terres cultivables ne suffisent pas à nourrir convenablement la population, qui reste au niveau du minimum physiologique par le jeu de la loi de Malthus. En pareil cas il est difficile de ne pas tout tenter d'abord pour augmenter les rendements agricoles, résultat qui peut être atteint par de gros investissements. (améliorations foncières, génie rural, centres de recherches, éducation, mécanisation, etc...). Car le progrès agricole aboutira à une réduction du nombre des personnes employées dans l'agriculture. C'est pourquoi, dans des cas de ce genre, (les pays de l'Extrême-Orient en particulier), on peut très bien commencer par créer des industries manufacturières (utiles à l'agriculture) pour que soit absorbée au plus vite une partie des excédents de main d'œuvre. Encore faut-il trouver à l'étranger les capitaux nécessaires à de telles entreprises.

2) Dans les pays qui n'ont pas d'excédent manifeste de population, — c'est à dire où il existe des terres qui pourraient, si elles étaient cultivées selon des techniques agricoles courantes, fournir de très bons revenus—, il semble au contraire préférable que l'industrialisation ne soit pas mise en route sans un léger retard sur la politique d'expansion agricole. Cette façon de faire permet d'éviter la course aux capitaux étrangers inévitable dans la première hypothèse. Les céréales, le coton, la laine peuvent rapporter les devises qui permettront de payer les équipements industriels à faire venir de l'étranger.

En somme, parler d'un renversement des structures pour améliorer le rendement en valeur des exportations, c'est un peu parler d'un faux problème, car le développement industriel suppose un développement agricole préalable ou simultané. Tout au plus peut-on dire que les pays surpeuplés doivent rechercher d'abord tous les capitaux extérieurs qu'on voudra bien leur prêter ou leur donner pour fournir des emplois industriels à leur excédent de population rurale, tandis que les pays moins peuplés ont la possibilité de conserver plus d'indépendance financière, en obtenant les capitaux par l'expansion de leurs cultures traditionnelles.

La leçon des expériences récentes

Si nous passons du raisonnement abstrait à l'examen des réalités contemporaines, les faits ne font que confirmer les difficultés indiquées. Je crois même qu'il n'y a pas d'exemple de l'industrialisation rapide d'un pays agricole qui se soit déroulée selon les plans arrêtés par son gouvernement. Pour industrialiser il faut en effet : — soit des conditions naturelles favorables, comme en Mandchourie et dans certains pays d'Amérique du Sud, (alors il ne s'agit que d'accélérer une évolution spontanée qui pourrait presque être laissée à la libre initiative des capitaux privés): — soit une arrivée particulièrement importante de capitaux extérieurs à la disposition des pouvoirs publics, qui permettent de donner une impulsion extraordinaire au mouvement de développement économique.Or, nous avons deux exemples récents où cette hypothèse s'est trouvée réalisée, et les pouvoirs publics ne sont pas parvenus à diminuer la dépendance du pays de son commerce extérieur, en l'éspèce

de ses exportations agricoles. Dans les deux cas, cependant, la politique adoptée a été menée avec le maximum de compétence pour notre époque.

1° — Le premier exemple est peu connu et prend l'aspect d'une sorte d'expérience de laboratoire. Il concerne l'île antillaise de Puerto-Rico, possession des Etats-Unis depuis 1900. Il s'agit d'un petit territoire surpeuplé, qui a joui depuis quinze ans de toute la sollicitude de l'administration démocrate. De 1941 à 1947 des surplus budgétaires considérables résultant de la vente aux Etats-Unis de grandes quantités de rhum, ont permis d'amorcer une politique d'industrialisation intensive, avec des fonds publics. Le gouvernement de l'île est ensuite parvenu, en dépit de nombreuses difficultés et d'échecs partiels à attirer les capitaux privés et les chefs d'entreprises des Etats-Unis, si bien qu'à l'heure actuelle, après dix ans d'efforts, une centaine d'usines neuves se trouvent établies dans ce petit pays de deux millions d'habitants. Mais ces usines n'ont pu être créées, —(en dehors de l'abondance financière résultant de la guerre et de l'appui impérial des Etats-Unis)—, qu'à condition, pour la plupart d'entre elles, d'écouler leur production sur le marché des Etats-Unis, le plus grand du monde. Puerto-Rico a en effet, l'avantage extraordinaire d'être à l'intérieur du cordon douanier résolument protectionniste des Etats-Unis. En conséquence, l'île, qui vient de recevoir le statut politique de Dominion et semble maintenant politiquement indépendante, est devenue par ailleurs doublement dépendante économiquement. Elle l'était depuis vingt ans parce que'elle avait besoin des Etats-Unis pour vendre son sucre dont le

prix de revient est assez élevé, supérieur à celui de Cuba. Elle l'est maintenant pour y écouler ses produits manufacturés. Il y a sans doute progrès économique, en ce sens que la civilisation de tradition hispano-africaine de l'île a tendance à se rapprocher progressivement du genre de vie, des activités, et du niveau de vie des Etats du Sud de la Fédération Nord-Américaine. Si c'est cela que l'on cherchait, on a réussi. Les termes de l'échange sont favorables puisqu'on vent et achète les produits industriels aux prix américains, alors que le sucre est vendu au-dessus du cours mondial. L'industrialisation a été utile en ce sens, mais elle a accru la dépendance de l'île à l'égard des Etats-Unis.

2° — L'autre exemple récent est plus connu parcequ'il concerne la plupart des dominions britanniques. On en a beaucoup parlé en novembre et décembre 1952 lors de la Conférence Economique du Commonwealth. Les dominions australs, c'est à dire l'Afrique du Sud, la Nouvelle Zélande, l'Inde, l'Australie, ont été saisis pendant la guerre et au lendemain de la guerre, d'une fièvre d'industrialisation, très caractéristique des idées de notre époque. Ils sont parvenus à acheter les biens d'équipement souhaités, d'une part grâce aux balances sterling accumulées pendant les hostilités quand ils fournissaient à la Grande Bretagne en guerre les matières dont elle avait besoin, d'autre part grâce à l'aide américaine d'après guerre qui a permis un déblocage assez rapide de ces comptes sterling, et (pour une partie) leur conversion en dollars. Or la quasi-unanimité de l'opinion britannique et de l'opinion des dominions se montre aujourd'hui fort déçue des résultats obtenus. On reproche (chiffres en main), en

particulier à l'Australie, d'être maintenant la cause essentielle des difficultés de la zône sterling dans ses relations avec la zône dollar.

La politique d'industrialisaiion a créé des besions permanents d'importations supplémentaires en provenance de la zône dollar (matières premières, outillage de remplacement, pièces détachées), et d'une façon générale elle accroît le déficit de la balance des comptes parce que l'accroissement du revenu national d'origine industrielle ne procure aucun élément d'exportation alors que la propension à importer reste, en gros, ce qu'elle était auparavant. Pour qu'il en soit autrement, il faudrait en effet être déjà parvenu à une quasi autarcie industrielle (du genre de celle des grands pays industriels), ou fabriquer pour l'exportation, comme à Puerto-Rico. Pour le moment l'industrialisation de l'Australie a multiplié les fabriques de chaussures, de vêtements, de réfrigérateurs, de jouets, d'appareils récepteurs de T.S.F., et d' «ice cream factories». Aucun des produits de ces fabriques ne peut être aisément exporté. Empêcherait-on par ailleurs les achats de textiles et de chaussures à l'étranger que se feraient sentir les premiers inconvénients de l'autarcie. Ces difficultés auraient été évitées en développant tout simplement la production agricole exportable. La Grande-Bretagne n'aurait pas à acheter son pain blanc dans la zône dollar. Il n'y aurait pas de problèmes du déficit des échanges extérieurs.

Certains auteurs, en particulier le Professeur Copland, pour l'Australie, estiment qu'il aurait mieux valu se détacher de la zône sterling. Le gouvernement du Royaume-Uni par

sa politique d'achats à long terme a empêché les producteurs australiens de vendre leurs produits au meilleur compte en particulier dans la zône dollar, alors que le jeu des préférences impériales permet au Royaume-Uni d'écouler ses produits manufacturés sur les marchés des dominions à des prix qui ne sont pas toujours les plus bas du monde; l'avantage pour l'Australie de ce genre d'arrangement ne peut être que faible, car le Royaume-Uni lui achèterait de toute façon son blé. Ce raisonnement cependant représente de moins en moins le point de vue des dominions. Les prix du marché libre ne sont pas chaque année supérieurs à ceux des contrats de « bulk purchase ». Une politique de rechange pourrait sans doute consister à passer dans la zône dollar. Mais pour couvrir le déficit de la balance des comptes il faudrait de toute façon accroître les exportations agricoles. l'Australie n'a pas développé sa production de blé depuis la guerre. L'ensemble de la production agricole a augmenté de 10%, alors que la main d'œuvre employée dans l'industrie augmentait de 70%. La totalité de la production agricole pourrait-elle d'ailleurs être absorbée par la zône dollar? Une telle solution ne peut être envisagée sans revenir à la convertibilité générale des monnaies, ce qui dépasse le cadre des relations entre les dominions et la Grande-Bretagne.

Les expériences récentes d'industrialisation forcée nous indiquent ainsi dans quelles limites il est possible de rendre un pays moins dépendant de ses exportations agricoles 1) Si l'industrialisation est voulue pour elle-même, sans souci d'exporter les nouveaux produits, l'équilibre des échanges extérieurs est rendu plus difficile par l'accroissement relatif

des importations, or on ne peut guère espérer augmenter ses avantages dans l'échange en créant un déséquilibre de la balance des comptes. Ce n'est pas une solution. 2) Si, au contraire, il y a création d'industries exportatrices, la seule expérience dont nous puissions juger semble indiquer que cette politique peut être avantageuse, mais ne fait qu'accroître les liens de dépendance et de domination économiques qu'on a coutume de dénoncer comme l'une des raisons de la dépréciation des termes de l'échange.

Nous avons constaté précédemment que l'aménagement «conjoncturel» des termes de l'échange est également possible, mais implique dans la plupart des cas, des liens de dépendance économique. La conclusion de ce tour d'horizon est donc assez nette. La dépréciation des exportations des pays producteurs de matières premières n'est pas sans remédes.Mais tous ont leurs inconvénients: les décisionsa utonomes risquent de conduire à l'autarcie et l'isolement, sources d'une pauvreté accrue, et les décisions concertées obligent à traiter avec les clients « dominants » dont on n'est précisément pas satisfait. Les accords passés donneront toujours lieu à des discussions «politiques», même si l'économiste y trouve conciliés avantageusement les intérêts des deux parties.

Et demain ?

Sommes nous vraiment en présence d'une sorte de drame économique particulier à notre époque? l'évolution défavorable des termes de l'échange va-t-elle persister et s'aggraver?

Il nous reste, à ce sujet une question fondamentale à examiner. Comment vont évoluer dans l'ensemble, au cours

des dix ou vingt années à venir, la demande et l'offre des produits agricoles, dans le monde? Depuis 1945, on a pu constater, à plusieurs reprises et pour divers produits, que les prix pouvaient monter très vite sur les marchés libres. Des productions agricoles ont été à nouveau la source de profits énormes, de fortunes rapides. La crise n'est peut être pas aussi grave que certains l'ont pensé.

Il y a en effet des éléments favorables à l'accroissement de la demande de produits agricoles dans le proche futur: l'évolution de la population totale, l'augmentation des dépenses alimentaires en même temps que celle du revenu moyen, l'augmentation des exigences de la main d'œuvre rurale dans les principaux pays producteurs. Par contre, il y a lieu de tenir compte des progrès de la productivité agricole, qui pourrait être la cause économique fondamentale de la dépréciation des termes de l'échange. Or, s'il apparaît que ce dernier élément n'a aucune chance de contrebalancer les facteurs favorables énumérés auparavant, il faut s'attendre à un renversement de la tendance dite séculaire, renversement qui peut même être très violent, dans le sens de la hausse des prix agricoles, car il s'agit d'un domaine où l'inélasticité de la demande et de l'offre est parfois très marquée.

Le professeur Colin Clark, dans plusieurs publications récentes s'est efforcé pour sa part d'éclaircir ce problème.

a) Partout, sauf en Afrique, le taux de reproduction diminue. Presque partout, le taux de mortalité diminue plus rapidement encore. Les décès dûs à la guerre ont été entièrement compensés par l'augmentation des naissances pendant la guerre. Il semble que la seule période depuis le début du

siècle où l'augmentation de la population se soit heurtée à un obstacle sérieux est celle de 1910-1920, « non pas à titre principal du fait des décès militaires mais surtout des épidémies de typhus et de grippe infiniment plus meurtrières ». «Cette importante réduction du taux normal de l'accroissement de la population mondiale estime M. Colin Clark(1) a probablement été un des facteurs qui ont contribué à orienter à partir de 1925 les termes de l'échange dans un sens défavorable aux pays agricoles». Des prévisions les plus sérieusement établies, il semble résulter que le taux annuel d'augmentation de la population mondiale, qui était de 0,95% à la fin du XIX[e] siècle, est actuellement de 1,1%Il ne peut que s'accroître avec la généralisation de l'emploi des antibiotiques et du D.D.T.

b) Il est possible, en même temps, que le total des revenus consacrés à l'achat d'aliments augmente très sensiblement. Il y a toute une évolution en ce sens. Il semble qu'aux Indes et en Chine les gens souhaitent plus que par le passé manger à leur faim quand cela est possible. L'institution de la F.A.O. carrespond à cet égard à un mouvement d'opinion très étendu. Il a été souvent question récemment de « plans universels contre la sous alimentation et la famine ». De façon plus précise pour notre propos, on a calculé ce qu'on appelle l'élasticité par rapport au revenu de la demande de produits alimentaires. D'après M. Stone, elle ne serait pas inférieure à 0,59% pour les Etats-Unis, pays dans l'ensemble bien nourri. Si l'on tient compte du fait que le revenu individuel réel y augmente en moyenne de 2% par

(1) Bull. int. des Sci. Soc, UNESCO, printemps 1951.

an, cela nous permet d'attendre une augmentation de la demande de produits alimentaires de l'ordre de 1% par an. Si l'on prend une autre situation extrême, celle de l'Inde, par exemple, l'étude des budgets familiaux indique une élasticité de la demande de produits alimentaires par rapport au revenu de l'ordre de 0,9, si bien qu'en dépit de la faible augmentation annuelle du revenu réel par tête (1,3%) l'augmentation de la demande alimentaire y serait du même ordre.

c) Le troisième élément qui paraît favorable à l'appréciation des exportations agricoles dans le futur, est d'un autre genre. Il est constitué par la généralisation dans le monde des exigences des travailleurs agricoles. Ils sont encore, presque partout, moins bien payés que ceux de l'industrie: 10% aux Pays-Ras, 15% en Australie, un tiers en moins en Grande-Bretagne, et la moitié moins aux Etats-Unis et au Canada. Or ils veulent être payés mieux et travailler moins longtemps, si bien que les prix de revient agricoles tendent à monter. Dans la mesure où le mouvement est général, c'est-à-dire dans la mesure où il n'y aura pas de gros fournisseurs en retard, il existe là un élément favorable au redressement des termes de l'échange. Ainsi dans certains territoires producteurs de sucre de canne, les prix de revient, naguère encore nettement plus bas que ceux du sucre de betterave, ont tendance à égaler ces derniers, (bien que la difficulté des travaux agricoles et industriels soit plutôt inférieure pour la canne), car les ouvriers agricoles des régions tropicales arrivent maintenant à obtenir de très hauts salaires, compte tenu de l'efficacité de leur travail.

d) Après ces trois éléments favorables qui laissent

prévoir une augmentation de la demande dans le monde supériéure à 2% par an, il faut faire intervenir l'élément défavorable qu'est en l'espèce l'accroissement de la productivité agricole. Pour les pays européens, on admet qu'il peut être évalué en gros à 1,5% par an, (pour les Etats-Unis et l'Australie à 2% selon M. Colin Clark), mais pour nombre de régions du monde, il n'y a pas de chiffres utilisables. On sait pourtant, en ce qui concerne l'Inde que les statistiques confirment l'impression des observateurs: il n'y a guère d'amélioration des techniques de production agricole. Dans les pays les moins évolués, l'amélioration des méthodes de culture ne peut être inculquée aux populations rurales sans être accompagnée d'un certain nombre de mesures d'ordre général (éducation, génie rural, transports, commerce). Or l'évolution politique du monde incite nombre de pays parmi les moins développés à refuser les investissements étrangers. Seuls certains territoires dépendants bénéficient actuellement d'une augmentation massive des investissements publics d'origine métropolitaine. Ceux-ci sont, en Afrique Noire, quatre ou cinq fois plus importants qu'entre les deux guerres. L'infrastructure économique de ces territoires agricoles est donc en cours d'amélioration sérieuse. L'effet pourra s'en faire sentir dans une dizaine d'années. Mais ces territoires, pas plus que l'Inde, ne sont parmi les plus importants dans le commerce qui intéresse l'Occident. On peut donc s'attendre à une productivité stagnante dans les territoires indépendants et à une productivité un peu relevée dans certaines colonies d'Afrique. Il est difficile de dire ce qu'il résultera de ces évolutions divergentes quant aux cours des principaux

produits agricoles sur les marchés libres. Il paraît toutefois probable que les 2 ou 3% prévisibles pour le rythme d'augmentation annuelle de la demande ne seront pas compensés par un taux équivalent d'accroissement de la productivité.

e) J'ajoute qu'il existe un dernier facteur d'appréciation des termes de l'échange que j'ai négligé jusqu'ici. C'est l'élasticité de la demande de produits alimentaires par rapport aux prix. Plus elle est faible, plus la hausse des prix résultant d'une insuffisance de l'offre (que les remarques précédentes laissent prévoir) sera grande. Or, on l'évalue couramment à 0,5, ce qui signifie que pour une insuffisance annuelle de l'offre de 1% il y a lieu d'espérer un changement à la hausse de 2% pour les prix agricoles, en moyenne. Ces diverses constatations laissent donc de l'espoir, bien que (il faut le souligner) les données statistiques disponibles soient loin d'être suffisantes pour fournir plus qu'une impression d'ensemble.

Je ne pense pas qu'il soit nécessaire de conclure plus longuement. J'ai tenté d'exposer devant vous les différents éléments du problème, les remèdes de tous ordres, économiques et politiques, qui peuvent être envisagés. Ils sont nombreux et variés. Il existe des écueils auxquels il ne faut pas se heurter, comme une politique d'industrialisation inconsidérée. Mais il y a de larges possibilités de choix pour les gouvernements des pays agricoles, selon leurs préférences politiques, idéologiques, selon leur situation géographique, l'état d'évolution de leur structure économique. Et, de toute façon, l'avenir laisse plutôt espérer une nouvelle prospérité des pays

agricoles. On a écrit récemment à Damas, dans un document qui a fait grand bruit, que l'avenir appartient aux pays (céréaliers). Il n'est pas interdit de le voir ainsi. L'avenir sera néanmoins ce que la politique économique le fera: il n'y a pas lieu de le considérer comme désespéré, de même que je n'ai pas à vous dire ce qu'il sera très exactement, puisque après tout, il ne dépend pas des économistes.

Luc Fauvel

صناعاً كانوا أم تجاراً . ولقد قال اديسون مرة : النجاح هو أن يعمل الانسان كل مافي استطاعته دون ان يفكر بالشهرة .

وختاماً أوصيكم بأن تحافظوا على شباب عقولكم ونضارة قلوبكم مدى الحياة فلا تظنوا ان طالب العلم يقف عند حد وينتهي بالحصول على الشهادات . فالشهادات لاتكون الرجال . ولعلكم قرأتم قصة الفيلسوف ويليم جيمس حينما كان صبياً، سأل أباه عما ينبغي أن يجيب به إذا سئل عن عمل أبيه . فأجابه قل إن أباك فيلسوف ، أو قل انه بحاثة ، أو قل إنه مغرم بالانسانية ، وإن شئت فقل انه أديب وخير من هذا وذاك ان تقول انه طالب علم .

وقد أراد الأديب الكبير بهذا أن يقول لابنه إنه رغم علمه وسنه ذو ذهن متطلع لم ينقطع عن الدراسة من المهد الى اللحد . ولقد فهم ويليم جيمس هذا الدرس ، فأصبح فيلسوفاً معروفاً وكاتباً مرموقاً . ومن المناسب أن انبهكم الى أنه لاشيء في الدنيا قد فرغ منه فصار عملاً تاماً ، ولاشيء قد درس فأصبح معرفة يقينية حاسمة . بل ان أبدع صورة فنية لم ترسم بعد ، وأعظم قصيدة لم يتغن بها شاعر بعد ، وأعظم اختراع مفيد لم يكتشف بعد ، بل ينتظر من يقدم عليه . فأقبلوا على الاعمال والحياة متفائلين مستبشرين ، ولاتكونوا اقل ابتهاجاً بالحياة ، ولا أقل أملا في الابداع من ذلك الرياضي الذي أشرف على الثمانين ومع ذلك كان يداوم على التزحلق على الثلج كل صباح ويمضي فيه حتى المساء لأنه كان يتوق الى ان يصبح من أبطال التزحلق قبل أن يموت والعلم غرسة لاتعيش وتثمر الا برعايتها وتعهدها دوما بالدرس والتتبع وثقوا بان علمكم وشهاداتكم لاتنفعكم بعد بضع سنين اذا لم تمدوها بالمتابعة والمطالعة في الآثار والمؤلفات العلمية ولا سيما الغربية منها لانها المعين الفياض الذي يعتمد عليه في وقتنا الحاضر وكم من الشباب البارزين في الجامعة انقلبوا الى أغبياء جاهلين بعد حين لاهمالهم التتبع والدرس والبحث العلمي . والخلاصة أن المستقبل لكم والدنيا كلها دنياكم وهي مليئة بأشياء كثيرة مهيأة لكم وبانتظاركم فهلموا للحياة والجد الدؤوب والجهاد . وليس للانسان الا ماسعى .

علمي يعقد دورياً وبالمناوبة بين العواصم العربية ، يجتمع فيه رجالات الجامعة وطلابها للمداولة والمناظرة والمشاورة في خير العروبة وازدهار الثقافة في سوريا وغيرها من الاقطار العربية .

وانتم يا أولادي وأصدقائي ، لابد لي حين وداعكم من تهنئتكم على نجاحكم في هذه المرحلة من حياتكم التي لم تكن إلا مرحلة تأهيبية لمعركة الحياة والجهاد الذي يجب أن تستعدوا له دوماً حتى تسلم العروبة من الاذى ، واني احملكم خلال رحلتكم الثانية التوصيات التالية :

فاوصيكم قبل كل شيء بنبذ الانانية والتمسك بالعقيدة الجماعية لان الأنانية داء عضال ما اصيب بها انسان الا اوردته موارد الشقاء وما ابتلي بها قوم الاجلبوا على انفسهم المقت والازدراء فالانانية جرثومة فتاكة تسلطت علينا فخلقت لنا مشاكل ومصاعب جعلتنا في عداد الامم المغلوبة على امرها وقضت على بلادنا بالخراب والدمار بعد ما كنا خير امة اخرجت للناس . فاذا اردتم ان تعيشوا كراماً ، وتكونوا خير خلف لخير سلف ، فما عليكم إلا أن تعملوا بقول شاعرنا العربي :

ولو أني حبيت الخلد فرداً   لما أحببت بالخلد انفرادا
فلا هطلت عليّ ولا بأرضي   سحائب ليس تنتظم البلادا

ثم ان السير والعبر ، علمتنا ان الاخلاص شرط أساسي للنجاح ومرد انحطاط العرب وتسلط الاجنبي عليهم كان من جراء سوء ظن بعضهم ببعض وفقدان الثقة المتبادلة فيما بينهم ، وهذا أيضاً اثر من آثار حكم الاغيار . فعلى الشباب الجامعي ان يتحلى بالاخلاص نحو نفسه وجسمه ، فيحمل عقيدة روحانية سليمة ، وفكرة قومية صحيحة وولاء نزيهاً للوطن . فيكون باراً بوالديه ورفيقاً بزوجه وعوناً لأبناء عشيرته ، ومجيداً عمله ، ومحترماً كرامة مهنته ، ومعترفاً بحقوق زملائه ، ورافعاً دوماً شأن بلاده ، لأنه بالاخلاص يتقن الانسان عمله ، ويبز غيره ونحن في أشد الحاجة الى مواطنين ممتازين ، في اعمالهم وأفكارهم ، قادرين على تحمل مسؤولياتهم . فالعروبة عطشى لاخلاص أبنائها زراعاً كانوا أم عمالاً ،

أما حديثنا عن النشاط الجامعي في الميادين الاجتماعية والرياضية والفنية فقد اشرفت رابطة الطلاب على ايفاد بعثات الى البلاد العربية المجاورة وغيرها واستقبلت من هذه البلاد وفوداً جامعية كما أنها اقامت حفلات سمر ومباريات رياضية ومعارض فنية ومناظرات أدبية وساهمت في مساعدة كثير من الطلاب المحتاجين من سوريين وفلسطينيين وغيرهم ، ولاول مرة في تاريخ الجامعة السورية ينتصر فريق الجامعة السورية الرياضي على زميله اللبناني الذي يمثل نتيجة جهود مبذولة منذ مائة سنة فاكثر . ولاول مرة أيضاً يؤلف في الجامعة فريق للموسيقى وفريق للانشاد باشراف استاذ اختصاصي معروف تنشيطاً للمواهب الفنية والسلوى البريئة . ولم تتوان الجامعة عن صرف جهودها الى خارج البلاد السورية ايضاً فاشتركت بواسطة طلابها في المؤتمرات الكبرى المعقودة بالغرب للتعارف بين أفراد الشباب الجامعي العالمي . وقد مثلها ثلاثة طلاب في المؤتمر المعقود في بونس آيرس في العام الماضي كما انها في هذا العام أيضاً عولت على ارسال طالب لتمثيلها في مؤتمر الطلاب العرب الذي سيعقد في القاره الامريكية وقد تمكنت الجامعة من تحقيق تعاون بين الطلاب والاساتذة بتخصيص عدد معين منهم لكل استاذ من اساتذتها ليكون لهم أبا وصديقاً ومرشداً يرجعون اليه في حل مشاكلهم العلمية والاجتماعية وبذلك تمت أول خطوة في سبيل التآلف والتعارف والتآزر والتعاون بين الطلاب وبين اعضاء الهيئة التعليمية خارج حلقات الدرس والتعليم وسنقوم في العام القادم بتوطيد دعائم هذا التعاون وتنسيقه حتى يأتي باطيب الثمرات .

وان كانت لي كلمة خاصة اتجه بها الى قادتنا وزعمائنا بعد هذا العرض الموجز لاعمال الجامعة في هذا العام فهو الرجاء بان يدوم عطفكما على هذه الجامعة التي كانت وما زالت موئلا للفضيلة والعلم والعروبة والانسانية فمنها انبثقت انوار النهضة السورية ومنها خرجت أغلبية رجالات الحركة الفكرية فاذا اردتما أن تشاهدا عاما فعاما ثمرة رعايتكما وفضلكما عليها ، فتفضلا باعتبار يوم ٣٠ حزيران من كل عام يوم الجامعات العربية حيث يتبادل الطلاب والاساتذة العرب الزيارات والتهاني للاحتفال بنجاحهم في الحقل الثقافي بتنظيم مهرجان عام

كتاب تسعى الجامعة لترتيبها وتنظيمها لجعلها في متناول الطلاب والاساتذة بصورة سهلة بفضل وضع فهارس وجداول مفصلة مع انشاء بناء عظيم عصري وفقاً لمخطط وضعه مهندس الجامعة بعد استشارة خبراء سوريين ومن اليونسكو .

ولقد حققت الجامعة ايفاد (٢٥) عضوا من رجال الهيئة التعليمية للديار الغربية لاستكمال معلوماتهم بدراسات علمية في المعاهد او الاشتراك بمؤتمرات دورية لبت الجامعة الدعوة اليها لما في ذلك من فائدة في اطلاع الاساتذة على التطورات العلمية الحديثة .

وقد بلغت موازنة الجامعة هذا العام نحو خمس ملايين ليرة سورية وهي واحد من اربعين من الميزانية العامة يؤدي منها كل مواطن سوري نحو ليرتين سوريتين ينفق نصفها على المستشفى للاسعاف العام ونصفها الآخر على الجامعة موزعا على الاساتذة ثم التلاميذ ثم المخابر بصورة متساوية ، ويبلغ مجموع ماينفق على الطالب الواحد الف ليرة سورية سنويا وهو مبلغ زهيد جدا اذا قيس بما يجب على الطالب السوري صرفه وهو في الجامعات الاوربية والامريكية فضلا عما تؤديه الجامعة للبلاد من خدمات ثقافية وعلمية واشعاعية . ولقد اراد زعماء العهد الحاضر ان يتموا فضلهم على هذه الجامعة بتأمين موارد ثابتة لها للترفيه عن الطلاب فاصدروا المرسوم التشريعي القاضي بانشاء المدينة الجامعية التي ستشمل على مساكن وملاعب ومطاعم ومكاتب وكل مايلزم التلميذ العصري من وسائل الراحة حتى ينصرف بكليته للعلم في جو سليم من الامراض الاجتماعية والخلقية المعرض لها في الوقت الحاضر ولما كانت مصاريف هذه المؤسسة موزعة على الجامعات والبلديات معا اوجدت هذه المعاونة والمشاركة ارتباطا عمليا عميقاً بين الطلاب والجامعة نفسها وبين الجامعة والبلديات الممثلة لسائر انحاء الوطن وهي فكرة نبيلة استحق الزعماء عليها الشكر والثناء واعتراف الاجيال الحاضرة والمقبلة . واصبح في وسع الطالب اعتبارا من العام المقبل ان يحصل على جميع حاجاته وينتهل العلم على أيدي اساتذته ضمن هذا الصرح الذي جعلته الاقدار منذ القديم خاصاً برجالات العلم والفضل امثال ابن تيمية وابن عساكر وغيرهم ممن يحتضنهم الحرم الجامعي .

في خوص هذا العام لا تتجاوز الثلاثين بالمائة وهي نسبة معقولة ومنطقية اذ أن عدد الفائزين بالشهادات والاجازات بلغ (٢٨١) طالباً وطالبة موزعين على الكليات كما يلي : (٣٤) طبيباً صحياً و (١٢) صيدلياً و (٧) أطباء اسعاف و (٧٨) حقوقياً و (٧٣٠) أديباً و (١٢) مجازاً من العلوم و (٤٣) معلماً . و (١٨) مهندساً و (٢٦) ممرضة و (١٨) قابلة .

ولقد حرصت الجامعة على التقيد بمناهجها والتوسع في فروعها وتنظيم مخابرها ودروسها العملية لان البلاد اضحت بحاجة الى متخرجين نوابغ لا الى كثرة من المتخرجين كما كانت الحال في الاعوام السابقة؛ ولقد أنشأت كلية الطب مدرسة لتخريج مساعدين في الأشعة . وفي كلية الآداب انشىء قسمان لتهيئة اساتذة لتدريس آداب اللغتين الانكليزية والفرنسية . اما في كلية الحقوق فان محصول هذا العام هو أول فوج من الطلاب الذين نالوا اجازاتهم مع الاختصاص بعد دراسة حقوقيـة خلال أربع سنوات وفقاً للبرامج الاصلاحية التي وضعت بمعرفـة الاختصاصيين من الوطنيين والاجانب وبتنفيذ هذه البرامج تعادلت اجازات كليات دمشق مع اجازات الكليات العربية والغربية المماثلة مما يسهل لـكل راغب في استكمال تحصيله الانتساب للجامعات الغربية .

وقد سجل الطلاب لانفسهم في مختلف الكليات نشاطاً عظيما بوضع (٣٠٠) رسالة علمية مبتكرة اذ اصبح منح الاجازات والدكتوراه مرتبطا بتقديم اطروحات يعتبر اكثرها من الآثار العلمية القيمة . كما ان اساتذة الجامعة السورية انفسهم قد الفوا خلال هذه الفترة (٢٥) اثرا طبعت في مطبعة الجامعة السورية فساهموا بذلك في انماء النتاج العلمي الجامعي الذي جاوز عدده حتى الآن (٣٠٠) مؤلفاً طبعت في مطبعة الجامعة . وقد نظمت الجامعة اثناء هذا العام الدراسي (٢٠) محاضرة عامة و (١٠) محاضرات خاصة بغية نشر العلم وقيـاده الحركة الفكرية وتوجيه الشباب المثقف توجيها صحيحاً . وفي عالم المكتبات اقتنت الجامعة في هذه السنة نحو (٣٠٠٠) كتاب مما رفع موجودات مكتبتها الى مايقارب (٤٠٠٠٠)

ومتنوعة multiversitas اختصاصية موحدة Universitas وهذا ما أدركه القائمون على الجامعة السورية عندما رسموا وجهتها وعينوا خطتها فجعلوها شاملة للاغراض الآتية وهي اولا : امداد المجتمع السوري والعربي بالشباب المجهز فنياً والمؤهل بالعلم النظري والعملي الكافي لأداء الرسالة القومية في شتى الميادين الثقافية والسياسية والاقتصادية والاجتماعية . ثانيا : البحث عن الحقيقة ونشر حب ذلك في قلوب الطلاب وتدريبهم على التفكير المنظم والدأب الدائم . ثالثا : احياء التراث العربي وتنميته ليصبح فعالا في النهضة العربية . رابعا : المساهمة في انماء الثروة العلمية الانسانية بالبحث والتنقيب والتنظيم والتأليف . خامساً : استكشاف المثل العليا وتوجيه الطلاب والمجتمع اليها بحيث تصبح الجامعة مركز اشعاع وانطلاق لنهضة اخلاقية روحية تحرر البلاد من كل ما هو ضارّ ومعارض لتقدمها ، وتخلق الامة خلقا جديداً متناسباً مع الرسالة القومية والانسانية . وانه لجدير بنا بعدما تبلورت أمامنا مناهج هذه الجامعة أن نؤدي الحساب عن جهود رجالاتها خلال هذا العام الدراسي حتى اذا ظهرت انها كافية ووافية ظفرنا بثقتكم الغالية وتأييدكم الدائم .

سادتي .

لقد بلغ عدد طلاب وطالبات الجامعة (٢٦٠٠) تلميذاً موزعين بين الكليات على الوجه الآتي : (٧٠٠ طالب في الحقوق) (٦٠٠ طالب في الآداب) (٣٥٠ طالب في دار المعلمين العليا ينتسبون في الوقت نفسه الى كلية الآداب والعلوم) (٤٥٠ طالب في كلية العلوم) و (١٠٠ طالب في كلية الهندسة) .

ومن مقارنة هذه الارقام بارقام السنين الماضية تظهر لنا زيادة مضطرة في عدد المنتسبين للتعليم العالي في هذه البلاد من السوريين وغيرهم من أبناء العرب مع تناقص محسوس في عدد الطلاب في الكليات النظرية كالحقوق وغيرها وتصاعد مستمر في طلاب الكليات التطبيقية كالطب والهندسة والعلوم مما يطمئننا على سلامة اتجاه التعليم العالي وفقاً للحاجات المحلية والتطورات العصرية . وقد كانت نسبة النجاح

خطاب رئيس الجامعة السورية

الدكتور سامي الميداني

في حفلة توزيع الشهادات للسنة الجامعية ١٩٥٢ – ١٩٥٣

سيدي صاحب الدولة ، سيدي الزعيم ، سيداتي ، سادتي ، أصدقائي وأولادي الأعزاء :

كانت هذه العاصمة الخالدة اكثر مدن العالم مدارس إذ بلغ عددها نيفا ومائة وخمسين مدرسة حينما وصف أبو الفضل بن منقذ الكناني في القرن السادس للهجرة تلك المدارس بهذه الابيات :

ومدارس لم تأتها في مشكل — إلا وجدت فتى يحل المشكلا
ما أمها احـد يكابد حيرة — وخصاصة إلا اهتدى وتمولا
وبها وقوف لايزال مغلهـا — يستنقذ الأسرى ويغني العيلا
وأئمة تلقي الدروس وسـادة — تشفي النفوس وداؤها قد اعضلا
ومعاشر اتخذوا الصنائع مكسباً — وأفاضل حفظوا العلوم تجملا

وها نحن مجتمعون اليوم بعد مضي ثمانية قرون لنرى دمشق تستعيد سيرتها الاولى فتحتفل بذكرى مرور ثلاثين عاما على انشاء الجامعة السورية التي أمـدت الاقطار العربية باربعة آلاف شاب مجاز من مختلف العلوم والفنون وبهـذا يتصل حاضرنا بماضينا وتبعث الحضارة العربية من مرقدها وهي أكثر حيوية ونشاطاً وأسمى هدفا وأشد انتظاماً . ومما لاشك فيه انه في خلال هذه الفترة من تاريخ البشرية قد تطورت غايات العلم وأساليب التعليم فأضحت بعدما كانت المامية

كانت تؤلف مشاهد منحوتة معلقة في جدارن المعبد . ولم نستطع اعادة تركيبها لتعذر ذلك . ومهما يكن فيمكن أن يرى في أجزائها رجال خاشعون وحملة الهدايا، ورجال جالسون حول المائدة المقدسة ، وجنود وعربات حربية ، وأسرى عراة ، وموسيقيون . وكل هذه الصور تعيد على خيالنا ما كان عليه بلاط ماري الملكي في منتصف الألف الثالث قبل الميلاد .

❀ ❀ ❀

أما أعمالنا في الزقورة القديمة التي كنا أطلقنا عليها اسم (الكتلة الحمراء) فقد حققت كشف كل جدارها الشرقي ، وجدارها الجنوبي . ولم نعثر في هذه المنطقة على شيء ثمين . وظهر لنا أن واجهتها الجنوبية لاتحوي الزخارف البارزة التي رأيناها في واجهتها الشمالية الشرقية . وقد تبين لنا خلال هذه الاعمال أن أسس الزقورة تستند على بلاطات جصية يبلغ ارتفاعها في زاويتها الشرقية عدة امتار . وكنا ذكرنا في تقرير السنة الفائتة انها أصلحت في فاتحة الألف الثاني . ويظهر أن ملوك هذا الزمن أضافوا اليها جداراً يمتد من الجنوب الى الجنوب الغربي ، ويتألف من قطع الطوب المستندة على أسس حجرية . وهو على مانظن حدود الحرم المقدس الذي كان يحيط بمعبدي شاماش ونينورساغ ، دون أن يحيط بمعبد الربة عشتارات . ولهذا الاكتشاف اهمية خاصة ، ويوجب علينا ان نتابعه فنكشف عن بقية المعابد ، وذلك خلال الحفريات المقبلة .

وخلاصة القول ، أن حفريات هذه السنة حققت اكثر ما كنا نتمنى للغنائم الأثرية العظيمة التي أصبناها منها ، والتي أبانت على أن (ماري) لم تكشف بعد عن كل مخبآتها ، وأن تاريخ سورية سيستفيد من انبعاثها ، وستضاف اليه حلقات جديدة .

تستحق كل عناء . فقد ألقت نوراً ساطعاً على فن النحت الرائع الذي نشأ في مدينة ماري نحو منتصف الألف الثالث قبل الميلاد . وتأكد لدينا ما ذهبنا اليه سابقاً عن ازدهار حضارة ماري منذ فاتحة الالف الثالث ، واستبان لنا انها عرفت الظرف والرقة ودقة الشعور ، وكانت من اجمل الحضارات التي مرت على هذه المدينة ، وكنا سابقاً نتمنى ان تطلع علينا الحفريات يوماً ما بأسماء ملوك ذلك الزمن الذين كنا نعرف منهم قبل حفريات هذه السنة لمني — ماري ، ووايكو — شماش .

ولحسن الحظ حققت حفريات هذه السنة أمانينا ، فعرفتنا باسم ملك جديد وهو (ايتور — شماغان) الذي ركبنا تمثاله كما أسلفنا . ويمثله هذا التمثال وهو واقف ، ولابس الثوب المعروف باسم الكوناكس ، ويتعبد ربه ، ويداه مشتبكتان ، وصدره مكشوف ووجهه وقور . وتظهر على تقاطيعه ابتسامة غامضة . كما عرفتنا باسم الملك (ايبلول — ايل) الذي عثرنا على جزع تمثاله ، ولم نعثر على رأسه . ولم نيأس بعد من وضع احد رؤوس التماثيل المحطمة التي التقطناها عليه ، وينبعث من هذه الرؤوس جلال ملكي . واذا لم نتعرف بعد على وجه (ايبلول — ايل) فقد تعرفنا على تمثال صغير جميل جداً لـ (أورنينا) المغنية الكبرى التي أهدت تمثالين من تماثيلها كما تذكر الكتابة على ظهر احد التمثالين الذي وجدناه بحالة سليمة ، الى جانب ضفائر شعرها المسبل ، الى معبد الربة (عشتارات) .

ولم تظهر معنا فقط اسماء ملوك ماري وتماثيلهم ، بل ظهرت ايضاً اسماء وتماثيل اعضاء السلالة المالكة ، وبعض اعضاء البلاط الملكي ، إذ قرأنا على ظهور تماثيل اخرى اسم (سليم) أخ الملك الأكبر ، و (مسجيرو) ناظر البلاد ، و (سوادا) الساقي .

وكانت هذه التماثيل الصغيرة موضوعة على مصاطب المعبد ، أمام تمثال الربة (عشتارات) إلـهة الحب التي تختلف عن (عشتار — أوش) ربة الحرب . ويدل عدد التماثيل المكتشفة وأهميتها على العناية التي كانت تحاط بها هذه الربة في ماري . وقد عثرنا ايضاً على اجزاء صدفية كثيرة (نحو ٢٠٠ قطعة)

بين موقعي هذين البناءين على قطع منحوتة اخرى . فوسعنا ابحاثنا في هذه النقطة واذا بنا نظهر معبداً آخر كان مخصصاً للربة (عشتارات) كما تبين لنا ذلك من اسمها المكتوب على اناء حجري ، ومن الكتابات المنقوشة على ظهور التماثيل أو خلف اكتافها .

ولم نظهر خلال هذا الموسم كل اجزاء معبد عشتارات . وقد كشفنا عن عشر قاعات أو باحات منه ، وما زالت اقسامه الجنوبية تحت التراب ، وسوف نعمل على اظهارها في موسم قادم . ويظن ان بابه كان من الجهة الشمالية . وقد تجمعت لدينا اشياء اثرية كثيرة التقطناها من الباحتين رقم (٦ و ١٠) ، ومن القاعة رقم (١) . وتتألف هذه الاشياء من اجزاء تماثيل صغيرة مهشمة شأن الاشياء الاثرية التي شاهدناها في معبد عشتار المكتشف في سنة ١٩٣٤ وفي معبد نينورساغ الذي أظهرناه في سنة ١٩٣٨ ، وفي الزقورة القديمة التي وجدناها في سنة ١٩٥١ ، وفي المعبد (ب ٢٥) الذي تحدثنا عنه قبل قليل . ولم نجد الا تمثالا واحداً بحالة جيدة . ولحسن الحظ كان المرمم الفني السيد حسن زورقش الذي وضعته مديرية الآثار العامة تحت تصرفنا ، يعمل معنا . وقد تمكن من ان يعيد تركيب اجزاء التماثيل الى بعضها .

وأطلقنا عليه اسم (الساحر) لأنه تمكن بعد شهر واحد أن يعيد تركيب احد عشر تمثالا صغيراً تاماً ، وأربعة تماثيل برؤوس مشوهة ، وسبعة جذوع لتماثيل صغيرة برؤوسها ، وستة تماثيل دون رؤوس . ومن هذه التماثيل تمثال صغير (رقم ٢٧٠٠) ، ارتفاعه (١١ سم) ، ركب من تسع قطع ، وتمثال الملك ايتور — شماغان (رقم ٢٣٠٠) ركب من (٤٥ قطعة) ، ورأس رجل ملتحٍ (رقم ٢٣١٦) بعينين زورقاوين ركب من ثلاث قطع انتقيت من مئات القطع المكتشفة . وما أوردت هذه الأمثلة إلا للدلالة على براعة السيد المذكور .

ولا ريب ان جهود المرمم حسن زورقش لم تذهب سدى ، لان التماثيل المركبة

الشمالية الغربية والشمالية . غير اننا كنا مضطرين لانتظار رفع انقاض السنة الماضيه التي انصرف اليها عدد كبير من عمالنا .

وشغلنا في نقطة تبعد عن جنوبي الزقورة بـ (١٠٠) متر . ولم نلبث أن وقعنا على معبد قديم . وعثرنا في موضعه على بعض اجزاء تماثيل صغيرة . وجهدنا مدة خمسة عشر يوماً حتى اظهرنا بعض اجزاء المعبد المذكور ، ولم نعثر على نص يبين لنا اسم الاله الذي كان يعبد فيه ، ويظن انه كان الاله (شماش) ، وقد فضلنا ان نرمز اليه على مخطط ماري العام بالمعبد (ب ٢٥) . وهو بناء كبير وقد تعاقبت عليه عدة عهود منها عهد أور الثالث ، وعهد بابل الاول ، والعهد الصارغوني ، والعهد ما قبل الصارغوني . وعثرنا في الطبقتين الأولى والثانية على قطعة من العقيق . وهي كل ما وجدناه هنا . ومعظم الاشياء التي اكتشفناها كانت في الطبقة ما قبل الصارغونيه ، ومن اقسام المعبدباحة كبرى يظن انها كانت مركزه.وتبين لنا ان هذا العهد انتهى بشكل فاجع . إذ أن التماثيل الصغيرة والقطع العاجية والصدفية ، والأواني الحجرية التي التقطناها في المعبد ، قد حطمت بالحديد ، وتشوهت بالنار . مما قوى اعتقادنا السابق ان مدينة ماري هدمت نحو منتصف الألف الثالث على أيدي الأغاديين ، ويمكننا ان نذكر بين مكتشفاتنا في هذه المنطقة رأساً صغيرة حجرية للربة (بينور ساغ) ، وعدداً من قطع إناء من حجر (الستياتيت) ، وقد زين بمشاهد ميثولوجية ، لم نتمكن من تفسيرها . ولا ريب ان المعبد المذكور كان غنياً جداً ، وقد استنتجنا ذلك من الفن المتقن الذي نحتت به التماثيل الصغيرة ، ومن بعض قطع الوريقات الذهبية المبعثرة وغيرها من الأشياء الثمينة ، ولا يوجد الى غرب هذا المعبد الا بعض البيوت الخاصة . وكان يحده من الجنوب جدار يفصله عن منازل خاصة أخرى .

* * *

ومنذ اول تشرين الثاني صار بامكاننا العمل في منطقة الزقورة الواقعة على بعد مائة متر شمالي المعبد (ب ٢٥) . غير أننا ولحسن الحظ بدأنا نعثر في نقطة متوسطة

حفريات ماري (١)

للاستاذ أندره پارو

المحافظ الرئيسي في متحف اللوفر ومدير حفريات تل حريري (ماري)

وجدنا في هذه السنة من مديرية الآثار العامة ، ومن السلطات العسكرية ، ومن السلطات المحلية في دير الزور وأبوكمال كل المساعدات التي اعتدنا أن نلقاها في هذه البلاد . كما كنا موضع رعاية رئيس الدولة اللواء فوزي سلو الذي تفضل فدعانا بعد ابتداء اعمالنا في (ماري) ، ورؤساء البعثات الأثرية العاملة في سورية في اليوم السادس عشر من تشرين الثاني الى غداء في قصر المهاجرين . ولن ننسى الأثر العميق الذي تركته في نفوسنا هذه الدعوة ، ولا تلطف الزعيم اديب الشيشكلي بوضعه — تحت تصرفنا — طائرة من طائرات الجيش السوري ، أعادتنا الى مركز الحفريات في ماري . فالى جميع من قدم لنا هذا العطف السامي وكل التسهيلات اللازمة لنجاح مهمتنا ، شكرنا الجزيل .

وابتدأت اعمالنا في (ماري) في اليوم الثاني عشر من شهر تشرين الاول في سنة ١٩٥٢ واستمرت حتى اليوم العاشر من شهر كانون الاول . وكان الطقس خلالها معتدلاً ، ولم تبدأ الامطار بالنزول إلا بعد انتهاء مهمتنا ، بحيث اننا لم نضع أي يوم . وقد ساعدتنا على تفريغ الأنقاض عربات السكة الحديدية الصغيرة التي اصطحبناها معنا من فرنسا .

وكنا نتوخى خاصة إزاحة التراب عن الأجزاء المخفية من الزقورة القديمة التي اكتشفناها في كانون الاول من سنة ١٩٥١ ، ولم نظهر منها آنئذ إلا جبهتها

---

(١) ألقيت على مدرج الجامعة السورية في ١٩٥٢/١٢/٢٢ .

وكم كنت أود لو التفتت الامة العربية الى هذا النوع من السلاح الذي يجيد اعداؤنا استخدامه فأبطلوه وقاوموه في ارضه . وهم بعد ذلك لن يخسروا شيئاً .

هذا وجه من وجوه رحلتي الموجزة التي قضيتها في العالم الجديد . وقد كان بودي ان اكون اكثر اسهاباً في مناقشة المسائل الفنية لهذه الرحلة .

ولكن هذه المسائل نضعها بين ايدي الاساتذة المختصين والطلاب الدارسين .

ولا يسعني الا ان اشكر ادارة هذه الجامعة السورية التي يسرت لنا هـذا الاجتماع الكريم وان اشكركم على عنائكم في الحضور والاستماع والسلام .

❀ ❀ ❀

ترفع من مستوى الثقافة العامة للشعب ويعنون ايضاً بالرياضة البدنية في جميع مراحلهم الدراسية حتى تدخل في فحوصهم الجامعية لانهم يؤمنون بان العقل الصحيح في الجسم الصحيح .

وانهم ، على الرغم مما بلغوه من الاتقان ، ونظام توزيع الاعمال واستقامة الوجدان المسلكي وكل ما احلهم مرتبة الزعامة بين الامم في الميدان الصناعي انهم الى جانب هذا كله يتأثرون بالدعاية الى حد بعيد فاذاعات الراديو والتلفزة ونشرات المجلات والصحف وكلها شركات حرة شأن غيرها من الشركات توجه الرأي العام في الوجهة التي تريدها ولا ادل على ذلك من الاقبال الشديد على اكل « الدوندرمة » في جميع بلدان الويات المتحدة حتى في فصل الشتاء القارص ذلك لان الشركات التي تصنع « الدوندرمه » كانت تعاني ازمة شديدة في فصل الشتاء فاستعانت بوسائل الدعاية وبذلت لها بسخاء فحملت الشعب على الاعتقاد بان اكل « الدوندرمة » صحي ومفيد حتى في فصل الشتاء وتقوم الدعاية عندهم على دراسات دقيقة مستفيضة لطبائع الشعب مستندين الى احصاءات لاتقل في اهميتها عن اي دراسة اخرى ولقد امنت اليهودية العالمية بما للدعاية من اثر بعيد في الشعوب فاكبت على دراستها وجندت لها كل ماتملكه من قوة ورجال ومال وتسلحت به وراحت تبث سمومها في شعوب العالم بدهاء ومكر مستدرة العطف مستجدية العون والمساعدة ولما افتضح امرها وكشفت عورتها في اوربا لبست ثوب الحمل وتسربت الى الارض الجديدة حيث وجدت لها مرعى خصبا فعادت الى سيرتها الاولى في الاستجداء والاستعطاء وقبضت بايديها على وسائل الدعاية حتى لاتجد صحيفة او محطة اذاعة تخلو من جرائيم اليهودية وكم كنت اضيق ذرعا باذاعاتهم التي كانت تنقلها الامواج الاثيرية فتقتحم جميع الاسماع معددة للاميركيين التضحيات التي بذلها يهود اميركا في سبيل تقدمها وازدهارها ولذلك تتوسل اليهم الان ان يردوا العطف بعطف ويجيبوا الاحسان باحسان في اغاثة اولئك اليهود المشردين الذين حلوا في فلسطين .

الاحسان ، فشعور المواطنين واحـد سواء من حكم ومن اغتنى ومن افتقر .

وكذلك لا انسى تلك الروح الجامعية الاصيلة التي تتجلى في حرية مطلقـة بين الاساتذة والطلاب ، ووعي اجتماعي خلقي رفـع منزلة الوجدان المسلكي في كل فرد . فهو يعمل لا ليراه غيره يعمل او لان غيره يراقبـه على عمله وليس الطالب في جامعة الا عاملا يتعود احتمال المسؤوليات شيئاً فشيئاً فمرة يعمل بنفسه معتمدا على نفسه ومرة يعمل مشتركا مع اخوانه في تهيئة تجربة وهم خير مايكونون تعاونا ورغبة في التعاون ولا انسى طرق المناقشة في دروسهم او في محاضراتهم يسودها الجرأة في التعبير عن الرأي ويملك عليها نظام غريب ، حتى يخيل اليك ان الجماعة المناقشة فرد واحد يناقش نفسه ، فقارنت ـ عندنا ـ على سبيل الذكر بين اثنين يتناقشان فينتهيان الى نزاع فخصومة وما ذلك الا لان ذلك المجتمع ربى افراده منذ الصغر على نظام المناقشة واحترام الافكار فكانوا في كبرهم كما كانوا في صغرهم وكنا كبارا كما كنا صغارا وهم لاينسون ان يشجعوا كل ميـل نافع وان يرعوا كل نبوغ حيثما كان مظهره والغرض الرئيسي بعد ذلك من هـذه التربية ان تنشىء افراداً صالحين لمجتمع صالح يسعون دائما الى ان يجعلوا الحيـاة اكثر ازدهارا واسمى غاية ، مسوقين الى ذلك بدافع ذاتي لاضغط فيه ولا اكراه ينظرون في حياتهم العامة الى المستقبل نظرة كلها تفاؤل ويعملون في نظـام بديع يحفزهم نشاط لايعرف الكلل فاذا اخفقوا استلهموا من الاخفاق قوة تكون كمبدأ الانطلاق يؤازر بعضهم بعضاً لانهم يوقنون بان لاتقدم للجموع الا بتقـدم افراده يمسك الواحد منهم بيد الآخر متساعدين على بلوغ القمة يهزأون بالشيخوخة لانهم لايعترفون بسلطان الزمان على العقول فهم يرون انفسهم شبابا ماداموا على قيد الحياة يساهمون في بناء مجتمعهم يؤمنون بالجانب الجدي من حياتهم والى ذلك لاينسون نصيبهم من ملذات الحياة ولقد رأينا كيف يعنون بالمكتبات العامة والمتاحف على انواعها وحدائق الحيوانات والنباتات لانهم يرون فيها مدرسة شعبية

مدينة Lynn كانواع مقاييس شدة التيار وفرق الطاقـة وجهاز تسجيل الاهتزازات(oscillograph) المجهز بآلة فوتوغرافية تعطي خلال دقيقة واحدة صورة للمنحنيات التي تتشكل عادة على اللوحة ، كما يصنع هـذا المعمل حجيرات ضوئية كهربائية ومزدوجات حرورية ـ كهربائية وعدادات لقياس القـدرة الكهربائية ومحولات وما شابه ذلك .

كما زرت معملا آخر لنفس الشركة (General Electrie) يصنع المحركات الكهربائية والمولدات الدينمويات منها والمنوبات ويقع هذا العمل في RiverWorks ولقد طلبت الى هذه المعامل كلها ان ترسل كتالوكاتها الى كلية الهندسة بحلب وقدفعلت. وتمتاز هذه المؤسسات كاها بدقة نظامها وروح التعاون فيها ، فهم متفرقون في اعمالهم مجتمعون في روح العمل نفسه قـد انصرف كل عامل الى عمله بجـد ونشاط يعمله بروح الراغب والقيام بالواجب .

انتهيت من كل هذا وما انا في الحقيقـة ، بمنته من بعضه ، وقفلت الى بلادي وكلي اعجاب لابهذه الناطحات للسحاب ولكن بالناطحات لسماء العلم والعمل ، وليس بعجيب ان تثبت امة اركانها في العـالم المتحضر بمثل هذه الاركان المتينة .

نعم عدت من بلاد آمنت بقوتها لانها تعمل ، على اختلاف عناصرها لتكوين هذا الوطن ، ومن العجب ان هذه العناصر الغريبة التي نزلت القارة الاميركية مهاجرة من اصقاع مختلفة تتوحد غرضاً ومثلا في تكوين امة واحـدة وهي من اجناس متنوعة وفي العرب من يكابر في تكوين امة واحـدة وهم المنحدرون من اصل واحد والمشتركون في تاريخ واحد والعائشون على ارض واحدة .

وكذلك ادهشني اشتراك العوامل كلها في تقـدير العلم والجود بسخاء على رعايته ... فالحكومة تسابق الافراد ، والافراد يسابقون الحكومـة وتبرعات النوادي والمصانع لاتنقطع ووصايا الاموات يعود اكثرها الي الجامعات ونوادي

الى ٣٠٠٠٠٠٠٠ الكترون فولط ويولد الساحة في هذا الجهاز مغناطيس كهربائي يعمل تحت ١٥٠٠٠ فولط وبتيار قدره ٦٠٠٠ أمبير .

أما الجهاز المسمى Cyclotron فاخترعه الاستاذ Ernest Lawrence الاستاذ بجامعة كاليفورنيا . ولقد بدأت جامعة الـ M. I. T. منذ سنة ١٩٥١ في صنع جهاز فان دوغراف يحقق ١٢٠٠٠٠٠٠ فولط . على ان الحديث عن نشاط جامعة الـ M. I. T. في هذا الحقل يستحق عدة محاضرات ومما يجدر الاشارة اليه أنني شاهدت في بعض قاعات المحاضرات طاولة الاستاذ الطويلة تستند الى سكة حديدية تسهل انتقالها من قاعة المحاضرات الى مستودع الاجهزة حيث يهيء المعيدون التجارب المتعلقة بالمحاضرات التي سيلقيها الاستاذ ثم تعاد الى قاعة المحاضرات قبل البدء بها .

ولقد زرت في كامبريدج معملا للاجهزة الجوهرية واسمه Atomic Instrument Co وفي جملة ما يصنعونه أجهزة لعد الجزيئات التي تطلقها الاجسام المشعة وتسجلها بطريقة آلية . ومعملا آخر اسمه General Radio Co يصنع أجهزة تتعلق بالراديو كالمقاومات والمكثفات والمضخمات amplifiers والهزازات oscillators وأجهزة قياس الموجات Wave - formmeasuring instruments وأجهزة قياس التواترات العالية وما الى ذلك .

ومعملا ثالثا اسمه Arthur D. Little ويهتمون فيه بالكيمياء ففيه يحضر الهيليوم السائل ويعج هذا المعمل بمخابر تحريات في الكيمياء العضوية والمعدنية من الوجهة الصناعية كما زرت في بوسطن المعمل Tracerlob , Inc ويصنعون أجهزة في حقل النشاط الاشعاعي كالاجهزة التي تعد الجزيئات التي تقذف بها الاجسام المشعة كالجزيئات α. β والاجهزة التي تتأثر من أشعة γ وأجهزة تقيس سمك ورقة مهما قلّ سمكها ويصنعون المصابيح المستعملة في الاجهزة الباثة واللاقطة في الراديو ، ولقد زرت معمل أجهزة القياسات المخبرية للجنرال الكتريك في

سينية يعمل تحت ٢٠٠٠٠٠٠ فولط يولدها جهاز كهربائية ساكنة — اخترعه فان دوكراف Van de Graaff وبتيار قدرة ٢٥ ٪ ميلي امبير. ويستعمل في أخذ صور فوتوغرافية للمعادن وتستطيع هذه الاشعة السينية اختراق صفحة من الفولاذ سمكها (٣٠) ثلاثون سنتمتراً ويمكن توجيه هذه الاشعة السينية في جميع الاتجاهات ولقد استخدمت هذه الاشعة السينية التي يولدها كمون عال في معالجة امراض السرطان وأحرزت نجاحاً مرضياً . وفي الجامعة أجهزة لدراسة الاشعة الكونية : Cosmic radiation وتوليدها اصطناعيا . وفيها ايضاً ثلاث أنواع من الاجهزة الهامة وهي : Betatron , Synchrotron , Cyclotron مهمتها جعل جزيئات عنصرية elementary particles كالبروتونات تدور على محرك حلزوني بحركة متسارعة تكتسب هذه الجزيئات في نهاية مطافها قدرة ذات شأن تمكنها من مهاجمة الجوهر مهاجمة ناجحة بتفكيك هذا الجوهر ودراسة تركيبه — وبصورة خاصة — تركيب نواته . إذ إن سحب الكهارب التي تحيط بنواة الجوهر تجعل هذه النواة في حصن منيع لا تصل اليه التأثيرات الخارجية ولقد تبين أن أي نواة يمكن أن تتأثر فيما اذا قذفت بجزيئات تبلغ قدرة الجزيء آن اصطدامه بالنواة ٢٠٠٠٠٠٠ الكترون — فولط .

—١٢

(والالكترون — فولط وحدة قدرة تساوي ١،٦ × ١٠ ارغا) .

فالجهاز المسمى Betatron وهو من صنع شركة الجنرال الكتريك The General Electric واختراع الاستاذ Donald Kerst سنة ١٩٣٩ وهو استاذ بجامعة Illinois تمكن من اعطاء الكهرب électron تسارعا أوصله الى قدرة تساوي ١٠٠٠٠٠٠٠٠ الكترون فولط وهذا الجهاز يعد الآن الاكبر من نوعه في العالم ، ووزن المغناطيس فيه ١٣٠ طوناً .

أما الجهاز المسمى Synchrotron فاخترعه الاستاذ Edwin Millon سنة ١٩٤٥ وهو استاذ بجامعة كاليفورنيا ويستطيع هذا الجهاز تعجيل الالكترونات

الى طرائق تدريسهم علهم يجدون فيها مايحقق لهم تحسين نهجهم كما يرحب بدراسة انتقادات طلابهم وذكرني مادار في هذا الاجتماع من أحاديث ونقاش ماطلبه الي من قبل عميد كلية هندسة جانس هابكنس من ملاحظات وانتقادات.

اما جامعة دريكسل فقدتأسست سنة ١٨٩١ وهدفها كالحث صناعي وبخاصة تعنى بالصناعة المحلية وعلى الطالب ان يقضي خلال سني دراسته تمارين عملية في المعامل المحلية على دورات متقطعة تحددله الجامعة عددها ومدتها. وكثير من الاساتذة يناقشون في محاضراتهم مسائل صناعية محضة يرجعون في نقاشهم الى كشوف المصانع .

ولقد زرت في ضواحي فيلادلفيا مصنع Brown ويختص بصنع الاجهزة الحرورية ويعمل فيه ٣٠٠٠ موظف بينهم ٥٠٠ مهندس و ١٧٠٠ عامل .

كما زرت معمل Leeds and Northrup ويختص بصنع أجهزة للقياسات الكهربائية . ثم قضيت الشهر التالي في زيارة كلية الهندسة من جامعة برنستن وتمتاز هذه الجامعة بمكتبتها الفخمة وفيها فرع عامر لدراسة اللغات الشرقية (العربيـة والتركية والايرانية) وادابها والحضارة الاسلامية يرأس هذا الفرع من الجامعة الدكتور العربي — فيليب حتي — الذي زار الشرق قبل اعوام وله تاريخـه الموسوم « بتاريخ العرب » . وفي ضواحي مدينة برنستن بناية فخمة تقع في قلب غابة جميلة يعمل فيها علماء ينفقون جل أوقاتهم في المطالعة والاستقصاء البعيد المدى وكان يشرف على هذا القسم في زمن قريب العلامة الجرماني ايفشتاين ولكن تقدمه في السن اضطره لاعتزال العمل .

ثم قضيت شهراً آخر في زيارة جامعة .M. I. T في كامبريدج Cambridge وهي أكبر جامعة للهندسة في العالم ، تبدأ سنتها الجامعية في ١٧ ايلول وتنتهي في اوائل حزيران اسست سنة ١٨٦١ عدد أساتذتها ١٢٠٠ فقط ! والقسط المدرسي فيها يبلغ ٨٠٠ دولار ، وعملها في حقل الدراسات الجوهرية واسع جداً . ولها في بناية الفيزياء مولد كهربائية ساكنة يحقق ٥٠٠٠٠٠٠ من الفولطات ويستخدم في التحريات التي تهدف لدراسة تركيب نواة الجوهر . ولها مولد آخر بـ ٣٠٠٠٠٠٠ من الفولطات يستخدم لتوليد أشعة كاتودية وأشعة X . وهنالك جهاز أشعة

وفي السنة الثانية صوفومور Sophomore (١٦) ساعة اسبوعية وساعتين رياضة وفي السنة الثالثة Junior (١٥) ساعة اسبوعية وساعتين رياضة . وفي الرابعة Senior (١٨) ساعة اسبوعية وساعتين رياضة وتبدأ السنة الدرسية في ١ تشرين أول من كل سنة وتنتهي في منتصف حزيران . وفي الجامعة دورات دراسية ليلية للطلاب الذين لاتسمح لهم أعمالهم بالدوام الرسمي فيعتاضون ليلا مايحرمونه نهاراً كما أن فيها دورات دراسية خلال الصيف .

وفي هذه الجامعة غرفة تحوي على مجموعة من الاجهزة الالكترونية تسمى الدماغ الميكانيكي Mechanical brain وهي اجهزة حاسبة تستطيع حل العمليات الآتية : الجمع والطرح والضرب والتقسيم والجذر التربيعي والتوابع المثلثاتية واللوغاريتم والمعادلات التفاضلية واخطاؤها محصورة بين ١٪ و ٢٪ حسب نوع المسألة وتعطي النتائج ببرهة وجيزة فهي تقدم خدمات جلى للصناعة .

ان اول عميد لكلية الهندسة الكهربائية حين تأسست هو الدكتور Pender سنة ١٩٢٤ وهو عالم كبير في الكهرباء وله مؤلفات قيمة اطلعت عليها في مكتبة جامعة جانس هابكنس وتعرفت عليه في جامعة بنسيلفانيا وهو الآن بالرغم من أنه متقاعد لاينقطع عن الجامعة وله مكتب فيها وقد استأذنت في الاستماع الى محاضرة له فرحب بي وضرب لي موعداً فدخلت قاعة الدرس وجلست وكان عدد الطلاب قليلا ورأيت استاذاً شابا يلقي الدرس على طلاب يهيئون شهادة الستر وكان غارقا في تحليلات رياضية عميقة وبعد دقائق دخل الدكتور Pender يجر خطواته جراً وجلس بجانبي وبدأ يناقش الاستاذ ويقاطعه في إلقائه وظل الاخذ والعطاء بينهما بينهما لمنتهى الدرس وعلمت بعدئذ ان الدكتور Pender انما يمرن الاستاذ بطريقته هذه .

ولقد دعيت الى اجتماع ضم عمداء فروع الجامعة وبعض الاساتذة وتحدث اليهم دكتور في التربية قضى في ممارسته معالجة طرائق التدريس (٣٥) عاما ولقد قال فيما قاله انه يرحب بزيارة الاساتذة الغرباء لجامعاتهم واستماع الانتقادات التي يوجهونها

وقادني اليه بسيارته . وهو من خريجي هذه الجامعة يحمل شهادة — دكتوراه — في الميكانيك منها — واذكر انه صارحني عندما سألته عن سبب بقائه عزبا فقال كنت متزوجاً وطلقت لانني وجدت ان المرأة الاميريكية لا تصلح لان تكون ربة بيت . فذكرت حملة صديقي الشاب على الزواج . . ولا أدري مدى هذه البادرة الخطرة في الحياة الاجتماعية الامريكية . واذكر ان الخادمات اللواتي يقدمن اطباق الطعام في مطعم الاساتذة كلهن زنجيات يخطرن بالبستهن الرائعة ولا يهملن وجوههن من المساحيق الملونة . . . وعلى ذكر هؤلاء الزنجيات ، فانك لا تجدهن في المطاعم الاقائمات بخدمة ... اذ العرف يحرم على الزنوج دخول المطاعم وقاعات السينما التي يدخلها البيض فلهم مطاعم وسينما خاصة بهم . . . وذلك اثم لا يغتفر في الحياة الاميركية ... ومهما كانت معاذيرها بهذا الشأن فهو لا يعفيها من الملامة والتجني .

ثم سافرت الى فيلادلفيا لاعرج فيها على جامعتين هما : جامعة بنسيلفانية Pennsylvania University ومعهد دريكسل الصناعي Drexel institute of technology وتقع هاتان الجامعتان في حي واحد .

وتدل الاحصاءات على أن الدخل السنوي لجامعة بنسلفانيا يقدر بـ ١٨٠٠٠٠٠٠ دولار ٣٥ ٪ من اقساط الطلاب ٢٤ ٪ من التعهدات التي تلتزمها الجامعة ١٣ ٪ من ولاية بنسيلفانيا ١٠ ٪ من الحكومة المركزية ١٨ ٪ من التبرعات .

وفرع هندسة الكهرباء في هـذه الجامعة ويسمى Moore School أسس سنة ١٩٢٤ وتبرع لتأسيسه السيد Moore بـ ١٥٠٠٠٠٠ دولار وسمي هـذا الفرع باسمه احياء له ، ويدرس الطالب فيه أربع سنوات للحصول على البكالوريس وسنة اخرى للحصول على شهادة المستر .

والسنـة الاولى من سني الدراسة وتسمى فرشمان Freshmen تتألف من جزأين يتلقى الطالب خلال الجزء الاول : (١٦) ساعة اسبوعية وساعتين رياضة بدنية وفي الجزء الثاني يكون عددساعاته الاسبوعية (١٥) ساعة وساعتين المرياضة

او الخروج من قاعة المحاضرة متى شاء دون استئذان الاستاذ وهم على هذه الحرية المطلقة حريصون على ان يكونوا من الادب والاحترام اكثر مما نتصور .

واذا رجعنا الى التقرير الجامعي الذي يبين فيه الوضع المالي عن السنة الدرسية المنتهية في ٣٠ حزيران سنة ١٩٥١ نستنتج منه ان التكاليف بلغت :

٠٣٥ ٠٥٨ ١٨دولاراً

وقد سددت على : ٠٠٠ ٧٣٤ ١ دولاراً اقساط الطلاب

النحو التالي : ٠٠٠ ٩٨٨ ٩ دولاراً من حكومة الولايات المتحدة وفق عقود بينها وبين — الجامعة لتقوم لها هذه الاخيرة بدراسات خاصة وتشتري — الاجهزة اللازمة لهذه الدراسة .

٠٣٥ ٣٣٦ ٦ تبرعات مختلفة .

فليس كل شيء يرجى من الحكومة وانما الاعمال المفيدة الصالحة هي ابنة مشاعر مشتركة في الامة : كل مقتدر يتنافس في التعبير عنها بالارقام المالية، لاعتقاده ان ما ينفقه على امته حجر اساسي في سعادته . وفي الجامعة بناء خاص فيه مطعم للطلاب وصالون للاستراحة واخر للتسلية . وفي الجامعة أيضاً بناء خاص اتخذ مطعماً للاساتذة يشتمل على غرف للتسلية واخرى للاستراحة وعلى مكتبة صغيرة للمطالعة واذكر انني بينما كنت انتظر مرة في احدى غرف هذا المطعم ان يخلو لي مكان على طاولة صغيرة اتت احدى الموظفات اللاتي يسهرن على راحة الاساتذة في المطعم وقالت لقد خلا — هناك — مكان على طاولة يأكل عليها استاذ فهل يزعجك ان تشغل هذا المكان ؟ فقمت اليه وقبل ان آخذ مقعدي منه قام هذا السيد وصافحني قائلاً : اسمي فلان ففعلت مثله وأخذنا نأكل ونتحدث وخرجنا من المطعم صديقين وتوطدت صداقتنا حتى لم يدع مكاناً في مدينة بلتيمور يستحق الزيارة الا

وكأن هذه المناقشات المنتظمة مقدمة للمناقشات الكبرى في الحياة. ويتلقى الاستاذ عدداً كبيراً من المجلات التي تتصل بمباحثه ، فيطالعها ويوجه طلابه لقراءتها ويناقشهم فيها . وكثيراً ما يزور الجامعة مهندسون رئيسيون في المعامل الشهيرة فيلقون محاضرات على الطلاب والاساتذة يعرضون عليهم فيها دراسة المحسنات الجديدة التي ادخلوها على الاجهزة التي يصنعونها واسبابها ونتائجها ، كما يزور الجامعة بين فترة واخرى موفدون من بعض المؤسسات التي اختصت بدراسة ابحاث خاصة جلها في موضوع الجوهر فيعرضون نتائج ابحاثهم ، لتكون السلسلة العلمية متصلة الحلقات بين المخابر والجامعات . وفي الجامعة دائرة طباعة ونشر تعمل للدعاية لها . وتخرج مجلة شهرية يساهم في مقالاتها الطلاب مساهمة فعالة اما النظام الداخلي في الجامعة فيقوم على تنفيذه لجنة من الطلاب تحاكم من يخالف الانظمة وقراراتها تأتي نافذه ولها ان تفصل عن الجامعة من يستحق الفصل وقد ترون في العدد الصادر في ٢ تشرين الثاني ١٩٥٢ من هذه المجلة قصة محاكمة هذه اللجنة لطالب أدانه رفاقه بالانتحال في احد الفحوص ووصفا للجلسات التي عقدتها اللجنة لهذه الغاية مصحوبة بصور فوتوغرافية تمثله وهو ينتحل وفيها القرار الذي اعلن فصله عن الجامعة . وفي العدد نفسه صورة المطرود وقد اعد حقيبته استعداداً لمغادرة الجامعة . هذا مثل رائع يعلم الطلاب واجبهم ويجعلهم يشعرون بقيمة هذا الواجب ثم تجدهم حراصاً على احترام هذا الواجب لا يراعون فيه صداقة ولا شفقة لان من أعد نفسه للسمة العلمية يجدر به ان يكون متسامياً عن الانتحال ولا سيما في المسائل العلمية التي لا يغني فيها الا العمل الشخصي .

على ان صلة الطالب باستاذه هي صلة ودية لا تكلف فيها وكثيراً ما ينادي الطالب استاذه باسمه الصغير .. وهي كما ترون صلة مودة مبطنة بالاحترام . اما جلسة الطلاب في مقاعد الدراسة ففيها كثير من عدم الكلفة ، فلابأس عليه أن يدخل القاعة بدون سترة او حالاً ربطة عنقه وان يجلس الجلسة التي يرتاح فيها ولو أدى ذلك لان يسند قدميه على المسند الخلفي للمقعد الموجود قبالته ومن حق الطالب الدخول

ومن أمثلة التحضير للدروس : درس الفيزياء فقبل موعد المحاضرة بيوم على الاقل يقوم معاونو الاستاذ بتحضير التجارب المتعلقة بالمحاضرة وبعد أن يتم تجهيز كل شيء تجرب امام الاستاذ وحده ، وفي موعد الدرس يدخل الطلاب قاعة الدرس فيأخذ كل منهم عند دخوله نسخة من الاوراق الموضوعة على طاولة صغيرة في مدخل القاعة طبع عليها رؤوس اقلام البحث الذي سيلقيه الاستاذ ونص القوانين التابعة له والمراجع مع الاشارة الى ارقام الصحائف من كل كتاب وهذه التعليمات يعدها مكتب الاستاذ تحت إشرافه ثم يلقي الاستاذ درسه مستنداً الى التجارب التي يعرضها على طلابه مستنتجاً القوانين منها .

كما ان لدراسة الفيزياء الجوهرية المكانة الاولى بين الدراسات ولها اساتذتها ومحاضراتها ومخابرها المتعددة والاساتذة لا يهملون التوسع الرياضي في معالجتهم الابحاث التي يحاضرون بها . أما دروس الهندسة الكهربائية فتلقى بشكل محاضرات نظرية ، ويقوم الطلاب أنفسهم باعمال مخبرية ولا يتجاوز عدد الذين يعملون في الحصة الواحدة العشرين طالباً ، ويعمل كل طالبين في تجربة واحدة ، ويراقب اعمال الطلاب معيدان او ثلاثة وكل معيد يختص بحصته من هؤلاء الطلاب فيجمعهم حوله في بدء الحصة المخبرية ويشرح لهم التجربة المطلوبة منهم ويناقشهم فيها بالرغم من وجود كتب مخبرية بايدي الطلاب ، وعلى الطالب ان يقدم تقريراً كاملاً عن تجربته التي حققها يكتبه فور اتمامه التجربة ويسلمه الى المعيد قبل مغادرته المخبر .

ويقبل الطلاب على المطالعة في مكتبات الجامعة ولكل طالب مسجل لتحضير شهادة أعلى من البكالوريس غرفة صغيرة تضم مخبراً فيه كل ما يحتاج اليه في تحقيق تجاربه ومباحثه . وهؤلاء الطلاب يخضعون لنظام الحلقات الدرسية التي تعنى بالبحث والمناقشة فيهيء احدهم بارشاد استاذه محاضرة يلقيها أمام رفاقه واساتذته مستعيناً بكل وسيلة تعين على تحقيق غايته ، ثم يناقشه رفاقه وأساتذته في موضوع المحاضرة وتجري هذه المناقشات في جو علمي خالص هادىء تحترم فيه الحقيقة وحدها ،

ثم سافرت الى مدينة بلتيمور لقضاء شهر في جامعة جانس هابكنس، وتقع في غابة جميلة فيها / ١٣ / ثلاث عشرة بناية اكثرها يتجاوز الثلاثة طوابق ، فبناء لمادة الفيزياء وأخرى لمادة الكيمياء وثالثة لمادة الكهرباء وهكذا . . . وقد خصصت بناية لمكتبة الجامعة يرجع اليها الطلاب في مطالعاتهم وتحتوي على /٧١٤٠٠٠/ كتابا بالاضافة الى / ١٦١٠٠٠ / كتاباً موزعاً في المكتبات الفرعية القائمة في مختلف الابنية ، كما خصص بناء جميل متحفاً يعرض فيه ما يتعلق بالهندسة .

اسس هذه الجامعة سنة ١٨٧٠ جانس هابكنس تبرع لتأسيسها بـ٧٠٠٠٠٠٠ دولاراً لتوزع على التساوي في تأسيس جامعة ومستشفى فتألفت لتحقيق هذه الفكرة جمعية من ابرار رجال المدنية اعتمدت سنة ١٨٧٤ رئيس جامعة كاليفورنيا ليدرس الطريقة المثلى في انشاء هذه الجامعة فقضى هذا سنة ١٨٧٥ متنقلاً باوربا لتهيئة الاسباب التي تكفل نجاح هذا المشروع ثم اعلن افتتاح هذه الجامعة سنة ١٨٧٦.

كما تبرع لهذه الجامعة John Mc Coy من سكان بلتيمور بمكتبته الواسعة وبنصف مليون دولار ولكل استاذ في هذه الجامعة مكتب مجهز بمكتبة فيها جميع الكتب التي تتعلق بالابحاث التي يدرسها كما الحق بهذا المكتب عدة غرف يشغل احداها مساعدة خاصة له مع آلتها الكاتبة وهاتفها ، ويشغل الغرف الاخرى المعيدون الذين يساعدونه في كل ما يتعلق بالمختبر الذي يشرف عليه .

اما عدد القائمين على ادارة شؤون الجامعة فاثنان وسبعون (٧٢) وعدد اساتذتها ١٢٢ وعدد طلابها ٢٦٧٠ ويدفع الطالب ٦٥٠ دولاراً لكل سنة درسية .

والدراسة تهيئهم للشهادات الآتية : آ — بكالوريس بالهندسة ب — ماستر بالهندسة ج — دكتور في الهندسة . ويستفيد الطلاب المشهود لهم بكفاءاتهم وحاجتهم من منح مدرسية تمكنهم من تسديد اقساطهم الدراسية يساهم ببعضها ولاية ماريلند State of Maryland وبالبعض الآخر عدد من الجمعيات والمعامل.

منه ، ساعدني جداً على التقدم باللغة الانكليزية وكان يصحح لي الرسائل التي كنت اكتبها اليه بعد مغادرتي واشنطن ويرفقها بجوابه ، كان يملك سيارة بسيطة طالما اقلتنا معا الى المتاحف. اراد ان يودعني قبل مغادرتي النهائية لواشنطن فجاءني بزجاجة صغيرة من الصودا المبردة (الكازوز) شربناها معا واصر على نقلي وحمل امتعتي من الدار الى المطار ؛ لقد وجدت هذه البادرة العاطفية منه كبيرة و كأنه أبى الا أن يبدي اكرامه لي باية وسيلة . . . فجاءت هذه الزجاجة الحقيرة رمزاً للعاطفة الكبيرة ، وكان صديقي هذا عضواً في جمعية العزاب — وهي جمعية تحارب الزواج — لانه يرى أن المرأة الامريكية خالية من العواطف الزوجية وهي لم يكفها ان تساوت مع الرجل في الحقوق بل راحت تفرض سيطرتها عليه وله في ذلك مقالات كثيرة في الجرائد ولعل في هذه البادرة الخطرة ما يحل لنا مسألة إقبال الكثيرين من الاميركان على التزوج من الغريبات .

والآن أعرض عليكم الطريقة التي تم بها وضع برنامج زيارتي لبعض الجامعات والمعامل ، فلقد قصدت الموظف المختص فطلب الي ان اوافيه في الساعة الرابعة عشرة من اليوم التالي ، وفي الوقت المعين قادني بسيارته الى وزارة المعارف وعرفني بالموظف الذي يهتم بمن هم في وضعي وكان جواب هذا الاخير ان في الدائرة موظفاً خاصاً يهتم بزيارات المهندسين وفي الحال وضع لي برنامج زيارتي لمختلف كليات الهندسة ولعدد من المعامل فحملته الى الموظف الثاني الذي طلب الى مساعدته ان تضربه لي على الآلة الكاتبة ثم أخذته منها الى الاول فطلب الي ان اتركه له وهو سيكتب مباشرة كتبا يقدمني بها الى مختلف هذه الاماكن ويرسل الي في الغد نسخة عن هذا البرنامج الى عنواني في المفوضية السورية وهكذا كان اذ تلقيت هذه النسخة بعد ظهر اليوم التالي وشرعت في تطبيق ما جاء فيها . وما راعني من هذه الظاهرة الا النظام والتقيد بالنظام فالوقت عندهم لا ينسج من ساعات ودقائق وانما ينسج من لحم ودم ولذلك تجد للوقت قيمته .

تمثيلاً دقيقاً يعطي فكرة صحيحة واضحة عنهم ، ولعل مأساة الهنود الحمر تعتبر من المآسي الدامية التي لا تستطيع الولايات المتحدة ان تنفض يدها منها أو تبرىء نفسها لانها مأساة افناء شعب بالرضا والقوة . واليوم لم تعد من تلك الملايـين التي كانت تملأ تلك الأصقاع الا شراذم محصورة في مواطن محدودة تسير يوماً فيوما في طريق الفناء ويبقى الهنود الحمر بعد ذلك احاديث مؤرخين وسمار .

وفي الطابق الثاني جامات عدة تضم جميع انواع الأحجار الجيولوجية في العالم بحجوم كبيرة وترى الأحجار الكريمة بأنواعها مما يجد فيه افراد الشعب والطلاب خير متعة ترفع من ثقافتهم وتوسع من آفاقهم فالمتحف مدرسـة حية للجميع . وهنالك حديقة الحيوانات الهائلة بسعتها واستعداداتها ففيها من جميع انواع الحيوانات في العالم بمختلف حجومها واجناسها مصنفة بحسب فصائلها وكل فصيلة في بناء خاص مكيف على شكل يلائم الجو الذي يعيش فيه هذا النوع عادة ، فهناك بناء لانواع الطيور وآخر لأنواع الأفاعي وهكذا ... والزائر يحتاج الى أيام ليفي هذه الاماكن حقها من التفرج .

والآن قد تريدون مني وصفاً ولو موجزاً للحياة الخاصة التي تعكس لنا الحياة العامة ... ومثل هذه الحياة لا يقدر على وصفها الا من عاشها ... بينما كانت حياتي متنقلة تمشي الى اهداف معينة تكيفها ولا أكيفها . من ذلك اني نزلت عند عائلة استأجرت عندها غرفة في بناء كان ملكاً لرب البيت وزوجته ويتكون هذا البناء من ثلاثة طوابق وحديقة ومرآب لسيارتها الفخمة اما هذا السيد فقد كان خادماً في مطعم ايطالي وأما زوجته فكانت بائعة في احد المخازن فهما يعملان نهاراً ويتركان البيت قفراً ويتعاونان معاً كلاهما بحسب ساعات فراغه في تنظيف البيت والقيام بجميع مطالبه . هذا مثل بسيط أظنه كافياً للتدليل على ارتفاع مستوى الحياة فلا حرمان ولا نقص في متعة من متعها الغالية .

واني لاذكر ذلك الشاب الذي تعرفت اليه وكان صاحباً لي عرفته رقيق الحال والمال انهى خدمته العسكرية كـكل شاب امريكي وكان يحاول ايجاد عمل يكتسب

صالة للمطالعة وعدد مختلف من صالات اخرى قدمها المواطنون هدية لشعبهم لا يريدون من وراء ذلك إلا إحياء المآثر بالمآثر .

اما عدد المجموعات التي تضمها المكتبة حسب احصاء ٣٠ حزيران ١٩٥٠ فيقدر بـ ٠٠٠ ٢٨٦٨٥ قطعة ما عدا المجلات والجرائد ويشمل هذا العدد الكلي فيما يشمله ٠٠٠ ٨٩٥٦ كتاباً في مختلف اللغـات و ٠٠٠ ١١٩٧٠ مخطوطاً . اما مجموعة الكتب التي تبحث في الملاحة الجوية فتعتبر اكثر المجموعات من نوعهـا شمولاً في العالم . ولقد تأسس في هذه المكتبة في ٣ آذار ١٩٣١ فرع يضم كتباً بأحرف نافرة صنعت خصيصاً للعميان ويؤازر هذا الفرع (٢٥) خمس وعشرون مكتبة من مكتبات الولايات المتحدة ترفدها بالجديد والقديم . وفي المكتبة فرع خصص لتبادل الهدايا فالأمم التي تقدم من مؤلفات علمائها لهذه المكتبة يحق لها أن تنتقي من الكتب المكرورة ما تراه مناسباً . ويبلغ عمـال المكتبة هذه ١٩٧٣ شخصاً . وفي البهو الذي يمر به الزائر الراغب في زيارة القسم الذي يعنى بالكتب الشرقية بعد ان يخرج من المصعاد الذي يحمله الى الطابق الخامس من البناء الملحق يجد خزائن بللورية فيها مجلات مصورة تلفت الانظار .. فاذا ما اقترب منها هـاله ان يرى ان الدعاية الصهيونية تسربت الى كل مكان وظهرت في كل زاوية ، ولم تترك فرصة الا اهتبلتها لاظهار جيشها وعرض النواحي التقدمية التي قامت بها في فلسطين وهي بذلك تشتري الضمير العالمي رخيصاً دون بذل ...

والدعاية سلاح من اقوى الاسلحة الحاضرة ، مشيت فهززت رأسي وقلت بنفسي : « أين وسائل الدعاية العربية ؟ » وفي واشنطن المكتب الوطني للعيارات واليه ترجع المؤسسات العلمية والصناعية في مقارنة عياراتها الثانوية ويشتمل هذا المكتب وحده على سبعة وعشرين بناء ضخماً كل منها يتكون من عدة طبقات وقد جهز احسن تجهيز بموظفيه وفي أجهزته الدقيقة .

وأذكر في جملة المتاحف التي زرتها في واشنطن المتحف الذي يعرض في طابقه الاول تماثيل تمثل الهنود الحمر بألبستهم وأشكالهم وأنواع أسلحتهم وطرائق معيشتهم

وعن ملاعبها الرياضية وعددها خمس وعشرون ، وعن جامعاتها وعددها خمس وعشرون بما فيها الجامعة اليهودية اللاهوتية . وكان بودي أن أسهب في الحديث عن هذه الركائز المدنية في المدينة ولكن الوقت لا يتسع لما أريد ، على أن المنصف ليقف خاشعاً امام هذه العقول الجبارة التي عرفت كيف تتعاون وتتظاهر لتقهر المادة فتنقاد اليها صاغرة تكيفها كيفما تشاء فتسهل للناس سبل الحياة والرفاه . من هذه المدينة الجبارة انتقل بكم الى مدينة ثانية فيها مظاهر المدنية الجبارة ولكنها اقل صخباً وألطف مادة ... انها العاصمة الجامعة لتلك المملكة السحيقة .. واشنطن .

ليست المظاهر الضخمة ، ولا الآثار الشامخة تعطيك دائماً وجه الحقيقة الصافية ، فرب حادث حقير أو اشارة عابرة ترمز الى خاصة كبيرة ، أو صفة لها دلالتها في حياة الامة . من ذلك تلك المعلمة التي أثارت دهشتي في قاعة السينما من مدرسة « Adams school » حيث حشر فيها الطلاب والطالبات الذين انتسبوا لهذه المدرسة لتعلم اللغة وكان الفيلم صامتاً وهذه المعلمة تشرح الوقائع بالميكروفون بصوت واضح متزن وما أن انتهى العرض حتى وثبت الى « البيان » تعزف عليه وتغني اغاني مدرسية يرافقها الطلاب بحماسة ورغبة لم يكن ينقصها من الشباب شيء لانها كانت شابة بروحها وعزيمتها ولو عرفت انها لم تنس وجهها من المساحيق وهي في الخامسة والثمانين من عمرها لاعترتك الدهشة كما اعترتني ولكن لماذا الدهشة ؟ في بلد لا يعترف اهله بالقعود والعجز والخمول . فاعمل ما دمت قادراً انها متقاعدة منذ عشرين سنة ، ولكنها لاتطيق ان يحكم عليها بالهدوء والراحة هذا مظهر بسيط له دلالة على الافراد الذين خلقوا ليعملوا ...

ما أنس لا أنس مكتبة الكونغرس التي يؤمها آلاف المطالعين يومياً وتتألف من بناء رئيسي وآخر ملحق يتصل بالاول بنفق ، أنهي بناء الاول سنة ١٨٩٧ أما الملحق ففي سنة ١٩٣٩ ويشغل البناءان ١٣٠٦٨٢٦ متراً مربعاً فيها عشرون

والشعور الى عمل آلي خالص لفعلت ، فاذا كنت بحاجة الى طوابع بريدية مثلاً فما عليك إلا أن تضع قطعة النقود المعينة في ثقب صندوق ثم تضغط على زر فيأتيك ما تريد وكذلك تشتري علب لفافات التبغ أو علب الشوكولا والسكاكر وماشابه ذلك بهذه العملية . واذا أردت ركوب القطار تحت الأرض فضع قطعة النقود في ثقب الصندوق لينفتح أمامك الحاجز الموصل الى الرصيف حيث تستطيع ركوب القطار البطيء منه أو السريع ، وهذا القطار يعمل ليل نهار دون انقطاع لحظة واحدة ، كأنما انفصلت حدود الزمان منه ، فلا ليل عنده ولا نهار . أما حركة مرور السيارات والباصات فتنظمها الأنوار الملونة الحمر والزرق تنظيماً آلياً ، وترى سائقي السيارات ينهبون الشارع بسرعة جنونية بعد أن تحققوا فراغ الطريق وشرطة المرور يستحثون السيارات على الاسراع .

وأما الحي المركزي قلب المدينة النابض فهو « برودواي Broadway » حيث ترى بناية الجريدة العالمية المسماة « تايمس Times » وحيث تصطف أبنية روكفلر وفي جملتها « الراديو سيتي Radio City » وغيرها من المحال التجارية الكبرى والملاهي الفخمة النوارة وكلها يقع في قلب المدينة وهذا الحي آية الليل في الليل إن كان هنالك ليل يغمره النور الساطع المتلألىء فيجعل من ليله نهاراً وفيه المطاعم والمخازن والشوارع تعج بروادها قوافل قوافل حتى الصباح والأنوار المتعددة الألوان والمتقطعة تشع من مختلف الواجهات على مساحات واسعة تتبارى في الدعاية والاعلان عن نفسها ، فهذا يمثل انساناً يشرب قدحاً من القهوة وذلك يمثل آخر يدخن لفافة من التبغ ينطلق من فمه الدخان دوائر متلاحقة ، وآخر يمثل شلالاً متفجراً .. الى ما هنالك من ضروب الدعاوة البارعة المبذول لها بسخاء ولا يسعني إلا أن احدثكم عن مكتبة مدينة نيويورك وفيها حسب احصاء سنة ١٩٥٠ ١٠ ٠٦٧ ٧١٨ كتاباً . وعن متاحفها وعددها /٢٥/ بينها متحف يهودي ، وعن حدائقها وعددها اربعون ، وعن مطاراتها وعددها عشرة ، وعن محطات تلفزتها وعددها (٦) ، وعن محطات اذاعة الراديو وعددها (٢٥)

وسا أصلها تحت الثرى وسما بها — الى النجم فرع لاينال طويل

ولعل اذهبها في العلو ، واشقها للسحاب « الناطحة المعروفة باسم Empire state فيها طبقان ومئة طبق ارتفاعها الكلي ٤٤٩ متراً وقدتم تشييدها سنة ١٩٣١ وهي الناطحة التي تصاغر لها برج (ايفل) بباريس ، الذي كان يضرب المثل بارتفاعه البالغ ٣٠٠ متراً .

وفي الطابق الثالث والثمانين من هذه الناطحة العجيبة نجد القنصلية السورية قابعة تعلن وجود سوريا المستقلة الحرة . وان يحتاج المصعد الذي يصلك اليها الى اكثر من دقيقة واحدة . واذا طرحت ببصرك من الشرفة الى ماتحتك هالك مارأيت من تلك الكتل البشرية والآلية تنساب في شوارع عريضة مترامية تحمل اليك السيارات كأنها دمى تلعب او اشباح تمر ، واما الاشخاص فلا يخرجون عن كونهم نقاطاً تتحرك .

ولعل أجد بناء في هذه المدينة هو بناء شيد ليكون مقراً لهيئة الامم المتحدة تحج اليه الوفود المختلفة بلغاتها ومذاهبها ومبادئها حاملة الاهداف السياسية ساعية الى تحقيق الغاية السلمية ، يقوم كعلبة الثقاب عليها تسعة وثلاثون طبقا في واجهتين واسعتين متقابلتين صنعتا من مادة شفافة لايدخل هذا الحرم الا أهل السياسة ، والمشاغل المتعلقة بها ، على أن بمقدور الزائر حضور بعض جلساته باذن خاص وفي شرفة مطلة يجلس هؤلاء الزائرون المستمعون وحولهم سماعات مزدوجة يضعونها على آذانهم ويديرونها صوب الخطيب باللغة التي يريدونها ، واللغات التي تذاع بهذه الجلسات هي « الفرنسية ، والانكليزية ، والروسية ، والاسبانية ، والصينية ...

وأول مايثير فيك الدهشة « هذا الطابع الآلي » الذي طبع هذه الحياة الصاخبة ، السريعة في دورانها فكل شيء يتحرك وكل شيء يمشي وكل شيء يسرع ويوفر الزمن بأكثر مما يستطيع . ولو قدرت هذه الحياة على أن تحول الفكر والنفس

أجله وأخذت على نفسي الاهتمام به ، ولا شك ان هذا الغرض هو نفس الغرض الذي جمعكم في هذا المكان ، وهو نفس الغرض الذي ارسلتني به ادارة الجامعة السورية للاطلاع على أوج النهضة الغربية الحديثة ، ومدى ماحققته العقول الجبارة في حقول العلوم المحدثة ، للتزود منها بما يفيدنا وينفعنا في عهد تطورنا واقتباسنا الكثير النافع من هذه العلوم والتجارب في جامعاتنا الجديدة التي هي في حاجة الى مسايرة الجامعات الحديثة في بدء نشأتها وعهد تطورها لتكون مسايرة — تسايراً واقعيا — لمطالب الحياة عندنا ، مستجيبة للنهضة الصناعية والفنية والهندسية وغيرها مما يتصل بواقع حياتنا. ولذلك ستجدون — في هذه المشاهدات — مايصح ان نتخذه دروساً وعبراً نقتبسها اذا أردنا البناء الصحيح لنهضتنا ، وهذه الدروس منها الدروس العلمية والعملية ومنها الدروس الخلقية الاجتماعية التي اثبتت لي أنها من اقوى الدعائم في بناء الأمم بناء صحيحاً قويا ، كما أن فيها بعض المشاهدات السيئة التي لم تستطع النهضة الغربية الحديثة على تقدمها ان تبرأ منها ، وهل الحياة الا مجموعة محاسن ومساوىء ؟ فمن وجد الحسنة — ولو في خصمه — أوجب عليه الحق ان يعترف بها ، ويقدرها ويستفيد منها ومن وجد السيئة في صاحبه ، او في نفسه ، اوجب عليه الحق ان يقر بها ويتجنبها ..

لقد نزلت — على العالم المتمدن — بل على مستقر حركته وعظمته ، المدينة الشامخة الجبارة « نيويورك » .. وقد كان آخر عهدي باوربا يوم كنت طالبا منذ أربعة عشر عاما ، في كلية الهندسة الكهربائية — بجامعة غرونوبل بفرنسا — وجدير بهذه المسافة الطويلة ان تجعلني ارى هذا العالم الجديد كانه يختلف عن العالم الذي عرفته بما حققه من وثبات علمية ، وتجارب فنية لايكاد يصدقها العقل ..

تلك نيويورك المدينة الصخّابة ، التي تدير عقليتها المادة ، او المادة تدير عقليتها يسكنها زهاء سبعة ملايين ونصف المليون من بشر عرف الحياة وعاركها وتمسك بالنظام الذي جعل مرافقها تدور بدقة ونظام . وأول مايطالعك منها هذه الناطحات للسحاب التي يصح فيها قول الشاعر :

مشاهداتي في أمريكا (١)

بروي

للاستاذ عبد الرحمن الحموي

الاستاذ بكلية الهندسة

سيدي رئيس الجامعة السورية ، سيداتي سادتي :

ما كان ليخطر ببالي — في مقدمة رحلتي العلمية — من عالم الى عالم انفصل فيه عن الاول ، واتصل فيه بالثاني في مدى ساعات معدودة ان اذكر قول المرحوم شوقي :

رحلة المشرق والمغرب ما   لبثت غير صباح ومساء

حقاً ان المدى تقارب كثيراً في هذا العصر بين عالم المشرق وعالم المغرب بفضل مطية العلم الجبارة ، ولكن هذا المدى المتقارب كأنه لايزال بعيداً جداً برغم تقاربه ، لانه مكون من فواصل الحياة التي نؤمن بها بشكل ، وهم يؤمنون بها على شكل آخر ، حتى ليصدق فيها قول الشاعر البريطاني « كبلنج » الشرق سيبقى شرقا ، والغرب سيبقى غربا ... ولكن الى متى ستظل هذه النبوءة ؟ والى اي حد ستبقى فواصل الحياة بين العالمين قائمة ؟

قد يخيل اليكم انني سأسرد في هذه الساعة كل مشاهداتي في هذه الرحلة ، او يخيل الى البعض انني لن اترك شيئاً الا لقطته لأتحدث عنه ... ولكن انى لهذه الساعة ان تجمع ساعات ، وعجائب العالم اصبحت مجموعة عجائب ، لاتمضي منها واحدة حتى تقوم بعدها عجائب ... ولذلك لايسعني ان اسجل الا ما ذهبت من

---

(١) القيت على مدرج الجامعة في ١٩٥٣/٤/٢٢

يدفع في المكمن سائل آخر او غاز طبيعي يعمل على طرد البترول نحو فوهة البئر . فكل هذا يعتبر من العلائم الواضحة للجدب الذي يصيب هـذه الآبار على عكس ما يلاحظ في آبار الشرق الاوسط التي لاتزيد اعماقها عن الفي متر وهي ما تزال فوارة في كل بقعة منها وما اكتشف منها لايمثل الا جزءاً مما يؤمل اكتشافه . فالشرق الاوسط مازال في عهد شبابه من هذه الناحية . ولقد اضاءت كثرة اكتشافات الحقول البترولية فيه وغناها من قيمة لفظة الهلال الخصيب الذي يطلقونه على القسم الغربي منه حيث تكثر الامطار إذ انه اعتباراً من عام ١٩٤٨ ظهر ان رمال العربية السعودية القاحلة تختزن في احشائها مادة البترول التي تجعلها من اخصب بقاع الارض واغناها بالرغم من جفاف تربتها السطحية .

ونحن يمكننا على هذا الاعتبار ان ننظر الى جزيرتنا بكل ارتياح وان نتطلع الى المستقبل بكل ثقة وايمان وان نعمل على استثمار امكانياتنا بانفسنا فوجود البترول في باطن الارض لايكفي لوحده لتقرير ثروة امة ما اذ ان عبقرية الشعب ومدى تقدمه هما اللذان يحددان كميات البترول التي يمكن ان توضع تحت تصرفه . فهذه الكميات منوطة بنا بالدرجة الاولى وعلينا ان نحددها منذ الآن وقبل ان ينطوي عهد البترول ويصبح وجوده من الاقاصيص التي تسمعها الاجيال المقبلة ولاتصدقها اذ انه سيكون لنا معه كما قال العالم شارل جاكوب : « وقد يمكن ان ننظر قريباً الى البترول على انه هبة ثمينة خبأتها القشرة الارضية ثم انها ظهرت للمدنية بشكل مذنب ذي بروق دون ان يكون ثمة امل باعادة ظهورها كما تحفظ ذاكرة البشر عن سائر الكواكب التائهة » .

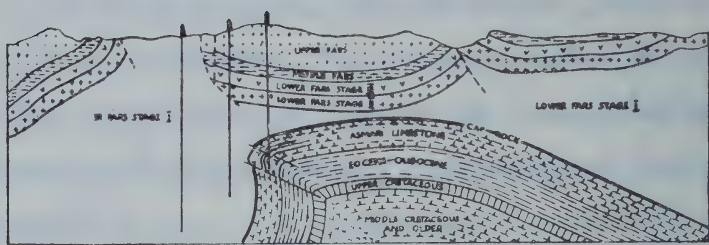
وتاريخ بترول الشرق الاوسط طافح بمثل هذه المشابهات التي كانت في معظمها ناجحة من حيث نتائجها وقد سبق لشركة انكليزية ان تنازلت عن حقوقها في جزيرة البحرين عام ١٩٢٨ الى شركة امركية مالبثت ان اكتشفت البترول في الجزيرة المذكورة عام ١٩٣٢ وحفرت حتى عام ١٩٤٨ سبعاً وستين بئراً يستخرج البترول منها اليوم بمعدل أربعة الآف طن يومياً والغاز الذي يستخرجونه من الآبار المنتجة بغية الحفاظ على ضغطها المكني وبالتالي على ثبات معدل انتاجها . وفي ايران ايضاً سبق لشركة أميركية أن نقبت عن البترول في المناطق الشمالية والشرقية منه ثم تخلت عن تحرياتها وتوجهت نحو الجزيرة العربية اثر اكتشافها بترول البحرين . ومنذ ان أصبح بترول ايران ملكاً للدولة أي منذ عام ١٩٤٩ بدأت شركة الزيت الايراني باعمال التحري من جديد في المناطق نفسها ووضعت برنامجاً لمدة سبع سنوات واناطت ادارة اعمال التحري بجيولوجيين سويسريين قاموا بدراسة دقيقة مؤيدة باعمال جوفيزيائية علمية وحفروا بواسطه رجال اخصائيين أميركيين في غضون ١٩٥١ ثلاث آبار كانت مشجعة للمضي في الحفريات التي ينتظر نجاحها نجاحاً كلياً في منطقة السكم .

وبعد هذا أفلا يجدر بنا ان نتساءل فيما اذا كان التخلي عن الحفر في سوريا قد حصل في تمام الوقت الذي قاربت فيه الوصول الى النجاح في القسم الشمالي الشرقي من الجزيرة ؟

ان البترول يشكل اليوم مادة أولية رئيسية في حضارة العالم . فقد انتقلنا من العصر الحجري الى البرونزي ثم الى الحديدي فالفحمي ونعيش الآن ، اذا جاز لنا هذا التعبير التصوري ، في عصر البترول اذ ان عصر الذرة لم يبدأ بعد فالزمان الحالي هو زمان البترول والاراضي البترولية في اميركا قدجرت فيها الدراسات على على نطاق واسع وبكل دقة وقد زاد عدد الآبار فيها عن مليون ومئتي الف بئر يستخرج البترول في كثير منها على اعماق تزيد عن اربعة ألاف متر وقدنضب قسم كبير منها ثم اعيد استخراج ما تبقى فيه بالطرائق الفنية الحديثة التي تقضي بان

ولقد تبينت فيما بعد اسباب الخيبة فاذا هي تعود الى ان المحدب الاساسي لم يكن متناظراً من الجانبين بل كان ينحدر من الجانب الغربي بشكل يقرب من العمودي وان طبقات الفارس الادنى المؤلفة من الجص والملح والغضار الملحي قد تغيرت بنيتها السطحية عن بنية الطبقات الباطنية بسبب طبيعة هذ الصخور الملحية التي تقدر استطاعتها الى جانب محدب لالي بما يقرب من ٤٠٠٠ متر . انظر المصور رقم (١٠)

ايـــران



مقطع من حقـــل «لالى» البترولي

المصور رقم (١٠)

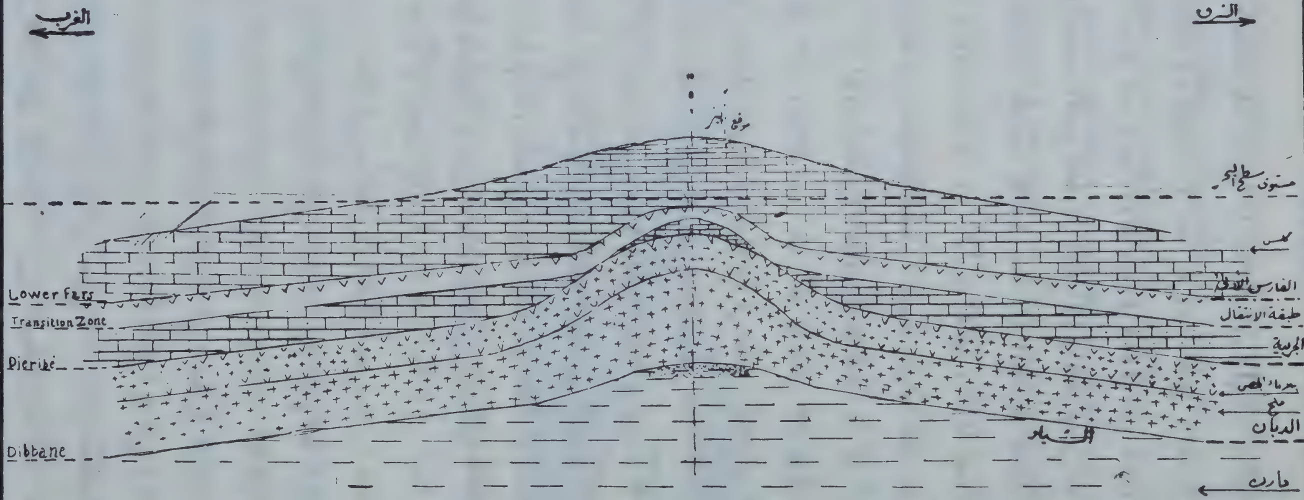
ويبدو ان حفريات بئر تربل بالقرب من طرابلس في لبنان التي أغلقت على عمق ٣٠٦٦ متراً في عام ١٩٤٨ باعتباره غير منتج لم تكن لتحد من فعالية شركة البترول اللبنانيه التي تقوم بحفرياتها في محدب سحمر الى القرب من منطقة يحمر منذ اواخر شباط المنصرم بعد ان مهدت لحفرياتها بدراسات استغرقت سبع سنوات استعانت فيها بالطرائق الجيوفيزيائية وقد جاوزت حفرياتها الالف متر وستقوم بمتابعتها في كل من البقاع الجنوبي والشمالي . ولا يمكننا أن نحكم على نتائج الحفريات منذ الآن رغم ان علائمها ، على ماتنتقل الأخبار ، مشجعة للمضي في اعمال السبر .

آبار هذا الشرق لم تكتشف بدون جهد او عناء فمكمن لالي في ايران وهو من اكبر الحقول المنتجة العالمية لم يكتشف الا بعد مرور احدى وعشرين سنة على بدء التنقيب واثر سبر احدى عشرة بئراً دون جدوى ودون لمس مايبرر وجوب متابعة العمل ومع ذلك لم تضعف الهمم فحفرت البئر الاولى بالقرب من ذروة محدب لالي لكنها لم تصل الى الطبقات المخزنية فاهملت بعد ان اجتازت طبقات ملحية بلغت استطاعتها الف متر وكان حظ كل من البئرين الثانية والثالثة مماثلا لحظ الاولى ولم تختلف البئر الرابعة عن سابقتيها فاضطر الجيولوجيون لنقل مركز حفرياتهم الى الشرق من المركز الاول بمقدار كيلو مترين فعثروا في البئر الخامسة على الصخور المخزنية على عمق ٣٣٤٠ متراً غير انها لم تكن تحتوي في هذه الاعماق الا على ماء فاضطروا عندئذ لحفر البئر السادسة في مقعر جنجيري الملاصق ضاربين عرض الحائط بنظريات المحدبات التي نجحت فيما مضى في هذه المناطق نجاحا باهراً فكانت هذه البئر التي حفرت عام ١٩٣٨ منشطة للغاية واعتبرت فاتحة أمل اذ عثر فيها على القبة الداخلية التي تخالف في بنيتها المقعر السطحي الذي تركزت فيه أدوات السبر غير أن هذه القبة لم تكن لتعطي سوى الغاز ولم تعط البئر السابعة التي حفرت بالقرب من السادسة سوي نزيز من البترول لايصلح للاستثمار التجاري وأعطت البئر الثامنة الغاز مجدداً كما أعطت التاسعة الماء ثانية اما البئر العاشرة فلم يتصل فيها بالصخور المخزنية مطلقاً فضج القائمون باعمال الحفر وقلقوا واستعانوا بطرائق الحفر الحديثة الموجهة اي بالحفريات التي تنحرف عن العمودية اعتباراً من عمق معين فلم يحصلوا في البئر الحادية عشرة على فائدة ما وعندئذ عادوا الى الآبار التي عثروا فيها على الغاز وحفروا قاع البئر السادسة التي اعطتهم الغاز للمرة الاولى فتدفق منها البترول عام ١٩٤٦ بمعدل ٧٥٠ متراً مكعباً في اليوم ومع ان هذه النتيجة لاتقارن بغزارة آبار آغاجيري التي تعطي ٥٠٠٠ متر مكعب يومياً فانها مالبثت ، ولم ينقض ثلاثة اشهر على ذلك ، ان اصبحت — بعد حفر قاع البئر الثانية التي عثروا فيها سابقاً على الغاز — معادلة لانتاج هذه الآبار الغزيرة .

سوريا

مقطع تصويري لطبقات "الغنا" الجيولوجية

ANTICLINAL "GHOUNA"



مصور رقم (٩)

وفي سوريا ما لا يقل عن ثلاثين بنية اخرى لا تقل أهميتها عن تلك فلماذا الجزم مقدماً بانها لن تكون منتجة ؟

ومحدب كراتشوك في الشمال الشرقي من الجزيرة على طول ٣٠ كيلو متراً بعرض يتراوح بين خمسة وثمانية من الكيلو مترات وقد هيئت له كافة الدراسات اللازمة واستحضرت معدات الحفر ثم تخلي عنه في اللحظة الاخيرة فهل علم مسبقاً عدم امكانية استثماره تجارياً ؟ ثم ان نتائج حفريات كل من الجبسة والغنا (انظر المصوررقم ٩) في الجزيرة كانت ايجابية إذأن الغازات تدفقت من كلتاالبئرين بعزم لم يتمكن القائمون على أعمال الحفر من السيطرة عليه الا بعد جهود استمرت اياماً، فقد قرر ضغط المكمن في الجبسة ب ٨٤٠ ليبرة في الانش المربع وقدر ب١٦٠٠ ليبرة في الغنا . وقدرت غزارة البئر الاولى ب ٦٥٠٠٠٠ متر مكعب في اليوم والثانية ب ٤٠٠٠٠٠ متر مكعب . وهذه الكميات تعادل بمجموعها ٤٥٠٠٠٠ طن من البترول في السنة مما يمكن من الافادة منها في الوقت الحاضر على نطاق واسع سواء كمحروقات او في الصناعات الكيميائية وذلك بعد ان يصار الى تحديد المكمن لامكان حساب الاحتياطي فيه ولا تتجاوز نفقات هذه الافادة على ماأقدر ثلاثين مليونا من الدولارات فمجال العمل في هذا المضمار متسع جداً لان كل ماجرى من الحفريات لايعتبر سوى بداية حك سطح الارض . ويجب الا يغرب عن البال ان التنقيب عن البترول والعثور على الآبار الفوارة لايتمان بسهولة بل يتطلبان استمراراً على العمل وايمانا صادقا به لاتزعزعه الصدمات الاولية التي يمنى بها. هذا اذا أردنا ان يكون النجاح حليف الجهود الجبارة التى نبذلها اذ أن الآبار التي تحفر في سبيل التحري عن البترول لاتحقق كلها الآمال التي تعقد عليها رغم انها لاتتم الا بعد دراسات جيولوجية وجيوفيزيائية دقيقة ولنا في الاحصاءات العالمية اكبر مرشد اذ بلغ وسطي الآبار المنتجة في امريكا عن عام ١٩٥٠ عشرة بالمئة فقط من مجموع الآبار وخمسة عشر بالمئة في فنزويلا ولا يوجد سوى الشرق الاوسط حيث يرتفع فيه معدل الآبار المنتجة ارتفاعا محسوساً ومع هذا كله فان

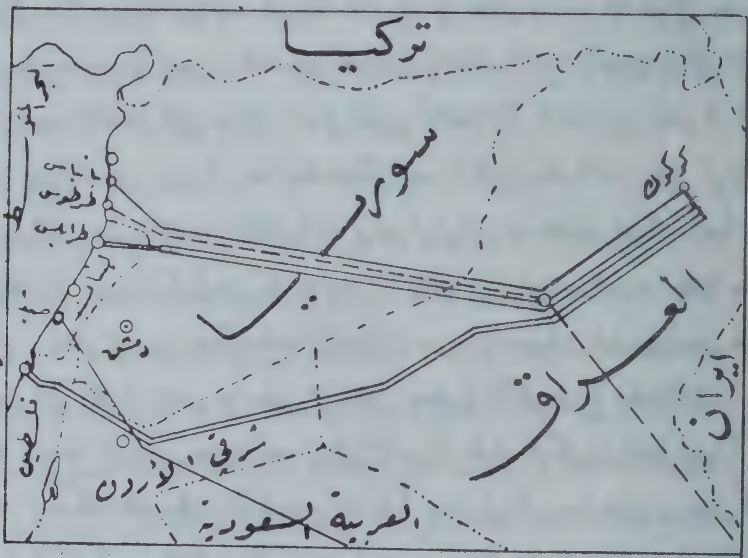
طبقات الاسمري فقط بينما تبين بنتيجة تعميق الحفريات ان البترول يكمن في أكثر من طبقة واحدة . ولهذا نستطيع أن نؤكد أن الشرق الاوسط قد بدأ يحك سطح أرضه فقط. وهذا التأكيد ينطبق بصورة خاصة على المنطقة المحايدة الشرقية التي تقع بين الكويت والعربية السعودية والتي اكتشفت فيها مؤخراً بئر جديدة تقع على بعد عشرين كيلومتراً الى الجنوب من حقل برغان الشهير بعد حفر خمس آبار لم تكن مجدية وقد قدر انتاجها اليومي بانتاج برغان كما ينطبق أيضاً على العربية السعودية باستثناء القسم المتوسط والجنوبي الذي تضعف فيه إمكانيات اكتشاف الحقول كلما اقتربنا من الطبقة الاندفاعية المبلورة ويشمل أقسام كل من ايران والعراق الشمالية وكذلك شطراً كبيراً من سوريا التي يقرب تركيب طبقاتها من طبقات العراق ومناطق الخليج الفارسي والتي تعتبر التواءاتها امتداداً للالتواءات العراقية التي تدخل سوريا مع جبلي سنجار وعبد العزيز في الجزيرة، ولقد جاءت حفريات الآبار الاستكشافية التي لم تتجاوز احدى عشرة بئراً مؤيدة هذا التماثل في البنية واحتمال وجود البترول فيها اذ ان آثاره ظهرت في معظمها غير ان القائمين بالحفريات اعتبروها غير صالحة للاستثمار التجاري معللين فقرها بنزوح البترول منها الى مكامن اخرى من الاجدى أن تحفر الآبار فيها. ونحن نرى ان هذه النتائج يجب أن تعتبر مشجعة وحافزة على المضي في التحري واكتشاف آبارنا بانفسنا وضمن امكانياتنا خصوصاً ومساحة سوريا التي يحتمل وجود البترول فيها تبلغ ١٥٠٠٠٠ كيلومتر مربع فاذا حذف من هذه المساحة تسعة أعشارها على اعتبار ان ليس لها أهمية بترولية أي اذا سلمنا جدلاً بانها غير منتجة يبقى خمسة عشر الف كيلومتر مربع يجب أن ينقب فيها بالشكل الذي ينقب فيه في الأماكن المماثلة لها أي انه يجب أن يحفر فيها ما لا يقل عن ستة أمثال العدد الذي حفر حتى الآن . والحفريات التي جرت وهي لا تتجاوز احدى عشرة بئراً كما قدمنا لم تشمل سوى تسعة محدبات فقط اذ ان ثلاثاً منها حفرت في محدب الجبسه نفسه

في دفعه وهذه الغازات يمكن الافادة منها كمحروقات او يمكن معالجتها باشكال اخرى بدلا من أن تحرق سدى كما يجري حالياً . وقد قدر جبسون « Gibson » كميات الغاز التي تخرج مع البترول من حقول الشرق الاوسط ب ٩ ملايين من الاطنان (باعتبار ان كمية الغاز تقدر ب ١٠٠ حجم مقابل كل حجم من الزيت اي طناً من الغاز لكل ١١ طن زيت) فاذا اعتبرنا ان نصف هذه الكمية يمكن الافادة منها عن طريق اعادتها الى مكامنها او الى مكامن قريبة منها بغية الحفاظ على ضغطها وذلك عندما تكون صخورها نفوذية على نطاق واسع كما يجري حالياً في آبار مكامن جزيرة البحرين فانه يبقى لدينا ٤،٥ ملايين من الاطنان يمكن الافادة منها . فهذه الاطنان التي تحرق سدى لتضيء القفارات آناء الليل وطوال النهار ليست بضئيلة حتى يهمل أمرها ولقد فكر بمدّ أنابيب خاصة من كركوك الى باريس لنقل هذه الغازات الفائضة تقدر غزارتها ب ٥ ملايين قدماً مكعباً يومياً وطولها ب ٤٠٠٠ كيلومتر كما قدرت اكلافها في عام ١٩٥٠ ب ٧٥٠ مليون دولار . وقد تنبهت اميركة لهذه الناحية وحرمت حقولها البترولية من هذه الانوار التي كانت تنتشر فيما مضى على طول خطوط الآبار لتعالج هذه الغازات من جديد معالجة تمكن من الحصول على الاجزاء قابلة التكثيف فيفاد منها أكبر فائدة . وهكذا فان مكمن التكساس الشرقية ينقذ في كل سنة عشرين ملياراً من الامتار المكعبة من الغاز الجاف وخمسة عشر مليوناً من الاطنان من السائل أي انه ينقذ ما يعادل ١٣ بالمئة من انتاجه بكل من الغاز والسائل معاً .

هذه ناحية من نواحي بترول الشرق الاوسط المكتشف وامكانية اكتشاف مكامن اخرى جديدة فيه متوفرة للغاية لأن الأراضي الرسوبية التي يؤمل وجود البترول فيها تبلغ ستة أمثال الاراضي التي جرت فيها الحفريات الاكتشافية وكانت ناجحة في أغلبيتها فهي تشمل ٣٤٠٠٠٠ كيلومتر مربع بينما تقدر الاراضي الرسوبية التي يؤمل وجود البترول فيها بمليوني كيلومتر مربع . وبالاضافة الى ما ذكرت فان البترول الذي يستخرج من آبار العراق وايران يستخرج من

الغازات المنحلة والتي تنطلق عندما يهبط الضغط بشكل فقاقيع صغيرة تسعى للوصول الى الاماكن الاضعف ضغطاً اي الى فوهة البئر ناقلة معها الزيت وهذه الآبار الفوارة هي من مميزات حقول الشرق الاوسط التي يندفع منها البترول من تلقاء نفسه بينما يستخرج من ٩٠ بالمئة من آبار الولايات المتحدة بالنضح وكذلك

انابيب نقل البترول التي تصب على الساحل السوري



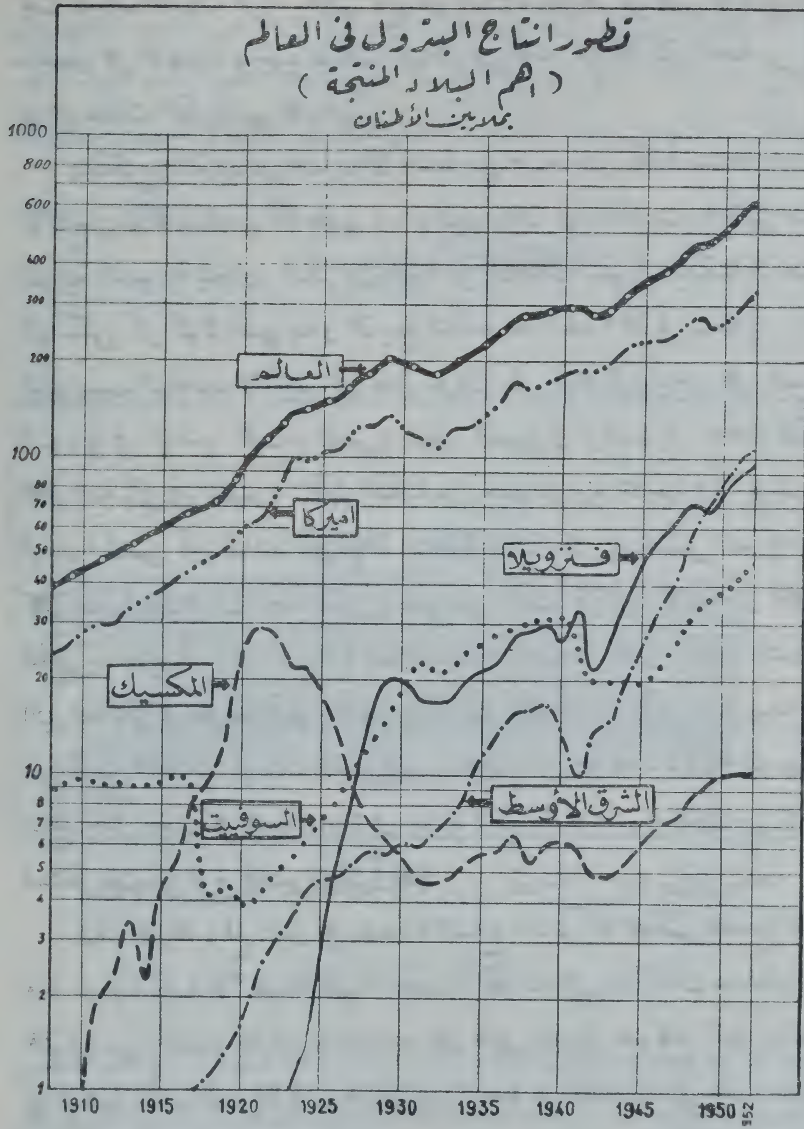
خط انابيب نقل البترول

مشروع خط انابيب نقل البترول

المصور رقم (٨)

الحال أيضاً في ٢٣ بالمئة من آبار فنزويلا التي كانت حتى عام ١٩٥٠ تحتل المركز الاول في الانتاج العالمي بعد اميركة .

ويحتوي البترول الذي يكون فواراً على كمية كبيرة من الغازات التي ساهمت


تطور انتاج البترول فى العالم
(اهم البلاد المنتجة)
بملايين الأطنان
العالم
اميركا
فنزويلا
المكسيك
السوفييت
الشرق الأوسط
1000
800
600
400
300
200
100
80
70
60
50
40
30
20
10
8
7
6
5
4
3
2
1
1910
1915
1920
1925
1930
1935
1940
1945
1950
1952

المصور رقم (٧)

تحت طبقات الامهات الرئيسية التي نزح منها البترول ليستقر في كلس الاسمري وهذا مايحمل على الاعتقاد بوجود طبقات أمهات في الاماكن الاكثر قدماً من تلك اي في طبقات الكريتاسي الدينا .

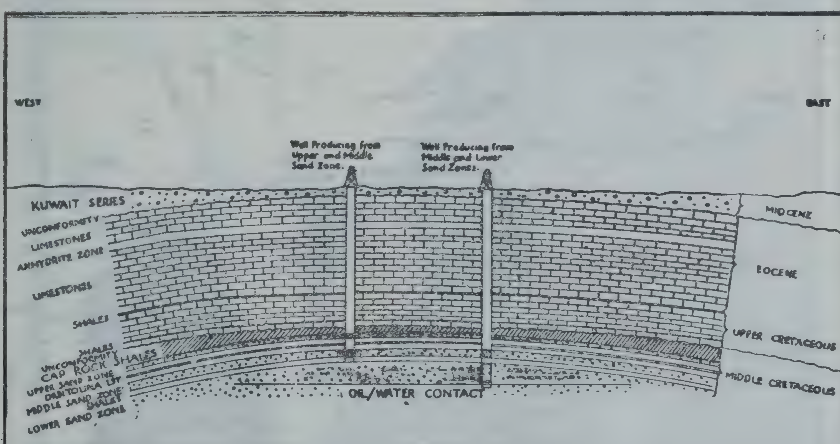
يستخرج البترول في الشرق الأوسط من خمسة عشر مكمناً مستقلاً غير ان الانتاج في ثلاثة منها وهي آغا جاري في ايران وبرغان في الكويت وابقيق بقا في العربية السعودية يتجاوز العشرين مليوناً من الاطنان سنوياً ويمكننا ان نضيف اليها مكمن كركوك الذي يقدر ان يبلغ انتاجه هذا الحد ، ان لم يتجاوزه ، هذا العام بسبب انهاء مد الانابيب التي تنقل بترول كركوك الى بانياس على الساحل السوري في اواخر العام الماضي (انظر المصورين رقم ٨) . وهذه المكامن الافرادية تأتي في طليعة الآبار العالمية من حيث غزارة انتاجها ولا يوجد في الوقت الحاضر آبار تعادلها من هذه الناحية اذ ان مكمن التكساس الشرقية الذي كان يعتبر لوقت قريب أول مكمن عالمي من حيث غزارته لايتجاوز انتاجه الحالي ١٤ مليوناً ، واذا أخذنا باحصاءات ١٩٤٧ عندما كان مكمن التكساس الشرقية يأتي في طليعة الآبار المنتجة فاننا نرى ان انتاجه الذي بلغ سبعة عشر مليوناً من الاطنان في ذلك العام قد استخرج من فوهة ٢٤٠٠٠ بئر بينما بلغ انتاج حقل حفت كل Haft kell في ايران للعام نفسه عشرة ملايين من الاطنان استخرجت من اربع وعشرين بئراً فقط .

فهذه الارقام ابلغ دليل على ضخامة اتساع الحوض الانخفاضي للخليج الفارسي وما غزارة آباره الا نتيجة طبيعة صخوره المخزنية التي وان كانت مساماتها ناعمة فان فيها من الشقوق والجيوب مايساعد على تنقل البترول نحو قاع البئر واندفاعه في فوهتها بتأثير القوة الانتشارية للغازات المنحلة به والغازات التي تعلو سطحه .

والحقيقة ان البترول لايمكنه ان يسيل في مسامات هذه الصخور بتأثير الثقالة فحسب لان نفوذيتها ضعيفة للغاية وان القوة الانتشارية للغازات هي الوحيدة التي تقدر على اخراج الزيت من صخره . والبئر الفوارة لاتحصل بدون هذه

الكلسية الجوراسية ومساماتها اي طبقات القسم الأوسط من الحقب الثاني التي يستخرج منها الآن وينتهي مع نهاية الحقب الثاني وبداية الحقب الثالث حيث تؤلف الطبقات الأمهات من المارن الحمري « الغضار الكلسي الحمري » الذي نزح البترول

الكويت



مقطع من حقل «برغان» البترولي

المصور رقم (٦)

منه بعد تشكله مدفوعاً بالقوى الكامنة فيه ليستقر في شقوق طبقات الكلس « الاسمري » المعروفة في ايران وهذه الطبقات تؤلف الصخر الرئيسي المخزني في كل من ايران والعراق .

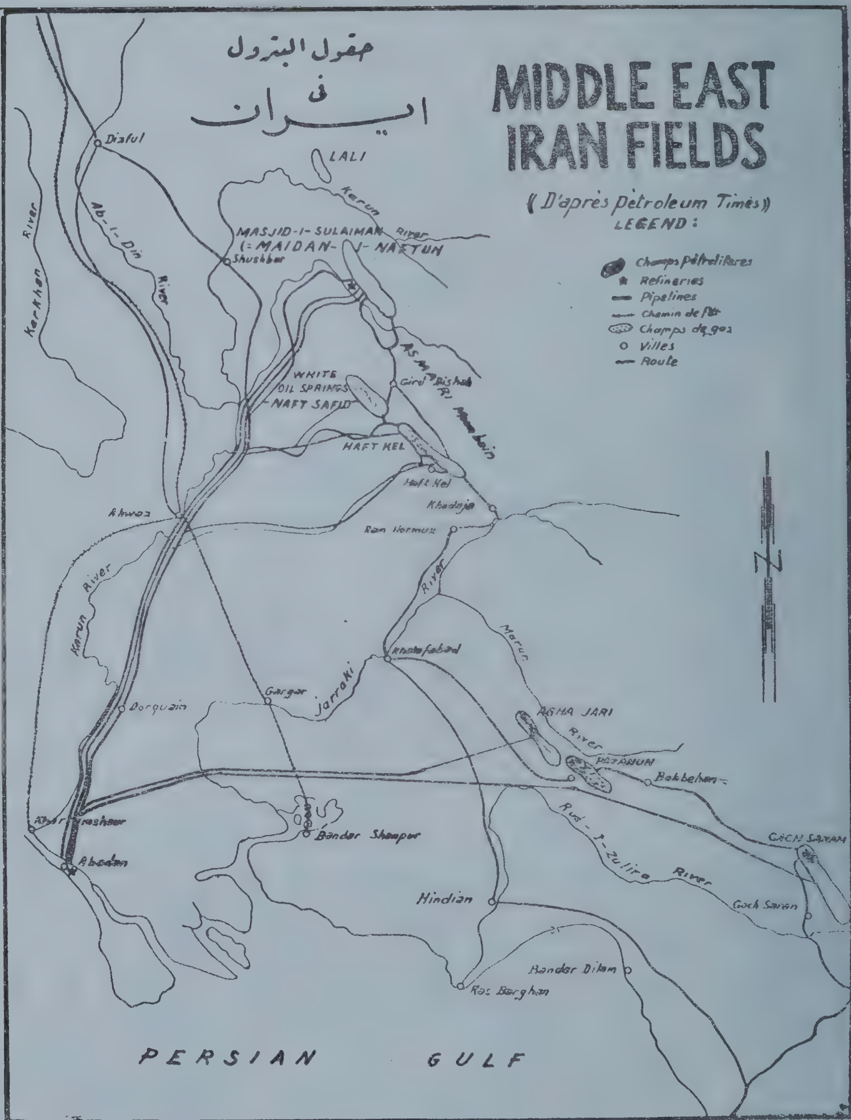
ولقد اسفرت الحفريات الأخيرة التي جرت في كل من عين زالا وكسب في العراق ولا لي في ايران عن وجود مكامن بترولية تحت طبقات المارن الحمري اي


MOYEN ORIENT
ARABIE SEOUDITE
BAHREIN QATAR
حقول البترول
في
العربية السعودية
GOLFE PERSIQUE
SAFANIYA
ABU HADRIYA
DAMMAM
BUKHA
ABQAIQ
AIN DAR
BAHREIN
BAIE DE SALWA
UTHMANIYAH
ARABIE SEOUDITE
QATAR
HARADH
MUHARRAQ
WINAN
D'APRES WORLD OIL

المصور رقم (٥)


MOYEN ORIENT
CHAMPS PETROLIFERES
EN
IRAK
(D'APRÈS PETROLEUM TIMES)
Carte completée par des croquis des structures explorées et des sondages numerotés suivant le programme d'exploration de 1927 à 1930
حقول البترول
في
العراق
LEGENDE
Champs pètroliferes
Raffineries
Pipelines
Chemin de fer
Villes
Routes
Rivières
N°s des sondages d'exploration jusqu'a 1930
Mosul
Kirkuk
Tikrit
Samarra
Haditha
Al Fat-ha
Shuraimiya
Altun Kopru
Chemchemal
Khanaquin
Shahraban
NAFT-I-SHAH
QAYARAH
NAJMAH
JAWAN
QASAB
KIRKUK
JAMBOUR
DUWAR
INJANAH
ALKANAH
KORMOR
AINZALAH
Tigris
Little Zab River

المصور رقم (٤)


حقول البترول
فى
ايران
MIDDLE EAST
IRAN FIELDS
« D'après Pétroleum Times »
LEGEND :
Champs pétrolifères
Refineries
Pipelines
Chemin de fer
Champs de gaz
Villes
Route
Diaful
LALI
Karun
River
MASJID-I-SULAIMAN
(=MAIDAN-I-NAFTUN
Shushbar
Ab-i-Din
River
Karkhan
River
WHITE
OIL SPRINGS
-NAFT SAFID
Gird
HAFT KEL
Haft Kel
Khadeja
Ahwaz
Ram Hormuz
River
Karun
River
Marun
Jarraki
Gargar
Dorquain
AGHA JARI
River
PAZANUN
Behbehan
Abadan
Bandar Shapur
Rud-i-Zulira
River
GACH SARAN
Gach Saran
Hindian
Bandar Dilam
Ras Barghan
PERSIAN
GULF

المصور رقم (٣)

طوله مع مكمن بقا الذي يعتبر امتدادا له خمسين كيلو متراً بعرض يتراوح بين تسعة كيلومترات وعشرة كيلومترات وكذلك مكمن برغان في الكويت الذي يبلغ طوله اربعة وعشرين كيلو متراً ويتراوح عرضه بين ثلاثة عشر كيلو متراً وستة عشر كيلو متراً. (انظر المصورات رقم ٣ و ٤ و٥ و ٦)

ان غنى مكامن الشرق الأوسط النادرة الاتساع بالبترول يعود في الأصل الى وجود ظروف استثنائية ملائمة اتاحت توفر جميع العوامل الآيلة لتجمع البترول واختزانه. وهذه العوامل هي غني الصخور المولدة بالمواد العضوية وتوفر الشرائط الملائمة فيما بعد لجمع البترول واحتباسه داخل المحدبات في مسامات الصخور المخزنية او في شقوقها وأخيراً وجود صخور جصية وملحية كتيمة علت هذه المحدبات وكانت لها غطاء يحول دون تسرب البترول نحو سطح الأرض وانطلاق غازاته وقد توفرت جميع هذه العوامل في مكامن الشرق الأوسط على نطاق واسع مما جعلها في الدرجة الاولى في العالم من حيث كميات الاحتياطي الثابت فيها التي قدرت بمثلي احتياطي اميركة : (٢٠٠٠٠٠ مليون برميل مقابل ١٠٠٠٠٠ مليون لأميركة) وتعتبر في الوقت الحاضر ثاني منطقة في العالم من حيث كميات الانتاج اي انها تأتي بعد اميركة التي بلغ انتاجها السنوي في نهاية العام المنصرم ٣٢٠ مليوناً من الاطنان. (انظر المصور رقم ٧) ولا بدّ من الملاحظة ان هذا الانتاج قد حصل بنتيجة حفر مالا يقل عن مليون ومئة الف بئر بينما لم تتجاوز حفريات الشرق الاوسط ألف بئر بكثير. وبلغ انتاجها السنوي للعام نفسه مئة وستة ملايين من الاطنان بالرغم من توقف آبار ايران التي كانت تنتج سنوياً ما يعادل اثنين وثلاثين مليوناً وقد توقفت اعتباراً من تموز ١٩٥١.

ان الظروف المواتية لتشكل البترول في الطبقات الأمهات قد تهيأت مراراً عديدة منذ اقدم الاحقاب. وكانت تحصل على دفعات مفاجئة تنسجم مع تجاوزات البحر وانسحاباته. ونعتقد ان اقدم الطبقات الأمهات يبدأ من ذروة الحقب الأول وان بترول المملكة العربية السعودية قد نزح منها ليستقر في شقوق الصخور

اعتباراً من نهاية عام ١٩٥٠ اي بعـد ان مدّت انابيب التابلاين الى صيدا المقام الأول بين حقول الشرق الأوسط من حيث كمية الانتاج السنوي اذ انه بلغ في نهاية عام ١٩٥٢ مقدار واحد واربعين مليوناً ونصف من الاطنان . وهذا النجاح كان باعثاً للتزاحم على اقتسام هذه المناطق المنتجة بين مختلف الشركات فتألفت شركة انكليزية اميركية اكتشفت البترول في الكويت عام ١٩٣٨ في حقل برغان وبكميات تقرب من انتاج آبار العربية السعودية اذ بلغ انتاجه السنوي في نهـاية العام الماضي سبعة وثلاثين مليوناً ونصف . واكتشف الانكليز فيما بعـد اي في عام ١٩٣٩ البترول في قطر وبلغ انتاجه في نهاية عام ١٩٥٢ ثلاثة ملايين ونصف من الاطنان .

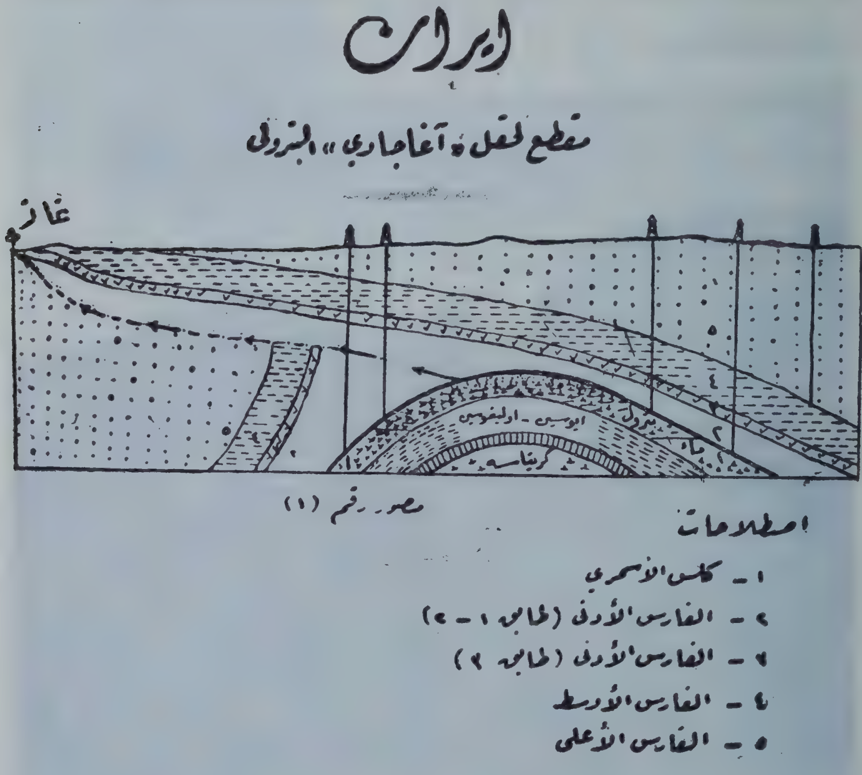
ليست مكامن الشرق الأوسط متعاصرة من حيث اعمارهـا الجيولوجية وليست متماثلة من حيث صخورها المخزنية فالصخور المخزنية في كل من ايران والعراق تؤلف من كلس الأسمري كثير الشقوق وتعود الى اواسط الحقب الثالث بينما تؤلف الصخور المخزنية في المملكة العربية من كلس اواسط الحقب الثاني وهي كثيرة المسامات واما مكمن برغان في الكويت فانه يشكل بنية مثالية لتجمع البترول مما يسهل استخراجه على نطاق واسع فصخوره المخزنية مؤلفـة من رمال واحجار رملية تعود الى ذروة الحقب الثاني ومثله مكامن البصرة في العراق . وتختلف مكامن هذه المناطق عن بعضهامن حيث اتجاهاتها ايضاً، فالمكامن العراقية التي تمتد على موازاة محدبات ايران تتصف بالاتجاه الشمال الغربي والجنوب الشرقي وهذا الاتجاه يعزى الى قوى الدفع التي جاءت من الشمال الشرقي والى الشكل الخاص بالطرف الشرقي للركيزة العربية. ولهذا فان مكامنها البترولية تؤلف من محدبات شديدة الانحدارات وتكون طويلة وضيقـة كمكمن كركوك في العراق وهو اطول مكمن معروف ويبلغ مئة كيلو متراً طولا بعرض يتراوح بين اربعة كيلو مترات وخمسة كيلومترات بينما تكون محدبات المكامن المتقدمة من الجزيرة العربية منبسطة وانحداراتها خفيفة كمكمن ابقق في العربية السعودية الذي يبلغ

فيها فتوجهوا مدفوعين بهذا النجاح الذي احرزوه نحو المملكة العربية السعودية للتنقيب عن البترول في المناطق القريبة من الجزيرة فظفروا في عام ١٩٣٦ بمكمن دمام الذي فاقت امكانيته امكانية الحقول المكتشفة وتبوأت العربية السعودية



المصور رقم (٢)

صدى بعيد الأثر في الاوساط التي كانت ترقب عن كثب نتيجة هذه المغامرات في هذه البقاع النائية، فاهتمت الشركات الانكليزية بهذه المناطق واتجهت بانظارها نحو العراق الذي يعتبر استمراراً للبنية نفسها فكان اكتشاف حقل كركوك عام ١٩٢٧ وتلاه حقل عين زالا قبل الحرب الأخيرة بقليل ثم حقلي الزبير



المصور رقم (١)

ونهر العمر بعد الحرب في البصرة. وتنبه الأميركيون مؤخراً الى أهمية الشرق الأوسط فبدأوا اعمالهم في جزيرة البحرين عام ١٩٢٨ بعد ان تنازل لهم الانكليز عن الأمتياز الذي حصلوا عليه في عام ١٩٢٥ وفي عام ١٩٣٢ اكتشفوا البترول

وبتدفقة ولد أول حقل للبترول في الشرق الاوسط . وهذه الولادة نبهت الانظار الى اهمية هذه المادة وضرورة استخراجها . فما مضى على هذا الاكتشاف بضع عشرات من السنين حتى اصبح بترول الشرق الأوسط قبلة انظار العالم ومبعث نهضته والمادة الرئيسية الأولية لمدنيته وبدأ مركز ثقل الانتاج العالمي يهجر خليج المكسيك الى خليج العجم حيث ينتظر كما يقول ديغوليه De Golier ان يستقر فيه نهائياً وبصورة متينة راسخة .

ان قصة اكتشاف هذه البئر طريفة للغاية وتعود الى عام ١٩٠٠ حين فكر المهندس الاسترالي « وليم كنوكس دارسي » William Knox d'Arcy بالعودة الى انكلترا وطنه الأول بعد ان افنى ثلاثين عاماً في مناجم ذهب استرالية وذلك طلباً للراحة ولقد اهتم بمكتبته التي باتت تزخر بالكتب الاجتماعية والتاريخية وشاء الحظ ان يعثر على مذكرة كتبها الجيولوجي « مورغان » Morgan عام ١٨٩١ وجاء فيها على ذكر مكامن بترول ايران الغربية فاهتزت مشاعره لدى تصوره الغنى الذي ينتظره فيما اذا امكن العثور على البترول في هذه المناطق النائية والطافحة بتاريخها الذي يعود الى آلاف السنين والتي تشع فيها النيران الأزلية(انظر المصورين رقم ١و٢)التي قدسها الانسان فيما مضى . فارسل عام ١٩٠١ بعثة الى طهران للحصول على رخص التنقيب والاستثمار فكان له ما أراد في جميع انحاء ايران باستثناء المقاطعات الخمس الشمالية .

بدأ دراسي حفرياته بالقرب من نزنز الزيت فكانت غير مجدية في بادىء الأمر ثم انتقل الى منطقة حفت الكل « Haft-Kell » حيث يقوم الآن اكبر حقل منتج. ولكن الحفريات آنذاك لم تكن على ما هي عليه الآن من الاتقان فجاءت نتائجها فاشلة مما حمله على نقل مركز حفرياته الى منطقة ميدان نفطن حيث اندفع البترول من عمق ٣٦٠ متراً من المكمن الذي دعي فيما بعد بمسجد سليمان وكان ذلك بعد مرور سبع سنوات قضاها في التنقيب والتحري والسبر .

ان هذا النجاح الذي رافق دارسي في بقية الآبار التي فتحها فيما بعد كان له

سوى ظاهرة من مظاهر هذا العزم الذي يكمن في حقول كل من العراق وايران .

ان اكتشاف الحقول البترولية مدين لهذه المحدبات وهذه القباب التي أوجدت نظريات خاصة بها في العلوم البترولية دعيت بنظريات المحدبات . وكانت حقول الشرق الأوسط أول الميادين التي طبقت فيها ونجحت نجاحاً كلياً ما لبث أن عمّ جميع ارجاء الحقول العالمية في كل من اميركة وروسية والمكسيك واعتبر يوم ١٥ تشرين الأول من عام ١٩٢٧ الذي تدفق فيه البترول من باباكركر وهي قبة ثانوية في محدب كركوك على عمق ٤٦٣ متراً فتحاً جديداً ونصراً مبيناً لنجاح هذه النظريات .

إن الشرائط المثالية لتشكل البترول وجمعه واختزانه في مكامنه قد توفرت في الحقبين الثاني والثالث في بقاع الشرق الأوسط بشكل لم تتوفر فيه في أية بقعة من بقاع الارض ، ومظاهر البترول في هذه المناطق ليست حديثة ولكنها قديمة جداً فقد عرفت في العراق منذ أقدم القرون الوسط وقد جاء ذكر استعمال القار للمرة الأولى في عهد نوح عند بناء فلكه . وحتى تاريخ حديث ، وإن كان لا يزال بعيداً عنا ، استخرج فيه كل من البابليين والآشوريين حمّر « حيت » لطلاء قواربهم وجاء ذكر النار الأزلية والقبب الملحية في الأساطير المتعددة إذ أن عمود الملح الذي تحولت اليه امرأة لوط لم يكن سوى قبة ملحية بنائية . وقد كشفت الدراسات الأثرية في ايران عن استعمال الحمّر في تثبيت احجار البناء ودعمها منذ عصر السامريين أي منذ ستة آلاف من السنين . ومناطق سورية ولبنان طافحة بهذه الأدلة التي تتجلى بحمّر مناطق ينابيع الاردن واسفلت اللاذقية ورمال محدبات البشري الحمّرية وكذلك بحيرات القار المعروفة منذ أقدم الأزمان بقدرتها على شفاء الرشوحات . فكل هذه القرائن ان دلت على شيء فانما تدل على وفرة المكامن البترولية في هذه المناطق على نطاق واسع .

أما باكورة اكتشاف البترول في الشرق الاوسط فتعود الى عام ١٩٠٨ حين اندفع البترول في انابيب بئر « ميدان نفطن » في ايران على عمق ٣٦٠ متراً

ضغط الماء الراكدي ثم الى القوة الانتشارية للغازات المنحلة فيه وثقل الرسوبيات المتوضعة فوقه وازدياد الحرارة في الأعماق ، فيهجر البترول ، في اغلب الاحيان ، الطبقات التي ولد فيها مدفوعاً بهذه العوامل ليستقر مع المياه التي نزحت معه في اول صخر رملي منفذ أو صخر كلسي كثير الشقوق حيث يمكث في مسامات الأولى وشقوق الثانية عند ما تؤمن له بنيتها استقراراً نسبياً فيعلو البترول على سطح المياه المكمنية التي تكون مالحة بينما تعلو سطحه طبقة الغازات التي لا تكون منحلة برمتها .

والبنية الطبيعية التي تؤمن له اكبر قسط من الاستقرار هي البنية المحدبة « Structure anticlinale» وتقابلها البنية المقعرة «Structure synclinale » وقد تكون هذه المحدبات عبارة عن قبة أو مجموعة من القبب ممتدة على طول قمة المحدب ومماثلة للقبب الملحية التي تحصل في طبقات الصخور الملحية أو الجصية والتي تتصرف عندما تكون في الأعماق تصرف المواد اللينة فتسعى بتأثير كل من الضغط والحرارة لاحتلال مكانها من حيث التصنيف بحسب الكثافة فتثقب غطاءها بنفسها وتوجد إلتواءات قببية خاصة بها يتجمع البترول تحت قمتها وعلى جوانبها بل ان البترول يساهم بنفسه بفضل طاقته في ايجاد هذه القبب التي تعتبر أولى مصائد البترول وأوفاها دراسة فهو يشترك مع الأعمال البنائية في ايجاد بنيته القببية بل ان دوره البنائي في هذا المضمار يفوق دور الصخور الملحية بفضل طاقة السوائل المضغوطة التي تزيد في فاعليته فيساهم في ايجاد قباب خاصة به . والشرق الاوسط غني بهذه المحدبات وبهذه القباب التي تتوج هامات أكماته ، ونظرة تلقيها على هضابه تنبؤك بأن :

« ليست قباباً ما رأيت وإنما عزم تمرد فاستطال قباباً »

فهذا العزم الذي يطلع علينا بآثاره وقرائنه في هذه القفار يعتبر المساعد الاكبر على اكتشاف الحقول البترولية . وليست النار الأزلية التي تستعر في بابا كركر في العراق منذ أقدم العصور والتي لحظها البشر منذ عهد نبوخذ نصر

على غيرها واعتبر البترول بموجبها نتيجة تفكك مواد عضوية لنباتات وحيوانات بحرية حفظت في منجى من الهواء وتحولت على كر العصور والسنين الى فحوم هيدروجينية بتأثير بعض الجراثيم وأخصها الجراثيم اللاهوائية .

هذه هي الخلاصة التي اخذ بها اغلبية العلماء وهي ليست نهائية . ولقد جربوا مؤخراً إشراك الفعالية الاشعاعية في تشكل البترول وقاموا بتجارب مخبرية على ضوء هذه الامكانية فتبين بنتيجتها انه يمكن لكل مركب عضوي اذا قذف بجزيئات الرادون الفا α أو بنواة جوهر الهيدروجين الثقيل ان يتحول الى فحم هيدروجيني غازي كالذي نجده بصحبة البترول الخامي وهذه التحولات تتم في غضون ثلاثة اسابيع مع الرادون واذا عملنا على قذف هذه المركبات العضوية بالجزيئات السريعة التي تحصل بمسرعات كهربائية (Cyclotrone) فاننا نحصل في غضون ساعة واحدة على كميات من الفحوم الهدروجينية تعادل الكميات التي تحصل بتأثير الفعالية الاشعاعية الطبيعية في غضون مئة مليون سنة .

ومهما يكن من تأثير الفعالية الاشعاعية في تحويل المواد العضوية فانه يبقى من الواضح ان منشأ الفحوم الهدروجينية الطبيعية من صلبة كالحمر وسائله كالبترول وغازية كالغازات الطبيعية يعود في الأصل الى طريقة خاصة في تفكك المواد التي أنضجتها كائنات حية وتركتها بمماتها وهكذا يصدق قول مرازك Mrazec : « ان البترول بنفسه هو الضريبة الأخيرة التي تؤديها الحياة الزائلة الى الطاقات المتولدة » .

فالبترول يتشكل ، على ما نعلم ، في داخل البحيرات الساحلية مع الأوحال الغضارية التي كانت تترسب فيها ويمكث في هذه الطبقات الأمهات « Les Roches Mères » أو ينزح عنها بتأثير طاقته منساباً في مسامات الصخور المنفذة أو في شقوق الصخور الكلسية التي تؤلف الطبقات المخزنية المثالية « Les Roches Magasins » ليستقر فيها عندما تكون محمية بطبقة غطاء كتيمة . وطاقة البترول تعود في بادىء الامر الى خفته والى ضغط المكمن الذي يكون كبيراً جداً بسبب

شيء عن بترول الشرق الأوسط (١)

للدكتور يوسف الخوري
الاستاذ بكلية العلوم

منذ ملايين السنين وجد البترول في باطن الارض وظهرت قرائنه على وجه البسيطة فرآها الانسان منذ آلاف السنين واحس بتلك الأدلة ولمس فوائدها وشعر بقدرتها . لكنه لم يكن في ذلك الحين ليعلم شيئاً عن حقيقتها وكنهها . وانتظر العالم طويلاً الى اواسط القرن التاسع عشر حتى تدفق البترول لأول مرة في البئر التي حفرها دريك في تيتوسفيل Titusville من اعمال اميركا (بنسلفانيا) على عمق ٢٣ متراً فشاهد عام ١٨٥٩ اول انتاج للبترول بغزارة قدرت بالف وستمئة ليتر يومياً . ومنذ ذلك التاريخ بدأ العالم يفيد من خصائص هذا السائل الثمين الذي مالبث ان دخل في جميع ميادين الفعاليات وتمكن بسرعة فائقة من ان يصبح محور مدنية القرن العشرين .

ان اكتشاف هذه البئر الفوارة الذي كان وليد الاقدار حدا بالعلماء الى البحث عن منشأ هذا السائل سعياً وراء استنباط مكامنه فاختلفت الاراء وتعددت النظريات وكثرت التجارب المخبرية . على ان النظرية العضوية هي التي رجحت

---

(١) القيت على مدرج الجامعة السورية في ١٩٥٣/٤/٢٠

واذا كانت الحرية والكرامة هي الصورة الوجدانية للحضارة الانسانية فلابد من كبح جماح العلم بالايمان الصحيح والخلق القويم .

ان الحضارة لاتتمثل في هذه القوى الجبارة العاتية التي تُخضع حق الانسان لمشيئتها وتستبيح حياته وكرامته . انها في المعاني السامية التي تُعلي كلمة الحق وتجعله قادراً ان يجمع الناس على الحب والخير والاحسان .

في ١٩٥٣/٤/١٥

❀ ❀ ❀

تجلت آثار هذه الغضبة في المحاولات التي ظلت يائسة في محيط النظام الدولي ، وفي الاتجاه الحديث الذي اتجهت فيه حملة التشريع الحديث في النظام الداخلي ، فالدعوة الى بعث القيم الاخلاقية اصبحت طابعاً متميزاً للدساتير الحديثه والتقنين الجديد ، ذلك ان الشعوب ادركت ان العلم المادي لا يستطيع ان يسد فراغ الاخلاق لحماية الحق والحرية ، وان علاقات الافراد ليست في حقيقتها تبادلاً مادياً ، ولكنها تبادل اخلاقي لتأمين منافع مادية تعود على المجتمع بالخير وتصونه من الفساد .

وهنا نرى ان الفكر البشري يتجه نحو ذلك الطريق الذي شرعه العقل العربي منذ أربعة عشر قرناً حينما قرر قواعد الاخلاق وجعلها أساساً لحماية الحق ومقياساً لتطوره وتوجيهه في حياة الافراد والمجتمع .

فالشعب العربي الذي انبعثت في بلاده القوى الروحية والمبادىء الاخلاقية التي نشرت الخير والجمال في الوجدان الانساني ، خليق بأن يساهم من جديد في تسكين قلق الانسانية بشحذ قواه الروحية واستلهام مبادئه الاخلاقية ، تلك القوى والمبادىء التي تفجرت من شعاب مكة واركان بيت المقدس عن عقيدتين تهدفان الى غاية واحدة هي الدعوة الى المحبة واقامة العدل بين الناس (١) .

ان هذه الدعوة التي اطلقت الانسان قبل قرون من اغلال العبودية وانقذته من براثن الوحشية والهمجية وحررت ما كان مقيداً من حقه وحريته هي وحدها التي تستطيع ان تطلقه وتنقذه من جديد وتقف دون طغيان العلم المادي البربري الذي يحصد النفوس البريئة ويهدد الحضارة الانسانية بالفناء .

وبعد ؛ فان ارتقاء العلم قد شمل جميع نواحي الحياة في هذا العصر فغيَّر من مفهوم القواعد الحقوقية القديمة وأحدث قواعد حق جديدة وأخضع الحق في نشوئه وتطوره لتأثيره خضوعاً مطلقاً جعله ضعيفاً لا يقوى على حماية حرية الانسان وكرامته .

---

(١) من محاضرتنا عن القيم الاخلاقية في العقود ، التي القيت بدار الكتب الوطنية بحلب في ٢١ — ١٢ — ٩٥٠

ونحن الذين آل الينا شرف هذه الرسالة العظيمة ، مدعوون الى أن ننقذ بها الانسانية من جاهلية العلم المادي ، كما انقذنا بها الانسانية من جاهلية الفوضى والظلم وان نعلن بان الدعوة الجديدة لبعث المفاهيم الاخلاقية واقرارها قد سبقت اليها رسالتنا قبل اربعة عشر قرنا ، وعلى الامة العربية ان تبدأ بنفسها في بعث هذه المفاهيم ، فتحرر حقوقها من مادية العقل الغربي وتوحدها في حق واحد لأمة واحدة تسمو فيها فضائل النفس العربية والخلق العربي .

ولا احب ان يذهب الظن بأحد الى افكار الشرائع الغربية انكاراً مطلقاً ، فان هذه الشرائع تمثل الثقافة الغربية الحديثة التي بسطت سلطانها على العالم المتحضر ، وهي التى تؤمن اتصاله وتعاونه ، وقد اصبحنا جزءاً من العالم المتمدن ، شملتنا حضارته في جميع نواحي الحياة ، فلا يمكن ان ننفرد عنه بشريعة مستقلة لا نملك في الوقت الحاضر اسباب وضعها واقرارها . وانما نحن مضطرون للتلقي والاقتباس لنؤمن اتصالنا مع بقية الشعوب ، غير ان ما يجب علينا ان نفعله هو ان نحسن اختيار ما نتلقى وما نقتبس ، وان نطبقه على هدي شريعتنا ونفسره بروح مبادئنا وتعاليمنا الاخلاقية ، وبذلك نستطيع ان نكسو الحق الذي نتلقاه والثقافة التي نقتبسها طابعاً عربياً يتفق مع هذه المبادىء والأخلاق .

وقديماً استطاع العقل العربي ان يتمثل ثقافات الامم الاخرى ، فصنع منها ثقافة عربية حملت مشعل الحضارة الانسانية أسطع مايكون نوراً واقوى مايكون هداية ؛ ثقافة حررت العقل من الهوى ، فكان عقلاً انسانياً واجتماعياً حريصاً على سلامة الفرد كما كان حريصاً على سلامة المجتمع .

والشعب العربي هو وريث ذلك العقل الانساني المطبوع في عاداته وتقاليده ، وهو ما زال قادراً على تسخيره لخير الانسانية باحياء تراثه واذكاء شعلته . واذا كان العقل الغربي قد تخلى عن القيم الاخلاقية ليوحد العالم ويخضعه للعلم المتمثل بهذه القوى المادية العاتية ، فان الآلام المريرة التي عاناها العالم وما زال يعانيها ، قد أثارت غضبة الوجدان الانساني على عقل قد استخف بالحق والاخلاق ، وقد

من أجل ذلك أخذت الدعوة الى المبادىء الاخلاقية تظهر من جديد لمراقبة العلم في تطور الحق، وانقاذ الانسانية من ثورة القوى التي تعصف بالقوي والضعيف وتهدد الحضارة الانسانية بالزوال، وقد شعرت الدول والشعوب بهذا الخطر المحدق، فأخذت تدعو الى السلام أي الى المبدإ الاخلاقي الذي يجمع الناس على الحب والعطف والتفاهم؛ غير ان الدعوة الى السلام لا تنقذ الانسانية من شرور العلم وتقضي وطغيان المادة إلاّ اذا تخلّق العلم، فالسلام قاعدة اخلاقية لا يمكن ان تحكم العلم وتقضي على عصيان المادة الا اذا اخضع العلم لقاعدة اخلاقية مثلها، وعندئذ يمكن توحيد الانسانية بقانون عام يقوم على أساس العلم المتخلق.

فالحق بجميع صوره وانواعه، خاصاً او عاماً، داخلياً او دولياً، يعاني في الوقت الحاضر أزمة روحية لانه يخضع في تطوره وتوجهه الى عقل لارقيب عليه. فالمشاكل الاجتماعية والاقتصادية التي نشأت عن ارتقاء العلم لا يمكن للعقل وحده أن يحلها بل لا بد ان يشترك معه في حلها القلب والوجدان.

لقد كانت الشريعة الاسلامية التي تتمثل بها رسالة الامة العربية الى العالم اول مدرك لهذه الحقيقة. انها حررت العقل من اوهام الخيالات والاساطير واطلقته للبحث عن أسرار الكون والمادة والحياة، غير انها جعلت من الايمان والاخلاق رقيباً عليه؛ فالاخلاق في هذه الشريعة هي المادة الحياتية التي يعيش فيها المجتمع الانساني وتتماسك بها أجزاؤه، والعلم فيها وسيلة لارتقاء عقل الانسان وشعوره وتوحيد الانسانية في عالم افضل يقوم على حب الخير والاحسان.

من أجل ذلك تخلفت الشريعة الاسلامية عن مسايرة العلم الحديث لا عجزاً او قصوراً وانما عن نكر ومجافاة للطرائق التي يسلكها والوسائل التي يستعملها في فرض قواه للتحكم في الحق والحرية. ومن أجل ذلك ايضاً احتفظت الشريعة الاسلاميه بسموها الانساني، فلم تتأثر بالعلم الا ما كان منه انسانياً محضاً مؤتلفاً مع الايمان ومتفقاً مع قواعد الاخلاق؛ فهي شريعة انسانية لا تخضع الا لعلم يوجهه عقل مؤمن بقدسية الحياة وحريتها من حيث اصبحت الشرائع الحديثة جهازاً آلياً في مصانع العلم تنقاد له هينة طيّعة كما يشاء.

يقول الاستاذ (دوفيليه Dauvillier) ان الطبيعة لم تسمح للانسان بكشف اسرارها الا بعد مقاومة وعنـاء استمر خمسة آلاف عام على أقل تقدير ، وكان كلما ظفر بسر من اسرارها استخدمه في قهر وافناء من هو اضعف منه ، فلما كشف عن سر الحركة في المادة واخترع الآله ارتدت الطبيعة عليه لتقتله وتنتقم منه لفضح اسرارها ، وتساءل فيما اذا كان العلماء الذين تتألف منهم سلسلة الارتقاء العلمي من فيثاغوروس الى غاليله ونيوتن وباستور وانشتين سيحتفظون بالقدسية التي يضفيها عليهم الانسان أم قـد يأتي يوم يكونون فيه موضع اللعنة والكفران ؟(١)

وفي الحق فان الانسان الذي ناضـل من أجل حريته ليتخلص من رق العبودية يعاني في الوقت الحاضر عبودية أشد وأقسى ؛ عبودية قضت على حريته وتفكيره وكرامته وجعلته يخضع لمشيئة العقـل المجرد من كل عاطفة انسانية .

لقد خطا العلم بالانسانية في قرون مالم تخطه الانسانية في قرون ، وهو ما زال يخطو بهـا في طريق لايدري احد منتهـاه ، ولا شك ان الانسان افاد منـه ونعم به اذ اخضـع له ما استعصى عليـه من قوى الطبيعـة وتمرد عليـه من أسرارها يسخرها كما يشاء ويهوى ، ولكنه ما لبث ان أفضى به الى حالة من الحيرة والقلق ، اذ اصبـح عاجزاً عن مقاومة القوة التي أخضعها والسر الذي كشف عنه ، فأخذ يؤمن ان ما يبنيه من حضارة لا يلبث ان ينهار اذا هو لم يكبح جماح العلم ، واخذ يوقن بأن الحضارة الصحيحة ليست في ارتقاء العقل وحده ، وانما هي في ارتقاء الشعور الانساني الذى يجعل الانسان أخاً للانسان لا ذئباً عليه ، وقد رأى في الحرب الاخيرة ماشد من عزم هذا اليقين والايمان .

---

(١) Dauvillier « La tragédie de la civilistion ». article paru dans «l'Illustration, » : 2-11-1940 N.5095

آخر من استعان به في القانون المدني الجديد الذي اقتبسته سوريا فكانت اول نصير لفكرة توحيد القانون في العالم الحديث .

واذا كانت فكرة توحيد القانون المدني لم تتحقق بعد فان اكثر القوانين المدنية أصبحت في الوقت الحاضر تخضع لقواعد عامة متشابهة ، كما ان انتشار الوسائل العلمية التي وصلت بين الامم والشعوب قضت بوضع نظم مشتركة لكثير من القضايا ، فهذه المؤتمرات الدولية التي يتوالى انعقادها بين مختلف المدن والعواصم لدرس مختلف المشاكل والاوضاع الاقتصادية والاجتماعية والفنية التي نشأت عن ارتقاء العلم تمثل رغبة عامة في توحيد قواعد الحق المختلفة وصهرها في حق عالمي موحد (١).

وهكذا نرى ان الحق يتجه بتأثير العلم من حق خاص الى حق عام هو حق الشعب في الدولة الواحدة ، ثم يتجه اتجاهاً أعمّ واشمل ليكون حق الشعوب في العالم الواحد .

بيد أن ارتقاء العلم اذا كان قد كشف عن حقائق الطبيعة فقد حجب حقائق الاخلاق . وهنا تبدو المشكلة الاجتماعية الكبرى التي أخذت تشغل بال المفكرين الذين يتساءلون في حيرة وقلق عن مصير الحق . لا شك ان العلم يبحث عن عالم أفضل للانسان ، ولكن ما هي قيمة هذا العالم الافضل اذا انقلب فيه الانسان الى آلة لا تربطها بأجزائها الاخرى الا المادة التي لا تشعر بالكرامة الانسانية والوجدان الانساني ؟ واذا كان العلم قد انطلق من سلطان العقيدة والاخلاق ، فهل يباح للانسان أن يتجرد منها ليصبح مادة صماء يخضع لتجارب القوانين الرياضية والطبيعية كما تخضع لتجاربها المواد الاخرى في هذا الكون ؟

---

(١) محسن شفيق : محاضرة بعنوان « الاتجاهات الحديثة في التشريع التجاري » القيت بدار الكتب الوطنية بحلب سنة ١٩٤٧ ، ونشرت في مجموعة محاضرات نقابة المحامين بحلب لسنة ١٩٤٧ — ١٩٤٨ .

وانتهت بابرام معاهدات دولية تتعلق بالمصادمات البحرية والمساعدة والانقاذ البحريين والنقل البري وبوالص الشحن وتحديد مسؤولية مالكي السفن المملوكة للحكومة وسلامة الارواح في البحار وخطوط الشحن ؛ ولعل اعظم توفيق أصابه مجهود العلماء في سبيل توحيد القانون التجاري ما تحقق في الاتفاق الذي تم في مؤتمر (جنيف Genève) المنعقد بين سنتي ١٩٣٠ — ١٩٣١ على وضع قواعد موحدة تحكم الكمبيالات والسندات الاذنية والشيكات ، وقد أفضى اتفاق العلماء الى وضع مشروع موحد لقواعد البيع التجاري الذي تكفّل بوضعه « معهد روما الدولي لتوحيد القانون الخاص » ، ولم يتوقف عنه إلا بنشوب الحرب الأخيره .

ثم تناول هذا الاتجاه علاقات الأفراد المدنية بين مختلف الشعوب ؛ تلك العلاقات التي تحكمها وتنظمها حقوق مدنية متباينة لم تعد تأتلف مع الحالة التي أدى إليها ارتقاء العلم فجعل من هذه الشعوب مجموعة واحدة . وظهرت بوادر هذا الاتجاه في أوائل هذا القرن ، فكان أهم ما شغل مؤتمر القانون المقارن المنعقد في باريس عام ١٩٠٠ ، ثم اخذ بعض العلماء بتهيئة اسبابه والدعوة اليه ، كالاستاذ (لامبير Lambert) في كتابه عن (مهمة القانون المدني المقارن في توحيد الشرائع) والاستاذ (فاجيو Vecchio) استاذ فلسفة القانون بجامعة روما فيما كتب عن (فكرة القانون العالمي) والاستاذ (فيتوريو شيالويا Vittorio Scialoja) عميد كلية الحقوق في روما فيما بذل من جهود لتحقيق هذه الغاية السامية .

ولم يلبث هذا الاتجاه ان اتسع ونما بعد الحرب العالمية الأولى ، وأصابت الدعوة إليه بعض النجاح فتألفت اللجنتان الفرنسية والايطالية لوضع مشروع موحد للالتزامات ليطبق في الدولتين ، ثم تدعى الى تطبيقه الدول الاخرى ؛ وقد تم هذا المشروع في عام ١٩٢٧ وحالت الظروف السياسية في الدولتين دون تطبيقه ، غير ان كثيراً من الدول استعانت به في وضع تشريعها المدني ، وكان المشرع المصري

وفي الواقع فان ارتقاء العلم لم يقتصر في تأثيره وتوجيهه على الحق الداخلي أي الحق المنظم لعلاقات شعب من الشعوب أو أمة من الأمم ، إنما أخذ يشمل شعوب هذا العالم جميعها ؛ فالعلم لم يعد ميزة منحصرة في أمة أو شعب وإنما اصبح ثمرة الفكر الانساني المجرد ، ينطلق في آفاق الارض والسماء ، لا تعترض سبيله الحجب والحدود ؛ وقد كان من نتائج انطلاقه نقل الشعوب المحصورة فيما اصطنعت لها من حدود ضيقة الى عالم فسيح ، هو هذه الارض بما حددها الخالق العظيم. فالعلم الذي يطور الحق الداخلي وينقله من حق خاص الى حق عام ليجعل الفرد جزءاً من المجتمع في الدوله ، هو الذي يطور هذا الحق الى حق اشمل وأعمّ هو حق المجتمع العام الذي تتألف منه جميع الشعوب .

وفي الحق فان العلم قد قرّب بين شعوب العالم ، ووحد الكثير من اوضاعها الاجتماعية والاقتصادية بما اخترع من وسائل وابتدع من اسباب ؛ فالارض على رحبها اصبحت رقعة محدودة تسعى في برّها السيارات والقطر الحديدية وتمخر في عباب بحرها البواخر والسفن وتجوب في فضائها الطائرات ، فيقطع الانسان بين شرقها وغربها في أقل ما كان يقطعه من مسافة لديه ، وينقل اليه الأثير من اخبار العالم في أقل من ارتداد طرفه إليه .

وقد كان من نتيجة ذلك اتجاه العالم الى توحيد الكثير من نظمه وقوانينه لتنظيم العلاقات بين شعوبه تنظيماً يتلاءم مع هذا التقارب الذي أوجده ارتقاء العلم ويضع حلولاً موحدة للأوضاع والمشاكل التي نشأت عنه .

وقد كانت التجارة ، التي هي اظهر عوامل التقارب بين الشعوب، اول اثر مباشر لهذا الاتجاه ، لأنها كانت اكثر تأثراً بارتقاء العلم ، ففي سنه ١٨٩٢ اتفقت الدول في معاهدة (برن Berne) على توحيد قواعد النقل بالسكك الحديدية ، وقواعد النقل الجوي في معاهدة (فارسوفي Varsovie) سنة ١٩٢٧ ثم في معاهدة روما سنة ١٩٢٧ . ثم توحدت قواعد النقل النهري في معاهدة جنيف سنة ١٩٣٠ ، ثم توالت المؤتمرات والمعاهدات لتوحيد كثير من القواعد التجارية البرية والبحرية ،

الطرف القوي على الطرف الضعيف وانما اصبح عقداً اجماعياً (Contrat collectif) تنظمه الدولة وتضع احكامه وتفرض ما فيه من حقوق وواجبات ؛ فيه تؤمن نوعاً من المساواة بين انتاج العامل والربح الذي يجنيه رب العمل ، وفيه تحرص على حياة العامل وكرامته . فلم يبق العامل تابعاً محكوماً ورب العمل رئيساً متحكماً (Chef) بالمعنى الذي كان عليه العمل تحت سلطان العقد الفردي والارادة الحرة ، بل اصبح العمل وظيفة اجتماعية ، واصبح العامل ورب العمل موظفين لتأمين الانتاج القومي الذي توجهه الدولة وتراقبه (١) .

واخيراً فان هذا التحول والاتجاه ظهر في مهمة القاضي وهو ممثل السلطة العامة في تطبيق الحق ، فانه لم يعد في جميع العقود والالتزامات مُنفذاً لارادة المتعاقدين مهما بلغ الجور والعسف بأحدهما ، وإنما اصبح رقيباً على تطبيق الحق ومراعاته في نطاق العدل والانصاف ، فيستطيع ان يعدل في شروط العقد اذا كان جائراً او يفسره تفسيراً يتلاءم مع مبدإ العدالة ويستطيع في بعض الحالات أن يبطله وأن يلغيه .

من ذلك كله يتضح لنا ان ارتقاء العلم أوجد حالة جديدة في الحياة الاجتماعية والاقتصادية قضت بتطور مفهوم الحق والحرية ، فالحرية التي عانت مرارة استبداد الملوك والطبقات الحاكمة المدنية والدينية خلال عصور طويلة ، ما كادت تخرج من معركة الظفر في آخر القرن الثامن عشر حتى وقعت اسيرة الآلة في منتصف القرن التاسع عشر ، بل اسيرة هذا الانتاج العلمي المتدفق الذي اخذ يحيط بجميع نواحي الحياة ، وهكذا نرى ان الحق الذي بني على اساس الحرية الفردية يتجه بتأثير الحركة العلمية وما رافقها من تطور في الحياة الاجتماعية والاقتصادية من حق فردي خاص الى حق اجتماعي عام .

---

(١) P. Durand et R. Jaussrand : Traité de Droit du Travail, Edit, 1947 T. I.

اصبحت وسيلة لتأمين خدمة اجتماعيـة ، ولعلها اكثر الحقوق الفردية خضوعاً للحق العام ، فمن ذلك حق الدولة في الاستملاك لتأمين المنافع والمشاريع العامة ، وتدخلها في تحديد اجور المساكن حين الازمات ، وفي هدم المحلات الموبوءة أو الخطرة ، وفي تحديد مساحة الاراضي الزراعية لبعض انواع المزروعات ، وفي تخطيط الأبنية وفرض وجائب عمرانية عليها ، وأهم من ذلك كله تدخلها في مراقبة الملكية الصناعية وتنظيمها وخاصة تدخلها في امور الشركات التي تقوم عليها الملكيات الصناعية الكبرى .

وكذلك العقد ، فانه لم يعد مسرحاً للحرية والارادة في انشاء الالتزام ، وانما اصبح مسرحاً لنشوء فعاليه المتعاقدين ونشاطهم في بناء الكيـان الاقتصادي الذي توجهه الدولة ، فعقود الاذعان (Contrats d'adéhsion) التي تمثل تحكم طرف قوي في طرف ضعيف يفرض عليه نظمه وقوانينه ، كالعقود التي تنظمها وتفرضها المؤسسات والشركات الكبرى التي تتعهد القيام ببعض الاعمال والمنافع ، وتمنحها الدولة حق الامتياز عليها ، انهذه العقود أوجبت تدخل الدولة في تحديد اسعار هذه المؤسسات والشركات وفي مراقبتها (١) .

وقد كان عقد العمل اكثر العقود التي يتمثل بها الحق الفردي تأثراً بالقانون العام وتحولاً لوجهته ، وقد قلنا ان نشوء طبقة العمال إثر اتساع العمل الآلي ونشوء المراكز الصناعية الكبرى ، أوجب تدخل السلطة العامة لانه اصبح لهؤلاء العمال شأن ورأي في الحياة السياسية ، بل أخذ شأنهم يزداد بعد الحرب العالمية الاولى ، حتى اصبحوا في كثير من الدول يؤلفون الحكومات بأنفسهم ، فعقد العمل لم يعد عقداً فردياً تتحكم فيه ارادة رب العمل أي لم يعد مظهراً لارادة حرة يتغلب فيها

---

(١) Savatier : Du Droit civil au Droit public Edit, 1945 .

في العلاقات غير المشروعة ، كما ان منح الشهادة التي توجبها قد يكون موضعاً لاساءة الاستعمال (١) .

ومهما يكن من امر فان ما نريد تبيانه في هذه المحاضرة هو تأثير العلم وارتقاؤه في تطور الحق المدني ، وقد لمسنا أثر هذا التطور في العقد والملكية والمسؤولية وفي حق الاسرة ، وهذه هي أهم الحقوق التي خضعت في تطورها لتقدم العلم وارتقائه .

غير ان ارتقاء العلم لم يؤثر في تطور الحق المدني فحسب وإنما أثر في اتجاهه ايضاً . فالحق كما نعلم ينقسم الى قسمين (الحق الخاص D. Privé) وهو الذي ينظم علاقات الافراد بين بعضهم البعض (والحق العام D. Public) وهو الذي ينظم المصالح العامة ويؤمن حسن سيرها . وقد كان من نتائج التقدم العلمي ان تعدلت شرائط الحياة الاجتماعية فأصبحت على اساس التعاون المشترك ، والتعاون يوجب تقييد الحرية الفردية وما ينشأ عنها من حقوق ، وبذلك اخذ الحق الخاص او الحق الفردي يتجه الى الحق العام او الحق الاجتماعي ، وتبدل مفهوم الحرية التي كانت فيما مضى غاية لتحقيق مصلحة الفرد ، فأصبحت وسيلة تراقبها الدولة وتوجهها لتحقيق مصلحة المجموع .

فالزواج لم يعد غاية تتلاقى فيه رغبتان جامحتان ، وإنما اصبح وسيلة لانشاء خليّة سليمة في جسم المجتمع ، يخضع تأليفها وانشاؤها لقواعد الحق العام .

والملكية الفردية لم تعد غاية للتصرف في الاشياء المملوكة تصرفاً مطلقاً بل

---

(١) Savatier : la réalité juridique de l'être familial en recherche de la famille. Edit, 1949, P. 53

Ripert et Boulanger : I no 792

Dr Jean Gaté : Syphilis et Mariage, en Médecine et problèmes humains, Ire série 1944 - 1945.

الحد ، بل أخذ بمساعدة الطب في انشاء قاعدة حقوقية لتقييد حرية الزواج . فالزواج تتألف به العائلة التي يتكون منها المجتمع ، وسلامة المجتمع تقضي ان تتألف العائلة على اساس سليم ، ليتكون منها مجتمع سليم يقدر على القيام بأعباء الحياة ، لذلك نجد الدول الحديثة الواعية تقرر قاعدة حق جديدة تلزم بها طالبي الزواج ان يحصلوا على شهادة مخبرية تثبت خلوهم من بعض الأدواء الخطيرة ، واخرى طبية تثبت خلوهم من الامراض السارية ، فاذا لم يثبتوا ذلك فلا يسمح لهم بعقد الزواج (١) .

ومن ذلك نرى ان البيولوجيا وهي احدى عناصر العلم الحديث تنشيء بطرائقها ووسائلها قاعدة حقوقية من شأنها ان تقيد حرية الزواج التي كانت مطلقة من قبل ، غير ان هذا القيد قد ينتج عنه مشكلة تعترض الغاية التي وجد من اجلها ، فاذا وقع الزواج من غير ان يحصل الزوجان على الشهادة المخبرية أو الطبية ، كما لو حدث بدون عقد رسمي علني ، فهل يكون الزواج باطلاً ؟ وماذا يكون من أثر هذا البطلان في حال وجود الاولاد ؟

ان هذه المشكلة تواجه العلماء الحقوقيين في الوقت الحاضر وتدعوهم للتفكير في مدى تأثير العلم في حياة الانسان وحريته ، لأن الأخذ بهذه القاعدة قد يوسع

---

(١) (وقد تقررت هذه القاعدة الحقوقية الجديدة في سوريا في المرسوم التشريعي ذي الرقم ٣٤ الصادر في ٣ آذار ١٩٥٣ فنصت المادة الاولى منه :

« يحظر على الدوائر المختصة في وزارة الصحة والاسعاف العام التصديق على
« التقارير الطبية المعطاة من الاطباء لطالبي الزواج الا بعد التثبت من خلو دم
« هؤلاء من الداء الافرنجي بموجب تقرير من مختبر معترف به بالاضافة الى
« التقرير الطبي المشعر بسلامة الزوجين من الامراض السارية » .

ونصت المادة الثانية منه :

« على المحاكم والهيئات والمراجع المختصة باجراء عقود الزواج التثبت من وجود
« تقرير الفحص المخبري علاوة على التقرير الطبي قبل اتمام عقد الزواج ») .

البنوة، وبذلك يقضي هذا العلم على القواعد الحقوقية القديمة في ثبوت النسب والبنوة ليحل محلها قواعد اخرى قائمة على اسلوب علمي لا يمكن الشك في سلامته .

وذكروا من شرها تطبيق وسائل الحمل الصناعي (auto-insémination) ومحاولة علماء الحياة ايجاد طرائق للتحكم في تعيين الجنس وتكوين جنين بغير انثى (Ectogénèse) .

اما الحمل الصناعي ، فهو على طريقتين ، الاولى تكون بتلقيح الزوجة من زوجها في حال قصوره (insémination conjugale) وهذه طريقة لا حرج فيها ولا تأثيم. والثانية تكون بتلقيح المرأة من اجنبي(insémination extra-conjugle) وهذه شرٌّ محض ، وقد شجبها مجمع العلوم الاخلاقية والسياسية (Académie Des Sciences Morales et Politiques) في تقرير اصدره سنة ١٩٤٦ باعتبارها طريقة خطيرة ينشأ عنها مشاكل اخلاقية ونفسية ومرضية ، وحرّمها البابا في الحديث الذي استقبل فيه اعضاء المؤتمر الطبي الدولي سنة ١٩٤٩، ذلك ان الطفل الذي يولد بهذه الطريقة يعيش في جو عائلي لا يحمل له العطف والحنان ، وقد يحمل في دمه او في نفسه امراضاً وعاهات وطبائع موروثة تنغّص هناء العائلة التي نبت فيها وقد تؤدي الى هدم اواصرها .

ومهما يكن من امر فان هذه الطريقة تمس الكرامة الانسانية وتقضي على كيان الاسرة إذ هي كما قال الاستاذ (روجه نرسون R. Nerson) تحول الرجل الذي يبذل نفسه من اجلها لقاء ربح مادي الى حامل بذور (Porteur de Germes) كما تحول المرأة الى (آلة حمل Machine à Gestation) وقد اكد الاستاذان (غارسون Garçon) و (لاغارد Lagarde) على ان حمل المرأة المتزوجة بهذه الطريقة يعتبر زنا حتى ولو كان ذلك برضاء زوجها فالعائلة ليست مسرحاً للحياة البيولوجية فحسب وإنما هي مسرح للحياة الاجتماعية والاخلاقية ايضاً .

ولم يقتصر تأثير علم البيولوجيا بتأثيره في الحياة العائلية وحقوقها عند هذا

أن لا يغلو في استعمال حقه فيما يملك الى حد يضر بالجار .

وهكذا نجد ارتقاء العلم قد أثر في مفهوم القواعد الحقوقية القديمة وأزال ما كان للحق والارادة والملكية من قوة وسلطان .

على أن الفقهاء والمشرعين أخذوا يعانون من ارتقاء العلم مشكلة اجتماعية جديدة يحارون في معالجتها لانها تؤثر في الحياة الاخلاقية والانسانية وتهددها بخطر جسيم . فالعلم بعد أن اخذ سبيله في التغلب على قوى الطبيعة أخذ يتجه الى التغلب على قوى الحياة ، فقد نشأ عن التقاء علمَي الطبيعة والكيمياء علم جديد يزداد في كل يوم تطوراً وارتقاء هو علم (البيولوجيا Biologie) وفيه اكتشف العلم سر تركيب المادة الحية .

وقد أكد العالم (جان روستان J. Rostand) بأن العالم البيولوجي يعمل اليوم في جميع نواحي الدائرة الحياتية ، فهو يستطيع أن يتحكم في نمو الخلية ، فيخفف من نموها او يسرّعه إذا شاء ، وهو يستطيع أن يوقفه أو يغير في اتجاهه اذا شاء ؛ انه يستطيع ان يخلق اقزاماً وعمالقة وان يحدث أنواعاً وأجناساً جديدة بل انه يستطيع أكثر من ذلك ، انه قادر ان يحول الجنس ، ولا يوجد فعل من افعال الحياة إلا ويستطيع ان يتحكم فيه . (١)

وفي الواقع فان تطبيقات هذا العلم على الحيوان وخاصة في الطب البيطري اثبتت صحة نتائجه ، وقد أخذ اليوم يخترق نطاق الانسان ليؤثر تأثيراً مباشراً في حقوق العائلة .

ولا ريب في ان تطبيقه على الانسان قد يكون مفيداً ، ولكنه قد يترتب عليه شرٌ يمس من كرامته وحريته ، وقد استعرض الفقهاء بعض تطبيقاته وأبانوا عن خيرها وشرها ، فذكروا من خيرها محاولة هذا العلم في الوصول الى اكتشاف المجموعات الدموية (Groupes sanguins) التي يمكن بها تعيين النسب واقرار

---

(١) Jean Rostand : pensée d'un biologiste, edit, 1939. P. 65

أحدثت الآلة قاعدة حق جديدة (١) .

ولم يقتصر ارتقاء الفن الآلي على تغيير مفهوم المسئولية فيما يتعلق بالتعويض عن الطاريء الذي يصيب العامل اثناء العمل ، بل اتسع هـذا المفهوم بعدئذ فشمل الطاريء الذي يصيب العامل بسبب العمل ، ثم أنشأ مسئولية جديدة حمّلها شخصاً غير الذي احدث الضرر وهي تقوم على وجوب مراقبة التابع المتبوع ، ومسئولية حمّلها صاحب الشيء وحراسته . وقد أدى تبدل مفهوم المسئولية واتساع نطاقهـا بسبب ارتقاء الآلة واختلاف مظاهرها في السيارة والطائرة والقطر الحديدية والسفن البخارية وسواها من مخترعات العلم الحديث الى انشاء مؤسسات حقوقية جديدة لتحمل المسئولية الناشئة عنها ، وتعويض الاضرار التي تسببها سواء كان هذا الضرر ناشئاً عن خطأ او عن طاريء . (٢)

كذلك أثر ارتقاء العلم في تغيير مفاهيم الحق والعقد والملكية ؛ ذلك ان ارتقاءه أوجد حالة اجتماعية تختلف عن الحالة الاجتماعية التي كانت من قبـل ، فلم يعد الحق مطلقاً بل اصبح مقيداً ونسبياً ، يمكن تقييده بمـا ينشأ عن استعماله من ضرر الاخرين ، اذا كان هذا الاستعمال تعسفياً ، او كانت المصالح التي يرمي الى تحقيقها قليلة الاهمية بحيث لا تتناسب البتة مع ما يصيب الغير من ضرر بسببها .

ولم يعد العقد رابطة بين ارادتين مطلقتين ، وانما اصبح مصلحة اجتماعية لتأمين المنافع على أساس المساواة في الحقوق والواجبات ، كذلك لم تعد الملكية استئثاراً مطلقاً بالشيء المملوك ، يستطيع مالكه التصرف به كما يشاء ويهوى ، بل أصبحت وظيفة اجتماعية ، إذ أوجب القانون على المالك ان يراعي في استعمال ملكه ماتقضي به القوانين والمراسيم والقرارات المتعلقة بالمصلحة العامة او بالمصلحة الخاصة كما اوجب عليه

---

(١) Cons. d'Etat, 21 juin 1895. Rec, Sirey 1897

(٢) H et L. Mazeaud : Traité théorique et pratique de la responsabilité civile. T.I.

وفي الحق فان المشكلات التي احدثها تطور العلم وارتقاؤه في القرن التاسع عشر دعت القاضي والمشرع الى وضع حل لها ، فنشوء طبقة من العمال وارتقاء الآلة واتساع النهضة الصناعية ، اوجب وضع نظام جديد للعمل .ووسَّع نطاق المسؤولية واستدعى تغيير مفهومها .

وقد سبق القضاء الفرنسي المشرع في ادراك مفاهيم هذا التطور ، وأقدم بجرأة على تفسير القانون الموضع لحماية الحرية الفردية تفسيراً اجتماعياً ، وكان اولَ مشكلة عاناها القضاء واقدمَ على حلها ، هي مشكلة المسؤولية المدنية والتعويض عن الطارىء .

كان كل ذلك في عام ١٨٩٥ ، حينما تقدم عامل من عمال مصنع حربي للدولة بدعوى الى مجلس الدولة يطلب فيها الحكم له بتعويض عما أصابه من تطاير شظية من الحديد اثناء طرقها بالمطرقة . وقد طلب وزير الحربية رد هذه الدعوى بداعي ان المسئولية التي قررها القانون المدني في المواد ١٣٨٢ ومابعدها لاتلزم بالتعويض إلاّ بثبوت الخطأ ، والدولة لا يمكن أن تكون مسئولة لأن هذا الخطأ لم يصدر عنها . غير أن مجلس الدولة ردّ هذا الدفع بقراره الصادر في ٢١ حزيران ١٨٩٥ وحكم للعامل المصاب بالتعويض ، وعلل قراره بأن ترتب هذه المسئولية لا يتوقف على ثبوت خطأ الدولة او خطأ العامل ، وانما تترتب المسئولية على حادث صدر عن الآلة ؛ حادث لا اسم له (anonyme) نشأ من استعمال الآلة استعمالاً طبيعياً وعادياً .

وقد أقر مجلس الدولة بهذا الاجتهاد مفهوماً جديداً للمسئولية يقوم على توسع الفن الصناعي (technique industrielle) ، واتبع القضاء الفرنسي المدني بعدئذ هذا الاجتهاد ، الى ان وضع المشرع الفرنسي في ٨ نيسان ١٨٩٨ قانون طوارىء العمل أقر فيه اجتهاد القضاء ودوّنه بقواعد حقوقية ، وبذلك يعتبر الاجتهاد الذي أقره مجلس الدولة الفرنسي سنة ١٨٩٥ ثورة على المبادىء الحقوقية التي كانت تجعل الخطأ وحده أساساً لاقرار المسئولية المدنية وترتبها ، وهكذا

لقوانين وانظمة وضعت على اساس احترام الحرية الفردية ان تحل مشكلات اجتماعية تقضي بتقييد هذه الحرية ؟

من اجل ذلك نشأت المذاهب الاجتماعية والاقتصادية لمعالجة هذه المشكلات التي أخذت تتسع باتساع آفاق العلم ، وانبثق عنها المذهب الاشتراكي الذي يدعو الى احلال حق الهيئة الاجتماعية محل حقوق الافراد ، وشعر الفقهاء بقصور القوانين ذات النزعة الفردية عن لحاق التطوّر العلمي ، وحل المشكلات الاجتماعية التي احدثها ، فأخذوا يدعون الى تعديلها ، فقد كتب العالم (روسي Rossi) سنة ١٨٣٧ مذكرة تليت في المجمع الفرنسي للعلوم السياسية جاء فيها :

« لا يمكن ان يغيب عن نظر الملاحظ الفطن ان الهيئة الاجتماعية »
« الحديثة اخذت تشعر بشيء من الضيق والتبرم في حدود قوانينا . »
« ان الجسم الاجتماعي لم يعد متلائماً مع القانون المدني ، ويظهر ان »
« هذا التباين ليس شيئاً طارئاً ولا موقتاً وانما هو دائم ومستمر » (١)

وكتب العالم « كلاسون Glasson » في الوقت نفسه ، وقد وجد نشوء الطبقة العمالية :

« ان العامل يكاد يكون منسياً في القانون المدني ، ان قانوننا »
« هو قانون الطبقة البورجوازية والعائلات ، وليس بقانون »
« للعمل والعمال » (٢) .

---

(١) Rossi : « observations sur le droit civil français considéré dans ses rapports avec l'état économique de la société ». Cité dans F. Larnaude « le Code civil et la nécessité de sa revision »

(٢) Glasson : cité par Albert Tissier, « le code civil et les classes ouvrières ».

الحرية اوسع معانيها ، وبذلك انتقلت العلاقات الفردية الى طور جديد يقوم على اساس الارادة الحرة المطلقة في اراداتها الا ما يخالف منها الآداب العامة والنظام العام .

وقد تقرر هذا المبدأ في دستور الثورة الذي صدر باعلان حقوق الانسان وفي الدساتير التي تلته بعدئذ ، كما تقرر في شريعة الثورة التي دونها نابليون في سنة ١٨٠٤ .

وقد مهدت الحرية للفكر العلمي جواً طليقاً ، وبدأ العقل المتحرر يضع قواعد الحضارة الحديثة في مطلع القرن التاسع عشر ، على أسس التجارب العلمية التي اعدّت لها المخابر ، والتقت العلوم المختلفة في المخبر بعد أن كانت منفصلة من قبل يعمل كل منها في محيط مستقل ، فالتقت الطبيعة بالكيمياء والتقى الفلك بالطبيعة ونشأ من التقائها علوم اخرى كعلم خصائص الاعضاء (الفيسيولوجيا) وعلم النفس (البسيكولوجيا) وعلم الحياة (البيولوجيا) وأخذت هذه العلوم جميعها تتعاون في الكشف عن اسرار المادة والطبيعة والحياة ، حتى إذا انتصف القرن التاسع عشر بدأ تأثيرها يظهر في حياة الافراد والمجتمع ، وحينئذ بدأ صراع جديد بين الشرائع القائمة في ذلك الحين ، وبين ما احدثه ارتقاء العلم من تطور في حياة الناس ، واصبح مبدأ الحرية الفردية الذي قامت عليه تلك الشرائع تتنازعه مبادىء اخرى ، مهما تباينت فهي متفقة على على وجوب تقييده . (١)

وقد كان اهم مظاهر الرقي العلمي اختراع الآلة التي حلت محل عضلات الانسان في العمل والانتاج ، فأحدثت تطوراً كبيراً في الصناعة نشأ عنه مشكلات اجتماعية جديدة ليس في الانظمة والقوانين ما يساعد على حلها ، وكيف يمكن

---

(١) فتوحات العلم الحديث للدكتور صروف .

التي لم تكن لتخلو من المراسيم الشكلية ، بل بقي لهذه المراسيم فيها قوة نافذة في ابرام العقود والالتزامات .

فاذا اجتزنا العصور ، وقارنا بين مفهوم الالتزام وطرائق انفاذه في الشرائع القديمة وبين مفهومه وطرائق انفاذه في الشرائع الحديثة ، ادركنا التطور الهائل الذي تقلب فيه الحق ، وايقنا ان علاقات الافراد والمفاهيم الاجتماعية في الماضي ليست مثلها فى العصر الحاضر ، وقد لا تكون مثلها في مستقبل العصور . ولاشك ان مؤثراً هاماً اثر في تلك العلاقات والمفاهيم فجعلها تتطور وتؤثر في الحق الذي ينظمها فيتطور معها ، هذا المؤثر هو ارتقاء التفكير العلمي في البحث عن حقائق الاشياء واسرار الكون والطبيعة .

وقد احدث هذا الارتقاء حدثين خطيرين في تاريخ الانسانية كان لهما تأثير في علاقات الافراد والشعوب ؛ انه حرر العقيدة من اساطير السحر والاوهام ، واتاح للانسان وسائل للتحرر من سلطان الفرد المتحكم ، ولم يتم للعلم هذا الفوز الا بعد نضال استمر عصوراً طويلة ذهب ضحيته كثير من العلماء والمفكرين ، فلم يكن من السهل تحرير العقيدة من شوائب السحر الراسخ في النفوس ، ولم يكن من اليسير تحرير الانسان من سلطان الاستبداد فاختراع البارود وثبوتُ كروية الارض وما رافقه من اكتشافات في آفاقها واختراع المطبعة وحلول الطرائق التجريبية القائمة على اساس القواعد الرياضية في البحث عن اسرار الكون والطبيعة محل الاوهام والاساطير التي كانت ترى في تلك الاسرار قوى خطيرة تسيطر على قلب الانسان وعقله ، كل ذلك مهد للانسانية عهداً جديداً نشأت فيه مفاهيمُ جديدة أخذت تهيء الدعوة الى الحرية والمطالبة بتحقيقها . وما لبث ان ظهرت المذاهب الاجتماعية للتبشير بهذه الدعوة حتى انتهت بالثورة الفرنسية — التي تمثل زوال المفاهيم القديمة — الى اقرار مبادىء الحرية والمساواة .

وقد كان من نتائج الظفر الكبير بالحرية ، تلك النقمة الشديدة التي انصبت على جميع ما خلفه العهد القديم من مظاهر الحياة الاجتماعية والروحية واخذت

بين الشعوب نشأت عنها قواعد الحرب والسلم ، ثم انتهت مع الزمن الى وضع قواعد للحق بين الشعوب (Droit des Gens) .

ولربما بدت تلك الاكتشافات والاختراعات البدائية تافهة في عصرنا هـذا ، غير ان تأثيرها في العصور الاولى كان كبير الاثر ، ولا شك انهـا كانت بداية الفتوحات العلمية التي انشأت مانسميه بالحضارة الانسانية .

واذا كان تقدم العلم وارتقاؤه قد شمل جميع العلاقات بين الافراد والشعوب ، فمن الطبيعي ان يكون تأثيره شاملا لجميع القواعد الحقوقية التي نظمت هذه العلاقات ولكن محاضرة واحدة لاتستطيع ان تلم بنواحي هذا التأثير جميعها ، ولذلك فقد قصرنا بحثنا على تأثير ارتقاء العلم في الحق الخاص .

ان الحق الخاص او الحق المدني هو الحق الذي ينظم علاقات الافراد ويعين الحقوق والواجبات التي يجب مراعاتها في معاملاتهم ، واهم هـذه المعاملات هي العقود التي يبرمها الافراد لتبادل المنافع والحاجات المادية ، فالعقد في القوانين الحديثة يتم باتفاق ارادتين على انشاء التزام ، ولكنه في الشرائع القديمة لم يكن للارادة فيه شأن يذكر ، وانما كان يتم باجراء طقوس خاصة ، تتلى فيها بعض التراتيل الدينية التي كان لا بد منها لانشاء العقد وترتب الالتزام فيه ، فانتقال ملكية الاشياء أو العقد بصورة خاصة كان يتم في القانون الروماني باحدى طرائق ثلاثة هي (المانسيباسيو La mancipatio) والـ (إنجوره سيسيو L'in jure cessio) و (التراديسيو La traditio) .

وقد كانت هذه الطرائق تقضي ان يقوم المتعاقدان الى جانب الطقوس والتراتيل بمراسيم شكلية دقيقة تفرضها العقيدة التي كانت آنئذٍ تخضع لتأثير السحر ، يضاف الى ذلك وجود طرائق خاصة بالعقود التي كان يجريها الارقاء والغرباء فيما بينهم . اذن فالعقد المنشيء لحق البيع او الانتقال كان في الشرائع القديمـة يتميز بالنسبة للمعقود عليه والمعقود معه ، وبقي هذا التمييز موجوداً حتى في شريعة جوستينيان

فالشرائع القديمة وجدت في المناطق التي ولدت فيها الحضارات الاولى مطبوعة بطابع تلك الحضارات التي كانت تمتاز في تكوينها بما تضفيه عليها طبيعة الارض والاقليم .

* * *

هذه مقدمة شاملة لمراحل الشرائع القديمة ، ومن الطبيعي ان لا تلم هذه المقدمة بجميع تلك المراحل فذاك موضوع لاتستوعبه الكتب المطولة ، فضلاً عن محاضرة في موضوع محدود ، وانما اردت ان استعرض فيها اثر الفكر في تكوين المعارف الاولية وارتقاء هذه المعارف خلال العصور البدائية وما نشأ عنهامن تطور في حياة الانسان والجماعات .

واذا كان تطور العلاقات بين الناس هو وليد المعرفة الانسانية واخصها العلم فمن الطبيعي ان تتأثر الشريعة التي تنظم تلك العلاقات بارتقاء العلم وتقدمه . وهذا التأثيرلايقتصرعلى علاقات الافراد بعضهم ببعض وانما يشمل العلاقة بين الجماعات ، فاكتشاف الانسان المعادن شمل تأثيره جميع العلاقات الفرديةوالجماعية ،ففي العلاقات الفردية انشأ حق الملكية الفردية على الارض ؛ فالانسان قبل اكتشاف المعدن لم يكن ليستثمر الارض ويتغذى من ثمراتها ، فلما اكتشفه اخترع المحراث فجعل بينه وبين الارض رابطة نشأ عنها حق جديد اصبح به مالكاً مستقلاً للارض التي يحرثها ويجني ثمراتها ، كذلك اصبح المعدن وحدة في تقدير اثمان السلع ، وبذلك تطور انتقال الملكية من المقايضة الى وضع قيمة اعتبارية لقطع من المعدن يجري التبادل على أساسها ، ثم اخترع الميزان فلم يعد انتقال الملكية ليتم جزافاً ، بل ضبط بالاوزان والمعايير ، واخيراً وجد النقد فاتخذ اساساً للتعامل وبلغ الحق به تطوراً كبيراً .

وفي العلاقات الجماعية ، أثر اكتشاف المعادن تأثيراً محسوساً ؛ اذ اتخذ منه اسلحة جديدة بدلت من أساليب الحرب وفنونه ، واحدثت الحروب المتصلة علاقات

كانت اول خطوة للحضارة ، وفيها كان اول مفـاتيح العلم ، فهي التي شغلت قلب الانسان وفكره ، وملكت عليه وعيه وشعوره ودفعته للبحث عن تعليل الظواهر الكونية والقوى الطبيعية ، فلم يجد من تعليل يرضي قلبه ويريح نفسه ، الا ان يرى فيها ارواحاً منها الخيّر ومنها الشرير ، واراد ان يتمثلها فتخيلها ثم صورها ثم عبدها التماساً لخيرها ودفعاً لشرها ، وبذلك نشأ السحر ، فكان هو العلم وكان السحرة هم العلماء .

غير ان الانسان لم يشأ بعدئذ ان يستسلم لهذه الظواهر والقوى دون ان يفكر فيها او يراقب حركاتها ويتدبر امرها فنشأت الفلسفة ، فأصبحت الفلسفة هي العلم والفلاسفة هم العلماء ، وهكذا قربت الفلسفة بين الانسان وبين هذه القوى التي كان يخشاها والظواهر التي كان يتهيبها فجعل يفحصها ويتأملها بحواسه المجردة ، فنشأ علم التنجيم ، ومنه نشأ علم الفلك ونشأت السيمياء ثم نشـأت الرياضيات ثم نشأت الهندسة والمساحة ، وهكذا اخذت العلوم تشع من الفلسفة يتلو بعضها بعضاً ، وأخذ الانسان ينعم بالمعرفة ويجني من ثمراتها ، وبذلك وضـع الانسان مقياساً للزمن فقسمه الى فصول وشهور واسابيع وايام وساعات ، ووضع الأعداد لقياس الزمن ثم استعان بها في تعيين كميات الاشياء ، ووضع المقاييس لمسح الارض وتوزيعها وتحديد ملكيتها ، واستخرج المعادن من الارض فصنع المعول والمحراث والعجلة ، واخضع بعض الحيوانات فاستعان بقواها وسخرهـا لتأمين منافعه وحاجاته .

كل ذلك اثر في حياة الانسان العقلية والروحية ، واضطره ان يعيش في هيأة اجتماعية فرضت عليه عادات وتقاليد أوجبت عليه مراعاتها والخضوع لاحكامها ، فلم يعد حراً في ان يتصرف كما يشاء وكيف يشاء بل عليه ان يتقيد في تصرفه بأحكام تلك العادات والتقاليد ، فاذا تجاوزها فلا بد له من عقاب ،وهكذا نشأت قواعد السلوك التي مالبثت أن تحولت باختراع الكتابة الى قواعد قانونيـة مدونة ، ونشأت الى جانبها العقوبة التي تطورت فيما بعد الى مبدإ المسؤولية .

والتسليم ، وانتهى بتكوين العالم المتمدن المتصل حيث ينشأ الحق فيه بين قطر وقطر ، بل بين قارة وقارة باللاسلكي والتلفون ، ولا ندري الى أي حد ينتهي فيه تأثير العلم في الحق ، ولكن الحقيقة التي لاريب فيها ان ارتقاء العلم سيبقى مؤثراً في الحق مادام هذا الارتقاء مستمراً .

وإذا اردنا ان نستبين تأثير العلم في الحق ، فلا بد ان نستعرض استعراضاً شاملاً المراحل التي قطعتها الحضارة الانسانية خلال العصور . فالحضارة هي مجموع الافكار والعادات لشعب من الشعوب في زمن من الازمان ، وهذه الافكار والعادات انما هي نتاج العقل الذي يقدح زناده ليهيء للانسان حياة افضل من الحياة التي يحياها وعالماً افضل من العالم الذي يعيش فيه ، وقد نشأت الحضارات الأولى على شواطيء الانهار الكبرى تجري في سهول ممرعة خصيبة، حيث وجد الانسان حياة افضل من حياة الغابات والكهوف ، وعلى ضفاف تلك الشواطىء نشأت المدن الاولى وانبثقت منها الحضارات القديمة ، فنشأت حضارة الهند على شاطىء الغانج ، ونشأت حضارة الآشوريين والبابليين على شاطئي الدجلة والفرات، ونشأت حضارة المصريين على شاطيء النيل ، وامتدت بعدئذ الحضارة الى سواحل البحار ، فنشأت حضارة الفينيقيين على ساحل البحر المتوسط ، ونشأت حضارة اليونان على سواحل بحر ايجه ، واخذت هذه الحضارات تنمو وتتسع ، ثم اخذت تختلط وتمتزج ، ثم اخذت تحترب وتصطرع ، وقد أدى جميع ذلك الى ايجاد حضارة متقاربة ولدت في سهول هذا الشرق ، قطعت بالانسان شوطاً بعيداً ، اذ جعلته يفكر بالفضاء المليء بالكواكب والنجوم ، ويتأمل في مصدر هذه القوى الطبيعية التي تكتنفه من كل جانب ، ويفتش عن الثروة في الارض الخصبة ، ويبحث عن وسيلة يقطع بها المسافات الطويلة في البر والبحر لينشيء علاقات بينه وبين اقوام آخرين .

وكانت العقيدة اول ما انبثق عن هذا التفكير والتأمل والبحث ؛ العقيدة التي كان مصدرها التهيب من ظواهر الكون ، والخشية من قوى الطبيعة . لقد

تقدم العلم وأثره في تطور الحق (١)

للاستاذ عبد السلام الترمانيني
نقيب المحامين بحلب سابقاً

سيدي العميد ، سيداتي ، سادتي :

ان تقدم العلم هو سجل لسير النضال المستمر بين العقل والمادة ؛ نضال هائل عجيب ، يسعى فيه العقل ان يستحوذ على المادة ويكشف عما خفي من اسرارها، فتستعصي عليه تارة وتستسلم إليه أخرى؛ ولم يكن العقل لييأس بالفشل اذا استعصت، او ليقنع بالفضل اذا استسلمت ، وانما كان تمردها وخضوعها وسيلة لنمائه ونشاطه في كشف اسرارها وسبر اغوارها واستجلاء ما وراءها من غيوب . نضال لا ندري، على وجه اليقين ، الزمن الذي بدأ فيه والزمن الذي ينتهي إليه ، ولا يعنينا ان ندري من هذا الامر شيئاً ، وانما يعنينا ان نسجل نتائج هذا النضال ونستبين اثره في حياة الانسان الاجتماعية من حيث علاقته مع غيره من بني الانسان .

واذا كان الحق قاعدة الحياة الانسانية ، او هو مجموع الحياة الانسانية بكاملها كما يقول الاستاذ (ريبير Ripert) فان أثر العلم ، وهو وسيلة ارتقاء هذه الحياة، لا بد ان يكون عظيماً في تكوين الحق . فالتطور الذي حدث بين اكتشاف النار واختراع العجلة ، وبين اكتشاف الكهرباء واختراع الآلة البخارية رافقه تطور آخر في الحياة الاجتماعية وما تنطوي عليه من علاقات بين النـاس ، تطور ابتدأ بتكوين المجتمع البدائي المنعزل ؛ حيث كان الحق فيه وليد التبادل بالمقايضة

---

(١) القيت على مدرج الجامعة السورية في يوم الاربعاء ١٥/٤/١٩٥٣

وينزوي بين جدران مدرسته ، فكأنه في العالم ولكنه ليس من العالم . أما اليوم فان من أول واجباته ان يهدم الحواجز التي تقوم بين المدرسة وبين المجتمع ، وان يعمل على خلق عالم جديد أفضل من العالم القديم .

نظرة عامة إلى تاريخ التربية الحديث تظهر لنا باجلى بيان ما للمدرسة من الأثر الكبير في نهضة الأمم . ولعل أطرف ما دون لنا التاريخ بهذا الصدد هو ماجرى للالمان في اوائل القرن التاسع عشر بعد معركة Jena المشهورة ، حين كسرهم نابوليون شر كسرة ، ثم انتزع من أيديهم الحكم ، وتسلم بيد من حديد جميع السلطات التشريعية والتنفيذية والقضائية . فأصبحت البلاد كلها تحت رحمته . على ان امراً واحداً لم يتعرض له ذلك الفاتح العظيم ، هو أمر التربية والتعليم . وذلك على ما زعم بعض المؤرخين — لانه ضن بوقته الثمين ان يصرف في أمور تافهة كأمر تعليم الأغباء .

ومهما يكن السبب الذي من أجله أهمل نابليون امر التعليم في المانيا في ذلك الوقت ، فان الالمان عرفوا كيف يستفيدون من اهمال عدوهم لهذا الامر الخطير . فقام رئيس جامعة برلين الفيلسوف الكبير Fichte يستنهض الهمم الواهنة ، ويدعو الأمة الالمانية الى تحسين حالها ، مؤكداً لها ان التربية لمن اكبر العوامل على ذلك . وقد نال ذلك المربي العظيم ثقة الالمان وقتئذ ، فشدوا أزره وعاضدوه في في جد ونشاط ، فلم يمر عليهم زمان طويل حتى علا نجمهم ، وتحققت امانيهم القومية ، فانقضوا على أعدائهم منتقمين منهم شر انتقام . عندئذ قام بسمارك للمعلم الألماني يوفيه التبجيل اذ قال : « ان الذي انتصر في معركة Sadowa وغيرها من المعارك ، انما هو معلم المدرسة » .

اجل ، ايها السيدات والسادة ، ان معلم المدرسة لمن اهم بناة الصرح القومي الجديد . ولعل اعظم عمل يستطيع ان يقوم به هو ان يعنى عناية خاصة بالتربية الخلقية ليقوم هذا الصرح على أساس خلقي متين ، والسلام .

ولعل ابلغ ما كتبه علماء العرب في هذا الموضوع ، ماجاء في مقدمة ابن خلدون تحت عنوان : في أن الشدة في المتعلمين مضرة بهم (١) اقتطف منها العبارات الآتية:

« ان ارهاف الحد بالتعليم ، مضر بالمتعلم ، سيما في اصاغر الولد ... ومن كان مرباه بالعسف والقهر ... سطا به القهر ، وضيق على النفس في انبساطها ، وذهب بنشاطها ، ودعاه الى الكسل وحمله على الكذب والخبث ... خوفاً من انبساط الايدي بالقهر عليه ، وعلمه المكر والخديعة لذلك ، وصارت له هذه عادة وخلقاً... فينبغي للمعلم في متعلمه ، والوالد في ولده ، ان لايستبدا عليهما في التأديب » .

ولعمري لو عرضنا هذه النبذة اليوم على علماء التربية في الغرب ، دون ان نذكر لهم قائلها، والعصر الذي قيلت فيه، لحسبوا انها من نظريات علم النفس التربوي في القرن العشرين، واستبعدوا انها نظرية احد فلاسفة العرب في القرن الرابع عشر .

هذا ماتيسر لي ان اتحدث به اليكم ، ايها السيدات والسادة ، في موضوع التربية الخلقية عند العرب . ولا حاجة بي الى القول اني لم أف هذا الموضوع حقه من البحث وكل ماقصدته من حديثي هذا هو أن أنوه بحاجتنا في هذه الاقطار الشقيقة الى التربية الخلقية ، وان في تراثنا الثقافي كنوزاً تربوية يحسن بنا ان نولي وجوهنا شطرها ونهدي بهديها ، ولا سيما في هذه الايام العصيبة التي نعمل فيها جادين مخلصين على تشييد بناء قومي ثابت الاركان .

ولا يخفى على حضراتكم ، ايها الحفل الكريم ، ان المدرسة الجديدة والمعلم الجديد لمن اكبر العوامل على تشييد هذا البناء القومي . ولعلنا لانكون مغالين اذا قلنا ان المعلم لايقل اهمية من هذا القبيل عن رجل السياسة او الاقتصاد ، وان كان عمل المربي هادئاً صامتاً ، لاتلهج بذكره ألسنة الخطباء ، ولا تتغنى بمدحه اقلام الصحفيين . بالأمس كان المعلم يعتزل المجتمع وينقطع الى كتبه واوراقه

---

(١) مقدمة ابن خلدون ٥٤٠

ومنها أنه ينبغي له ان يعتني بمصالح الطالب ، ويعامله بما يعامل به اعز اولاده، من الحنو والشفقة عليه ، والاحسان اليه ، والصبر على جفاء ربما وقع منه ... وان يوقفه على ماصدر منه بنصح وتلطف ، لا بتعنف وتعسف(١) .

هذا مع العلم بأن اللين والرفق ، والحنو الوالدي ، لم يكن يقصد منها الرخاوة والتساهل ، بدليل انهم أوجبوا على المعلم ان يكون دقيقاً في معاملته للطالب ، يعد عليه انفاسه ، ويحاسبه على جميع حركاته وسكناته(٢) .

اما الشدة في التأديب فقد مقتهـا المربون ، ولا سيما اذا استعملت في غير موضعها . من أطرف ما وقع نظري عليه بهذا المعنى فصل جاء في مخطوطة اسمهـا « احوال المتعلمين واحـكام المعلمين والمتعلمين » للمؤلف القيرواني المعروف باسم القابسي ، وهو من علماء القرن الرابع للهجرة ، وكان ضريراً . وقد اشتهر هـذا العالم بصناعة التعليم ، حتى اصبح ثقة في موضوعه ، وموردا صافياً لطلاب العـلم ورجال التعليم . وما مؤلفه هذا سوى مجموعـة من الاجوبة على اسئلة تربوية ، وجهها اليه احد المعلمين . وكان في جملة الاسئلة التي وجهت اليه هـذا السؤال : « هل يستحب للمعلم التشديد على الصبيان ، او يرفق بهم ولا يكون عبوساً ؟ فكان جواب القابسي على ذلك : اذا أحسن المعلم القيام .. وضع الامور موضعها . فهو المأخوذ بأدب الصبيان ، والناظر في زجرهم عمـا لايصلح لهم ... (على ان ذلك) لايخرجه من حسن رفقه بهم ، ولا من رحمتـه اياهم . فانما هو لهم عوض عن آبائهم فكونه عبوساً ابداً من الفظاظة الممقوتة ، ويأنس الصبيان بها، فيجترئوا عليه . ولكنه اذا استعملها عند استيهالهم الأدب ، صارت دلالة على وقوع الادب بهم ، فلم يأنسوا اليها (٣) .

---

(١) تذكرة السامع ٤٩، ٥٠ و٥٥ و٦١ و٦٢ والدر النضير ١٦٧

(٢) ابن عربي ٣ والمغربي ٧١ والانقروي ٣٤ـ٣٦ والعثماني ٦ والمغمري ٣و٤ و٥ والبكري ٩٩ ،

(٣) القابسي ٥٤

وبدهي ان المؤدب لايستطيع أن يؤدي رسالته التأديبية ، دون ان يكون له في قلب المتعلم شيء من الهيبة والاحترام .

هذا من ناحية التصريح ، اما من ناحية التعريض فانه أولاً ، يميل النفوس الأبية والأذهان الذكية ، الى استنباط معانيه . فيفيد فرح التفطن لمعناه ، رغبة في العلم به والتمسك بما ينطوي عليه(١) . وثانياً ، انه يوصل المتعلم الى الغاية المتوخاة من التأديب ، دون ان يشعر هذا بأن الاصلاح قد تم عن يد المؤدب .

ومن أطرف ماقرأت بهذا المعنى ان احد كبار المعلمين — كان يربي طلبته في صورة الاستفهام منهم ، ثم يعطف عليهم بالجواب ، كأنه يعرضه عليهم ، هل يرضون او لا . فيظن السامع انه يتعلم من الطلبة ، والحال انهم هم الذين يتعلمون منه بهذه الطريقة الفعالة . وهكذا كان يفيد الناس الأحكام ، ويرشدهم الى الصواب ، من حيث لايشعرون انه يعلمهم (٢) .

هذا هو مبدأ التعريض والتلميح الذي أخذ به المربون العرب . ولا اخالني بعيدا عن الصواب اذا قلت انه من انجع وسائل التربية الخلقية في كل زمان ومكان.

ثالثاً : اللطف واللين خير من العنف والشدة .

والأسلوب الثالث الذي اشار المربون العرب باتباعه هو ان اللطف واللين خير من العنف والشدة . وقد قيل : « علموا ولا تعنفوا ، فان المعلم ، خير من المعنف » (٣) وقيل أيضاً : « يستحب للعالم اذا علّم ألا يعنف ، واذا عُلم ألا يأنف »(٤)

وقد شبهوا المعلم بالوالد الحنون . ولهم في ذلك اقوال شتى ، منها أن المعلم للصبيان عوض عن آبائهم (٥) .

---

(١) الاحياء I ٥٣ و٥٤ وفاتحة العلوم ٦٣ الدر النضيد ١٦٧ و١٦٨ ومفتاح السعادة I ٧٣

(٢) البحر المورود في المواثيق والعهود .

(٣) نهج التعليم للبوبكاني ٨٣

(٤) عيون الاخبار ١٢٢

(٥) القابسي ٥٤

وأشهاها وأنفعها ، لما استأثر به دون غيره ، فينقلب النهي اغراء وتحريضاً ، وتلك هي الطامة الكبرى » (١)

ثانياً : الزجر بالتعريض خير من الزجر بالتصريح . لقد اجمع المربون العرب على ان من دقائق صناعة التعليم أنه اذا احتاج المتعلم الى زجر عما يجب الزجر عنه ، فليزجر بطريق التعريض ما أمكن ، لا بطريق التصريح . فرب تعريض أبلغ من التصريح . ولقد اعتبرت هذه المهارة في الصناعة ، من المهارات التي لابد لكل معلم ان يلم بها كل الالمام (٢) . مثال ذلك . اذا رأى المعلم من أحد طلبته مكروهاً ، ولحظ في سلوكه اعوجاجاً لم يصرح له بذلك مباشرة ، بل يعرض اليه في سياق كلامه مع الطلبة جميعاً ، كاشفاً عن وجه المذمة في المكروه اجمالا فتحصل بذلك الفائدة المنشودة (٣) . هذا اذا كان الطالب المشار اليه ذكياً يفهم بالاشارة والتلميح . والا اضطر المعلم الى التصريح . وللتصريح عندئذ درجات . ففي أول الأمر ينهاه المعلم سراً . فان لم ينته نهاه جهراً ، ويغلظ القول عليه اذا اقتضاه الحال . فان لم ينته فلا بأس حينئذ بطرده والاعراض عنه الى ان يرجع (٤).

ولقد أسندوا مبدأ التعريض دون التصريح في التربية الخلقية الى أسس متينة يقرها اليوم من غير تردد علم النفس الحديث . فقالوا من الناحية الواحدة ، إن التصريح المباشر ، يغري بالمنهي عنه ، ويورث الجرأة على الهجوم بالخلاف ، ويهيج الحرص على الاصرار ، والانسان حريص على ما منع .

وان التصريح ايضاً يهتك حجاب الهيبة ، فيستفيد المنهي جرأة على المخالفة .

---

(١) الاحياء ٥٥ وفاتحة العلوم ٦٣ ومفتاح السعادة I ٤٣ .

(٢) الاحياء I ٥٣ و ٥٤ وفاتحة العلوم ٦٣ وتذكرة السامع ٥٠ والدر النضيد ١٦٧ ومفتاح السعادة I ٣٧ والبوبكاني ٨٣ .

(٣) القمري ٧ .

(٤) الدر النضيد ١٦٧ و ١٦٨ و ٢٢٢ ، تذكرة السامع ٦٠ و ٦١ .

ولكم استشهد المربون العرب بأبي الأسود الدؤلي اذ قال (١) :

يا أيها الرجل المعلم غيره　　هلا لنفسك كان ذا التعليم
لاتنه عن خلق وتأتي مثله　　عار عليك اذا فعلت عظيم
وابدأ بنفسك فانهها عن غيها　　فاذا انتهت عنه ، فأنت حكيم
فهناك تقبل ان وعظت ويقتدى　　بالقول منك وينفع التعليم

أجل ، لقد حذر المربون العرب كل الحذر ، من ان تخالف أقوال المعلم أفعاله وذلك لسببين جوهريين :

السبب الأول : انّ اقوال المعلم اذا خالفت أفعاله فانها تفقد أثرها في الطالب . ولهم في ذلك أقوال مأثورة . مثال ذلك :

« ان العالم اذا لم يعمل بعلمه ، زلت موعظته عن القلوب ، كما يزل القطر عن الصفا » (٢) .

« كلام القلب ، يقرع القلب ، وكلام اللسان ، يمر على القلب صفحاً » (٣) .

« اذا خرج الكلام من القلب ، وقع في القلب ، واذا خرج من اللسان ، لم يجاوز الآذان » (٤) .

والسبب الثاني ، ان أقوال المعلم اذا خالفت أفعاله ، فانها لاتفقد أثرها فحسب وانما يكون لها عكس التأثير الذي توخاه المعلم . فيكون مثله مثل الطبيب الذي يتناول طعاماً ، وفي الوقت نفسه يزجر الناس عن تناول هذا الطعام بحجة ان فيه سماً ناقعاً . فماذا تكون النتيجة ؟ يسخر الناس منه ، ويتهمونه في قوله ، ويزدادون حرصاً على مانهوا عنه ، ويقولون في أنفسهم : « لولا أنه من أطيب الأطعمة

---

(١)　؟　؟　؟

(٢) عيون الاخبار II ١٢٥ ومختصر جامع بيان العلم ٩٨ ومفتاح السعادة I ١٠٥ .

(٣) مختصر جامع بيان العلم ٩٨ .

(٤) عيون الاخبار II ١٢٥ ومختصر جامع بيان العلم ٩٨ والسهروردي ٢١ ومفتاح السعادة II ١٥

أولاً : الوعظ بالأعمال خير من الوعظ بالأقوال ، ومعنى ذلك ، ان المعلم هو القدوة الصالحة ، يراقبه تلاميذه للأخذ عنه من حيث لا يعلم (١) . إذن يترتب عليه أن يبدأ بتقويم سيرته وتهذيب أخلاقه ، ليكون قادراً على تهذيب أخلاق الآخرين. قال أحدهم لمعلم أولاده : « ليكن اصلاحك بنيّ اصلاحك لنفسك ، فان عيوبهم مقصورة بعيبك . فالحسن عندهم ما استحسنت ، والقبيح ما استقبحت . (٢)

وقال أحد مشايخ الصوفية بهذا الصدد : « ان السالك الى رتبة المشيخة ، مأمور بسياسة النفس . فاذا تمكن من سياسة النفس وانقادت نفسه ، فحينئذ يسوس نفوس المريدين الطالبين كي يسوس نفسه من قبل ... وتصير هذه الولادة معنوية ، كما ورد عن عيسى عليه السلام : لن يلج ملكوت السماء من لم يولد مرتين فالولادة الأولى حسية ، وهذه الولادة معنوية ، وبها يستحق ميراث الأنبياء(٣).

هذا ما جاء على لسان هذا المربي الصوفي. ويبدو أن مربياً آخر أدرك خطورة سنن المتابعة والمحاكاة ، فكتب ما يأتي :

« إن مالكاً كان عنده التعظيم للمقام الذي أقيم فيه ، فسرى ذلك الى طلبته . وكذلك سنة الله أبداً في خلقه . أي من قرأ على شخص ، لابد وأن يسرق من طباعه وطريقة اصطلاحه . فان لم تكن كلها ، كان بعضها . فان كان ذلك كذلك فينبغي للعالم أن يأخذ نفسه أولا بالأدب (٤).

وقال مرب آخر : « ان أكثر الناس مقلدون ، ينظرون الى حال القائل . والمحقق الذي لا ينظر الى القائل ، بل يقصر النظر الى ما قاله فهو نادر . فلتكن عناية المعلم بتزكية أعماله ، أكثر منه بتحسين علمه ونشره (٥) .

---

(١) الدر النضيد ١٣٨ و ١٣٩ و ١٦٥ .
(٢) عيون الاخبار لابن قتيبة II ١٦٦ .
(٣) آداب المريد والمراد لأبي بكر بن داود ١٠
(٤) العبدري I ٩٥ .
(٥) مفتاح السعادة I ٤٣ .

عليه مجالس أهل الشرب ، لئلا يسمع الكلام القبيح والسخافات التي تجري فيها (١) وحذروه من الأشعار السخيفة ، لأنها مفسدة للأحداث ، وان زعم أصحابها ان فيها شيئاً من الظرف ورقة الطبع . ومن الناحية الأخرى، شجعوه على معاشرة القرناء ذوي الأخلاق الجميلة ، وأذنوا له في مجالسة الأدباء الأفاضل ، وأوصوه بحفظ الأشعار ، التي تحث على بر الوالدين واصطناع المعروف ، وكرم الضيف وغير ذلك من مكارم الأخلاق .

أما الشرط الثالث في نجاح تقويم الأخلاق في نظر المربين العرب ، فهو أن يوضع الولد تحت وصاية الأخيار من المعلمين . وقد شبه بعضهم المعلم بالمرآة النقية، تنعكس فيها صورة المتعلم . قال هذا مخاطباً معشر المعلمين : « كونوا لهؤلاء التلاميذ مرآة صافية مضيئة ... وامتنعوا عن الشهوات المذمومة وعن أفعال الخطايا .. ولا تقربوا شيئاً يلحقكم منه عذل ، ولا تكونوا سبباً لعادة مذمومة(٢)

وقد شبهه أحدهم بملح الأرض قال :

أيها العالم إياك الزلل ... واحذر الهفوة فالخطب جلل
هفوة العالم مستعظمة ... إن هفا أصبح في الخلق مثل
وعلى زلته عمدتهم ... فبها يحتج من أخطا وزل
فهو ملح الأرض ، مايصلحه ... إن بدا فيه فساد أو خلل(٣)

٣ — أفضل وسائل التهذيب

بقي علينا القسم الثالث من هذا الحديث . وهو الذي نتناول فيه الكلام عن الأساليب التي أوصى المربون العرب بوجوب اتباعها في تأديب الأحداث وإني لضيق الوقت ، سأقتصر على أربعة من هذه الأساليب .

---

(١) بريسن ١٩٢ ومسكويه ٨٢ .
(٢) وصية أفلاطون ٥٨ .
(٣) العبدري I ٩٣ و ٩٤ .

فانه لم يفهم أن ذلك ليس بالامر اليسير . ولذلك وضعوا له شروطاً اقتصر على ذكر ثلاثة منها ، بوجه الاقتصار .

الشرط الاول ، ان يؤخذ الولد بالادب في صغره ، لان الصغير أسلس قياداً وأسرع مؤاتاةً من الكبير . وأوائل الامور هي التي ينبغي ان تراعى . (١) وقد رجع بعضهم بحداثة السن الى دور الفطام ، فقالوا بوجوب البدء برياضة أخلاق الطفل حالما يفطم عن الرضاع قبل ان تهجم عليه الاخلاق اللئيمة والشيم الذميمة (٢) ورجع آخرون الى ماقبل الفطام ، فقالوا ان من حق الولد على والديه اختيار مرضعه كي لا تكون حمقاء ولا ذات عاهة ، بل صالحة متدينة . (٣)

وغير خاف ان الادب العربي ، حافل بالاقوال المأثورة ، التي يدعم بها المربون نظريتهم هذه ومن منا لايعرف الشيء الكثير من هذه الأقوال . فما أعظم المسؤولية الملقاة على عواتق الوالدين والأولياء والمؤدبين ، لأن الولد وديعة ثمينة جعله الله بين أيديهم . فاذا هم أحسنوا رياضة أخلاقه ، شاركوه في الثواب، وان هم أساءوا اليه بالترك والاهمال ، كان وزره في رقابهم (٤) .

والشرط الثاني الذي يجب أن يستوفى ليكون تهذيب الخلق بالامكان ، هو أن يكون الولد محاطاً في جميع الأوقات بكل ماهو جميل ، ومنحى عن كل ماهو قبيح . فانه اذا عرف الجميل ، وتحسس به ، واعتاده في حياته اليومية ، قام في نفسه مثل أعلى للجمال ، وصار من تلقاء نفسه يقصد الجميل ، ويتجنب القبيح في جميع الأمور ، ولم يحتج في كثير منها الى تقويم .

من أجل ذلك اهتم المربون العرب اهتماماً عظيماً بابعاد الولد عن كل ماهو قبيح . فقد منعوه من مخالطة قرناء السوء، لأن قرين السوء يعدي قرينه، وحظروا

---

(١) بريسن ١٨٢ والاحياء ٦٩ .

(٢) كتاب السياسة لابن سينا ١٢ والمدخل ٣١ . II

(٣) كتاب السياسة لابن سينا ١٢ والاحياء ٦٧ والعبدري III ٣١٠ والرملي ٤٥ .

(٤) الاحياء I ٦٦ و ٦٧ والمدخل III ٣١٠ .

اما النظرية الثانية فهي القائلة بان نفس الولد خالية من كل نقش قابلة لكل ماينقش عليها . وهي نظرية Tabula rasa التي ذهب اليها الفيلسوف الانكليزي John Locke في اواخر القرن السابع عشر . ومن اقوال العرب في ذلك : « مثل المعلم المرشد من المسترشد ، مثل النقش من الطين . وكيف ينقش المعلم الطين بما ليس فيه(١)

قال ابن مسكويه وغيره من المربين العرب مامعناه : ان نفس الولد ساذجة خالية من كل نقش وصورة ، وليس لها رأي ولا عزيمة تميلها من شيء الى شيء . فهي اذن سريعة القبول لكل مايُنقَشُ عليها ، مائله الى كل ما يمال بها اليه. ولذلك، فان عُوِّد الولد منذ صباه العادات القويمة ، والافعال المحمودة ، نشأعليها واعتادها اما اذا ترك وأهملت تربيته اعتاد مساوىء الاخلاق ومعايب العادات ، حتى تصير فيه ملكة راسخة ، يعسر النزوع عنها . (٢)

وبعبارة اخرى ، ان الاخلاق في نظر المربين العرب مكتسبة بالتعليم والاعتياد. وكما ان البَدَن لايخلق كاملا ، وانما يكملُ بالنشوء والتربية ، كذلك النفس لاتخلق كاملة ، وانما تكمل بالترويض والتزكية (٣)

وقد أجمع هؤلاء المربون ، على أن الولد بجوهره خلق قابلاً للخير والشر ، وإنما أبواه يميلان به الى أحد الجانبين (٤) . ولكم استشهدوا بالحديث النبوي القائل « كل مولود يولد على الفطرة الا أن أبويه يهودانه وينصرانه ويمجسانه » .(٥)

ومع أن للمربين العرب ، على الجملة ، عقيدة راسخة في امكان تغيير الخلق ،

---

(١) فاتحة العلوم ٦٣ والاحياء I ٥٥ ومفتاح السعادة I ٤٤

(٢) مسكويه ٧٧ والاحياء III ٦٦ و ٦٧ و ٦٩ والشهرزوري ٢٦٧ والمدخل III ٣١٠

(٣) ميزان العمل ٧٨

(٤) ميزان العمل ٧٨ واحياء III ٦٩ والقابسي ٢٨

(٥) البخاري الجنائز ٧٩ . ٩٢ .

الاخلاق لابن مسكويه ، وامثاله من المؤلفات العربية في التربية ، ولذا فانهم حذوا حذو اليونانيين في الاعتقاد ، ان الخلق قابل للتغير والنفس قابلة للتأديب . وكان الامام الغزالي من اشد المربين ايماناً بقوة تأثير البيئة في الخُلُق ، وقد عاب الذين يظنون ان الخلُق كالخَلق ، لايقبل التغيير ، وعيّرهم بالميل الى البطالة.(١)

وكان للمربين العرب في امكان تغيير الخُلُق نظريتان أساسيتان :

الأولى هي النظرية القائلة بان عقل الولد له سجيّات قابلة بالقوة لان تنمو وتنشأ بالفعل اذا تيسرت لها شروط التربية Potentiality Development Theory وقد شبهوا السجية المكنونة في العقل ، بالحبة المدفونة في الارض . فكلتاهما لاتقويان على النمو والنشوء ، الا اذا اعتملتها عوامل البيئة المناسبة .

قال الامام الغزالي : « ان ما خلق الله قسمان ، قسم لافعل لنا فيه كالسماء والكواكب ... والقسم الثاني خُلق وجعلت فيه قوة لقبول كمال بعده ، اذا وجد شرط التربية ، وتربيته هذه تتعلق بالاختبار . فان النواة ليست بتفاح ولا نخل ، ولكنها قابلة بالقوة لأن تصير نخلاً بالتربية ، وغير قابلة لان تصير تفاحاً . وانما تصير نخلا اذا تعلق بها اختبار الآدمي في تربيتها » .(٢)

وقال ابن المقفع في « الادب الصغير » بالمعنى نفسه : « للعقول سجيات وغرائز بها تقبل الادب . وبالأدب تنمو العقول وتزكو . فكما ان الحبة المدفونة في الأرض ، لاتقدر ان تخلع يبسها وتُظهر قوتها وتطلع فوق الارض بزهرتها وريعها ونضرتها ونمائها الا بمعونة الماء الذي يغور اليها في مستودعها فيذهب عنها أذى اليبس والموت ، ويحدث لها باذن الله القوة والحياة ، فكذلك سليقة العقل ، مكنونة في مغرزها من القلب ، لاقوة لها ولا حياة بها ، ولا منفعة عندها ، حتى يعتملها الأدب ، الذي هو ثمارها وحياتها ولقاحها »(٣)

---

(١) ميزان العمل ٦٧ .

(٢) ميزان العمل ٦٨

(٣) الادب الصغير ٥ و٦

وإليكم ماجاء بهذا الصدد في رسالة لأبي نصر الفارابي ، قال : « أولو الطبائع الرديئة ، يقصدون تعلّمَ العلوم، ليستعملوها في الشرور . فينبغي للمعلم ان يحملهم على تهذيب اخلاقهم ، ولا يعلمهم شيئاً من العلوم التي اذا عرفوها استعملوها في مالا يجب (١) . وجاء ايضاً في هذا المعنى نفسه في كتاب الامام الغزالي قال : « وكما لا تصح الصلاة إلا بتطهير الظاهر من الاحداث والأخباث ، فكذلك لا تصح عبادة القلب بتعلم العلم ، إلا بعد طهارته من خبائث الاخلاق ، ونجاسات الصفات وليس العلم بكثرة الرواية ، إنما العلم نورٌ يقذَف في القلب » (٢) .

أجل ، لقد تبوّأت التربية الخلقية الروحية ، منزلة رفيعة في نظر المربين العرب . وما أوردته من الأدلة على ذلك إنما هو قليل من كثير . ولا ريب في ان المرشدَ الأعظم لهم في جميع اقوالهم وأفعالهم ، هو ذلك النبي الكريم الذي قال : « إنما بعثتُ لأتمّمَ مكارمَ الأخلاق » (٣) .

٢ — آراؤهم في امكان تهذيب الاخلاق :

والآن ، فلننتقل الى القسم الثاني من الحديث ، وهو القسم الذي يتناول البحث في آراء المربين العرب ، في امكان تهذيب الاخلاق . فهل كانت الأخلاق في نظرهم قابلة للتغيير ؟ وهل كانوا يعتقدون ، ان لعوامل البيئة اثراً فعالاً في السليقة الوراثية ، التي طبع عليها المتعلم .

ولأبادر الى القول ، ان المربين العرب قد تأثروا ، الى حد بعيد ، بالفلسفة اليونانية ، ولاسيما فيما يتعلق بالتربية الخلقية . يدلنا على ذلك كتاب تهذيب

---

(١) رسالة الفارابي في السياسة ٢٩ .

(٢) فاتحة العلوم ٥٦ و ٥٧ .

(٣) ؟

حطامها ، وتحصيلَ مناصبها ، والمباهاةَ على الأقران والأمثال ، فويلٌ لك ثم ويلٌ لك . وإن كان قصدك إحياءَ شريعة النبي (صلعم) ، وتهذيبَ اخلاقك ، وكسر النفس الأمارة بالسوء ، فطوبى لك ثم طوبى لك» (١) .

وقال هذا الامام في مكان آخر معدّداً وظائف المتعلم :

« إن من وظائف المتعلم ان يكون قصدُه في الحال تحلية باطنه بنعوت الكمال ، وتجميله بالفضيلة ؛ وفي المآل التقرب الى حضرة الجلال ، والترقي الى جوار الملأ الأعلى من الملائكة والمقربين » (٢) .

ولم ينفرد الامام الغزالي بهذا الاتجاه في التربية ، بل شاركه فيه كثير من المربين العرب من قبل ومن بعد . فكانوا يقولون ، إن من أهم وظائف المعلم ألا يدّخر نصحاً من المتعلم وأن يُصلحَه ويهذب أخلاقه ويرشدَه الى الحق ، وأن يلفتَ أنظاره دائماً الى ان الغايةَ القصوى من العلم ، والمقصودَ الأعظم الذي لا ينبغي أن يُطلَبَ العلمُ لغيره ، هو وجه الله تعالى والتقرّب اليه(٣) . وما اكثر ما ردّدوا القول المأثور : « طلبنا العلمَ لغير الله ، فأبى العلم ان يكون إلا لله(٤) » .

وقد ذهب بعض المربين الى ان تطهير النفس من العيوب ، شرط اساسي لتلقي العلوم ، ولذلك كان من واجب المعلم ، ان لا يقبل طالباً حتى يختبره في اخلاقه ، فإنْ وجدَه مهذبَ الأخلاق اشتغل بتعليمه ، وإلاّ منعه أشد المنع ، خيفةَ من أن يستعينَ بالعلم على الفساد ، فيعودَ الضررُ من جرّاءِ ذلك ، عليه وعلى غيره (٥) .

---

(١) ايها الولد — ٩٤ .

(٢) الاحياء I ٥٠ ، دقائق العلوم ٥٩ .

(٣) مفتاح السعادة II ٣٣ ، ٣٦ ، ٣٧ والحسيني ٦ ، ٧ والدر النضيد ١٦٣ ، ١٦٤ .

(٤) التبيان ... آداب الدارس والمدرس المقتبس ٢٨٦ ، الدر النضيد ١٦٥ ، مفتاح السعادة I ٨ ، ١٤ و ٣٧ .

(٥) آداب المريدين لابن عربي ٤٣ وتحفة الطلاب للانقروي ٣٤ ومفتاح السعادة I ١٣ و ١٤ و ٤٠ .

ولقد فضلت أن أعالج الموضوع من ناحية التاريخ القومي ، لاعتقادي أن في تراثنا الثقافي كنوزاً دفينة يجدر بنا أن ننقب فيها عما يساعد على الاحتفاظ بتقاليدنا الشرقية الصالحة ، وإحلالها المنزلة اللائقة بها ، في مخطط بنائنا القومي . ولا ريب في أن هذا التراث غني في حقل التربية والتعليم ، كما هو غني في سائر الحقول ، وإن كنا لا نعرف عنه إلا الشيء القليل . ولا إخالني مبالغاً إذا قلت ان الرسالة التى أداها العرب إلى الحضارة العالمية في العصور الوسطى ، قد حوت كثيراً من بذور التربية والتعليم ولا سيما من الناحية الخلقية .

وكل ما أبغيه من حديثي الليلة ، هو أن أطلعكم على بعض آراء المربين العرب ، في هذه الناحية الخطيرة من التربية ، ملتزماً جانب الامانة والدقة في تحري الحقيقة ، ومستدلاً عليها ، ما أمكن ، بأقوال أولئك المربين أنفسهم ، كما تحدّرت إلينا في المخطوطات والمطبوعات العربية .

واني سأتناول هذه الآراء في ثلاثة أقسام :

الأول : في أهميـة التربية الخلقيـة .

الثاني : في إمكان تهذيب الأخلاق .

الثالث : في أفضـل وسائل التهذيب .

١ — آراؤهم في اهمية التربية الخلقية عند العرب :

إن المنزلة التي تبوّأتها التربية الخلقية في نظر المربين العرب ، لرفيعـة جداً ، بدليل انهم اعتبروها — مع التربية الدينية — الغرض الأسمى للتربية . قال الامام الغزالي في رسالته المعروفة « ايها الولد » :

« ايها الولد ، كم من ليال أحييتها بتكرار العلم ومطالعة الكتب ، وحرّمت على نفسك النوم . لا أعلم ما كان الباعث فيه . إن كان نيل غرض الدنيا ، وجذب

التربية الخلقية عند العرب (١)

للاستاذ حبيب شهلا
رئيس دائرة التربية في الجامعة الاميركية ببيروت

أيها الحفل الكريم

إنه ليسعدني أن أقف اليوم على منبر هذه الجامعة الشقيقة ، وأن أحمل إليها من الجامعة الاميركية في بيروت أخلص التحيات وأطيب التمنيات ، كما اني أشكر لحضرة رئيسها العلامة الدكتور سامي الميداني ، الدعوة التي تكرم بتوجيهها إليّ والفرصة التي أتاح لي فيها أن أتحدث الى هذه النخبة المثقفة من أهل العاصمة الشقيقة. ولا حاجة بي إلى القول أنني لا أجد نفسي غريباً بينكم ، واني أشعر في الصميم انني بين أهلي ومواطنيّ . ومهما يكن من أمر الوحدة الاقتصادية بين الاقطار العربية ، فان الوحدة الثقافية حاصلة لا محالة . ومعلوم ما لهذه الوحدة من أهمية عظيمة وأثر بليغ ، في الحياة القومية على اختلاف نواحيها .

والموضوع الذي اخترته للحديث هو « التربيه الخلقية عند العرب » وقصدي منه ، أيها السيدات والسادة ، ان يكون حديث القلب إلى القلب . ففي هذه الأيام العصيبة ، التي تكاد المادة تتغلب فيها على الروح ، يُحسّ المربون في أعماق نفوسهم بالحاجة الملحّة إلى التربية الروحية الخلقية . ولعل الأمة العربية على الجملة ، لم تكن في يوم من الأيام ، أحوجَ إلى الجهاد الروحي الخلقي ، منها في وقتنا الحاضر ـ هذا الجهاد الأكبر ـ الذي إن لم تخرج الأمة منه فائزة بالنصر المبين ، فهيهات أن تقوى على الأخذ بأسباب النصر في جهادها الأصغر .

---

(١) القيت على مدرج الجامعة يوم الاربعاء في ١-٤-١٩٥٣ .

ونحن نرى ان تدخل القاضي للحد من سلطان الارادة لامفر من تقبله قبولا حسناً على الرغم من اخطاره العديدة وذلك لأنه لم يعد بالامكان تجاهل تأثير العوامل الاقتصادية المستمر على العقود كما انه لايجوز ان نتخذ من قدسية العقود وواجب استقرارها واحترامها سبباً يفضي الى ايذاء المتعاقدين وتهديدهم في اوضاعهم المالية والاقتصادية التي اضحت كل شيء في حضارة ومجتمع مادي كالذي نعيش فيه . فعوامل كثيرة تطرأ أثناء قيام الالتزام وتجعل وفاءه مرهقاً ، بعضها حوادث استثنائية عامة لم يكن في الوسع توقعها حين العقد، وبعضها يتصل بأوضاع المدين الخاصة . فاذا تحقق للقاضي ان مثل هذه الظروف قد حصلت بعد العقد وأثرت في تعادل التزامات المتعاقدين وجب عليه التدخل لحفظ التوازن وتعادل التزامات الطرفين وحماية العقد حماية تكفل بقاءه وتدفع عنه رغبة عاقد ملح في فسخه وانحلاله .

وختاما فان ارادة القاضي وأثرها في تعديل الالتزام والغائه أصبحت تحتل في تشريعنا السوري الحديث مكاناً مرموقاً . ولا شك في ان قضاءنا السوري المتحفز دائماً للتطور سيقيم الدليل والبرهان على أنه أهل لتحمل هذه التبعات والنهوض بها على الوجه الأكمل والسلام .

❀ ❀ ❀

أو نقصان قيمته . وللقاضي ان يقدر ما اذا كان التأمين الذي تقدم به الراهن كافياً لرد المرهون اليه .

وقد تسنح فرص مواتية وحسنة لبيع المرهون ولكن المرتهن يمانع في ذلك لعدم تحقق الأجل او لأي سبب آخر فيحق للراهن ان يطلب من القاضي اعطاء ترخيص بالبيع ، وللقاضي في حالة استجابة الطلب ان يقرر شروط البيع وايداع الثمن خلافاً لكل اتفاق سابق بين الدائن والمدين .

واذا تلف العقار او العقارات الجاري عليها التأمين او اصابتها تخريبات فأصبحت غير كافية لضمان حق الدائن جاز له ان يطلب استيفاء ماله فوراً بعد صدور قرار بذلك من القضاء او ينال تأميناً اضافياً .

واذا لم يتم الاتفاق بين المدين والدائنين اصحاب التأمين على الشروط التي يجب ان يجري الترميم وانفاق المال وفاقاً لها تدخل القاضي وقرر هذه الشروط التي تعذر اتفاق اصحاب العلاقة عليها .

مما ذكرنا يتضح لنا سلطان القاضي على العقد ، وأثره الذي اضحى ملازماً جميع العقود المسماة . وقد تعمدنا ذكر غالبية وأهم الأحوال التي نص المشرع فيها صراحة على جواز تدخل القاضي لنقيم الدليل على ان الارادة لم تعد حرة طليقة في تعيين آثار الالتزام وما يتفرع عنه وهي تخضع في كثير من الأحوال لرقابة القاضي وسلطانه يعدل فيها بمقياس واسع . فارادة القاضي تحل في مواضيع هامة من العقد محل ارادة المتعاقدين وذلك بغية تأمين تعادل الالتزامات المتقابلة وتحقيق تساوي المنافع العقدية .

لم يعد الالتزام ثمرة اتفاق ارادتين على سبب مشروع ومحل صالح للتعاقد ولم تعد الارادة هي المهيمنة على بقاء العقد وآثاره كما أوضحنا فهنالك عوامل اخرى تلعب دوراً رئيسياً في مقدرات العقد ومصيره بحيث بات لزاماً على المتعاقدين ان يدخلوا دائماً في حسابهم وجود سلطة تقف لهم بالمرصاد وتعمل على الحد من حريتهم تحديداً تبرره المصلحة العامة .

المؤجل تولى القاضي توزيع الديون المؤجلة وتوزيع أموال التركة ، بحيث يختص كل وارث من جملة ديون التركة ومن جملة أموالها بما يكون في نتيجته معادلاً لصافي حصته في الأرث . ويرتب القاضي لكل دائن من دائني التركة تأميناً كافياً على عقار أو منقول على أن يحتفظ لمن كان له تأمين خاص بنفس هذا التأمين فان استحال تحقيق ذلك ، ولو باضافة ضمان تكميلي يقدمه الورثة من مالهم الخاص او بالاتفاق على أية تسوية اخرى رتب القاضي التأمين على أموال التركة جميعها .

واذا كان حق الانتفاع يسقط بانتهاء أجله أو بموت المنتفع او بتلف الشيء المنتفع به تلفاً كاملا أو بتنازل المنتفع عنه ، او باتحاد صفتي النفع ومالك العقار بشخص واحد . فانه يجوز للقاضي ان يحكم بناء على طلب مالك الرقبة باسقاط المنتفع من حقه وذلك بسبب اساءته استغلال العقار لاسيما اذا احدث تخريباً فيه ، أو اذا تركه يخرب لاهماله العناية به .

وللقاضي حسب خطورة الظروف ، اما ان يحكم باسقاط حق الانتفاع اسقاطاً مطلقاً واما أن يأمر بعدم تسليم العقار الى مالك الرقبة الا على شريطة ان يدفع سنوياً للمنتفع او لمن انتقل اليه حقه ، مبلغاً معيناً حتى الأجل المحدد لانتهاء حق الانتفاع .

وفي عقد الرهن يتدخل القاضي في اكثر من موضع فاذا تعيب الشيء المرهون او نقصت قيمته حتى خيف ان يصبح غير كاف لتأمين المدين كان للدائن ان يستأذن القاضي في بيعه بالمزاد العلني او بسعر البورصة او السوق اذا وجدتا . واذا أجاز القاضى البيع قرر ايداع الثمن في مصرف رسمي ليبقى مخصصاً لتأمين الدين .

ويحق لراهن ان يعترض على البيع ويسترد الشيء لقاء تقديمه تأميناً آخر يراه القاضي كافياً .

وللقاضي ان يقرر بيع المرهون بناء على طاب الراهن بحجة تعييب المرهون

عقار من الاسباب المعقوله مايخشى معه خطراً عاجلا من بقاء المال تحت يد حائزه. وللقاضي ان يعين الحارس اذا لم يتفق ذوو الشأن باجماعهم على تعيينه ويتساوى الوضع في الحراسة الاتفاقية والقضائية. واذا لم يتفق اصحاب العلاقة على انهاء الحراسة جاز للقاضي ان يحكم بانتهائها.

وللقاضي اذا تعذر اتفاق الشركاء على قسمة المهايأة ان يحكم بها وذلك بناء على طلب احد الشركاء.

وقد يجري الاتفاق على انشاء ملكية للاسرة مدة معينة من الزمن فيجوز للقاضي قبل انقضاء الاجل المتفق عليه ان يأذن احد الشركاء باخراج نصيبه من هذه الملكية اذا وجد مبرر قوي لذلك. ويجوز للقاضي ايضاً ان يعزل بناء على طلب احد الشركاء المدير المعين باتفاق سائر الشركاء لادارة المال المشترك اذاوجد سبب قوي يبرر هذا العزل الذي يحصل رغم اتفاق اصحاب القدر الاكبر من قيمة الحصص من ملكية الاسرة على استمرار ادارة من عينوه لهذا الغرض.

ويجوز لملاك طبقات البناء الواحد ان يكونوا بينهم اتحاداً لضمان حسن الانتفاع بالعقار المشترك وحسن ادارته ويكون للاتحاد مدير يتولى تنفيذ قراراته، ويعين هذا المدير بناء على قرار يصدر عن اغلبية الملاك محسوبة على اساس الانصباء، فاذا تعذر تحقق هذه الاكثرية عين المدير بقرار من قاضي الامور المستعجلة وذلك بناء على طلب احد الشركاء بعد تبليغ الملاك الآخرين لسماع اقوالهم ويجوز لقاضي الامور المستعجلة ان يحكم بعزل هذا المدير ان يستمع الى اقوال الشركاء والى الاسباب التي يرى انها تبرر هذا التدبير.

واذا لم يعين المورث وصياً لتركته وطلب أحد ذوي الشأن تعيين مصف لها، عين قاضي الصلح اذا رأى مبرراً لذلك من تجمع الورثة على اختياره، واذا تعذر الاتفاق تولى القاضي اختيار المصفي على ان يكون بقدر المستطاع من بين الورثة وذلك بعد سماع أقوال هؤلاء.

وحينما يصار الى تسوية ديون التركة اذا لم يجمع الورثة على طلب حلول الدين

ويتدخل القاضي في تصفية الشركة فيعين المصفي اذا لم يتفق الشركاء على تعيينه. وفي الحالات التي تكون فيها الشركة باطلة تعين المحكمة المصفي وتحدد طريقة التصفية بناء على طلب كل ذي شأن .

وفي عقد الايجار اذا تأخر المؤجر بعد اعذاره من تعهد العين المؤجرة بالصيانة لتبقى على الحالة التي سلمت بها ، او تمنع اثناء الاجارة من القيام بجميع الترميمات الضرورية والاعمال اللازمة للاسطح من ترميم وبياض ، جاز المستأجر ان يحصل على ترخيص من القضاء في اجراء ذلك بنفسه وفي استيفاء ما انفقه حسما من الاجرة وهذا دون اخلال بحقه في طلب الفسخ او انقاص الاجرة .

وفي الاحوال التي لم تنص العقود الفردية او العقود الجماعية او نظام العمل او النظام الاساسي للعمال على الاجر الذي يلتزم به صاحب العمل ، يؤخذ بالاجر المقدر لعمل من ذات النوع ان وجد ، والا قدر الاجر طبقاً لعرف المهنة وعرف الجهة التي يؤدى فيها العمل فان لم يوجد عرف تولى عندئذ القاضي تقدير الاجرة وفقاً لقواعد العدالة .

واذا لم يتفق رب العمل والعامل على نوع الخدمة الواجب على هذا الاخير اداؤها او على تحديد مداها جاز للقاضي اذا تعذر تحديد نوع الخدمة طبقاً لاعراف المهنة او لعرف الجهة التي يؤدى فيها العمل ان يتولى هذا التحديد وفقاً لقواعد العدالة.

واذا اتفق الوكيل والموكل على اجر الوكالة كان هذا الاجر خاضعاً لتقدير القاضي الا اذا دفع طوعا بعد تنفيذ الوكالة ، والسبب في تخويل القاضي هذه السلطة التقديرية يرجع في الاصل الى ان الوكالة تبرعية .

وفي احوال اخرى يتدخل القاضي لامتناع الطرفين عن الاتفاق ، فاذا لم يعهد الطرفان مثلا الى شخص آخر بمنقول او عقار او مجموع من المال يقوم في شأنه نزاع او يكون الحق فيه غير ثابت فيتكفل هذا الشخص بحفظه وبادارته ورده مع غلته المقبوضة الى من يثبت له الحق فيه جاز للقضاء ان يأمر بالحراسة .

ويأمر القاضي بالحراسة ايضاً اذا تجمع لدى صاحب المصلحة في منقول او

والضرر ونوعه ومقداره . اما اليوم فقد تبدلت الحال واصبحت ارادة القاضي هي العليا بحيث تذوب امامها ارادة العاقدين . وطبيعي ان يكون الحكم كذلك لان سوء استعمال حرية التعاقد يبرر تدخل القاضي الذي اناط به المشرع حماية التوازن في العقد بحيث يكون التعويض معادلا لمقدار الاضرار التي لحقت فعلا بالطرف غير الناكل من المتعاقدين .

وفي الالتزام التخييري ، اذا كان الخيار للمدين وامتنع عن القيام به ، او تعدد المدينون ولم يتفقوا فيما بينهم ، جاز للدائن ان يطلب من القاضي تعيين اجل يختار فيه المدين او يتفق فيه المدينون ، فاذا لم يتم ذلك تولى القاضي بنفسه تعيين محل الالتزام .

وفي الاحوال التي يكون فيها الخيار للدائن ويمتنع عن الاختيار او اذا تعدد الدائنون ولم يتفقوا فيما بينهم على الاختيار عين القاضي اجلا للدائن يمارس فيه اختياره وذلك بناء على طلب المدين . فاذا انقضى الاجل الذي قرره القاضي دون ان يمارس الدائن حقه بالاختيار انتقل الخيار الى المدين . وعلى ذلك فان ارادة القاضي في الالتزام التخييري تلعب دوراً هاما وتحل مكان ارادة العاقدين .

بيد ان تدخل القاضي في الالتزام التعاقدي يتعدى الحدود التي ذكرناها والمستقاة من النظرية العامة للالتزامات فلارادة القاضي اثر في جميع العقود المسماة النوعية واليكم امثلة على ذلك :

ففي عقد البيع يجوز للمتعاقدين ، اذا كان الثمن يدفع اقساطا ، ان يتفقا على ان يستبقي البائع جزءاً منه تعويضاً له عن فسخ البيع اذا لم يف المشتري جميع الاقساط ومع ذلك يجوز للقاضي تبعا للظروف ان يخفض التعويض المتفق عليه .

وفي عقد الشركة يجوز لكل شريك ان يطلب من القضاء الحكم بفصل الشريك الذي يكون وجوده في الشركة قد اثار اعتراضا على مد اجلها او تكون تصرفاته مما يمكن اعتباره سببا مسوغا لحل الشركة ، على ان تظل الشركة قائمة فيما بين الباقين .

هذه هي نظرية الطوارىء التي يبقى فيها الالتزام ممكنا ولكن باعباء ثقيلة تهدد كيان المدين الاقتصادي دون ان يكون له في ذلك ضلع او تدخل . فخشية ان يذهب المدين ضحية ظروف استثنائية لم يكن في وسعه توقعها في الوقت الذي عبر فيه عن ارادته يتدخل القاضي لابقصد اعفاء المدين من الوفاء بل من اجل تعديل شروط هذا الوفاء والالتزامات المتقابلة له بحيث لايكون المدين مهدداً بخسارة فادحة . ولا بد اخيراً من الاشارة الى ان الاثر المقرر في هذه الحالة يخالف الاثر المترتب على استحالة تنفيذ الالتزام في العقود الملزمة للجانبين والذي من شأنه ان يجعل العقد منفسخاً من تلقاء نفسه .

وقد يصبح تنفيذ الالتزام العيني مرهقاً للمدين نتيجة ظروف خاصة به غير ناشئة عن حالة استثنائية او قوة قاهرة . وهذه الظروف يعود تقديرها للقاضي حتى اذا وجد انها تبرر نكول المدين عن وفاء الالتزام قضى بقصر التنفيذ على التعويض، ذلك كله شريطة ان لايلحق التنفيذ البدلي بالدائن ضرراً جسيما .

هذا ويجوز للقاضي ان يخفض التعويض الاتفاقي اذا اثبت المدين ان التقدير كان مبالغا فيه الى درجة كبيرة او ان الالتزام الاصلي قد نفذ جزء منه . وقد نص القانون المدني على انه يقع باطلا كل اتفاق يرمي الى منع القاضي من ممارسة سلطانه . وعلى ذلك لم يعد لتقدير الطرفين حين العقد للاضرار التي تلحق باحدهما من جراء نكول الآخر عن تنفيذ تعهداته اي اثر ، وقد كانت حريه المتعاقدين في ظل قانون اصول المحاكمات المدنية ، بتحديد بدل الجزاء الذي يترتب على عدم وفاء الالتزام ، تكفل احترام كل من المتعاقدين لشروط الاتفاق . على ان الواجب يقتضينا ان نذكر حقيقة طالما لمسناها وهي ان العاقدين قد اشتطوا في تقدير الاضرار التي تلحق بهم بسبب عدم قيام فريق منهم بواجبات العقد ، تقديراً مبالغا فيه لايتفق في كثير من الحالات مع الواقع . وما كان القاضي ليلعب اي دور في تقدير هذه الاضرار وما كان المتعاقدون ليتركوا له مجالا ينشط فيه لاشتراطهم استحقاق التعويض الاتفاقي لمجرد النكول دون ما حاجة لاثبات وقوع العطل

وذلك في حالات استثنائية اذا لم يمنعه نص في القانون وشريطة ان يتقيد القاضي بتوجيهات المشرع وتوصياته فيمهل المدين الى أجل معقول او آجال ينفذ فيها التزامه اذا استدعت حالته ذلك ولم يلحق الدائن من هذا التأجيل ضرر جسيم. فيقتضي على القاضي إذن ان يوازن بين مصلحة المدين والدائن حتى لا يكون تدخله سبباً للاخلال في التزامات الطرفين وتعادلها . فاذا رغب القاضي مساعدة المدين فله ذلك شريطة ان لا يؤدي تدخله ومنحه الاجل للوفاء الى الاضرار بحقوق الدائن ضرراً جسيما وعلى ذلك لا يجوز للقاضي ان ينشط إلا ومصلحة الدائن ماثلة أمامه ، فإن هو أهملها أو أغفلها كان ذلك سبباً في جرح قضائه فمصلحة المدين لا تستحق الرعاية إلا بالقدر الذي لا تسبب فيه ضرراً جسيما الدائن .

وقد يشترط المدين وفاء الالتزام عند المقدرة أو الميسرة . وقد يتنازع الطرفان على تحقق شروط الوفاء وأجله فيتدخل حينئذ القاضي فيعين ميعاداً مناسباً لحلول الاجل ، مراعياً في ذلك موارد المدين الحالية والمستقبلة ومقتضياً منه عناية الرجل الحريص على الوفاء بالتزامه .

على ان تدخل القاضي في العقد لا يقف عند حدود منح المدين اجلا او آجالا لوفاء التزاماته بالنسبة لظروفه الخاصة المحضة او نتيجة ظروف استثنائية بل الامر على العكس من ذلك فان سلطة القاضي تتعدى هذه الحدود بحيث يستطيع ان يعدل في جوهر الالتزام ويكيف فيه بحيث يصبح الالتزام اثراً من آثار ارادة القاضي ولا يلعب فيه الطرفان الا دوراً محدوداً في مرحلة نشوئه وبدء تكوينه . فالعقد لم يعد شريعة المتعاقدين وقانونهما بحيث لا يجوز نقضه او تعديله الا باتفاق الطرفين ، فقد تطرأ حوادث استثنائية وظروف قاهرة عامة لم يكن في الوسع توقعها حين العقد وقد يترتب على حدوثها ان تنفيذ الالتزام التعاقدي وان لم يصبح مستحيلاً صار مرهقاً للمدين بحيث يهدده بخسارة فادحة ، فيجوز حينئذ للقاضي تبعاً للظروف وبعد الموازنة بين مصلحة الطرفين ان يرد الالتزام المرهق الى الحد المعقول . وقد نص المشروع على بطلان كل اتفاق يقع خلاف ذلك .

محل التفسير العقد فيجب على القاضي ان يبحث عن النية المشتركة للمتعاقدين دون الوقوف عند المعنى الحرفي للألفاظ ، والاستهداء في ذلك بطبيعة التعامل وما ينبغي ان يتوافر من امانة وثقة بين المتعاقدين وفقاً للعرف الجاري في المعاملات ، هذا ولا بد من الاشارة الى ان واضع القانون اوجب تفسير الشك في مصلحة المدين ويكون ذلك في الحالات التي لا يهتدي فيها القاضي الى سبيل واضحة للتفسير فتأخذه عدة احتمالات فله في هذه الحال ان يذهب الى ما فيه خير المدين ومصلحته دون الالتفات الى الدائن. هذا وقد منع المشرع تفسير العبارات الغامضة في عقود الاذعان بشكل يضر بمصلحة الطرف المذعن .

وقد اجاز المشرع للقاضي التدخل في عناصر جوهرية من العقد فيعدل في ارادة الطرفين من حيث الزمن المتفق عليه لوفاء الالتزام ففي العقود الثنائية الطرف يجوز للقاضي ان يمنح المدين المطالب بتنفيذ العقد او فسخه اجلا اذا اقتضت الظروف ذلك وطبيعي ان يكون سلطان تقدير هذه الظروف منوطاً بالقاضي وحده وهو لا يخضع في تقديراته هذه الى مراقبة او اشراف محكمة التمييز .

ويجوز للقاضي ان يرفض طلب فسخ العقد المقدم من الدائن اذا كان مالم يف به المدين قليل الاهمية بالنسبة الى الالتزام في جملته . وقد اراد المشرع من منح القاضي هذه السلطات فرض حماية السلطة القضائية على العقد وجعلها في خدمته لسلامة استقراره فلا يكون عرضة للانحلال لمجرد تخلف عن الوفاء اقتضته ظروف عامة او خاصة قابلة للزوال او تخلف جزئي عن الوفاء لا يتفق مع الاضرار التي تلحق بالمدين فيما لو استجاب القاضي الى طلب الدائن بالفسخ . وقد اعلن المشرع رغبته هذه في اكثر من موضع وبشكل واضح لا يكتنفه شك او غموض فاجاز للقاضي ان يحكم بناء على طلب المدين المعسر وفي مواجهة ذوي الشأن من دائنيه بابقاء الأجل او مده بالنسبة للديون المؤجلة وللقاضي ايضاً ان يمنح المدين اجلا بالنسبة الى الديون الحالة ، اذا رأى ان هذا الاجراء تبرره الظروف وانه خير وسيلة تكفل مصالح المدين والدائنين جميعاً .

وقد يتدخل القاضي في العقود الفورية فيمنح المدين اجلا لوفاء دينه المستحق

ويجري ذلك بواسطة السلطة القضائية التي فوض اليها سلطات هامة نستعرضها فيما يلي :

فالقاضي يتدخل احياناً لاكمال ارادة الطرفين اللذين اتفقا على جميع المسائل الجوهرية في العقد ، واحتفظا بمسائل تفصيليه يجري الاتفاق عليها فيما بعد ولم يشترطا ان العقد لايتم عند عدم الاتفاق عليها اعتبر العقد قد تم واذا قام خلاف على المسائل التي لم يتم الاتفاق عليها فان المحكمة تقضي فيها طبقاً لطبيعة المعاملة ولاحكام القانون والعرف والعدالة (المادة ٩٦ من القانون المدني) .

واحيانا اخرى يتدخل القاضي لحماية احد المتعاقدين لاختلال التوازن بين التزاماته المقررة على العاقد الآخر . فقد نصت المادة ١٣٠ من القانون المدني على انه اذا كانت التزامات أحد المتعاقدين لاتتعادل البتة مع ما حصل عليه هذا المتعاقد من فائدة بموجب العقد او مع التزامات المتعاقد الآخر وتبين ان المتعاقد المغبون لم يبرم العقد الا لان المتعاقد الآخر قد استغل فيه طيشاً بيناً او هوى جامحاً ، جاز للقاضي بناء على طلب المتعاقد المغبون ان يبطل العقد او ان ينقص التزامات التعاقد ويجوز في عقود المعاوضة ان يتوقى الطرف الآخر دعوى الابطال اذا عرض ما يراه القاضي كافياً لرفع الغبن .

فالغرض هنا من تدخل المشرع هو حماية ارادة احد العاقدين المشوبة بعيب الرضاء ، ذلك العيب الذي افقد العقد شرطاً من شروط صحته واثر في تعادل وتوازن الالتزامات المتقابلة المتولدة عن تبادل ارادتين ، وتحقيقاً لهذا الغرض ايضاً فان المشرع اجاز للقاضي اذا تم العقد بطريق الاذعان ، وكان قد تضمن شروطاً تعسفية ان يعدل هذه الشروط او ان يعفي الطرف المذعن منها وذلك وفقاً لما تقضي به العدالة .

وقد يحتاج العقد الى تفسير نتيجة خلاف يقع بين المتعاقدين فيرى فيه كل فريق مالا يراه الفريق الآخر فلا مفر هنا من الاحتكام الى القضاء ليقوم على تفسير العقد ووضع حد للنزاع القائم بين المتعاقدين . وقد تسهل هذه المهمة عندما تكون عبارة العقد واضحة ففي هذه الحال لايجوز الانحراف عنها . اما اذا كان هنالك

ففي هذا المثال لم يعط العقد جميع الآثار المقررة له فلم يعد المدين بالتنفيذ العيني مكلفاً لدفع ووفاء الالتزام نقوداً ذهبية كما انه في التنفيذ البدلي لايؤدي الا مافرضه المشرع قيمة للنقد الذهبي .

والمثال الثاني على تدخل المشرع في آثار الالتزام التعاقدي دون التعرض الى كيانه ، التشريعات المتعاقبة بصدد عقود الايجار . ولا حاجة بنا لذكر نصوص هذه القوانين التي تتابعت منذ عام ١٩٣٩ ويكفينا استعراض التشريعين الاخيرين الصادر اولهما بتاريخ ٣١ كانون الاول سنة ١٩٥٠ وبرقم ٦٣ والثاني المرسوم التشريعي رقم ١١١ الصادر بتاريخ ١١ - ٢ - ١٩٥٢ .

وقد نصت المادة الاولى من القانون رقم ٦٣ على انه :

« خلافاً لكل اتفاق تحدد اجور العقارات المعدة للسكن او لأعمال تجارية او صناعية او لمزاولة مهنة حرة او المأجورة من الدوائر الحكومية او البلديات او النقابات او الجمعيات وفقاً للنسب الآتية من قيمة العقار المأجور بتاريخ الدعوى .

وقدنصت الفقرة ب من المادة الاولى من المرسوم التشريعي رقم ١١١ على ان عقود الايجار ملزمة للمتعاقدين طيلةمدة العقد الا انه يحق للمستأجر الادعاءبالغبن اذا تجاوز بدل الايجار النسبة المحددة في الفقرة (أ) .

وبمقتضى هذه النصوص التشريعية لم يعد عقد الايجار يعطي الآثار التي قررها له المتعاقدان حين التعاقد . وانما هذه الآثار اضحت قانونية بحيث تذوب ارادة الطرفين وتفقد سلطانها بفضل تدخل المشرع العامل على حماية توازن واجبات الطرفين ورد كل التزام مرهق الى حده المعقول ولا يتحقق ذلك بالحد من نشاط الارادة ومنع التعاقد في محل الالتزام انما بالحد من ارادة الطرفين بتكييف آثار الالتزام . فلم تعد التزامات المؤجر والمستأجر من حيث بدل الاجرة مقررة في العقد فحسب بل في القانون الذي فسح لهما المجال لنقض ما تم من قبلهما حرصاً على تكافؤ وتعادل الموجبات المتبادلة .

وهنالك اسلوب ثالث يتدخل بمقتضاه المشرع في العقد بصورة غير مباشرة

فقد ورد في المرسوم التشريعي رقم ٦ المؤرخ في ٣١ كانون الثاني سنه ١٩٣٧ القاضي بتأجيل الديون المدنية المعقودة بعملة ذهبية قبل تاريخ ٢٦ ايلول سنة ٩٣٦ سواء استحق اداؤها قبل التاريخ المذكور او بعده خلافاً لجميع النصوص والشروط يعطى المدين مهلة للدفع سنة واحدة بدون فائدة تنتهي حتما في ٢٦ ايلول سنة ٩٣٧ وورد في الاسباب الموجبة لهذا القانون قول المشرع بانه لما كانت المصلحة تقضي باتخاذ تدابير عادلة في الخلاف القائم بين الدائنين والمدينين وكان من الواجب مراعاة مصالح الفريقين فيحفظ حق الدائن ويساعد المدين على القيام بتعهداته التي زادت بنسبة الثلث في هذه الظروف الاستثنائية .

ففي الحالة المتقدم ذكرها لم يلغ المشرع العقد كما انه لم يقرر بطلانه بل الامر على العكس من ذلك فانه اخذ باسباب بقاء العقد وحمايته من حيث آثاره الجوهرية والتزاماته الرئيسية الا انه عدل في بعض نواحيه فحدد اجلا للوفاء غير الاجل المقرر من قبل الطرفين متجاوزاً في ذلك على ارادتيهما . فتدخل المشرع في المثال المتقدم لم يكن القصد منه القضاء على العقد والغاؤه بل هدفه صيانة العقد من الزوال مراعياً في ذلك مصلحة كل من الطرفين على ضوء تعادل الالتزامات وتكافئها . فالامهال القانوني من اجل الوفاء يعادل الزيادة في اعباء المدين من حيث ارتفاع اسعار العملة الذهبية بالنسبة للعملة الرسمية .

وعندما منع المشرع التعامل بالعملة الذهبية او بوزن الذهب وحرم تحرير العقود المدنية والتجارية بها فانه لم يذهب الى الغاء العقود السابقة لصدور القرار ١٨ ل . ر بل اقتصر تدخله على التعديل فيها فنص على ان العقود التي تمت قبل صدور هذا التشريع بالعملة الذهبية او بوزن الذهب او بما يساوي العملة الذهبية ووزن الذهب يجري تقديرها بالعملة الشرعية بسعر شراء الذهب يوم الدفع في الاسواق العالمية كما سينشر ذلك من قبل السلطة التشريعية وبالفعل اخذت النشرات الرسمية تترى متضمنة سعر العملة الذهبية الا انها كانت دائماً في معدل اقل من قيمتها واثمانها في السوق الحرة .

الحدود بل يتجاوزها الى حالات أخرى نص عليها القانون المدني وفيها يجوز انهاء موجبات العقد لمجرد ارادة احد المتعاقدين .

ففي عقد المقاولة مثلا يجوز لرب العمل ان يتحلل من العقد ويقف التنفيذ في أي وقت قبل اتمامه ، على ان يعوض المقاول عن جميع ماأنفقه من المصروفات وما انجزه من الاعمال وما كان يستطيع كسبه لو أنه أتم العمل .

وفي عقد الوكالة يجوز للوكيل ان يتنازل في اي وقت عن الوكالة ولو وجد اتفاق يخالف ذلك ، ويتم التنازل بابلاغه للموكل وفي ملكية الاسرة يجوز الاتفاق على انشاء ملكية الاسرة لمدة لاتزيد على خمس عشرة سنة ، على أنه يجوز لكل شريك ان يطلب من المحكمة الاذن له في اخراج نصيبه من هذه الملكية قبل انقضاء الاجل المتفق عليه اذا وجد مبرر قوي لذلك .

ومما قدمناه يتضح انه اذا كان الالتزام هو ثمرة اتفاق ارادتين وانه لاينقضي الا باتفاقهما على انهائه فان هنالك حالات تستقل فيها ارادة واحدة في زوال الالتزام دون اي التفات الى الارادة المتقابلة التي كانت سبباً في نشوئه .

بيد أن هنالك حالات يتدخل فيها المشرع في ارادة الطرفين ويحور فيها ويعدل من آثار الالتزام التعاقدي بحيث لايعطي النتائج التي قررها المتعاقدان له في حين العقد . والامثلة على تدخل المشرع المباشر في مفاعيل العقد وآثاره تكثر في الازمات الاقتصادية والمالية والاجتماعية بحيث لايجوز ترك تكييف آثار الالتزام الى سلطان الارادة . فالمصلحة الاقتصادية التي لاتتحقق الا في ظل التزامات متبادلة متقاربة توجب على المشرع التدخل في العقد حتى لاتتولد عنه آثار تعرض الكيان الاجتماعي والاقتصادي الى خطر محتم . ولم يتخلف المشرع في بلادنا عن التدخل حين الضرورة كما انه لم يبخل ببذل سلطانه التشريعي دفاعا عن مدينين ارهقتهم التزاماتهم لاسباب لم يكن في وسعهم توقعها حين العقد .

والامثلة على تدخل المشرع تبعا لهذه الظروف كثيرة نقدم اهمها فيما يلي :

برئت ذمة المستأجر من الاجرة كلها او بعضها بحسب الاحوال كل هذا مالم يوجد اتفاق يقضي بغير ذلك .

واذا كان عقد الايجار لاينتهي بموت المؤجر او المستأجر فان المزارعة على خلاف ذلك تنقضي بموت المستأجر وان كانت لاتنتهى بموت المؤجر .

وكذلك ينقضي عقد المقاولة باستحالة تنفيذ العمل المعقود عليه او بموت المقاول اذا كانت مؤهلاته الشخصية محل اعتبار في التعاقد .

وطبيعي ان تكون الوفاة هنا سبباً لانقضاء الالتزام لان العقد تم مع المقاول بسبب كفاءته الشخصية فلو ان احدنا كلف رساما معروفا بطول باعه ورسوخ فنه برسم لوحة زيتية فادركت الوفاة الرسام قبل اتمام العمل فلا ينتقل هذا الالتزام الى ورثته لالتصاق السبب في التعاقد بشخص المقاول ، وارتباطه معه ارتباطاً وثيقاً ووطيداً .

ومن الالتزامات التي تنقضي أيضاً بوفاة احد المتعاقدين حق الانتفاع الذي يسقط حتما بموت المنتفع .

هذه امثلة اخرجناها من ثنايا القانون المدني لندلل على ان الالتزام التعاقدي قد ينقضي لاسباب لادخل فيها للارادة ، فهو تارة ينقضي بسبب قوة قاهرة وتارة أخرى تبعاً لظروف طارئة لادخل فيها للطرفين وهي اجنبية عنهما كما في موت احد المتعاقدين في العقود التي تكون فيها شخصية الملتزم ومؤهلاته محل الاعتبار في التعاقد بحيث لايصار الى التنفيذ البدلي في حال تعذر التنفيذ العيني .

فالالتزام الذي ينشأ بنتيجة ارتباط ارادتين لاينقضي دائماً على الوجه المقرر له من قبل العاقدين كما أنه في كثير من الحالات لاينقضي بناء على اتفاق او ارتباط ارادتيهما على الغائه فان هنالك عوامل وظروفا تضع حداً للالتزام دون ان يكون فيها للارادة دخل او سلطان .

هذا ولا بد من الاشارة الى ان تدهور سلطان الارادة لايقف عند هذه

والاحوال التي يتدخل فيها في مفاعيل العقد وآثاره اضحت كثيرة لا سيما في مجتمع طغت فيه الاعتبارات المادية الفردية وفي مدنية وحضارة سائرة بخطوات سريعة نحو اشتراكية تضع المصلحة العامة في المقام الاول وتحلها مكان الصدارة .

فالتوازن الاقتصادي في العقد اصبح هو الراجح عما سواه من اعتبارات أخرى ولا سيما على قدسية العقد الذي لم يعد شريعة الطرفين وقانونهما الملزم لهما في آثاره وذلك لان الالتزام التعاقدي قد ينقضي لاسباب غير ارادية نص عليها القانون في عدة مواضع ففي العقود الملزمة للجانبين (أى في العقود الثنائية الطرف) اذا انقضى الالتزام بسبب استحالة تنفيذه انقضت الالتزامات المقابلة وينفسخ العقد من تلقاء نفسه .

وكذلك ينقضي الالتزام اذا اثبت المدين ان الوفاء به أصبح مستحيلا عليه لسبب أجنبي لايد له فيه .

وعقد الايجار ينفسخ من تلقاء نفسه اذا هلكت العين المؤجرة اثناء الايجار هلاكا كليا . واذا كان موت المؤجر والمستأجر لا ينهي عقد الايجار الا أنه يجوز لورثة المستأجر ان يطلبوا انهاء العقد اذا اثبتوا انه بسبب موت مورثهم أصبحت اعباء العقد اثقل من ان تتحملها مواردهم او أصبح الايجار مجاوزا حدود حاجاتهم .

هذا ويجوز لكل من المؤجر والمستأجر ، اذا كان الايجار معين المدة ان يطلب انهاء العقد قبل انقضاء مدته اذا حدثت ظروف خطيرة غير متوقعة من شأنها ان تجعل تنفيذ الايجار من مبدأ الامر او في أثناء سريانه مرهقاً شريطة أن يراعي من يطلب انهاء العقد مواعيد التنبيه بالاخلاء المبينة بالمادة ٥٣١ وعلى ان يعوض الطرف الآخر تعويضاً عادلا .

ونصت المادة ٥٨٢ من القانون المدني على انه اذا منع المستأجر من تهيئة الارض للزراعة او من بذرها او هلك البذر كله او أكثره وكان ذلك بسبب قوة قاهرة

معين بشكل صريح وأخرى يعبر عن إرادته بقوله لايجوز او ليس او يقع باطلا وهو في ذلك كله يستعمل صيغة الامر او النهي وطبيعي الا يجري الاتفاق على مايخالف نصا تشريعيا آمراً او ناهيا لانه في حالة حدوث شيء من ذلك يعتبر العقد باطلا حكماً .

اما العوامل التي حملت المشرع على التدخل في العقود التي ذكرناها وفي غيرها فانها كثيرة نذكر بعضها فيما يلي :

اولا — الرغبة في حماية الاوضاع الاقتصادية والمالية من التدهور كما في منع التعامل والتعاقد بالعملة الذهبية .

ثانياً — حماية فئة خاصة من العاقدين كما في قانون العمل بحيث رأى المشرع ضرورة حماية العامل من شروط تعسفية قد يمليها عليه رب العمل مستغلا في ذلك اوضاعه المالية الممتازة وحاجة العامل الملحة الى العمل الذي يكفل له قوته ، وعلى ذلك فان الباعث لتدخل المشرع هو حفظ التوازن بين التزامات الطرفين عن طريق الحد من سلطان الارادة .

ثالثاً — حفظ التوازن والتعادل في الالتزامات المتقابلة بحيث لايلحق احد المتعاقدين ضرر من جراء حوادث استثنائية عامة لايد له فيها ولم يكن في وسعه توقعها وقت ابرام العقد .

اما الشكل الثاني لتدخل المشرع في سلطان الارادة فيكون اثناء قيام العقد وقبل وفاء الالتزام وبصورة مباشرة . وفي هذه الحالة لايمنع المشرع العقد ولايقرر بطلان الالتزام انما يتدخل في العقد المنعقد ويحدث فيه تعديلا بحيث لايعطي الآثار التي قررها له الطرفان حين التعاقد ، فالحد التشريعي من سلطان الارادة في هذه الحال لايتناول محل العقد وانما يتناول آثاره فيعدل فيها تبعاً لظروف اجتماعيه او اقتصادية عامة حفظاً لتوازن الوجائب ولا سيما المتبادل منها والتي ترجح في نظر السلطة التشريعية على ماسواها من الاعتبارات المتعلقة باستقرار العقود وقدسيتها .

وفي عقود التأمين تقع باطلة جميع الشروط التي تقضي بسقوط الحق بالتأمين بسبب مخالفة القوانين والأنظمة ما لم تكن هذه المخالفة منطوية على جناية أو جنحة قصدية ، ويقع باطلا ايضاً الشرط القاضي بسقوط حق المؤمن له بسبب تأخره في اعلان الحادث المؤمن منه الى السلطات أو من تقديم المستندات اذا تبين من الظروف ان التأخر كان لعذر مقبول ، ويعتبر باطلا كل شرط مطبوع لم يبرز بشكل ظاهر وكان متعلقاً بحالة من الأحوال التي تؤدي الى البطلان أو السقوط وشرط التحكيم اذا ورد في الشروط العامة المطبوعة لا في صورة اتفاق خاص منفصل عن الشروط العامة يعتبر باطلا ، ويشمل البطلان اخيراً كل شرط تعسفي آخر يرد في عقد التأمين اذا ظهر وتبين انه لم يكن لمخالفته أثر في وقوع الحادث المؤمن منه .

وفي التأمين على حياة الغير يقع العقد باطلا ما لم يوافق الغير عليه كتابة قبل إبرام العقد .

وقد منع المشرع الكفالة في مبلغ اكبر مما هو مستحق على الدين ، ولا بشرط أشد من شروط الدين المكفول ، وقد نص القانون المدني على عدم جواز رجوع الدائن على الكفيل وحده إلا بعد رجوعه على المدين .

وفي الوعد بالبيع العقاري لا يجوز الاتفاق على تحرير سند الوعد بالبيع (لحامله) .

وفي الرهن العقاري ليس للمدين ولا الدائن ان يتصرفا بالعقار المرهون دون رضائهما المتبادل وكل عقد يجري خلافاً لهذه القواعد باطل حكما .

وفي التأمين العقاري الرضائي يقع باطلا التأمين على الشيء المستقبل .

ولا يكون الامتياز وليد اتفاق ارادتين بحال من الاحوال ، وعلى ذلك لا يجوز الاتفاق على امتياز لحق ما على سواه من الحقوق لان الامتياز من فعل القانون ويقرر بمقتضى نص تشريعي ولا سلطان للارادة فيه .

مما تقدم ذكره يتضح لكم ان المشرع قد تدخل في اكثر العقود المسماة وعمل على التضييق والحد من سلطان الارادة ، فهو تاره يمنع الاتفاق في موضوع

هذا وقد اعتبر القانون المدني باطلاً كل اتفاق يمنع القاضي في العقود التي تتم بطريق الاذعان والمتضمنة شروطاً تعسفية من تعديل هذه الشروط واعفاء الطرف المذعن فيها وفقاً لما تقضي به العدالة .

وقد اعتبر المشرع باطلاً ايضاً كل اتفاق بين الطرفين يمنع من تطبيق احكام المادة ٢٢٥ من القانون المدني التي تنص على ان التعويض الاتفاقي لا يكون مستحقاً اذا أثبت المدين ان الدائن لم يلحقه اي ضرر وانه يجوز للقاضي ان يخفض هذا التعويض اذا أثبت المدين ان التقدير كان مبالغاً فيه الى درجة كبيرة ، وان الالتزام الاصلي قد نفذ في جزء منه .

وكذلك يقع باطلاً كل شرط يسقط ضمان الاستحقاق او ينقصه اذا كان البائع قد تعمد اخفاء حق لأجنبي او تعمد اخفاء العيب في المبيع غشاً منه .

ويقع باطلاً ايضا كل صلح في المسائل المتعلقة بالحالة الشخصية او بالنظام العام ما لم يكن الصلح وارداً على المصالح المالية التي تترتب على الحالة الشخصية ، او التي تنشأ عن ارتكاب احدى الجرائم .

وفي عقود الايجار لا يجوز للمتولي ان يؤجر بغير اذن القاضي عقار الوقف مدة تزيد على ثلاث سنوات ولو كان ذلك بعقود مترادفة ، فاذا عقدت الاجارة لمدة أطول أنقصت المدة الى ثلاث سنوات .

ويقع باطلاً حكماً كل اتفاق خاص بمقامرة أو رهان وتبعاً لذلك يجوز لمن خسر في مقامرة ان يسترد ما دفعه خلال ثلاث سنوات من الوقت الذي أدى فيه ما خسره ولو كان هناك اتفاق بغير ذلك ؛ وللخاسر في الرهان ان يثبت ما أداه بجميع طرق الاثبات ، ولا ينجو من هذا البطلان إلا الرهان الذي يعقده المتبارون فيما بينهم شخصياً في الالعاب الرياضية وفي هذه الحالة يجوز للقاضي ان يخفض قيمة الرهان اذا كان مبالغاً فيه .

وفي عقود المرتب مدى الحياة لا يصح ان يشترط عدم جواز الحجز على المرتب إلا اذا كان مقرراً على سبيل التبرع .

وقد حرم المشرع على العامل أياً كان ان يرتبط بعقد عمل لمدة تزيد على خمس سنوات ولكنه أجاز تجديد المدد المتعاقد عليها ولو جاوزت من حيث النتيجة مدة الخمس سنوات ، وقد تأيد هذا الحكم وأدعم بنص الفقرة الثانية من المادة ٦٤٤ من القانون المدني وفيه ان عقد العمل لمدة حياة العامل أو رب العمل او لاكثر من خمس سنوات باطل ، كما منع قانون العمل واعتبر باطلاً حكماً كل عقد بين رب العمل والعامل يقصد منه تنازل العامل عن اجازاته السنوية أو الاعياد او عن تعويض التسريح .

وعلى ذلك يقع باطلاً كل عقد يجري خلافاً لهذا المنع ، بطلاناً يجعله عديم الأثر بين المتعاقدين ، والسبب في بطلان هذه العقود وغيرها في الاحوال التي اشتمل عليها قانون العمل هو حماية العامل من تعسف رب العمل الذي يعتبر بنتيجة اوضاعه المالية في مركز ممتاز يستطيع معه استغلال ضعف العامل فينال منه عن طريق العقد شروطاً ما كان ليحصل عليها لو كان الاثنان في وضع متماثل ومتكافىء .

وقد اشتمل القانون المدني على عدة نصوص مانعة ومحرمة التعاقد في مواضيع معينة ، فقد نص على انه ليس لأحد التنازل عن اهليته ولا التعديل فيها كما نص على انه ليس لأحد التنازل عن حريته الشخصية ، وقد اعتبر المشرع الأهلية والحرية الشخصية حقوقاً خارجة عن التعامل بحكم القانون فلم يسمح بأن تكون محلاً للتعاقد وكل تجاوز على النهي القانوني يكون باطلاً وعديم الاثر .

ونصت المادة الثانية والاربعون بعد المئة من القانون المدني على بطلان كل اتفاق بين المتعاقدين يهدف الى منع القاضي من ممارسة سلطانه في رد الالتزام المرهق الى الحد المعقول وذلك بعد الموازنة بين مصلحة الطرفين فيما اذا طرأت حوادث استثنائية عامة اثناء قيام الالتزام ولم يكن في الوسع توقعها حين العقد وترتب على حدوثها ان تنفيذ الالتزام التعاقدي وإن لم يصبح مستحيلاً ، صار مرهقاً للمدين بحيث يهدده بخسارة فادحة .

والامثلة على تدخل المشرع قبل العقد وحجب بعض المواضيع والوقائع عن سلطان الارادة كثيرة نذكر بعضها فيما يلي :

ففي عام ١٩٤٠ وفي السادس والعشرين من شهر كانون الثاني صدر قرار تشريعي برقم ١٨ ل . ر يقضي بمنع التعاقد بالعملة الذهبية وقد ورد في المادة الاولى منه ما نصه :

يمنع تحرير العقود المدنية والتجارية ايا كان نوعها بالعملة الذهبية او بثقل الذهب او بمبلغ من العملة المشروعة التي تنوه عن قيمة مقابلة من العملة الذهبية او الوزن الذهبي وان جميع السندات التي تحرر خلافاً لهذا المنع تعتبر باطله وكأن لم تكن .

فهذا النص يخرج العملة الذهبية او وزن الذهب من نطاق الارادة وحدودها ويمنع التعاقد عليها ويقصيها عن التداول ويقرر بطلان الالتزام اذا كانت محلاً له . وامعاناً من المشروع في المنع فانه قرر أيضاً بطلان جميع العقود في المواد المدنية والتجارية التي من شأنها اخفاء تعامل ما بالعملة الذهبية تحت ستار العملة المشروعة .

وفي عام ١٩٤٦ والحادي عشر من شهر حزيران صدر قانون العمل وفيه نص يحظر بتاتا على الانسان ان يرتبط بعقد عمل ما لمدة حياته كلها ، او ان يتعهد مدى الحياة بالامتناع عن الاشتغال في مهنة ما او لدى رب عمل ما ، وكل عقد مهما كان شأنه يؤول الى هذه النتيجة باطل حكماً ويعرض صاحبه للعقوبات المنصوص عليها في القانون .

وقد منع قانون العمل ايضاً على العامل البسيط من اي فئة كان ان يرتبط بعقد عمل لمدة تتجاوز السنتين ويراد بالعامل البسيط من ليس له اختصاص فني وكذلك من لا يشتغل تحت امرته او نظارته عمال آخرون كالعريف او الناظر .

لصحته ولانعقاده . انما اريد ان ادلل على ضوء النصوص التشريعية الراهنة ان سلطان الارادة كمصدر للالتزام آخذ بالافول والانقباض ، وبالتالي سأحاول اقامة البرهان على ان حرية التعاقد ونشوء الالتزام نتيجة توافق ارادتين او نتيجة ارادة منفردة آخذة بالتدهور ، وعلى ذلك فاني ابحث هذه الظاهرة مفترضاً ان العقد صحيح مستكمل لجميع شرائط الانعقاد لا يشوبه عيب من عيوب الرضا . وله سبب مشروع ومحله غير مخالف للنظام العام او الآداب .

واسباب الحد من سلطان الارادة ترجع في رأينا الى تدخل الشرع ورغبته بالتضييق من نشاط المتعاقدين والخروج بهم من نطاق الفردية المحدودة الى دنيا المادية الاشتراكية التي تضع مبدأ العدالة والصالح العام فوق كل اعتبار وفي مقدمة كل مصلحة . ويبدو تدخل المشرع في سلطان الارادة على احد الاشكال التالية :

فهو تارة يتدخل قبل العقد وبصورة مباشرة .

وتاره اخرى يتدخل اثناء قيام العقد وقبل وفاء الالتزام وبصورة مباشرة ايضاً .

وتارة اخيرة يتدخل في العقد بصورة غير مباشرة عن طريق السلطة القضائية.

هذه هي الاساليب التي نفذ منها المشرع الى صرح الارادة فحد كثيراً من سلطانها والى حضراتكم تفصيل ذلك .

قد يستعمل المشرع الاسلوب الاول فيتدخل في سلطان الارادة بصورة مباشرة فيمنع العقد في مواضيع معينة بحيث يخرجها من نطاق التداول ويحرم الاتفاق بصددها وبالتالي يحجرها ولا يجيزها محلا للالتزام فيجعل الواقعة ممنوعة بنص صريح او انه يعتبرها متصلة بالنظام العام او الآداب العامة فيصبح الاتفاق على ما يخالفها باطلاً والالتزام تبعاً لذلك ساقطاً ويعاد الطرفان المتعاقدان بنتيجة ذلك كله الى الحالة التي كانا عليها قبل العقد بناء على طلب احدهما او بقضاء المحكمة من تلقاء نفسها حين عرض النزاع عليها .

بقي حتى في ظل القانون الكنسي غير كاف لنشوء الالتزام وترتب آثاره ، الامر الذي نستطيع معه ان نؤكد بان التشريع الغربي لم يتحرر من القيود الشكلية في العقود الشخصية ومن التسليم الفعلي في العقود العينية ومن وجيبة تعزيز الاتفاق بالقسم الا في مطلع القرن التاسع عشر وبصدور القانون المدني الفرنسي الذي اعتبر الارادة المجردة من جميع الشكليات والمراسيم دعامة الالتزام وسبب وجوده وتكوينه فحباها تبعاً لذلك بقوة وقدسية واستقرار لم تعرفها قبل صدوره .

وقد اقر العرب قبل الاسلام سلطان الارادة واعتبروها مصدراً هاماً من مصادر الالتزام وبانها تشكل رابطة قانونية لا يمكن ان يتحلل منها احد المتعاقدين الا بموافقة العاقد الآخر ورضائه ، وقد عبر الفقهاء عن هذا المبدأ القانوني بقولهم المأثور « الشرط املك عليك ام لك » .

ومن المبادىء المقررة في الشريعة الاسلامية ان العقد الصادر عن ارادتين هو من اقوى انواع الالتزام وحسبنا في ذلك ذكر الحديث الشائع (المسلمون عند شروطهم) .

بعد هذه المقدمة الوجيزة يقتضينا تعريف العقد، الامر الذي يجعلنا امام حقيقة لا مفر من اعلانها وهي ان القانون المدني السوري لم يعن بتعريف العقد كما أنه اهمل تعريف الالتزام بوجه عام ولذا بات لزاما علينا ان نستنبط هذا التعريف من مبادىء النظرية العامة للالتزام ونقرر ان العقد هو توافق ارادتين على انشاء التزام او تعديله او الغائه ، ومن هذا التعريف يتضح لنا ان العقد يتم بمجرد ان يتبادل الطرفان التعبير عن ارادتين متطابقتين هذا مع مراعاة ما يقرره القانون فوق ذلك من اوضاع معينة لانعقاد العقد .

بيد ان الالتزام كثيراً ما يكون وليد ارادة كما في الاثراء بلا سبب ودفع غير المستحق والفضالة وفيها يلزم المرء دون ان تكون له ثمة ارادة في موضوع الالتزام او تكوينه . وقد فطن المشرع السوري الى هذا النوع من الالتزام فأفرد له احكاماً خاصة وانا لا اهدف في هذه المحاضرة بحث الشرائط التي يجب ان تتوفر في العقد

(١)

الحد من سلطان الارادة باعتبارها مصدراً للإلتزام

للدكتور أسعد المحاسني

الاستاذ بكلية الحقوق

ان مصادر الالتزام خمسة : وهي العقد وشبه العقد او الارادة المنفردة والجرم وشبه الجرم والقانون ، ويعتبر العقد المصدر الاول لنشوء الالتزام لحصوله بنتيجة توافق ارادتين غير مشوبتين بعيب من عيوب الرضاء .

وقد احتلت نظرية سلطان الارادة في القرن التاسع عشر مكان الصدارة لاسيما في البلاد التي اخذت بمذهب الفردية واقامت نظمها الاقتصادية الاجتماعية والسياسية والتشريعية تبعاً لها .

ونحن اذا تحرينا سلطان الارادة في التاريخ رأينا أن التشريع الروماني لم يجعل قط مجرد ارتباط ارادتين سبباً لنشوء الالتزام . وقد بقيت الارادة المجردة في شتى مراحل القانون الروماني غير منتجة لأي التزام شخصي مالم تقترن ببعض المظاهر والشكليات والحركات ، وقد بقي التسليم في العقود العينية المنقولة وغير المنقولة والاشهاد عليه السبب الأول في نشوء الالتزام العيني وترتب آثاره بين المتعاقدين .

واذا كان القانون الكنسي قد حرر العقد من شكلياته الرومانية واقر نشوء الالتزام بنتيجة توافق ارادتين فان ذلك صحيح في الحالات التي كان فيها هذا الارتباط الرضائي موثقاً بالقسم ، وعلى ذلك فان توافق الارادتين المجرد عن القسم

---

(١) القيت على مدرج الجامعة السورية في يوم الاربعاء ٢٥/٣/١٩٥٣ .

وبعد أيها السيدات والسادة :

ان الوقت أضيق من أن يسمح لنا الآن بتحليل هذه المقتطفات التي أوردناها لنعرف ، متى يقصر التعبير الشعري عن التعبير في الفنون الاخرى ومتى يتفوق ؟ ولكننا نستطيع على كل حال أن نقرر أن في الشعر العربي دلائل خصبة على وحدة الشعور وقوة التضامن بين الفنون ، وان هذا الشعر لم يقف مكتوف اليدين جامد المشاعر امام مظاهر الفنون الاخرى ، وان هذه الاشعار ، ان كشفت عن براعة المصورين والمثالين ، فليست بأقل دلالة على براعة الشعراء وحسن تمثلهم الفنون المختلفة .

واننا لنتساءل اليوم : اين كأس أبي النواس التي حبتها فارس بانواع التصاوير ؟ وأين التمثال المرمري العاري الذي كان يزين بستان المعتضد بن عباد في إشبيلية ؟ وأين صورة معركة انطاكية في إيوان كسرى ؟ وأين تماثيل كسرى وشبديز وشيرين في قرين ؟ واين حراقات الامين التي كانت تمخر دجلة باجنحة العقبان أو بمخالب الأسود واين تلك الصور الزاهية التي كانت تزين جدران القصور في دمشق وحلب وسامرا وقرطبة واشبيلية والفسطاط والقاهرة ؟ إنه لم يبق منها للبصر شيء ولكنه قد بقي منها للخيال وللبصيرة كل شيء حين انسابت قوافي واوزاناً في دواوين الشعراء . وأي اخوة اجمل من هذه الاخوة ؟ أي تضامن أثمن من أن يأخذ الاخ بيد أخيه فيضمن له الخلود متحديا بذلك عوادي الزمن ؟

ثم ، أليس عجيباً حقاً بعد كل هذا أيها السيدات والساده ان تكون الالفاظ ، هذه الاصوات المتموجة الضعيفة ، اثبت من الالوان واخلد من الفلز وأبقى من المرمر .

ولكنها صامتة خرساء . وكانت الصورة مترعة بالحياة حتى يخيل الى الناظر أنه أمام معركة حقيقية .

ويستبد الحلم الفني بالشاعر حتى يضطره الى أن يمد يده لامساً متقريا ، فيتلقاه حينئذ الجدار الاصم ببرودته وجموده فيوقظه من سباته :

واذا مارأيت صورة أنطاكية ارتعت بين روم وفرس
والمنايا مواثل وانوشروان يزجي الصفوف تحت الدرفس
في اخضرار من اللباس على أصفر يختال في صبيغة ورس
وعراك الرجال بين يديه في خفوت منهم واغماض جرس
من مشيح يهوي بعامل رمح ومليح من السنان بترس
تصف العين أنهم جد أحياء لهم بينهم إشارة خرس
يغتلي فيهم ارتيابي حتى تتقراهم يداي بلمس .

ولكن الشاعر المسحور يأبى ، وقد اتضحت له الحقيقة الباردة الميتة ، الا التمسك بأجنحة حلمه المريع ، والغيبوبة في نشوته الفنية من جديد . فيمد يده الى ابنه او صديقه الذي بجانبه ليسقيه على العسكرين . فتلبى الرغبة . وما هي الا لحظات حتى تنتعش طيوف الجدار وأشباحه مرة ثانية ، وتمتزج أمام عيني الشاعر الزائغتين بالصور المنقوشة على الكأس ، فاذا كسرى يبادله الكؤوس ، واذا البلهبذ ، نديم كسرى ومضحكه ينادم البحتري ويضحكه . حلم عبقري ، وخيال جامح ووثبة شعرية جباره قل مثيلها :

قد سقاني ولم يصرد أبو الغوث على العسكرين شربة خلس
فتوهمت أن كسرى أبرويز معاطي ، والبلهبذ أنسي
حلم مطبق على الشك عيني أم امان غيرن ظني وحدسي !

❀ ❀ ❀

مكان المناجي من خليليه واقفاً ... وان عزّ منهم سامع ومجيب
يخيل للرائي زمان حياتـــه ... فيعلق منــــه بالفؤاد وجيب
ومن تحته شبديز ناصب جيـده ... ومنتفض في الوجه منه سبيب
ثنى سنبكا منه عن الارض صافنا ... وهيهات منه أن يكون جنيب
وقد بان حتى عرقه تحت جيده ... وان لم تبن في صفحتيه نـدوب

❀ ❀ ❀

ان جل هذه النماذج التي قدمناها — على مافيها أحياناً من لفتـات بارعة ، واحساسات فنية حية ، وتمثيل الالوان والاوضاع والقوى الحيوية في المشاهد التي انبثقت عنها ، تظل شاحبة اذا قيست بتلك الابيات الرائعة حقا التي قالها البحتري في سينيته المشهورة يصف صورة ملونة رآها على أحد جدران قصور الاكاسرة في المدائن . كانت هذه الصورة تمثل معركة دائرة محتدمة حول أنطاكية بين الروم والفرس . وهي بلاشك من الصور التي جرت عادة ملوك الفرس قديما على تصويرها تخليداً لانتصاراتهم. وقد وقف البحتري أمام تلك الصورة مشدوها بقوتها التعبيرية مأخوذاً بحيويتها المتدفقة فاستطاع في أبيات قليلة أن ينقل الينا تفاصيل اللوحة كما رآها ، وأن يجعلنا مثله ندهش ونؤخذ .

كانت المعركة عنيفة بين الفريقين حول أسوار أنطاكية ، وقد بسط الموت فوقها جناحيه القاتمين . وكان يهيمن على هذه اللوحة صورة كسرى أنوشروان يختال بثيابه الخضراء على صهوة جواده الأشقر ، يذكي حماس جنوده ، ويدفعهم الى النصر أو الموت تحت ظلال الدرفس علمهم المقدس . وكان الجنود بين يديه في صراع هائل . فهذا يشرع رمحه ليطعن خصما أمامه ، وهذا يشيح بوجـه الى الوراء محترساً ، وهذا يحاول أن يتقي الطعنة بترسه .... كانت المعركة شديدة

غجب الناس اذ رأوك على صو ... رة ليث يمر مر السحاب
سبحوا اذ رأوك سرت عليه ... كيف لو أبصروك فوق العقاب
ذات زور ومنسر وجناحين ... تشق العباب بعد العباب .

وكان للمعتضد بن عباد في اشبيلية متنزه فيه حمة اي نبع ماء حار . وكان يقوم في وسط هذا المتنزه تمثال امرأة من المرمر . فقال بن زيدون يخاطب ابن عباد ويصف ذلك التمثال وصفاً فيه كثير من الرقة وعمق الاحساس الفني :

بوأتني نعماك جنة عدن ... جال في وصفها فضل القريض
كلما غنت الحمائم قلنا ... معبد اذ شدا أجاب الغريض
وسطها دمية يروق اجتلاء ... الكل منها ، ويفتن التبعيض
بشر ناصع وخد أسيل ... ومحياً طلق وطرف غضيض
وابتسام لو أنها استغربت فيه ... أراك اتساقه الاغريض
والتفات كأنما هو بالايحاء ... من فرط لطفه تعريض

وكان في مدينة (قرميسين) الفارسية — وهي كرمان شاه اليوم — تماثيل تمثل كسرى أبرويز على صهوة جواده شبديز بين تمثالين آخرين ، أولهما للموبذان وزيره وثانيهما لشيرين محظيته . وقد صور المثال الملك على فرسه متوجاً ، ومثل الجواد ناصباً جيده منتفض العرف ، رافعاً سنبكه عن الأرض . وكانت صورة الفرس تنطلق حياة ، حتى ليستشف الناظر عروقه تحت جلده المقدود من الصخر . وقد رأى شاعرنا ناصح الدين الأرّجاني هذه التماثيل في القرن السادس فأبرزها لنا في هذه الصورة الكاملة .

تماثيل من صخر نحيت كأنها ... بنو زمن لم يلف فيه أريب
فنحن لدى كسرى ابرويز غدوة ... نزول ، ولكن الفناء جديب
بظاهر قرميسين والركب محدق ... حواليه ، فيهم جيئة وذهوب
لدى ملك من آل ساسان ماجد ... وقور عليه التاج وهو مهيب
وقد ظل بين الموبذان مكانه ... وشيرين للأبصار وهو قريب

وموسَّدون على أسرة ملكهم ... سكرا ولا خمر ولا خمّار
هـذا يعانق عوده طربا ، وذا ... دأبا يقبـــل ثغره المزمار

وهذه صورة المجنون وليلاه في عداد التصاوير التي كانت تزين جدران قصر بني مرداس في حلب كما وصفها ابن حيوس في القرن الخامس :

وابن الملوّح قائم وسقامه البـ ... ـادي طليعة ما تجن الأضلع
يشكو الى ليلى الغرام إشارة ، ... شكوى لعمرك لم تعنها أدمع .

وهناك التمثيل المجسم للانسان والحيوان . فهذا تمثال من النحاس أقيم في وسط احدى البرك في قصور حلب ، وسلط عليه الماء ، كما وصفه أحد شعراء حلب في القرن السابع :

وشخص على ساقـــه قائم ... يشير بساعـــده الأيمن
لــه صورة حسنت منظرا ... على بدن صيغ من معدن
يكاد يحدث جلاّســـه ... ولكن به خرس الألكن
اذا بث من صـدره سرّه ... فتسبقه أدمـــع الأعين

وهذه أسود مذهبة كانت قائمة على بركة المنصور بن أعلى الناس ببجاية في الجزائر كما وصفها ابن حمديس الصقلي :

وضراغم سكنت عرين رياسة ... تركت خرير الماء فيه زئيراً
أسد كأن سكونها متحرك ... في النفس ، لو وجدت هناك مثيراً

وهذه حراقة الأمين ، أي سفينته الحربية ، كما وصفها شاعره أبو نواس . وكان جؤجؤها على صورة الأسد ، وكان للأمين أربع حراقات أخر جعلت جآجئها على صور الدلفين والعقاب والحية والفرس :

سخر الله للأمين مطـــايا ... لم تسخر لصاحب المحراب
فاذا ما ركابه سرن سراً ... سار في الماء راكباً ليث غاب
أسداً باسطاً ذراعيه يعـــدو ... أهرت الشدق كالح الأنيـاب

وهذه خيمة سيف الدولة كما وصفها المتنبي في منتصف القرن الرابع ، وكان عليها صورة ملك الروم وصورة بعض الوحوش والنباتات :

عليها رياض لم تحكها سحابة   وأغصان دوح لم تغنّ حمائمه
ترى حيوان البرّ مصطلحاً بها   يحارب ضدٌّ ضدّه ويسالمه
إذا ضربته الريح ماج كأنه   تجول مذاكيه وتدأى ضراغمه
وفي صورة الروميّ ذي التاج ذلّة   لأبلج لا تيجان إلا عمائمه

وهذه بعض الستور المصورة كما رآها عُمارة اليمني في مصر في دار الوزير الشاعر طلائع بن رزيك في القرن السادس :

لم يبق نوع صامت أو ناطق   الا غدا فيها الجميع مصوّرا
فيها حدائق لم تجدها ديمة   أبدا ولا نبتت على وجه الثرى
والطير منذ وقعت على أغصانها   وثمارها لم تستطع أن تنفرا
وبها زرافات كأن رقابها   في الطول ألوية تؤم العسكرا
جبلت على الاقعاء من اعجابها   فتخالها للتيه تمشي القهقرى

* * *

وكذلك التصوير الملون على جدران الغرف والأبهاء في منازل الأغنياء وقصورهم كان منتشراً ومعروفاً جداً حتى أصبح الشعر العربي — ولا سيما قصائد المدح — معرضاً حياً لهذه الصور المختلفة الزاهية التي كانت تزدان بها قصور الممدوحين من القادة والامراء والملوك والخلفاء .

فهذه بعض الصور المتنوعة التي كانت تزين جدران قصر الملك رضوان بحلب في القرن السادس ، كما رآها عماد الدين عبد الرحمن بن النابلسي :

وزهت رياض نقوشها فبنفسج   غض وورد يانع وبهار

الأندلسي أبو تمام غالب بن رباح بعبقريته الخبيثة عما يعتقد أنه السبب :

وكأس ترى كسرى بها في قرارة   غريقاً ولكن في خليج من الخمر
وما صوّرته فارس عبثاً بـه   ولكنهم جاؤوا بأخفى من السحر
أشاروا بما كانوا له في حياته   فنومي إليه بالسجود وما ندري

ومن هذه الكؤوس ما كان زجاجياً في زرقة الهواء ولطافته مزيناً بصور الغيد الحسان ، ككأس أبي الفرج الببغاء أحد شعراء سيف الدولة :

فعاطنيها بكراً مشعشعة   كأنها في صفائها خلقي
في أزرق كالهواء يخرقه الـ   ـلحظ وإن كان غير منخرق
كأن أجزاءه مركبة   حسناً ولطفاً من زرقة الحدق
ما زلت منه منادماً لعباً   مذ أسكرتها السقاة لم تفق
تختال قبل المزاج في زرق الـ   ـفجر ، وبعد المزاج ، في الشفق
تغرق في أبحر المدام فيـ   ـتنقذها شربنا من الغرق

❀ ❀ ❀

ولم يكن التصوير والوشي على البسط والثياب والستور والرايات بأقل ذيوعاً من النقش والتصوير على الأقداح والكؤوس . وهذه بعض الرايات الأندلسية ، وقد صوّرت عليها الأسود والثعابين فاغرة أشداقها ، كما صورها لنا ابن جديس الصقلّي :

ومطلّة في الخافقين خوافق   كقلوب أعداء ذوات وجيب
من كل منشور على أفق الوغى   مسطورهُ كالمهرق المكتوب
أو كلّ ثعبان يناطُ بقسور   بين البنود كمحنق وغضوب
صور خلعن على الموات تخيّلت   فيها الحياة بسورة ووثوب
وفغرن أفواها رحاباً عطّلت   أشداقها من ألسن ونيوب

كأنه يريد صيدها فانه كان أحسن . قال المصوّر : لم أعلم . فقال الشاعر : بلى قد علمت ، ولكن علمت أني أعمى لا أبصر شيئاً . وتهدده بالهجاء . فقال له حمدان : لا تفعل فانك تندم ! فقال بشار : أوتهددني ايضاً ؟ قال : نعم . قال بشار : فأي شيء تستطيع أن تصنع بي إن هجوتك ؟ قال حمدان : أصورك على باب داري بصورتك هذه ، وأجعل من ورائك قرداً . . فيراك الصادر والوارد على هذه الحال . وهنا أدرك بشار أن الأمر جدّ ، وأن سلاح المصوّر قد يكون أمضى من سلاحه . فقال : اللهم أخزه ! إني أمازحه ، وهو يأبى إلا الجدّ !

هاتان نادرتان من نوادر كثيرة اخرى مماثلة امتلأت بها كتب الأدب . وهذه النوادر تخفي وراء وجهها الضاحك دلالة قيمة على أن فن النقش والتصوير كان شائعاً ومألوفاً جداً في عصر بشار والجاحظ ، حتى ان بعض المصورين كانوا قادرين على استثمار فنهم هذا (كاريكاتورياً) كما نقول اليوم .

فكؤوس الشراب كانت مزدانة بصور الانسان والحيوان ومجالس الأنس ومشاهد الصيد ، حتى غدت هذه النقوش شيئاً طبيعياً كثير التداول مما أوحى لأبي فراس الحمداني هذه الوثبة العجيبة في الفخر :

أغمام ! ما يدريك ما أفعالنا ... والخيل تحت النقع كالأشباح
تطفو وترسب في الدماء كأنها ... صور الفوارس في كؤوس الراح

هذه الكؤوس منها ما كان ذهبياً أو مذهباً ككأس أبي نواس التي صور عليها كسرى وجنوده في الصيد :

تدار علينا الكأس في عسجدية ... حبتها بأنواع التصاوير فارس
قراراتها كسرى وفي جنباتها ... مهاً تدّريها بالقسيّ الفوارس
فللراح ما زرّت عليه جيوبها ... وللماء ما دارت عليه القلانس

وصور الأكاسرة والأساورة كانت تغلب على هذه الكؤوس ، مما يدل على الأصل الفارسي لهذا الفن كما يصرح بذلك أبو نواس . أما لماذا كانوا يكثرون من صور الأكاسرة على كؤوس إنما صنعت للهو والعبث فقد كشف الشاعر

ولا بد لي هنا أن أشير الى ان الشعراء العرب ، في جاهليتهم واسلامهم ، في مشرقهم ومغربهم ، لم تكن حياتهم جافية من الناحية الفنية ؛ ولم يكونوا كما يظن بمعزل عن مظاهر الفنون الاخرى ، ولا سيما النقوش والتصاوير والتماثيل ، بل كانوا يعيشون وهذه المظاهر الفنية الخصبة جنباً الى جنب ، وكأنها جزء لايتجزأ من حياتهم . فالتصوير والنقش والوشي كان شائعاً على الثياب والستور والأقداح والجدران والأسلحة والرايات والكتب . كما أن التماثيل الانسانية والحيوانية ، صغيرة وكبيرة ، معدنية وجصية وخشبية ومرمرية ، كانت كثيرة الانتشار والذيوع . حتى ان المتصفح لتراثنا الأدبي ليقف مدهوشاً من كثرة الاشارات الى هذه الآثار التصويرية بلهجة طبيعية مألوفة أقل ما يقال فيها انها تدل دلالة واضحة على ان هذه المظاهر الفنية كانت كما قلنا جزءاً صحيحاً من حياتهم .

هناك نادرة لطيفة معروفة رواها الجاحظ عن نفسه ، خلاصتها انه كان واقفاً ذات مرة على باب داره ، فمرت به امرأة حسناء نظرت اليه ملياً ثم رجته أن يصطحبها الى دكان صائغ هناك . فلبى رجاءها . وما إن وصلا الى الحانوت حتى قالت المرأة للصائغ — وهي تومىء بيدها الى الجاحظ — : مثل هذا .. وانصرفت. ووقف الجاحظ المسكين مشدوهاً ، ثم سأل الصائغ عن هذه الطلاسم ، فأعلمه الصائغ أن هذه المرأة كانت طلبت اليه أن يصنع لها خاتماً وأن ينقش على فصه صورة الشيطان . ولما أفهمها أنه لم يسبق له أن رأى الشيطان ليعرف صورته ، لم يكن من هذه المرأة الذكية إلا أن ذهبت وأتته بالجاحظ ليستوحي من سحنته صورة الشيطان .

وروى صاحب (الأغاني) أنه كان بالبصرة في القرن الهجري الثاني رجل يقال له حمدان الخراط يزين الجامات والأطباق والصحاف بالنقوش والتهاويل . فسأله بشار بن برد الشاعر الضرير المشهور أن يصنع له جاماً فيه صور طير تطير . فصنعه له وجاءه به . فقال له بشار : ما في هذا الجام ؟ فقال حمدان : صور طير تطير . فقال بشار : كان ينبغي أن تتخذ فوق هذه الطير طائراً من الجوارح

وكذلك الموسيقى فانها أوسع طاقة صوتية من الشعر ، ولهذا كانت أقدر منه على تمثيل الأصوات واستدعائها . كما أن الموسيقى قد تكون أقدر من الشعر على إثارة العواطف الراكدة أو تهدئة المشاعر العنيفة . ولكن التعبير الموسيقي في ميدان الفكر والعاطفة — على عنفه احياناً — يظل غامضاً مبهماً ، متموجاً يحتاج الى التوضيح والتفسير ولذلك جرت العادة لدى الأمم المختلفة أن ترفق فيها برامج الروايات الغنائية الكبرى ببعض الشروح الكتابية التي توضح الأفكار والعواطف الموجهة في تلك الروايات مما يساعد رواد هذة المحافل على تذوق تلك الانغام والانغماس في الجو الذي أراده لها مؤلفها .

وهكذا نجد ان التضامن بين الفنون من أجمل مظاهر التعاون والتآخي في هذه الحياة . فالفنون كلها — على تعددها — تصدر عن مصدر واحد هو الانفعال النفسي الحي . وكلها ترمي الى غاية واحدة هي التعبير الجميل . ووسائل هذه الفنون — على اختلافها — كثيرة التواصل والتماس فيما بينها . وهذا التضامن بين الفنون على وثوقه ومتانته لا يقضي على القيم الشخصية لكل منها ، بل هو على العكس يضمن لكل منها مدى حيوياً يساعده على التفتح الذاتي .

واذا كان بين الفنون نفسها مثل هذا التآخي ، فلا عجب اذا هيمن هذا التآخي على الفنانين انفسهم ، أولئك الذين ينهلون من مورد واحد ويقفون حياتهم على غاية واحدة . ولعل اشتراكهم في الشقاء والبؤس والحرمان من أبرع مظاهر هذا التضامن الأخوي .

❀ ❀ ❀

والآن ايها السيدات والسادة ، لنمثل لبعض ما قدمنا بأمثلة نستمدها من الشعر العربي ، وذلك لنبين كيف استطاع هذا الشعر أن يمد يد الاخاء والتضامن الى الفنون الاخرى فيتمثل أحاسيسها وينفعل بانفعالاتها ويعكسها في أوزانه وقوافيه صوراً وأفكاراً وألحاناً .

فهو حاجز من الزجاج قليل الارتفاع وصقيل جدا ، يمكن تجاوزه وثبا لمن أراد، فاذا لم يرد امكنه على الاقل ان يستشف ماوراءه .

ولأمر ماقالوا : ان البحتري اراد ان يشعر فغنى" ، وجاءنا بشعره الذي لو نقر لطن" ، ونظم الأعشى شعره فكان صناجة العرب ، واراد جبران خليل جبران ان يصور فشعر .... ولهذا ايضا نرى نقاد الفنون يتحدثون عن صور الشاعر وموسيقاه والوانه ، وعن الوان الموسيقي وشاعريته ، وعن شاعرية المصور وايقاع ألوانه وغير اولئك من المصطلحات التي يؤيدها تمام التأييد واقع الادراك الفني .

ولهذا ايضا امكن الفنون المختلفة ان تشترك في التعبير عن الانفعال الواحد او الفكرة الواحدة ، او ان تصدر عن اتجاه واحد واسلوب واحد ومدرسة واحدة فكانت الاتباعية والابداعية والرمزية والواقعية والوجودية في الرقص والموسيقى والتمثيل والتصوير والنحت كما كانت في الادب .

ومن نافلة القول بعد هذا ان يقال ان هذا التقارب بين الفنون لايقضي على شخصية كل منها .فالتضامن والتعاون والتواصل والتناسب شيء ، والوحدة والانصهار والاندماج شيء آخر . وهذا ما يجعل كل فن من هذه الفنون المتآخية اقدر من اخوته على التعبير في بعض المواضع واعجز منها عنه في بعض المواضع الاخرى

فالشعر او بالاحرى الادب ربما كان اقدر اشقائه على تحليل النفوس وتصوير الافكار وسبر اغوار الاهواء المختلفة مهما تكن عميقة ودقيقة . اما الاوصاف الحسية الظاهرية فان خطوط الرسام والوانه اقدر عليها من الفاظ الشاعر . ان احدنا ليلقي نظرة على الطبيعة ساعة غروب الشمس فيرى ان لون الهضاب والجبال والاشجار والسحب والسماء والامواج تتغير بسرعة واستمرار عجيبين منذ بدء تضاؤل النور قبيل الغروب الى ان يخيم الظلام . واللغة مهما تكن غنية عاجزة عن تثبيت هذه الالوان بدقة . اما ألوان المصور فهي اكثر ليونة ومرونة ، واوسع افقاً . ومن ثم فهي اقدر علي تثبيت هذه الالوان من الالفاظ .

هي في واقع الامر كثيرة التداخل والتشابه والتماس فيما بينها . نعم ، ان الكلمة مثلا هي مادة الادب شعره ونثره ، والصوت وسيلة التعبير الموسيقية ، واللون والخط وسيلتا التعبير في الرسم . ولكن الكلمة ، أليست في احد مظاهرها صوتا يسمع ؟ فالرحم اذن واشجة بين وسيلتي التعبير في الادب والموسيقى . ولذا كانت الموسيقى من عناصر الشعر الرئيسية . وهذه الموسيقى الشعرية لاتتلمس في الوزن والايقاع الشعريين وحسب ، بل هي موجودة ايضا في جرس الحروف ، وقدرة هذا الجرس على الايحاء بالمعنى . وهذا مايسمى في مصطلح النقاد بالمحاكاة الصوتية.

ثم ان الكلمة في مظهر آخر من مظاهرها خط يرى ، خط ذو ابعاد معينة . فالصلة من هذه الناحية لاتنكر بين الادب والفنون التصويرية البصرية . ولأمرما يعنى بعض الشعراء اليوم بتنسيق آثارهم خطا او طباعة على اشكال مقصودة لذاتها كثيراً ماتختلف من قصيدة الى قصيدة ومن صفحة الى صفحة ، وما ذلك الا لأن هؤلاء الشعراء يعتقدون ان رصف خطوط الكلمات في الصفحة على شكل معين يزيد في قدرة الشعر التعبيرية .

واخيرا فان الكلمة ، بعد هذا المظهر البصري وذلك المظهر الصوتي ، قوة جبارة لاتعرف قدرتها الحدود . لان الكلمة هي الفكرة والفكرة هي الكلمة ولا انفصام لهما . ولهذا كان للكلمة صلة بالحواس كلها ، والمدركات كلها ، ووسائل التعبير الفنية كلها . فهذا الرسام الذي يكب على لوحة امامه وينسّق فيها الخطوط والالوان انما يعبر بخطوطه والوانه عن فكرة وعن كلام نفسي يتلجلج في اعماقه واذا اكتفينا بالقول ان وسيلة هذا الرسام في تعبيره الفني هو الخط فقط نكون قد قنعنا بالوسائل الظاهرة وتناسينا الوسيلة العظمى التي هي المحرك الاكبر في كل انتاج فني . والقول نفسه في المثال وهو يعمل يديه في معاجينه ، ومنقاشه في في رخامه ، وفي الموسيقي وهو يؤلف الحانه .

وهكذا يتضح لنا ان تلك الاسوار التي نتصورها قائمة منيعة بين الفنون المختلفة ليس لها وجود حقيقي . واذا كان بين الفن والفن شيء يشبه الحاجز ،

ولعمري ، اننا نردد دائماً بعض أقوال شعرائنا ونحفظها على أنها اقوال عادية ليس فيها مايستغرب . ولو وقفنا بها مليا لرأيناها في عمقها وغرابتها كاقوال الشعراء الرمزيين تماما . فبشار بن برد هو أيضاً مثل (رامبو) يحيل الاصوات ألوانا كالوان قوس قزح ، حين يقول في وصف حديث محبوبته :

وحديث كأنه قطع الرو ض وفيه الصفراء والحمراء

وحين يقول في المعنى ذاته :

وكأن رجع حديثها قطع الرياض كسين زهرا

وكما جعل للحديث ألوانا نُرى جعل له ثمرا يذاق :

وحوراء المدامع من معدّ كأن حديثها ثمر الجنان

وهذا يشبه ماذهب اليه ابن الرومي حين صرخ صرخته الموجعة في رثاء المغنّية (بستان) التي أحبها كثيراً :

بستان! ياحسرتا على زهر فيك من اللهو بل على ثمر!

وهكذا ، ترون ، أيها السيدات والسادة ، أننا لسنا بحاجة الى (بودلير) ليعلمنا بأسلوبه الفخم أن الروائح والالوان والانغام تتجاوب وتذوب اصداؤها في احساس فني واحد . ولسنا أيضاً بحاجة الى زميله (رامبو) ليوضح لنا بأسلوبه المبهم أن الياء او الـ (I) ذات لون احمر ؛ وان (الواو) او (u) ذات لون أخضر ... كلا ! لسنا بحاجة الى هؤلاء العمالقة ففي اعماق كل منـا — نحن المتواضعين من خلق الله — بذرة بودليريه أو رمبوية . ان غابة الرموز لتلحظنا حقيقة كمايقول بودلير ، بنظرات مألوفة ، وكما كان المسيو جوردان أحد ابطال (موليير) يتحدث نثرا طوال حياته ولا يدري ان مايقوله هو من النثر ، كذلك كل منا يستعمل في أحاديثه اليومية تعابير بودليرية ورامبوية ولا يدري انه شاعر رمزي مثلهما .

واذا تدبرنا الامر عن كثب ، وجدنا ان وسائل التعبير لدى الفنون المختلفة

صفات الطعوم . ولكن الكلام الجميل هو ايضا حلو وعذب ومعسول . والهجاء مرّ . وايراد النوادر تملح . والوجه الجميل هو حلو ايضاً . وروى الجاحظ في (البخلاء) ان العرب اذا وصفوا رجلا عبوسا قالوا عنه انه حامض الوجه .

ثم ألسنا نقول في كل مناسبة عن الجمال ، إنه مهضوم ، وعن القبح وثقل الدم إنهما لايهضمان ، ونقول عن الجمال الغض انه مما يكاد يؤكل او يقضم ؟

والنعومة والخشونة واللين والبرودة والحرارة والفتور ، ربما كانت في الاصل صفات لمسية . ولكن ، ألا نطلق هذه الصفات نفسها على الاصوات والانغام والاشعار ؟ فالنعومة واللين كما نلمسها في الحرير نسمعها في الصوت الساحر الرخيم . ولربما سمعنا لبعض الاصوات خشونة دونها خشونة المبرد . وكما يكون الثلج بارداً والجمر لاذعا والماء حاراً أو فاتراً أو سخناً كذلك يكون النسيب أحيانا بارداً والرثاء حاراً والهجاء لاذعا والنكتة فاترة أو سخنة أو مسخنة (كما نقول) .

والانسجام والتنافر هما أيضاً صفتان تدلان باتساع افق استعمالهما على وحدة الانفعال او الحس الفني رغم تعدد الفنون . فكما تنسجم الطباع والمشارب وتتنافر ، كذلك الالوان تنسجم وتتنافر ؛ والانغام تنسجم وتتنافر ؛ والافكار تنسجم وتتنافر ؛ والالفاظ تنسجم وتتنافر . ولئن اجترأنا على القول : ان الاصل في العذوبة للطعم وفي النعومة والخشونة المس . لنحن عاجزون عن معرفة الاصل في الانسجام والتنافر ، هل هو للون ، أم للفكر ، ام للحروف ، ام للنغم ، ام لشيء آخر غير هذه الاشياء كلها .؟

ولربما قيل : ان هذه الاوصاف انما صح تبادلها بين الاحساسات الفنية المختلفة بوساطة المجاز . وهذا مما لاشك فيه . ولكن ماهو المجاز ؟ ان من معانيه لغة ، الممر والمعبر والجسر . وهو في عرف أصحاب البلاغة علاقة بين لفظتين أو معنيين تجيز المرور من أحدهما الى الآخر . والعلاقة المجازية ليست في حقيقتها لو تأملنا فيها سوى علاقة نفسية تؤيد مابين الاحساسات المختلفة من وثيقة .

ما بين السمع والشم والبصر واللمس والذوق ، وملؤوا ما بينها من فجوات ، واعلنوا ان مدركات هذه الحواس تتجاوب أصداؤها في أعماق النفس وتمتزج فيها امتزاجاً تاماً . وهذه هي الفكرة التي رمى اليها الشاعر الفرنسي بودلير في احدى قصائده حين يقول :

« الطبيعة معبد تصدر عن أعمدته الحية أحياناً همهمات خفية . والانسان يجتاز هذا المعبد وسط غابة من الرموز تلحظه بنظرات مألوفة . ان الروائح والأصوات والألوان لتتجاوب في هذا المعبد كما تمتزج الاصداء المديدة الآتية من مسافات بعيدة في وحدة عميقة غامضة ، ولكنها وحدة واسعة اتساع الليل واتساع النور » .

ولعل ما ذهب اليه الشاعر الرمزي الآخر (رامبو) أغرب ما في الموضوع فقد نظم قصيدة سماها : (انشودة حروف العلة) قال فيها :

« ان حرف (I) احمر اللون و (u) أخضر و (A) أسود و (E) أبيض و (O) أزرق. ثم تحدث في القصيدة عن اشتقاق هذه الحروف وولادتها مصطبغة بهذه الالوان السحرية فقال : ان حرف (I) انما تولد من الدم المنفوث ، ومن ضحكات الشفاه الجميلة في عربدة سكرها أو في سورة غضبها . أما حرف (u) فانما تولد من اهتزازات الامواج الكثيفة في البحار الخضر . . . وهكذا الى آخر انشودته العجيبة .

قد تبدو مثل هذه الاقوال لأول وهلة طلسمية غامضة . ولكن ، ألا نستعمل نحن في كتاباتنا واحاديثنا كثيراً من التعابير التي لاتقل في غرابتها وطرافتها – لو أمعنا فيها النظر – عن أقوال هؤلاء الشعراء ؟

فالذوق لفظة وضعت في أصل اللغة للتعبير عن الطعوم . ولكننا في حياتنا العادية وفي أحكامنا النقدية لانتذوق الأطعمة وحسب ، بل نتذوق الالوان ايضاً . ونتذوق الانغام ، ونتذوق التمثيل ، ونتذوق الشعر .

والحلاوة والعذوبة والملوحة والحموضة والمرارة هي أيضاً في أصل وضعها من

هذه القصيدة الطريفة أثرت في الموسيقي المعروف (دوبوسي) المعاصر للشاعر فوضع لحناً يعد حقاً من روائعه وجعله مدخلا ومقدمة لقصيدة الشاعر . فكما وصف الشاعر بألفاظه ثورة ذلك الآله الخائب المعذب ولوعته ويأسه ، مثّل الموسيقي بالحانه عذارى الغابة وانسيابهن بين الأغصان ومحاولتهن اغواء ذلك الاله المسكين ، ثم انفلاتهن منه بعد أن تيقن من وقوعه في الشرك . وهكذا جاء اللحن متمماً للاطار الذي ابتدأه الشاعر . ثم جاء بعد (ملارميه) الشاعر و (دبوسي) الموسيقي الراقصان الشهيران (نينسكي) و (سرج ليفار) ، وهما من أصل روسي فاستوحى كل منهما من الشعر واللحن مسرحية راقصة لايستطيع مشاهدها الا أن يخرج قانعاً بجدوى هذا التضامن بين الفنون .

ولسنا بحاجة بعد هذا الى تعداد الأمثلة ، اذ قلما نجد أثراً فنياً خالداً ، قديماً أو حديثاً لم يكن ملهماً لغيره من الفنون . فالأكربول والأقصر وبعلبك كانت وما تزال للادباء والرسامين معيناً لاينضب . وكذلك قصص الف ليلة وليلة ومجنون ليلى فانها كانت وما تزال مصدر وحي للسينما والمسرح والتصوير والأدب . وقد اتيح لنا اخيراً ان نشهد في دمشق معرضاً طريفاً لأحد الرسامين الايرانيين استوحيت معظم لوحاته من رباعيات عمر الخيام .

ولعمري ليس في تضامن الفنون على هذا النحو ما يستغرب ، لأن كل هذه الفنون تصدر عن تجارب وانفعالات متقاربة في طبيعتها ؛ ولأنها كلها ايضاً تشترك في الغاية الجمالية التي تجهد لبلوغها . ان الفنون رغم تعدد مظاهرها فن واحد لاغير، لانها كلها تعبر عن الطبيعة الانسانية الأصيلة التي لاتتبدل . وليس اختلاف الفنون من ظاهرها سوى اختلاف سطحي وشكلي لايؤثر كثيراً في جوهرها .

وقد ذهب بعض الشعراء الرمزيين الى أبعد من هذا ؛ فلم يكتفوا بتقرير هذا التناسب بين الفنون من حيث الأصل والغاية ، بل عمدوا الى تقرير الاتصال والتناسب بين الوسائل التعبيرية الفنية المختلفة كالأصوات والالوان والحجوم والخطوط ، كما نبهوا على ما بين الحواس نفسها من تناسب وصلات أيضاً . فوصلوا

موقعة ؛ واذا الشعر يتحول الواناً ساحرة او نغمات راقصة او مرمراً نحيتاً . وكثيراً ما تجري المقادير بعد ذلك على هواها ، فيتحطم التمثال الأصم ليخلد في القصيدة التي استلهمت منه ، او تخفي اللوحة عوادي الأيام فتبقى في اللحن المتموج الذي انبثق منها .

وأمثلة هذا التضامن بين الفنون كثيرة :

فهذا الشاعر الفرنسي (بودلير) ينظم قصيدة عنوانها الجمال ومطلعها هذا البيت : « ايها الزائلون ! اني جميلة كحلم قدمن صخر . » فيستوحي المثال المرمري المشهور (رودان) من هذه القصيدة تمثالا رائعاً . ولهذا المثَّال نفسه اثر جبار ضمن له الخلود ، أثر رائع الصنعة دقيق التفاصيل يعرف بباب الجحيم يقف المشاهد امام روعاته مشدوهاً زائغ البصر . ولولا الكوميديا الالهية التي كتبها الشاعر الايطالي (دانتي) لما ظهر هذا الأثر الى الوجود .

وهذا الشاعر والروائي الألماني المعروف (غوتيه) يكتب قصته (فاوست) فتوحي الى كل من الموسيقيين (برليوز) و (غونو) برواية غنائية مشهورة . ويكتب (غوتيه) نفسه قصته (فرتر) فتوحي هذه ايضاً الى الموسيقي (ماسنيه) برواية غنائية .

وكثيراً ما نرى الفنون الى جانب هذا التضامن ، يكمل بعضها بعضاً . فللشاعر الفرنسي (ملارميه) مثلا قصيدة مشهورة عنوانها : (أصيل أحد آلهة الغابات) . وموضوعها أن الهاً من هؤلاء الآلهة الذين تذكرهم الأساطير اليونانية خيل اليه في غابته انه يرى زمرة من عرائس الغابة يسرحن ويمرحن بعيداً عنه . فاندفع للقائهن فلم يجدهن . فأخذ يتلمس اثرهن هنا وهناك بلهفة شديدة ، ولكن المنظر الفاتن المعنوي كان قد مضى الى غير رجعة . وهنا يسقط هذا الآله من إعيائه ، وتسبح افكاره الثائرة وراء ذلك الحلم الخاطف الذي تبدد .

واكتفى الشاعر في قصيدته هذه بأن صور احساسات هذا الآله واندفاعه وراء الحلم اللماح ، وخيبته المريرة ، وكبريائه المحطم .

تضامن الفنون (١)

للدكتور أمجد الطرابلسي

الاستاذ بكلية الآداب

سيداتي وسادتي :

الفنون الجميلة محدودة العدد معروفة، وهي: النحت والرسم والرقص والموسيقى وهندسة البناء والأدب ، يضاف اليها في عصرنا هـذا فن السينما الذي اصبح ذا كيان خاص وان كان في الحقيقة فناً مركباً من عدد من الفنون البسيطة الاخرى. هذه الفنون كلها ـــ وان جمعت بينها الغاية البديعية ـــ تختلف من حيث وسائلها التعبيرية ، اى من حيث المادة الاولية التي يعتمدها كل منها ليصبح في متناول الادراك . فالجص والفضار والمرمر والقلز و كثير من المعادن هي مثلا مادة فن النحت . كما ان التصوير تخذ مادة له من الخطوط والالوان. والمسرح مادته الاصوات والأوضاع والحركات ومظاهر الاخراج المسرحي ، والموسيقى والادب تخذان الاصوات مادة لهما على تباين في طبيعة اصوات كل منهما .

ومن المعلوم ان كلاً من هذه الفنون يعبر بوسائله الخاصة عن تجارب صاحبه وانفعالاته ، ويحاول ان ينقل الى الناس هذه التجارب والانفعالات بشكل جميل . ولكن كثيراً مايحدث ان تتبادل هذه الفنون تجاربها فيما بينها ، كأن يقرأ احد الرسامين مثلاً قصيدة فيعجب بها فيبرز اعجابه هذا في لوحة من لوحاته ، اوكأن ينفعل الشاعر امام لوحة الرسام فينظم انفعاله هذا شعراً . وهكذا تتشابك الفنون وتتداخل ؛ فاذا تماثيل النحاتين والوان الرسامين تتحول قوافي منسقة او الحاناً

---

(١) القيت على مدرج الجامعة يوم الاربعاء في ١٨/٣/١٩٥٣

هذا النور الضئيل على مافيه من خجل وحياء، ومن ضعف وخوف، هو صوت الضمير الحي، الذي يدعو الى تقارب الانسان من الانسان، وتنسيق الفاعلية البشرية، والسير بها في ركب واحد، وفي طريق واحدة، ونحو عالم واحد.

وبين هذا وذاك مازال الفلاسفة يضيقون ذرعاً بالحاضر الممل والواقع الاليم ويريدون دوماً ان يكون العالم المقبل عالم الحقيقة والخير والجمال أي انهم يحلمون بعصر ليس فيه تاريخ.

فالى ذلك اليوم الذي تتحقق فيه جمهورية افلاطون والمدينة الفاضلة، والعالم الافضل، الى ذلك اليوم السعيد بأهله، وأهله السعداء، اشكركم على تشريفكم لي بحضوركم وسماعكم لهذه المحاضرة والسلام عليكم.

دمشق في ٤ آذار ١٩٥٣

❀ ❀ ❀

رجال الفكر — ولو كانوا مخلصين — مازالو يسيرون في طريق شائكة ، ووعثة على ما فيها من صعوبات جمة :

وأول هذه الصعوبات ان الدول الكبرى التي تحتكر بيدها سلام العالم وحربه، ما زالت تجاذبها المطامع والمنافع الخاصة ، ولا تريد ان تتنازل عن امتياز من امتيازاتها، أو تكبح جماح شهواتها — وهي في هذه الحال ، توقع نفسها في تناقض هي في غنى عنه . فتراها تدعو الى السلام والتفاهم من جهة ، ولا تعمل شيئاً على ايقاف عجلة الحرب من جهة أخرى : تقدم المعونة اللاجئين ، وما كانوا من قبل بحاجة الى معونة ، وتحول دون عودتهم الى ديارهم . وتريد الحرية لنفسها، وتأباها على الشعوب المطالبة بحريتها في آسيا وافريقية .

ونعتقد ان من الخير لها وللانسانية جمعاء ، الا تلجأ الى اساتذة التاريخ تطلب اليهم ان يحذفوا الجمل والعبارات التي يمكن ان تسيء الى التفاهم الدولي والتقريب بين الامم ، لأن هذا الامر سهل ويسير وممكن في كل وقت . بل نريد منها أن تلجأ الى الجهاد الأكبر ، وتحارب السبب الأصلي في عدم التفاهم ، وأن تقضي على الاستعمار والتوسع ، وان توجه العلم في وجهة انسانية صرفة عوضاً عن أن تسليط انتاجه في القنابل الذرية والهيدروجينية على رقاب البشر وتهددهم به دوماً .

❀❀❀

سيداتي ، سادتي

ان الجماعات البشرية منذ القديم الى الآن مازالت تعيش في حالة عدم استقرار واضطراب روحي ، تتنازعها الأطماع ، وتمزقها الحروب . واذا شهدنا في الماضي والحاضر ما يدل على اختلاف البشرية ، فاننا نشاهد خلال هذا الاختلاف البعيد القريب بصيصاً من نور ، يرتجف تارةً ، ويخبت أخرى ، ولكنه مستمر دائم .

السابق بيننا فحسب ، بل ليخرجونا من دارنا باسم الانسانية المعذبة المضطهدة وبعد هذه التجارب التاريخية الاليمة ، يتردد اخوان لنا فيما يقربنا ويشد اواصر الاخاء والمحبة بيننا .

وجاء الغربيون اخيراً بنغمة جديدة ، عند ما رأوا تنبه الوعي القومي عند العرب وعند غيرهم من الشعوب الآمنة المسالمة المستضعفة . وفي الوقت الذي لم يكن عندنا وعند غيرنا ممن هم على شاكلتنا ، سوى الأسلحة البدائية المعروفة ، كان الغربيون يقابلوننا بأسلحتهم الجهنمية ويقولون انكم لستم اقوياء ، وليس لكم ماعندنا من اسلحة حتى تقاومونا ، أما الآن فتراهم يضيفون الى اسلحتهم النارية ، ترساً من الاسلحة الفكرية . لقد أرادوا في هذه المرة ان يسحرونا بالفكر ويقاومونا بالفكر ايضاً . وسعوا في ذلك سعياً حثيثاً ، وجندوا أساطين العلم وأئمة الثقافة ، وقادة التربيـة . وما كان من هؤلاء الأفاضل ، وهم مأخوذون بأفكار مثالية أو وطنية أو نفعية ، إلا أن شحذوا قرائحهم ، وبروا اقلامهم ، وفاضوا علينا بنتـاج فكري ، سامٍ ولا ريب ، كله يدعو الى الاخاء والمحبة والتفاهم بين شعوب الارض والعمل على الوحدة البشرية .

لست أشك في ان هذه الحملة الفكرية لا تخلو من فائدة في السير ولو وئيداً جداً في طريق السلام ؛ ولكنها من جهة اخرى تغطي ما يفعله الأقوياء في التآخي المزعوم ، أي الرضى بكل مايدبرون في جمع الذئاب والشياه على صعيد واحـد . الا ساء مايعملون .

وأعود الى التاريخ وأقول إن تجاربه السابقة ، تجعلنا غير متفائلين كثيراً مما يفعله المغرضون ؛ لا لاننا لانؤمن بضرورة التقارب والتفاهم بين ابناء الانسانية ، بل لاننا أصبحنا ، وا أسفاه لانعتقد كثيراً بتأثير رجال الفكر في السياسة الدولية ، لان أعمال هؤلاء ، على ماهم عليه من نوايا ، لاتخرج عن أنها اقتراحات وتوصيات ، ولا نجد لمقاقيرها أي فعل في تسميم توسعية الدول الكبرى والجديدة ؛ ولأن

وتفهم حاضرنا وماضينا ، وقوة ايماننا بأننا اهل للحياة . نعمل متحدين على اساس تاريخنا القومي ، ومستلهمين العمل بدافع المصلحة الوطنية العامة ، وغير متكلين على الغير لحل مشاكلنا .

بالأمس القريب تألب الرأي العام الدولي على الحق العربي الأبلج الصريح ، وندي جبين الانسانية مما دبرته آلات السلام الصادئة البالية ، وما زال العرب يفكرون بمصالحهم الخاصة . وكم نشعر بألم بل ويأس عند ما نرى اخوين شقيقين في دار واحدة ، وصنوين غضين من دوحة العروبة الباسقة ، تدوم بينهما مفاوضات إقتصادية أطول من مفاوضات هدنة كوريا .

لقد اودى سايكس ، وهلك بيكو ، وما زال قوم يدافعون عن اتفاقية سايكس - بيكو أي انهم يدافعون عن وضع ليس للعرب فيه ادنى يد ، ولو خيروا في وضعه لما اختاروه . ان العبرة التاريخية يجب ان تكون هنا يا سادتي : شذاذ الآفاق يصبحون دولة ونحن الى جانبها نجادل ونتناقش ولا نرى بعد هذا الا حفلات ومآدب ، وتصريحات وتوصيات .

لقد اوجد لنا الغربيون في العصور الفائتة وخاصة في عصر التوسع الاستعماري « قضية شرقية » ، و « أقلية مسيحية » ، وفرقوا بين الأخ واخيه ، والجار وجاره ، وأوجدوا سياسة الزبائن ، وجعلوا ابناء الامة الواحدة يتشاكون ويترافعون الى من ليس منهم وفيهم ، ويفخرون بحماية اعدائهم ؛ ولم يقفوا عند هذا الحد بل أيدوا مزاعمهم بمؤيدات اسطورية ، ومؤيدات جغرافية ، وقالوا ان الجبل يولي ظهره السهل ، وينظر ابداً الى البحر ، صوب اوربة الأم الرؤوم ؛ ولقنوها معارف خاطئة ، فأخذها ضعاف الايمان وأنصاف العلماء ، وقالوا بجبرية الطبيعة ، وذهب عنهم ان تاريخ العرب من اوله الى آخره انما هو تاريخ عربي واحد ، وجغرافية عربية واحدة .

وفي عصرنا الحاضر يعود هؤلاء الغربيون أنفسهم ، بعد انحلال المسألة الشرقية فيبعثونها من جديد وبشكل آخر تحت اسم « القضية الفلسطينية » لا ليفرقوا كما في

أهلاً لفهم المجتمع ، وتدفعنا الى خوضه بشجاعة والعمل فيه بارتياح . ولا أقول بعد ، ان غيره من الدراسات والعلوم لا تهيء للحياة في المجتمع بل أقول ان التاريخ يرى حقائق المجتمع بصورة حية وحركية ، ويدخل في اعداد المواطن الصالح ، لأنه يُفهمه مجتمعه ويأمل منه أن يساهم في خدمته . ويزود المصلح الاجتماعي بتجارب ووقائع كافية مستمدة من صميم المجتمع ، ويحذره الا يذهب سريعاً وبعيداً لأن المجتمع كالطفل اذا زيد في اوضاعه مرض وساء هضمه ، كما انه يجهز السياسى بمعلومات غزيرة تكسبه مرونة وتجعله اكثر تفهماً لروح الواقع. ومن هو رجل الدولة الذي لا يعرف التاريخ ولا يلجأ اليه ؟ انه الطبيب الذي لم يذهب الى المستشفى ولم يدرس الحالات المرضية ، ونعتقد أخيراً انه مرجع ومنهل ومشاور فني ولا تخلو استشارته من فائدة . انه يدلنا دوماً على السير قدماً نحو الامام.

❀ ❀ ❀

ونحن اذا رجعنا الى تاريخنا ، وجدنا ان آباءنا العرب قد عملوا ما وسعهم في نمو الحضارة وازدهارها . ان هؤلاء الذين نعتز بهم اليوم ، لم يكونوا ابطال أساطير ، أو اصنام معابد ، انهم اناس مثلنا . جاهدوا في سبيل الله ، وجاهدوا في سبيل انفسهم ايضاً . طلبوا الموت مخلصين فوهبت لهم الحياة ، وسجلوا تاريخهم بأيديهم .

غير ان الاعتزاز بالماضي لايجدي نفعاً الا اذا اتم الابناء رسالة الآباء . ونحن اليوم في ازمة روحية ، وفي عصر انتقال . وان اصالتنا الخاصة تكون في التغلب على الصعوبات المحيطة بنا ، وايجاد الحلول المناسبة ، التي تكفل لنا استمرار حياة موفورة الكرامة . هذه الحلول لا نجدها في الماضي ، لان الماضي لايعيد نفسه ، ولا نستطيع ان نعيده ، لأن التاريخ مستمر الجريان ، ولا رجعة ممكنة الى الوراء هذه الحلول نجدها بالوعي والادراك ، اي بمعرفة انفسنا

والتعاون مع اخواننا ممن أشربوا بنفس النوايا الصالحة مثلنا للعمل معاً في تحويل الرأي وتوجيهه سواء بتربية الجيل الناشىء أو بالدعاية بين الراشدين وخاصة العناصر الشابة منها الذين يكونون عادةً اكثر مرونةً واستعداداً لقبول الأفكار الحديثة .

نعلم من دراسة التاريخ ان الحوادث كثيراً ما تكون معقدة ومبهمة ،ولفهمها يجب تحليلها وبيان جميع الشروط التي أوجدتها ؛ وأن ليس هنالك حوادث منعزلة بل سلسله من الحوادث تتوالى وتتشابك مع بعضها وتؤلف «قضايا » . وان دراسة هذه القضايا تعودنا ألا ننظر الى كل منها تحت زاوية خاصة او ضمن نطاق ضيق بل بمنظار مكبر يستجمع جميع العناصر التي تدخل في تركيب القضية . ولذا عندما نريد ان نقوم باصلاح اجتماعي لا بدلنا من دراسة الحالة الراهنة دراسة عميقة ، ووضع برنامج عام شامل يضع جميع الامكانيات ، وكل الاحتمالات . وكل الحلول الممكنة حتى اذا حدث حادث وجد حل له .

وأخيراً ان مزاولة الطريقة الخاصة بالتاريخ أي الطريقة الانتقادية ، في تفحص الوثائق والاخبار وكشفها عن الحقيقة ، تنقي الفكر من « التصديق العامي » وتعوده على النزاهة والنسبية ، والشك والحذر من ضجيج الاخبار وقبول مايعرض عليه إلا بعد الانتقاد والتمحيص ، كما تقيه من الثقة العمياء بشهادة المغرضين ، وأخبار الصحف وتصريحات رجال السياسة . قال مؤرخ حديث: «لكثرة ماتحاول الحكومات على لسان الصحافة ، ان تجعل الجمهور يصدق كثيراً من الأشياء المتناقضة ، وفي فترة قصيرة من الزمن ، تنتهي به الحال الى ان لا يصدق شيئاً».

❀ ❀ ❀

ونتساءل بعد هذا هل التاريخ يهيء للحياة ؟ الجواب نعم ، إنه عنصر ثقافي ومساعد تربوي يقدم لنا معارف وافكاراً ، ويولد فينا عواطف وعادات تجعلنا

وليس في الوسع تغييرها ، ومنها ما هو مجرد أوهام وأضاليل وعادات ومصالح ومطامع وامتيازات وأكاذيب ومن الممكن إزالتها . وهي اذا حصلت في جيل من الأجيال عن التربيـة و الرأي العام و القراءة فهي تتبدل بالتربية والرأي العام والكتب ووسائل الدعاية الاخرى .

وكذلك يعلم من ثقف التاريخ الطرق التي يؤمل فيها أن يحصل على تبدلات في المجتمع ، فهو يعلم بأن تبـدل العقلية ونوع الحياة والنظام لا يحدث فجأة وبدرجة واحدة ، عند الجمهور في المجتمع . وان فكرة التجديد لا تحدث إلا عند فئة مختارة من الناس هي فئة « المجددين والمصلحين » وان كل فكرة من هذا النوع يمكن أن تلقى عناصر مقاومة وعناصر تحبيذ ، وان هؤلاء المصلحين اذا تركوا وحدهم كانوا غير قادرين على دفع الآخرين الى تبني فكرتهم ، ولذا لا بد لنجاح الاصلاح من تهيئة وتخمير ودعاة ووسطاء .

وهو بمعرفته هذه يستطيع ان ينفي عن فكره أن التقـدم يتم بصورة غريزية وعفوية في السواد والدهماء ، أو بعظيم من العظماء ممن اعتاد النـاس ان يقدسوهم اصناماً ويسموهم ابطالا .

ولذا فان دراسة التبدلات تحرره من خطرين : أولهما ان الفرد غير قادر أن يحرك ساكناً في المجتمع ، وهذا شعور بالعجز يؤدي الى التخاذل والنكوص . وثانيهما ان الكتل البشرية تتطور وحدها وان التقدم لا محالة حاصل وإذن لا حاجة بالفرد الى الاهتمام بها .

ولكن التاريخ يرينا أن الأفكار الثابتة تمكن مكافحتها ، وأن للمجتمع رأياً عاماً وأن هذا الرأي لا يتبدل وحده ، وان شخصاً بمفرده غير قادر على تغييره ، غير أن تكتل عدة أفراد وتنظيم جهودهم وعملهم في اتجاه واحد يمكن أن يغير الرأي . وهذه المعرفة تمنحنا الشعور بالقوة ، وتدفعنا الى القيام بالواجب ، وتعين لنا الطريق التي نسلكها في توجيه الرأي توجيهاً مفيداً ونافعـاً . إنها تُهيب بنا الى التفاهم

ان القوانين والنظم والسلطات وما الى ذلك في حياة المجتمع ليست كشروط الطبيعة ثابتة ، بل هي احكام انتقالية وتدابير وقتية قابلة للتغيير دوماً ، وانها وجدت بظروف خاصة ، فيستخلص من كل ذلك ان من الممكن ان تتبدل بظروف خاصة اخرى .

ومن يدرس الأحوال المتعاقبة التي مر فيها شعب من الشعوب ير خلالها ان الشعب قد بدل بتبدل الشروط نوع حياته ودينه ، ونظامه الاجتماعي والسياسي والاقتصادي حتى بدا يختلف عما كان عليه في السابق . فالشعب العربي في العصر العباسي وفي العصور المتأخرة هو غيره في العصر الجاهلي وصدر الاسلام . وهو في العصر الحاضر غيره في ظل الحكم العثماني ؛ ويرى أيضاً ان نظام شعب من الشعوب منوط بالشروط التي أحاطت به فأقرته ، وان اقسام هـذا النظام ليست سواء ولا تخضع بدرجة واحدة للتبدل ، فمنها ما يتبدل ببطء لانه يتعلق بشروط دائمة ، ومنهـا ما يتبدل بسهولة ؛ فعند ما يساهم في الحياة العامة يستطيع أن يؤمل فيما يتبدل بسرعة وفيما لا يتبدل إلا بالتدريج ومع طول الأناة والصـبر ، فيتخذ من كل ذلك قاعدة لسلوكه ونشاطه : ففي النواحي التي يتبدل فيهـا المجتمع ببطء يحاول ان يعمل خطوة خطوة دون أن يقوم بتبديلات مفاجئة . وثقافته التاريخية توحي اليه بالفطنة والتعقل . وفي النواحي التي تتبدل بسرعة يستعمل لها طرقاً سريعة ، وثقافته توحي اليه الثقة والاطمئنان بما يعمل .

ودراسة التبدلات تهيء له الطرق العملية التي يبدل فيها المجتمع : كالاصـلاح الاداري ، أو التطور التدريجي ، أو الثورة .

ويعلم من درس التاريخ ان النظام السائد عند شعب من الشعوب إنما وضعه أناس قد ماتوا وان هذا التراث الذي خلفه الأموات وتخضع له الأحياء قد اعتمد في بنائه على شروط حياة لعصر مضى ، وأن ليس بالضروري أن تبقى الشروط نفسها في العصر الذي يليه . وان بعض هذه الشروط مادية وما زالت مستحكمة

أما محصلة هذه المعارف فهي أن من يعرف المجتمع يشعر بأنه غير غريب عن الحياة الاجتماعية ، واذا انخرط في المجتمع لا يشعر بأنه ثقيل على المجتمع أو ان المجتمع ثقيل عليه . ولذا يكون غير هياب أو وجل ، بل بالعكس انه يهتم بالمجتمع ويشعر باندفاع للعمل فيه .

ب — فكرة التبدل والتطور

إن التاريخ يدرس المجتمع ويدرس ايضاً الاحوال المتعاقبة التي مر فيها المجتمع : من حركات داخلية ، واصلاح ، وحروب ، واضطهادات ، وفتوحات ، واستعمار .. وغيرها ... ولا شك في ان هذه الحوادث الكبرى لها نتائجها في تبديل المجتمع . فحادث ظهور الاسلام ، والفتح العربي ، واكتشاف امريكا ، والاصلاح الديني ، والانقلاب الاقتصادي ، والحرب العالمية ، كلها تعطينا فكرة عن التبدل الاجتماعي خلال فترة معينة من الزمن واذا درسنا هذا التبدل خلال عدة عصور أمكننا ان نرى التبدل العميق الذي مر فيه المجتمع حتى وصل الى ما وصل اليه .

إن ما يسترعي النظر أولاً التبدلات المفاجئة كالثورات والانقلابات والفتوح والحروب ؛ غير أن هنالك تبـدلات تدريجية وعميقة في حياة المجتمع ومدى تطوره كتبدل العادات والاخلاق وحتى العقلية ، يجب الانتباه لها وأخذها بعين الاعتبار .

وهذه الفكرة التي تتكون في ذهننا عن التبدل الاجتماعي تزيل منا الاعتقاد بثبات المجتمع وعدم تغيره والتكيف معه ، وإلا لرضينا بشروره وتحملنا آلامه واستسلمنا له كما نستسلم لكوارث الطبيعـة . وقد يؤدي هذا الشعور عند بعض المثقفين الى اللامبالاة ، أو يذهب بهم الى الاستفادة من هذه المساوىء والتظاهر علناً بأنها خير نظام أخرج للناس . وهذه هي الوصولية بعينها .

أما من يعرف ان المجتمعات تتبدل فهو في حالة نفسية مغايرة تماماً . انه يرى

يكسبنا معارف مجهولة لدينا ويعودنا على المحاكمة ، ويفيد نشاطنا لانه يولد فينا حركة ورغبة للقيام ببعض الاعمال المفيدة في مجتمعنا .

واذا كانت غاية التربية والتعليم ان يفهم الجيل الناشيء العالم الذي يعيش فيه ويهتم له ويكون على استعداد للعمل به ، فالتاريخ من هذه الناحية يرينا العالم الاجتماعي الذي نعيش فيه ويجعلنا أهلا للمساهمة في الحياة الاجتماعية .

يدرس التاريخ الحوادث البشرية خلال العصور ؛ والتبدلات التي نشأت عنها وهو يدرس هذه الحوادث البشرية التي حصلت في الماضي ولا نستطيع ملاحظتها مباشرة في الحاضر ، بطريقة خاصة به وهي الطريقة الانتقادية .

آ — دراسة المجتمع

ان دراسة التاريخ تتيح لنا الاطلاع على نواحي الحياة التي يحياها المجتمع من اجتماعية وسياسية واقتصادية وفكرية وفنية . وفي كل ناحية من هذه النواحي نكتسب معارف خاصة تعطي بمجموعها صورة عن المجتمع . واذا قارنا مجتمعات الماضي مع بعضها ، ثم قارناها مع مجتمعات الحاضر ، نرى وجه الاختلاف بين المجتمعات خلال الادوار ، ونفيد من هذه المقارنة فكرة الكثرة والتنوع .

كما ان تحليل المجتمع وبيان عناصره يفيد في استخلاص الصفات المميزة لهذا المجتمع : كأنْ نقول ان هذا المجتمع اقطاعي ، أو أريستقراطي ، أو ديمقراطي وغير ذلك . وهكذا تبدو تحت كل كلمة فكرة واضحة .

واكتساب هذه المعارف يجعل الانسان اهلاً لفهم المجتمع ، أي فهم العلاقات التي تربط الناس ببعضهم في المجتمع . ونظرنا الى كثير من المجتمعات يرينا ان المجتمع منظمة تجنح في الغالب الى المحافظة اكثر مما تميل الى التبدل ، لانها ترى في المحافظة استقراراً وفي الثورة فوضى .

اختلفت عن ذي قبل وصار المؤرخون واساتذة التاريخ يهتمون بمختلف نواحي الحضارة دون تمييز او تفضيل .

وقالوا أيضا ان التاريخ خرافة وأسطورة من أساطير الاولين . لاشك في أن التاريخ بدأ متواضعاً ، ونما في مهد الخرافة ، ولكنه تدرج في مراحل التقدم حتى غدا في طريقته وغايته وبحثه عن الحقيقة لايقل ايجابية عن غيره من العلوم واذا كان أصل التاريخ خرافة فالخرافة في ذاتها تعلمنا ان هنالك حقيقة أخرى يجب الكشف عنها . وهذه هي مهمة التاريخ .

❀ ❀ ❀

ومهما يكن قول الناقدين للتاريخ ، فهذا لايعني أننا سنلقي السلاح ونترك تعليم التاريخ. وانه لأسهل علينا أن يطعن الطاعنون في التاريخ وفي اساتذة التاريخ من أن نستغني عنه . واذا كانت ذنوبه عند قوم كثيرة ، فلا ذنب له الا انه مفيد ، والا لما أوليناه اهتمامنا وحملنا الاجيال الصاعدة على درسه وتفهمه واستيعابه . ومن العبث ان نقول إن التاريخ علم كمالي لايفيد شيئاً والا لما درس في المدارس على مختلف مراحل التعليم من ابتدائي وثانوي وجامعي .

ولكن ماهي الفائدة التي نتوخاها من دراسة التاريخ ؟ نحن ندرس الطب لنكون أطباء والحقوق لنكون محامين . واللغات الاجنبية لنكتب ونقرأ ونفهم بهذه اللغات . أما اذا قلنا اننا ندرس التاريخ ، فلأننا نتوخى من دراسته فائدة . غير ان هذه الفائدة لاتظهر مباشرة كما تظهر الفائدة من درس الطب او الحقوق أو اللغات . وان أحرى الناس بمعرفة هذه الفائدة قبل غيرهم هم أساتذة التاريخ لان ايمانهم بالفائدة التي يرجونها من تعليمه يبعث فيهم ارتياحاً لعملهم ، ويعين لهم الخطة التي يجب ان يتبعوها في تدريسهم هذه المادة .

اذا درسنا التاريخ نؤمل ان يؤثر في عقلنا وفي نشاطنا . فهو يفيد عقلنا لأنه

التنظيمي ، لما عرف عنه من واقعية ونظر مباشر للاشياء ، ولكنه غرق في تأملات الماضي وفي سراب العظمة الميتة ونسج على منوال متقدميه من الاباطرة والملوك ، وضل في زخارف السياسة التاريخية وما تزينه من أهواء ، فأفل نجمه وهوى وهوت معه فرنسا .

لاتستغرب هذه الآراء من پول فاليري ، لانه كما تعلمون شاعر انساني مبدع . والابداع ينافي الاتباع . ولقد سمعته أكثر من مرة في محاضراته عقب الحرب الأخيرة بعد أن أخفق الالمانيون وأخذ المفكرون في فرنسا يبدون رأيهم في وضعهم الجديد :

كان هؤلاء يقولون : لقد ذهب شبح الحرب وذهبت آثاره معه ، والآن يجب أن نعيد بناء فرنسا . أما پول فاليري ، وهذه اصالته الخاصة ، فقد كان يلح ويضرب بيده : نريد الانشاء لااعادة البناء .

وعابوا على التاريخ أنه ينظر دوما الى الوراء وان استمرار هذه الحال يجعل الانسان يعتقد ويصدق بما هو متخلف ومتأخر . ويصبح أخيراً كبعض الحيوانات البحريه جسمه في الامام ونظره الى الوراء .

وقال قوم ان التاريخ يحشو دماغ التلاميذ بحوادث وتواريخ لافائدة منها . واذا كان يتحدث عن أخلاق التفاني والتضحية في سبيل الوطن والاستقلال والحرية فهو لايمدح الا الحالات التي تنجح فيها هذه الاخلاق هذا فضلا عن أن كتب التاريخ توجه اهتمامها نحو دراسة الحوادث والشخصيات السياسية والعسكرية وتجعلها في التاريخ أصلا وغيرها فرعا ، وتترك لها الابحاث الضافية والفصول الواسعة في حين أنها لاتترك لتقدم الفكر البشري في ميدان العلم والاقتصاد والفن والآداب الا بضع صحائف تلحق الحاقا في الآخر .

ولكن هذه الحملة مالبثت ان خفت بعد أن عدلت كتب التاريخ . وحذفت منها العبارات القاسية التي تسيء الى التفاهم الدولي . كما أن طريقة تدريس التاريخ

٢ — رأي الخصوم

أما الخصوم فينظرون الى التاريخ من وجهات نظر مختلفة، ولكنها تتفق في ان التاريخ يؤلف خطرا على السلام والتفكير ويحول دون التفاهم الدولي. قال پول فاليري في كتابه «نظرات في العصر الحاضر»: «التاريخ أخطر العقاقير التي استحضرتها كيمياء العقل. ان خواصه معروفة جيدا: انه يثمل الشعوب ويولد فيها شتى الاحلام والذكريات الخاطئة، ويبالغ في ردفعلها، ويبقي جروحها القديمة حية لاتندمل. ويزعجها في راحتها، ويذهب بها الى هذيان العظمة أو الى هذيان الاضطهاد. كما يجعل الامم قاسية لاتحتمل ومتغطرسة متكبرة».

والتاريخ في نظر شاعرنا يبرر كل مايراد، ولا يعلم بالدقة شيئاً لانه يحتوي كل شيء، ويعطي أمثلة من كل شيء.

ان الماضي يؤثر في المستقبل بقدر مايؤثر في الحاضر. وذلك لان العواطف والمطامع والمطامح والآمال تثور بذكريات القراءة والمطالعة اكثر مما تنشأ عن مسلمات الحاضر. وان من طبيعة التاريخ ان يساهم في بناء التاريخ نفسه. اذ ليس للماضي قيمة الا في نظر من يهتم في المستقبل، والمستقبل غيب وليس له صورة واضحة ولكن التاريخ يساعد على التفكير به. فقد نقع في ظروف حرجة، تتطلب منا حلا، وعوضا عن ان نتبين هذه الحالة الراهنة، او نتفهمها جيداً ونبدع في حلها نلتفت الى السوابق ونلجأ للتقليد، وننفخ فينا من روح التاريخ، وهكذا يغذي التاريخ التاريخ.

فمما يذكر عن الامبراطور نابوليون بونابرت انه كان غاوية للمطالعات التاريخية مولعاً بها، وأن مطالعة هذه المؤلفات تركت في نفسه كثيراً من الذكريات حول جول قيصر، والاسكندر الكبير، وفريدريك الكبير وغيرهم. ولقد وجدت أوربة في عهده في حاجة الى التنظيم والبناء، وكان بامكانه ان يقوم بهذا العمل

« ومن رزقه الله طبعاً سليماً ، وهداه سراطاً مستقيماً ، علم ان فوائدها كثيرة، ومنافعها الدنيوية والاخروية جمة غزيرة ، وها نحن نذكر شيئاً مما ظهر لنا فيها ، ونكل الى قريحة القارئ معرفة باقيها ...

فمن فوائدها الدنيوية ، أن الانسان اذا طالع اخبار الملوك في الشرق والغرب فكأنه عاصرهم واذا علمها ، فكأنه حاضرهم .

ومنها ان الملوك ومن اليهم الأمر والنهي ، اذا وقفوا على ما فيها من سيرة اهل الجور والعدوان ، ورأوها مدونة في الكتب يتناقلها الناس فيرويها خلف عن سلف ، ونظروا الى ما أعقبت من سوء الذكر وقبيح الاحدوثة ... استقبحوها واطرحوها ؛ واذا رأوا سيرة الولاة العادلين وحسنها وما يتبعهم من الذكر الجميل بعد ذهابهم ، استحسنوا ذلك ورغبوا فيه .

هذا سوى ما يحصل لهم من معرفة الآراء الصائبة التي دفعوا بها مضرة الأعداء ، وخلصوا بها من المهالك ، واستصانوا نفائس المدن ، وعظيم الممالك ولو لم يكن فيها غير هذا لكفى .

ومنها ما يحصل للانسان من التجارب والمعرفة بالحوادث وما تصير اليه عواقبها فانه لايحدث امر الا قد تقدم هو او نظيره ، فيزداد بذلك عقلاً ، ويصبح لأن يقتدى به اهلا .

ومنها ما يتجمل به الانسان في المجالس والمحافل من ذكر شيء من معارفها ، ونقل طريفة من طرائفها .

اما الفوائد الأخروية ، فمنها أن العاقل اللبيب اذا تفكر فيها ورأى تقلب الدنيا بأهلها وتتابع نكباتها الى أعيان قاطنيها ، وانها سلبت نفوسهم وذخائرهم ، واعدمت اصاغرهم وأكابرهم . . . زهد فيها وأعرض عنها ، وأقبل على التزود للآخرة منها ، ورغب في دار تنزهت عن هذه الخصائص ، وسلم أهلها من هذه النقائص » .

رأي الانصار :

ان اغلب الناس يظنون ان الحوادث البشرية التي جرت في الماضي ، يمكن أن تتكرر وتعيد نفسها او نظيرها في الحاضر والمستقبل ؛ وان التاريخ مجموعة نماذج في الأخلاق والوطنية والأمثلة الصالحة ، والقدوة الحسنة لرجل الدولة ورجل الجيش ورجل المجتمع ، يتعلمها المرء ليفيد منها في سلوكه في الحياة ؛ وانه خزانة كبيرة ، ومستودع عظيم ، يجد فيه كل انسان ضالته ، وانه يعرفنا بماذا يجب ان نعلم ونعمل ، كما يحذرنا من مهاوي الهلاك . وبعبارة اخرى انه يعطينا عبرة او عظة تفيدنا في يومنا وغدنا .

اما مؤرخونا العرب القدامى فكانت فكرتهم عن التاريخ نبيلة وجليلة : لقد خدموا التاريخ خدمة جلى ، واستبقوا ابناء عصرهم في البلاد الاخرى ، في حسن تأليفه وتدوينه وتبوبيه . وكانت نظرتهم فيه متأثرة بتعاليم الدين الاسلامي الحنيف التي تريد من الانسان ان يعمر الدنيا والدين ، وتدعوه ان يعمل لدنياه كأنه يعيش أبداً ، ولآخرته كأنه يموت غداً ، وان يحاسب نفسه قبل ان يحاسبه ربه . فاذا اغمض جفنه ، وفارق الحياة ، ولقي وجه بارئه ، كان كتابه بيمينه ، فحاسبه ربه حساباً يسيراً وهو في عيشة راضية . واذاً فهم يرون في دراسة التاريخ فوائد دنيوية وفوائد اخروية .

وهأ نذا اذكر لكم نصاً آخذته عن الكامل في التاريخ « لابن الاثير وهو يكشف رأي مؤرخينا العرب :

يقول ابن الاثير في كتابه الكامل : « ولقد رأيت جماعة ممن يدعي المعرفة والدراية ، ويظن بنفسه التبحر في العلم والرواية ، يحتقر التواريخ ويزدريها ، ويعرض عنها ويلغيها ، ظناً منه ان غاية فائدتها انما هو القصص والأخبار ، ونهاية معرفتها الاحاديث والأسمار ؛ وهذه حال من اقتصر على القشر دون اللب نظره ...

التاريخ هو ماضي البشرية موجود في الفرد والجماعة . وما دام هنالك فرد وجماعة فهنالك تاريخ .

واذا قلنا كثيراً من كتبوا في التاريخ ، او تكلموا عنه ، فليس بالضروري أن يكونوا مؤرخين أو علماء أو أدباء اوفلاسفة ، بل اننا نجد اشتات الناس أيضاً يتكلمون في التاريخ لانهم يحبونه أي يحبون ماضيهم وأنفسهم ، ونظرتهم فيه نظرة شخصية ، وقد لا تخلو من سذاجة .

قال ابن خلدون في مقدمته : « اما بعد فان فن التاريخ من الفنون التي تتداوله الأمم والأجيال ، وتشد اليه الركائب والرحال ، وتسمو الى معرفته السوقة والأغفال ، وتتنافس فيه الملوك والأقيال ، وتتساوى في فهمه العلماء والجهال ، اذ هو في ظاهره لا يزيد على اخبار عن الأيام والدول ، والسوابق من القرون الاول ، تمو فيها الأقوال ، وتضرب فيها الأمثال ، وتطرف بها الاندية اذا غصها الاحتفال ، وتؤدي لنا شأن الخليقة كيف تقلبت بها الاحوال ، واتسع للدول فيها النطاق والمجال ، وعمروا الأرض حتى نادى بهم الارتحال ، وحان منهم الزوال . وفي باطنه نظر وتحقيق ، وتعليل للكائنات ومبادئها دقيق ، وعلم بكيفيات الوقائع واسبابها عميق ، فهو لذلك أصيل في الحكمة عريق ، وجدير بان يعد في علومها وخليق . »

ونحن اذا صرفنا النظر عن المفهوم الدارج للتاريخ ، وولينا اهتمامنا المفهوم العلمي من حيث هو علم بموضوعه وطريقته الانتقادية وغايته ، ودرسنا ما كتبه رجال الفكر والمؤرخون أيضاً ، وجدنا ان الآراء في نظرتها منقسمة بين انصار التاريخ وخصوم التاريخ . واختلاف وجهات النظر ، ناشىء عن الفائدة التي يرجونها من دراسته وتحصيله ، ونقصد بهذه الفائدة ، الفائدة العملية في الحياة ، لا التي يريدها المؤرخ ، لأن هذا الأخير لا يرمي من بحثه سوى الكشف عن الحقيقة التاريخية ومعرفتها ، فهو اذن يستجيب لداعي حاجة فكرية صرفة مجردة عن طلب الفائدة .

عبرة التاريخ (1)

للدكتور نور الدين حاطوم
الاستاذ بكلية الآداب

سيداتي ، آنساتي ، سادتي .

اذا كان للحاضر مزاياه التي تجعل الانسان يعيش ويشعر بأنه فتى عصره ، وابن جيله ، فللماضي مناقبه التي تجعل منه لهذا الانسان قوة ارتباط ، ونقطة استناد ، ومصدر قوة وثروة: فما افتخار الأفراد بكرم المحتد والنجار، والسلالات بشرف الارومة والنسب ، والشعوب بنقاوة الدم ، والامم باصالة العرق ، وازدهار الحضارة ، الا مظهر من مظاهر هذا التعلق بالماضي العتيق ، والحنين اليه ، وشد العضد به . وكلما كان هذا الماضي زاخراً حافلاً بالامجاد ، كان فيه ما يشجع ويبعث على اليقظة والوعي عند الشعوب المتحفزة ، وفيه ما يدعو الى الركود عند غيرها ممن ترقد على المجد الزائل ، وتقيم على العز الراحل .

هذه العاطفة في التعلق بالماضي والحنين اليه ، انما هي مقوم من مقومات الشخصية في الفرد والجماعة . وكما أن شعور الفرد بكيانه لا يكون تاماً الا بذاكرته أي بماضيه ، كذلك الجماعات ، لا تشعر بذاتها وبشخصيتها الحاضرة كاملة نامية ، الا اذا كان لها تاريخ .

اذا القينا نظرة تأملية فيما كتب أو قيل في التاريخ ، وجدنا أنفسنا أمام ركام ضخم من الوثائق والمؤلفات والآراء ، المؤتلف منها والمختلف . ومرد ذلك الى ان

---

(1) القيت على مدرج الجامعة يوم الاربعاء ٤/٣/ ٩٥٣ .

ان هؤلاء المغتربين الذين قال فيهم حافظ ابراهيم :

ركبوا البحر جاوزوا القطب فاتوا موضع النيرين خاضوا الظلاما
يمتطون الخطوب في طلب العيش ويبرون للنضال السهاما

ان هؤلاء المغتربين لاشك قد رفعوا رؤوسهم بنعمة الاستقلال وصارت لهم مفوضيات يترددون اليها ويعتزون بها ولكن مع ذلك لايزال لهم علينا دين كبير. والدفعة الاولى من الدين هي ان نبدأ بتسجيل تاريخهم بشكل علمي وذلك ليس لمصلحتهم ولمصلحة الوطن فقط وانما لاجل العلم والحضارة بوجه الاجمال. والدفعة الثانية هي ان نزودهم بما يحتاجون اليه من معلومات عن هذه البلاد التي طال امد اغترابهم عنها ، وان نمدهم بالكتب والمجلات والنشرات في العربية وغيرها من اللغات التي يفهمونها لكي نطلعهم على حاضر البلاد وماضيها، على افراحها واحزانها، على شخصياتها ومآثرها ومدى تقدمها لان الكثيرين منهم يتعطشون لسماع هذه الاخبار ويتشوقون الى الاطلاع . واذا كان تشوقهم قد ضعف او اذا كانت فترت رغبة ابنائهم في متابعة الصلات فان من واجبنا ان نحيي هذه الرغبة . ذلك لان السوريين المغتربين في كل ارض وتحت كل سماء هم محامون طبيعيون عن هذه البلاد، ودعاة يتشرفون بالدعوة لقضية وطنهم السوري ولعالمهم العربي ، فلا يجب ان نفقدهم وان ندعهم ينسون صلتهم بارض الوطن . والدفعة الثالثة التي من شأنها ان تعمل على توثيق الروابط وانعاش افئدة المغتربين ورفع رؤوسهم هي قدوم الاشخاص اللائقين من ارض الوطن بشكل وفود وبعثات تجعلهم يشعرون بان الوطن قد انتقل اليهم بحاضره وماضيه ، بزهوه ومناظره الخلابة ، باخباره وعظاته ومآثره .

لقد كان المغترب السوري في جميع عصور التاريخ ، ياسادة ، فخراً لبلاده والذي ذكرته انما هو جانب من مآثر السوري المغترب ومكانته في التاريخ وهنالك نواح اخرى بعضها لايظهر الا مع البحث والاستقصاء والبعض الاخر لايتسع المجال لذكره .

دخلها اول محرك كهربائي بفضل محسنين سوريين في البرازيل ، وتشاد اليوم مدرسة للتمريض والقبالة في ارض هذه الجامعه بفضل محسنة سورية في البرازيل أيضاً ، ولكن هذه الاعمال مع نبلها لا يعادلها بالنسبة لهذا الوطن ، سوى الرفعة التي كسبها لسورية هؤلاء المحسنون انفسهم بعملهم وسعيهم في المحيط العالمي الذي وجدوا فيه وبتبرعاتهم للمشاريع الانسانية في الارض التي هاجروا اليها . ولا بد ان هذه المشاريع الانسانية التي أسسوها في بيئتهم الجديدة من مياتم ومستشفيات ومدارس او النوادي والجمعيات والصحف التي انشأوها قد رفعتهم ورفعت بلادهم في اعين الجمهوريات التي سكنوها وجعلتهم موضع فخر بالنسبة لسائر الجاليات حتى ان قائداً برازيليا قال في النادي الحمصي المشهور في سان باولو « انتم ايها السوريون تمجدون البرازيل بالنادي الحمصي » .

ثم من اهم واعظم الخدمات التي اداها السوريون المغتربون الى بلادهم انهم لم لم يحتفظوا بكثير من عاداتهم وتقاليدهم الحميدة فحسب ، بل راحوا يطلعون العالم على أدبهم ومآثر حضارتهم بقدر ماتسمح به معلوماتهم كما انهم وقفوا سداً منيعاً في وجه من يريد الانتقاص من سمعة وطنهم ودافعوا عن هـذا الوطن افراداً وجماعات . فكم من سوري ثار وقاتل ابناء البلاد التي ارتحل اليها لانهم تعرضوا بسوء لكرامة بلاده وكم من هيئة رسمية كتبت المذكرات وارسلت الاحتجاجات واجرت الاتصالات اللازمة ، لدعم القضايا السورية والعربية . ان تاريخ هؤلاء المغتربين ايها السادة لا يشكل قسما من تاريخ سورية العريق فحسب ، بل يشكل فصولا هامة في تاريخ العبقرية السورية . وانه لمن أقدس واجبات هذا الوطن ان يحرص على تدوين اخبار من ساهموا في صنع تاريخه وفي بناء صرح الحضارة العالمية بوجه الاجمال . فاخبار المغتربين لم تجمع ولم يوضع عنهم حتى الآن كتاب يضم تاريخ هجرتهم وتوزعهم وقصة نجاحهم ومآثرهم والتفاعلات الحضارية الطريفة التي حصلت بينهم وبين الشعوب والبيئات التي احتكوا بها . ولم يصدر حتى الآن الا كتب متفرقة من نوع « الدليل » تتعلق ببعض الجاليات ومقالات في الصحف والمجلات في مدح بعض الشخصيات .

اما في الفن والموسيقى فقد تجاوزت شهرة بعض السوريين وابنائهم حدود البلاد التي نشأوا فيها . فهذا فارس البحنسي الذي بعد ان درس الفلسفة في جامعات انكلترا واميركا وضع رواية احدثت ضجة في اميركا في عام ١٩٠٦ وفيها اظهر نماذج الملابس والازياء في البلاد الشرقية . ومن ثم اصبح من اعلام مخرجي الافلام في لوس انجلوس في اميركا والمرجع الاول في قضية الاثاث والملابس اللازمة للافلام في اي عصر من عصور التاريخ ولاي بلد من بلاد العالم . وهذه الانسة وديعة عطية التي هاجرت من هذه البلاد وعمرها ست سنوات وقد اكتسحت شرقي الولايات المتحدة منذ مدة وجيزة ببرنامج يجمع الاغاني مع الحكايات الشرقية فتنشد الاغاني العربية وتروي باللغة الانكليزية القصص المأخوذة عن الادب العربي. وهذا داني توماس المطرب والممثل الذي ظهر في عدة افلام في هوليود ونال شهرة واسعة في البلاد الاميركية .

هذه النواحي التي ذكرتها لاشك تجعل للسوريين مكانة في تاريخ البلاد التي اقاموا فيها . وقد دخلت اسماء بعضهم منذ الان في تاريخ تلك البلاد كما دخل معها اسم وطنهم الاول . فما هي مكانتهم في تاريخ البلاد التي انجبتهم وفي البلاد العربية بوجه الاجمال ؟ لقد غادر بعض هؤلاء المغتربين بلادهم منذ نصف قرن وبعضهم منذ مدة اقل وولد قسم منهم في بلاد الهجرة فهل فقدوا حبهم وولاءهم او اهملوا واجبهم نحو وطنهم ؟ سوف لا أذكر الاموال التي ارسلوها الى ذويهم ودور المفوضيات التي قدموها لحكوماتهم، ولا الولائم ولا المآدب التي اقاموها ويقيمونها لكل شخصية ذات شأن رسمية او غير رسمية تصل ديار هجرتهم ولا الحفاوة والكرم اللذين يظهرونهما لمن يحمل لهم تحيات هذه البلاد واخبارها . وسوف لا اذكر المساعدات التي ارسلوها اللاجئين وغير اللاجئين والمشاريع العمرانية والمستشفيات والمدارس والمعابد التي قامت في هذه البلاد بتبرعاتهم ، فان هذه كلها ليست بشيء بجانب السمعة الطيبة والشهرة التي احرزها السوريون المغتربون في اوساط هجرتهم لبلادهم وبلاد آبائهم . لقد دخلت اول مطبعة الى مدينة حمص كما

الطب واعتبروا من الاخصائيين الاعلام في فروعهم ، وأسس أحدهم وهو ميشيل شديد مستشفى للشعب في ولاية او كلاهو ما كان اول مستشفى بني على اساس الفكرة التعاونية والضمان الطبي .

اما في عالم الادب والتاريخ بقطع النظر عن العصاميين الكثيرين الذين نظموا الشعر ، وكتبوا الواناً جديدة من الادب في العربية وغير العربية فان هنالك ادباء ومؤرخين كتبوا ليس لاخوانهم المغتربين ، ولا لسكان البلاد التي اقاموا فيها فحسب ، وانما للبشرية جمعاء . وبينهم امين الريحاني الذي اغترب مدة من الزمن وترجم مقاطع من اللزوميات الى اللغة الانكليزية وكان من اول الذين كتبوا عن الجزيرة العربية في العصور الحديثة في تلك اللغة . والدكتور فيليب حتي الذي كتب عن العرب وحضارتهم الشيء الكثير ووضع تاريخاً مطولا للعرب لاتزال طبعاته تتوالى بعد ان ترجم الى لغات شرقية وغربية عديدة . اما جبران خليل جبران فعدا لوحاته التي عرفته الى الاوساط الاميركية ، فان هنالك كتبه واشهرها كتاب « النبي » الذي لايزال يطبع في كل سنة او سنتين بعد وفاة صاحبه باثنتين وعشرين سنة . ويمكن ان نأخذ فكرة عن هذا الكتاب ، وعن فضل صاحبه مما كتبه بنفسه الى معرب كتبه المطران انطونيوس بشير في عام ١٩٢٦ حيث يقول : « كل ما استطيع ان اقوله لك في الكتاب الصغير — النبي — الذي هو جزء من حشاشتي ، انه قد بلغ الطبعة العاشرة بعد ثلاث سنوات من ظهوره وانه قد ترجم الى عشر لغات اوروبية والى اليابانية والهندستانية من اللغات الشرقية . اما رأي القوم في الكتيب ، من رئيس الولايات المتحدة الى اكبر شاعر انكليزي الى اشهر كاتب افرنسي الى غاندي الهندي الى العامل البسيط الى الزوجة والام فمما لم انتظره او اتخيله قط . ولذلك اجد نفسي مخجولا في بعض الاحايين امام عطف الناس وكرمهم » . واليوم اصبح يعتبر هذا الكتاب كلاسيكياً وطبع منه مالا يقل عن نصف مليون نسخة واخذ بعض الوعاظ والقسيسين يتلون مقتطفات منه من على منابر كنائسهم . ثم هنالك من كتبوا حكايات شرقية بالانكليزية وغيرها واشهرهم حبيب كاتبة صاحب مؤلفين من هذا النوع .

بلاد العالم وهو على بعد آلاف اميال من وطنه ، ان ينال ولو قسطاً مما اعطاه التاريخ لسلفه القديم . ان السوري الجديد لم يؤسس مستعمرات ولكنه شاد احياء بكاملها في بلاد نزلها السكان قبله بمئات السنين فقام يعمرها ويشق فيها الطرق ويطلق عليها اسماء البلاد التي انجبته .

ولم يقتصر فضل السوري على النواحي المادية في الحضارة ، فقد افاد البلاد التي اقام فيها من جهات اخرى كمواطن يعمل في الشؤون العامة وجندي ومخترع وطبيب ومحام ومعلم وكاتب . فالسوري لم يتعلق باهداب المادة فقط بل تفوق في النواحي الفكرية والروحية ، وانصرف الى العلم وخدمة المجتمع عن طريقه . فبعضهم انتخبوا نوابا بل فازوا برئاسة مجالس النواب والشيوخ في بعض الجمهوريات ووضعوا النظم والقوانين ، حتى ان قانون العمل في المكسيك ينسب الى واحد منهم . وانتخب آخرون حكاما للمدن والولايات واحتلوا كراسي الوزارة . ونبغ آخرون في الجندية وقادوا الجيوش واحرزوا اسمى الرتب والاوسمة العسكرية . وشغل بعضهم كراسي الاستاذية في اهم الجامعات وانتخبوا اعضاء في المجامع العلمية ووضعوا المؤلفات في مختلف مواضيع العلم والادب .

وظهر من السوريين عدد من المخترعين ، بينهم ذلك العصامي حسن كامل الصباح الذي درس فترة في مكتب عنبر بدمشق وسجل حتى وفاته في عام ١٩٣٥ اثنين وسبعين اختراعا استثمرتها شركة جنرال الكتريك التي كان يعمل فيها في نيويورك حتى سمي اديسون الشرق . وبينهم الدكتور ميشيل مالطي استاذ الهندسة الكهربائية في جامعة كورنل وصاحب الابحاث والاختراعات في الهندسة الكهربائية ، والدكتور نجيب الصليبي الذي وضع كتابا للقراءة بلغة احدى قبائل الفيليبين بالحروف العربية وكان نائباً للحاكم العام في احدى مناطق تلك البلاد ، ونصري خطار الذي وضع منذ سنوات قليلة الكتابة العربية الموحدة التي تجعل الحروف منفصلة لتسهيل الطباعة بدون ان تختلف عن اشكالها الاصلية . وانجبت ارض سورية جماعة من الاطباء والطبيبات الذين قاموا باعمال انسانية وبحوث مبتكرة في

وحملوها بين ضلوعهم وفي افئدتهم . ومن مجموع هذه المآثر يتكون فضلهم على الحضارة بوجه عام .

اما فضلهم على البلاد التي اقاموا فيها فقد اتيت على ذكر بعض الامور المادية التي ادخلوها الى بلاد العالم الجديد من اصناف جديدة في اللباس وزخرفة المنازل . ويمكن ان نضيف الى ذلك ، انهم ادخلوا اصنافاً جديدة من المآكل حملوها من الشرق ، وعرفوا اهل الغرب عليها فاستطابوها ، كما انهم ادخلوا انواعاً من بضائع الشرق النفيسة من حرائر وطنافس واثاث منزل مطعم بالصدف وادوات منزلة بالفضة .

وفوق هذه الامور فقد ساهم السوريون في نهضة البلاد الصناعية حيثما حلوا . وكانوا يعلمون ابناء بعض تلك البلاد ما كانوا يجهلونه من صناعات . فهم اول من نسج الحرير في البرازيل ويقدر العارفون ان ثلاثة ارباع الاقمشة الحريرية للسيدات في البرازيل والولايات المتحدة من صنع معامل السوريين . وقد قام بعضهم بمشاريع صناعية كبرى ، ساعدت على تعمير ضواح بكاملها ، وعلى توفير العمل لآلاف العمال حتى اعترفت لهم البلاد التي عملوا فيها بالفضل ، واطلقت اسماءهم على بعض الساحات العامة ومنحتهم الرتب والأوسمة .

وقد كنت ذكرت في حديث سابق — يعذرني المستمعون الكرام اذا اقتطفت فقرة منه — ان المغتربين أسسوا معامل في المكسيك كانت الاولى من نوعها نظراً لتخلف تلك البلاد في الحقل الصناعي . فاول معمل للنسيج القطني والحريري واول معمل للمصابيح الكهربائية واول شركة لاخراج الافلام السينمائية المكسيكية في اللغة الاسبانية اسسها جماعة من السوريين . ولقد تجولت في تلك المعامل الضخمة بآلاتها الحديثة وتنظيمها التام فقلت في نفسي : اين الفينيقي الذي كان يصنع الالبسة الارجوانية من هذا السوري الحديث . لقد كان له فضل بالنسبة لصناعة عصره واليوم بعد ثلاثة آلاف سنة لا تزال كتب التاريخ والاجيال تمجده . افلا يستحق هذا السوري الحديث في وسط هذه المنافسة الشديدة وفي بلاد تعتبر من ارقي

واصبحت الجالية السورية العربية معروفة يشار اليها بالبنان. وانصرف بعض افرادها الى شراء العقارات، وبناء القصور يستثمرون بعضها ويسكنون البعض الآخر فقام على سبيل المثال مغترب حمصي اسمه معروف وهو اسعد عبد الله الحداد وابتاع في عام ١٩١٢ مليون متر مربع من الأرض في ضواحي مدينة سان باولو في البرازيل وقسم الأرض الى مربعات وشق فيها الشوارع ومد الاسلاك الكهربائية وبعد بضع سنوات خلق فيها العمران، واضاف الى خريطة سان باولو حياً جديداً عامراً بالسكان واطلق على الطريق الرئيسي في الحي الجديد اسم «شارع سورية».

وزاد في شهرة الجالية السورية ان بعض افرادها لم يقتصروا على الاعمال المادية من تجارة وصناعة بل دخلوا ميادين العلم والفن ونبغ منهم كثيرون وكذلك اخذوا يؤسسون النوادي الأدبية والاجتماعية ويصدرون الصحف والمجلات باللغة العربية او لغات المهجر. كما اخذوا يهتمون بوطنهم الأصلي حيث نشأوا او نشأ آباؤهم فدافعوا عنه في ايام محنته ومدوه بالمساعدة المادية والمعنوية وحملوا الى الشعب الذي اقاموا بينه وجهة نظره، وشرحوا بايمان وجرأة مآثر حضارته القديمة وعدالة حقه ومطالبه.

بعد هذا العرض الموجز لابد للانسان ان يتساءل عن مكانة هؤلاء السوريين المغتربين في التاريخ وعما اذا كان التاريخ سيحتفظ لهم في طياته او في كتبه الضخمة ببعض صحائف او فصول كما احتفظ لاسلافهم في العصور القديمة والوسطى. ولما كان هؤلاء المغتربون لم يؤسسوا المستعمرات كما فعل الفينيقيون ولم يحملوا ديانات جديدة الى اطراف العالم كما فعل المبشرون المسيحيون والفاتحون المسلمون الذين خرجوا من ارض سورية، فبماذا سيذكرهم التاريخ وما هو ياترى فضلهم على الحضارة؟ لقد كان للسوريين المغتربين فضل مزدوج على الحضارة وذلك ناتج عن مجرد كونهم مغتربين. فمن جهة كانت لهم مآثر وافضال على البلاد التي اقاموا فيها ومن جهة اخرى فقد كان لهم فضل لاينكر علي بلادهم الأصلية التي غادروها

الأنيق في اميركا ، بما ادخلوه من التحف والمطرزات ومجموعات الاقمشة المزخرفة في بيوت الطبقات البورجوازية . كذلك كان للسوريين الفضل في صنع وتعميم استعمال المعطف المنزلي المعروف بالكيمونو ، وقد قام بصنع هذا النوع من اللباس على مقياس واسع مغترب دمشقي الأصل يدعى اليـاس معقد واصبـح يعرف فيما بعد بملك الكيمونو .

تابع السوريون غزوهم لمختلف ميادين الصناعة والتجارة في بلاد هجرتهم في الفترة التي سبقت الحرب العالمية الاولى وفي فترة بين الحربين ، حتى اصبح مركزهم المالي موطد الاركان . ويطول بي الكلام اذا رحت اعدد انواع الصناعات وصنوف التجارة والأعمال التي تعاطوها . على انى اكتفي بالقول بان بعضهم بلغـوا من الشهرة والثروة في اصناف عملهم ، حتى لقبوا ملوك تلك الأعمـال . فهذا يدعى ملك الحرير وآخر يدعى ملك الملاهي ، وبينهم ملك السينما وملك البطاطا لاتساع مزارعه وضخامة تجارته بهذا الصنف . وأصدر بعض السوريين مجلات خاصـة تتعلق بتجارة المحاصيل الزراعية او غيرها ، كما اختص آخرون بالاعلان عن اصناف معينة من البضائع ولهـم في ذلك مكاتب ذات فروع في مختلف المدن ومطبوعات توزع بعشرات الآلاف من النسخ . واكتشف بعض السوريين آبار البترول واستثمروها فكان لهم الفضل في ازدهار مناطق بكاملها . واسس بعضهم المصارف والبنوك فنجحت وازدهرت لثقة الناس بهم .

نجح السوريون في مختلف اعمالهم ومشاريعهم بصفات الجد والنشاط والأمانة وطلاوة اللسان واصبح المثل البرازيلي يقول « انني اعمل كسـوري » وفي ذلك اشارة الى الصفات التي ذكرناها . وكانوا في اول الأمر منكمشين على انفسهـم ، لانكبابهم على اعمالهم ولجهلهم لغة البلاد ولضعف وضعهم المادي . فما ان اطمأنوا على الناحية المادية من كيانهم وكبر اولادهم حتى اخذوا يدخلونهم الجامعـات فيتخرج منهم الطبيب والمدرس والمحامي والمهندس . وبدأوا يبرزون في المجتمع بحكم توسع اعمالهم وكثرة اتصالاتهم ومساهمتهم في الحياة العامة والمشاريع الخـيرية .

الهجرة وبين الحرب العالمية الأولى ، فترة عمـل وتاسيس محفوفة بالصعوبات والمتاعب . فقد كان على المغترب في مختلف البلاد التي حل فيها ان يتعلم لغتهـا وان يجد العمل المناسب ، وان يجتهد ويقتصد . وقد كانت الاعمال متواضعـة في اول الأمر على انها لم تكن ضمن فئة الاستخدام في المعامل ، وورشات الاشغال العامة بقدر ما كانت من نوع التجارة التي اظهر السوري فيها عبقريته ومنها انتقـل الى ميدان الصناعة . وحتى في نطاق التجارة المتواضعة التي تقوم على تنقل البائع وتجوله فقد حصل تطور من حمل حقيبة صغيرة ضمنها بعض ادوات الحلاقة والخياطـة والتذكارات من البلاد المقدسة الى حمل ذلك الصندوق المعروف « بالكشـة » (والكلمة محرفة عن الاسبانية Caixa)وضمنه الاقمشة المطرزة المستوردة من سورية في اول الأمر ثم من بلاد اوروبا مثل ايرلندا وغيرها ، وقد تجاوز السوريون حدود منطقة سكنهم الاولى ، وتجولوا ببضاعتهم في طول البلاد وعرضها ، حتى انه يمكن القول ان بعض البضائع قد تعرف عليها الأميركيون ، واصبح استعمالها شائعاً ـ وبينها امواس الحلاقة الالمانية مثلا ـ بفضل السوريين . كذلك عندما رأى بعض مستوردي التحف التذكارية من البلاد المقدسة ـ ومعظمهم اصلهم من بيت لحم في فلسطين ـ ان الطلب على بضاعتهم قد ازداد بفضل البـائع السوري المتجول ، فانهم اسسوا معامل لصنعها في مرسيليا وباريس ثم في ارض اميركا نفسها . كذلك عند ما رأى بائعو الجملة من السوريين وجود اسواق لبضائع الكتان وسائر الاقمشة المطرزة والمخرمة ، فانهم عمدوا الى استيرادها من بلادها الاصلية في اوروبا ، ثم تعرفوا الى مراكز اخرى لصنع هذه البضـائع وهي بورتوريكو والفيليبين والصين . واصبح مئـات الآلاف من الصينيين ، في فترة بين الحربين العالميتين الاولى والثانية ، يعملون لحساب المستوردين السوريين في الولايات المتحدة كما كثر عدد افراد الجالية السورية التي تعنى بتصدير هذه البضائع من شانغهـاي. وكان فضل السوريين في هذه الناحية ـ من باعة متجولين وبائعي جملة ومستوردين ـ انهم ادوا خدمة للحياة الاميركية وساهموا في تأسيس ما يسمي بالمنزل الجميـل

شارع خاص اسمه شارع وشنطن في مدينة نيويورك ، واصبحت سجلات الهجرة تذكرهم باسم سوريين . وقد كان متوسط عدد المغتربين منهم بين ذلك العام وبدء الحرب العالمية الاولى ، خمسة آلاف في السنة وفي بعض السنين كانوا يتجاوزون ذلك العدد . ولا بد ان الوضع نفسه كان ينطبق على سائر الجمهوريات الاميركية وعلى سائر البلاد التي اقام السوري فيها . فقد كانت بلاد اميركا اللاتينية تعتبرهم اتراكاً في اول الأمر ، ولا نزال نشاهد حتى اليوم نصباً تذكارياً في احد شوارع المكسيك الرئيسية يحمل ساعة كبيرة وقد نقش عليه بالعربية والاسبانية « هدية الجالية العثمانية الى الدولة المكسيكية » . على انه يمكن حصر عددهم بسهولة اكثر في تلك البلاد ، لأن عدد المغتربين من الأرمن واليونان الى بلاد اميركا اللاتينية كان اقل بكثير منه الى الولايات المتحدة .

وتختلف الأرقام اليوم في تقدير عدد المغتربين في العالم الجديد على انها تتراوح بوجه الاجمال بين ثلاثة ارباع المليون والمليون ، وقد لا يتضمن هذا العدد ابناء السوريين واحفادهم من الجيل الأول والثاني الذين ولدوا هناك . وارى ان تقدير عددهم ليس بهذه الدرجة من الصعوبة واذا ما عهدت الحكومة السورية الى قناصلها ومعتمديها في مختلف الجهات ، وعهد كل قنصل بدوره الى اشخاص معتمدين في المدن التي يقيم فيها سوريون ، فانه يمكنهم ان يحصوا اولا عدد السوريين ومن اية منطقة او بلدة اتوا وثانياً عدد الذين ولدوا هناك من اصل سوري ، وهذا الاحصاء ضروري ويمكن ان تتبعه احصاءات اخرى عن توزيع السوريين وانواع اعمالهم ومنظماتهم وتفاصيل نشاطهم وغير ذلك .

وبوجه الاجمال ، يمكن القول ان الهجرة بدأت بعد عام ١٨٨٠ ولو انه وجد اشخاص قلائل قبل هذا التاريخ احدهم سافر الى نيويورك في عام ١٨٥٤ والآخر في ١٨٦٤ ليقرأ مسودات الترجمة العربية للتوراة . وكانت الفترة الواقعة بين بدء

المغتربون كانوا يغادرون بلادهم بالتدريج وبصورة افرادية انما بشكل متواصل ومتزايد في الخمسين سنة الأولى على الأقل بين عامي ١٨٨٠ و ١٩٣٠ . ولم يهاجروا الى بلاد مجهولة او متأخرة وانما الى بلاد بدأت حضارتها تزدهر وتفصلها عنهم فواصل عرقية ولغوية واختلافات اجتماعية وفكرية . ولا شك ان بين العوامل الرئيسية لهذه الهجرة كان الطموح في مختلف مظاهره ونواحيه : طموح لكسب الرزق وسعة العيش وطموح لحياة حرة طليقة من التقاليد والقيود الاجتماعية والسياسية . ولا بد ان المقيم كان يشجعه على الهجرة نجاح اخيه المغترب فيرحل قسم كبير من افراد العائلة او الاسرة او القرية او المدينة بالتدريج ، وقد يتوجهون الى نفس البلد او المنطقة حتى اصبحت بعض المناطق في العالم الجديد تختص بالمغتربين من بلد معين في سورية ، بينما تختص منطقة اخرى بالمغتربين من بلد آخر .

ومن الصعب تقدير عدد الذين اغتربوا منذ بدء الهجرة السورية الى مختلف بلاد العالم ، كما انه لاتوجد احصاءات رسمية عن عدد المغتربين الحاليين الذين يقيمون خارج سورية . ذلك لأن الحكومة المحلية ، لم يكن لديها منذ العهد العثماني احصاءات تتعلق بالمهاجرين ، واذا وجدت هذه الاحصاءات في عصر متأخر فانها لاتذكر المهاجرين جميعهم ، لأن الكثيرين منهم عندما غادروا البلاد لم يغادروها بصفة مهاجرين . اما البلاد التي هاجروا اليها فانها كانت تسجل القادمين من البلاد السورية ضمن فئة القادمين من تركيا ، ولم تذكر احصاءات الولايات المتحدة مثلا بشأن الهجرة من تركيا ، سوى مهاجرين اثنين في عام ١٨٦٩ والسنة التي تلتها . ثم تذكر ٦٧ مهاجراً بين ١٨٧١ و ١٨٨٠ . ويحصل ارتفاع مفاجيء في السنوات العشر التالية بين ١٨٨١ و ١٨٩٠ حين يبلغ عدد المهاجرين ٢٢٠٠ ، ولكن لايعلم عدد السوريين منهم لأن الأرمن واليونان كانوا من العناصر المغتربة . ثم بعد عام ١٨٩٩ يتكاثر السوريون ويستلفتون النظر ، خاصة بعد ان تجمعوا في

مبشراً في تلك المدينة . وكان من مآثر هؤلاء السوريين انهم ادخلوا الحروف السريانية الى منغوليا ومنشوريا ، فاستعملت مدة من الزمن لكتابة لغات هذه المناطق كما انه كان لهم اثر في نشر المدنية في ساحل ملبار في الهند .

اما في العصور الاسلامية فان فضل المهاجرين من السوريين كان عظيما . وقد هاجر بعضهم الى البلاد التي خضعت لحكم العرب فأقاموا في شمالي افريقيا واسبانيا وحملوا معهم انواع المعلومات الزراعية والصناعية كما نبغوا في نواحي العلم والأدب والفن . وكان بعض السوريين يصحبون الجيوش الفاتحة ويستقرون في البلاد المفتتحة ، فيساهمون هم وابناؤهم من بعدهم في نشر لغة العرب ودينهم حيثما يقيمون. كذلك كان بعض الفاتحين يستفيدون من مهارة السوريين في الصنائع والفنون فيحملونهم معهم الى بلادهم على مثل ما فعل تيمورلنك بصناع دمشق ،وحذا حذوه السلطان سليم الأول العثماني من بعده . وقد اقام بعض السوريين في عاصمة بني عثمان وساعدوا سلاطينها كمستشارين ووزراء في حكم الامبراطورية حين كانت سورية قسماً منها . ولا يتسع المقام لذكر جميع السوريين الذين ساهموا في تنظيم ادارة بعض الدول الحديثة المجاورة والنواحي التي ادوا خدمتهم فيها على الوجه الاكمل .

اما هجرة السوريين الى سائر بلاد العالم في العصور الحديثة وخاصة الى بلاد العالم الجديد منذ اواخر القرن الماضي فقد اتخذت شكلاً خاصاً في اتساع نطاقها ، وفي درجة نجاحها وكذلك في بعض مميزاتها مما جعلها تختلف عن الهجرات في سائر العصور التاريخية . فالهجرة التي ابتدأت في اواخر القرن الماضي لم تقم بها جماعات منظمة ذات برامج معينة ، ولم ينتج عنها تأسيس مستعمرات ومدن جديدة كما كانت الحال في هجرة الفينيقيين . كذلك لم تكن هذه الهجرة لنشر دين معين، كما ان المهاجرين لم يتوجهوا الى بلاد ومناطق تضمها امبراطورية او حكومة واحدة كما كانت الحال في هجرتهم الى بلاد الامبراطورية الرومانية ، او الى سائر البلاد التي خضعت لحكم العرب او الى سائر البلاد التابعة للسلطنة العثمانية . فالسوريون

وعلى هذا فانه يلاحظ ان الذين هاجروا لم يكونوا كلهم تجاراً ولم يهاجروا فقط لاسباب مادية كما ان نشاطهم لم يقتصر على الامور المادية ، وذلك ينطبق ايضاً على السوريين المغتربين في العصور الحديثة . واذا ما رجعنا قليلاً الى العصر الهلنستي ، وجدنا ان بعض العلماء الاعلام من السوريين مثل انطيوخس العسقلاني وبوسيدنيوس الافامي قد عاشوا في اثينا وردوس وسائر بلاد العالم اليوناني . كذلك نجد السوريين في العصر الروماني من اطباء وادباء وفلاسفة مثل ارخجنيس الافامي وماربنوس الصوري ولونجينوس الحمصي يقيمون في رومة او في سائر مدن الامبراطورية ويبلغون من الشهرة درجة تحمل شاعراً رومانياً مثل جوفنال على انتقاد رومة لطغيان هذه العناصر السورية وكذلك اليونانية على مجتمعها . ويتجول الفيلسوف والناقد السوري لوكيانوس في القرن الثاني في اليونان وايطاليا وفرنسا ويحتل كرسي الفلسفة في هذه الاخيرة ويكتب عشرات الكتب في نقد المجتمع بلغة يونانية فصيحة ، فيصغي اليه الناس ، ويعجبون به ايما يذهب ولكنه في ابان شهرته ومجده يحن الى وطنه ، ويكتب في ذلك رسالة موضوعها « حب الوطن » فيشبه في ذلك كبار ادباء السوريين المعاصرين في العالم الجديد . وكان من اهم مخططي مباني رومة في اوائل القرن الثاني الميلادي معماري سوري اسمه ابلودورس الدمشقي ، وهو الذي خطط فورم ترajan وشاد العامود المعروف بعامود تراجان . ودعي عدد من الفنانين السوريين لزخرفة مباني رافينا في ايطاليا في اوائل القرن الخامس وقد اقاموا هناك وعلموا سائر الصناع ، وادخلوا الفسيفساء والأساليب الفنية الاخرى . كذلك كانت البندقية تمثل الثقافة الشرقية في ايطاليا وكان بعض اساقفتها واساقفة رافينا من السوريين .

وقد هاجر جماعة من النساطرة السوريين في القرون الميلادية الاولى الى بلاد فارس ثم توغلوا في التركستان ، وبلغوا مرو وسمرقند كما انهم ارتحلوا الى الهند والصين ليبشروا بمذهبهم وقد وصل اول المبشرين الى « سيان فو » في الصين في اوائل القرن السابع ، وتركوا نصباً بالسريانية والصينية يذكر اسماء سبعة وستين

المدنية او العسكرية وخاصة في زمن الحكم الروماني . ولقد هاجر السوريون الى بلاد الامبراطورية الرومانية وخاصة الى رومة ، كما هاجروا في العصور الحديثة الى سائر القارات وخاصة القارة الاميركية .

وقد اصبح للسوريين نفوذ سياسي في دولة الرومان وخاصة في عهد السلالة السورية في القرن الثالث للميلاد وكان من اشهر المستشارين في عاصمة الامبراطورية علمان من اعلام القانون في كل العصور وهما بانيانس الحمصي واولبيانس الصوري. واثر السوريين الديني في الدولة الرومانية تشهد به عشرات الرسائل والكتب التي وضعها علماء المشرقيات في العصور الحديثة. اما الاثر الاقتصادي والاجتماعي فلم يغفل احد من المؤلفين اليونان والرومان المعاصرين الكتابة عنه . فقد كانت الجاليات السورية مشهورة بنشاطها وبعبقريتها التجارية ، وبلغ من انتشارها وشهرتها في غربي الامبراطورية ان لفظة « سيري » Syri صارت تستعمل لجميع القادمين من بلاد شرقي البحر المتوسط . والسفن السورية كانت تنتقل بين جميع اطراف البحر المتوسط ، وتنتشر بواسطتها وبواسطة المراكز التجارية السورية جميع المظاهر الدينية والاجتماعية والفنية لحضارة سورية . وكانت جزيرة ديلوس وصقلية مراكز سورية هامة وكذلك نابولي واوستيا على ساحل ايطاليا الغربي . ووصل السوريون في وادي الرون الى مدينة ليون ووجد نقش اثري على قبر من بلاد الغال في القرن الثالث الميلادي يذكر تاجراً سوريا من كناتا (القنوات) له معملان في وادي الرون واسمه ثايم بن سعد .وقدقلدسكان المقاطعات الرومانية بعض المصنوعات السورية . ومن جهة اخرى فان السوريين كانوا يؤسسون معابدهم حيثما يستقرون ، ففي مدينة « بيتبولي » الايطالية وجدت مذابح عليها تقدمات للالهة النبطية « ذو الشراة » ووجدت كتابة بالآرامية من قبل تدمريين في رومة لآلهة تدمر . وكما نشر التجار والجنود السوريون الآلهة الوثنية السورية في الامبراطورية فانهم نشروا النصرانية فيما بعد ، واثرهم ظاهر في بعض حركات الرهبنة والزهد وكان منهم بعض البابوات في رومة .

الا وساهموا وبرعوا فيها . وعندما اذكر السوريين اعني سكان سورية الجغرافية الممتدة من جبال طوروس في الشمال الى صحراء سينا في الجنوب .

لقد اتخذت هجرة السوريين اشكالا مختلفة في مختلف العصور . فقد كانت تتخذ احيانا شكل نزوح جماعي منظم يقوم به جانب من سكان بعض المدن ، فيرتحلون الى منطقه معينة ويؤسسون فيها مستعمرة يصبحون هم حكامها ، بدون ان يدخلوا في حرب مع السكان الاصليين ، وبدون ان تكون للمدينة القديمة في سورية سلطة على المستعمرة الجديدة . وتقتصر الروابط بين الوطن الاصلي وبين المهاجرين على الروابط الروحية . وكان سكان الساحل السوري الذين سماهم اليونان بالفينيقيين اشهر من قام بمثل هذه الهجرة حتى انتشرت مستعمراتهم في طول البحر المتوسط وعرضه .

وكان اكتشافهم للمحيط الاطلسي من اعظم ما اعطته سورية للعالم كان رحلتهم حول القارة الافريقية قد جاءت قبل جولة البرتغاليين حول تلك القارة بالفي سنة. ولا تزال بعض المواقع تحمل اسماء تتصل بهجرتهم واستعمارهم . فاسم مدينة « ماهون » عاصمة جزيرة مينورقة مثلا ، مشتق غالباً من اسم قائد قرطاجي اسمه Mago والكلمة مشتقة من « ماجن » ومعناها ترس وتقابلها كلمة مجن العربية. وفي تاريخ اليونان ومروياتهم ، مايشهد بنشاط الفينيقيين وفضلهم . ومن ذلك قصة « كدموس » الصوري الذي حمل الابجدية السورية الى بلاد اليونان ، واسم كدموس محرف عن الاصل السوري السامي الذي معناه « قادم» . وتروي اساطير اليونان ان الاله الاكبر زفس اتى الى الساحل السوري واختطف اوربة ابنة الملك الفينيقي اجينور Agenor وتزوجها ومن ثم اطلق اسمها على قارة اوربة كلها. ويعتقد البعض ان اسم مالطة فينيقي الاصل فهو مشتق من كلمة « مالط » التي هي في العربية ملط بمعنى هرب ، وقد سميت كذلك لأنها كانت ملجأ للهاربين .

ومن الاشكال التي اتخذتها الهجرة في العالم القديم الهجرة الفردية ، التي من عواملها طلب الرزق ونشر العلم وحب الشهرة في افق اوسع والدخول في الوظائف

المغتربون السوريون ومكانتهم في التاريخ (١)

للدكتور جورج حداد
الاستاذ بكلية الآداب

ما شاهد التاريخ فترة ، انصرف فيها علماء الارض الى دراسة الماضي السوري بمآثره ومخلفاته وروائع حضارته ، مثل الفترة التي نحن فيها . ولقد أظهرت أعمال الحفر واكتشافات علماء الآثار ، عظمة التاريخ السوري ومساهمة سورية مساهمة أساسية في بناء صرح الحضارة . ولا يزال العلم يكشف لنا في كل يوم ، نواحي جديدة من مآثر السوريين وعبقريتهم وفضلهم على العالم . وأصبحت كتب التاريخ وأمهات المجلات والصحف تعقد الفصول والمقالات الخاصة بهذه المآثر حتى أضحت اسماء الكثير من المدن السورية في العصور القديمة والوسطى على ألسنة اصحاب الاختصاص من العلماء والطلاب في مختلف بلاد العالم ، وستصبح عما قريب عندما تعاد كتابة هذه الكتب على ألسنة عامة المثقفين من مختصين وغيرهم .

ولم تظهر عبقرية السوري ومآثره ضمن حدود بلاده فحسب ، وانما تجلت باوضح مظاهرها في سائر البلاد التي هاجر اليها واقام فيها . ولا يتسع المجال هنا لذكر الأسباب التي حملت السوري على الهجرة . وستظهر بعض هذه الاسباب من خلال حديثنا الليلة . غير اننا نود ان نسجل حقيقة عرفها التاريخ وهي ان السوريين لم يتركوا بلداً من بلاد العالم في الازمنة القديمة والوسطى والحديثة الا وارتحلوا اليه واقاموا فيه ولم يتركوا ناحية من نواحي الحياة من اقتصادية وفكرية وفنية

---

(١) القيت على مدرج الجامعة السورية في يوم الاربعاء ٤/٢/١٩٥٣

اظهاراً للتآزر بين منظمة الصحة المذكورة وسوريا وتضامننا انسانيا في خدمة الصحة العامة .

٦ — ما انزل الله من داء الا انزل له شفاء

لقد بينا لكم في بحثنا السابق ان العلم قد قهر هذا المرض اخيراً وهو آخذ بالسيطرة عليه فلا مجال لان تغادروا قاعتنا وفي نفوسكم حزن على ماسمعتم وندم على ماتعلمتم اذا اصبح العلم في طريق السيطرة على السل سواء في الوقاية او المعالجة وقد اصبح في سورية مركز نموذجي للسيطرة على السل سوف تجني سورية منه نتائج كبيرة في انقاص الوفيات .

ويطيب لنا ياسادتي بعد ان ذكرنا لكم فوز العلم في التغلب على السل وخطى سوريا الموفقة في هذا الصدد ان ننهي حديثنا بدعوتكم يا اهل الايمان في بلاد الاديان يا من آمنتم بمخاطبة الله لعيسى بن مريم عليهما السلام بقوله له عز وجل تبرىء الاكمه والابرص باذني ، ندعوكم الى زيادة ايمانكم بالحديث الشريف القائل (ما انزل الله من داء الا وانزل له شفاء) والسلام .

❀ ❀ ❀

فعادوا خاسرين . اعلن عليه قديما الهنود واليونان والعرب الحرب الضروس فلم ينالوا منه بغية وقامت عليه اوروبا واميركا في ايامنا قومة واحدة فكان حظها حظ من تقدمها ، ادعينا لالقاء الذعر في نفوسنا الا يكفينا مانخشاه منه .؟

وقد يردد بعضكم وربما اكثركم في نفسه ليتنا لم نلب دعوتكم فيتبقى في نفوسنا بعض الأمل في شفاء الداء ومكافحته والوقاية منـه فإذا بحديثكم يقطع كل رجاء ويخيب كل أمل .

لا ياسادتي ؟ اننا لانتركم في هذه الغمرة من الذعر والجزع بل نحدثكم بما اوجده العلم حديثا وبما خطته سوريا في مضمار مكافحة السل والوقايةمنهومعالجته.

لقد اوجد لنا العلم طريقة جديدة للوقاية لم يكن يحلم بها جدودنا ، لقد ارسل الينا العلامتان كالمت وغرين قوارب النجاة فخلصا بها اولئك الصغار من تلك الامواج الهائجة التي كانت تبتلعهم وما تلك القوارب ايها السادة والسيدات غير لقاحها الواقي انهما به قد انقصا الوفيات من (٢٥) في المائة كما دلت الاحصاآت في فرنسا والمانية الى اقل من واحد في المائة فيا له من نجاح عظيم . وقـد استعملت وزارة الصحة هذا اللقاح الواقي في سوريا على نطاق واسع حتى جاوزعددالملقحين به (٣٠٠٠٠٠) وتلقح الوزارة يومياً عدداً من الصغار يبلـغ (١٠٠) شخص يومياً هذا من حيث الوقاية .

وقد كشف العلماء حديثاً اساليب جديدة ضامنة للشفاء اخذت بها الوزارة وشرعت باستعمالها في مشافيها ومصحاتها ونقصد بهـا الريح الصدرية والادوية الحديثة الفعالة على اختلاف انواعها ولم تكتف الوزارة بمـا حققته اذ ليس فيه الكفاية فقررت ان تستفيدمن طرائق معالجة السل الجراحيةوسوف تجهزمصحاتها بقاعات للعمليات الجراحية كما استجلبت في الوقت نفسه آلات الجراحة الصدرية واجهزة تخدير حديثة وأوفدت بعضا من جراحيها للتخصص في جراحة الصدر وقد تستعين متى تم تجهيز غرف عمليات الجراحة الصدرية بخبراء زائرين من منظمة الصحة العالمية ليعلموا جراحينا الطرائق الحديثة ويمرنوهم عليها ثم يغادرونهـا

يربط حاضرها بغابرها العتيد وجدير بمن كان ماضيه حريا بالاعجاب والتقدير ان يصل حاضره بماضيه ليسير في ركب الحضار مستنداً الى اصالة نبيلة والى حاضر مجيد يزينه علم وعمل وطموح وأمل لذلك رأيتم ان في وثبة الوزارة لمكافحة السل لم تهمل ناحية الماضي فاخبرت عالم الغرب العامل معنا موفد منظمة الصحة العالمية عن نقص معلوماتهم عن تراثنا وفراغ كتبهم من تاريخ عصر ذهبي سطع فيه نجم العلوم العربية ثم خبا نوره وكاد ينطفيء لو لم يهب له القدر مايذكي شعلته ويشع لمعانه فعملنا مشتركين على سد هذا الفراغ وسوف ترون هذه المحاضرة برمتها أو قسما منها منشورة في مجلات وكتب غربيـة وسوف نحدث عنها الغربيين حيثما وجدنا الى ذلك سبيلا . وهكذا ترون اننا عملنا لإفساح المجال لتبادل الآراء بين الشرق والغرب لا على التعريف بماضينا وسد هذا الفراغ في الكتب الغربية فحسب بل على التعريف ايضاً بنهضتنا الحالية التي يصح ان نسميها وثبة رائعة .

٥— تاريخ السل في سوريا الحديثة واثر وثبتها الاخيرة في مكافحته

لقد ذكرنا لكم الشيء الكثير عن تاريخ السل فصورناه لكم مرض اليأس . وكأننا نستمع الى مايجيش في صدركم ونصغي الى مايدور في خلدكم وكأنكم تقولون لنا أدعينا ليقال لنا عن السل انه الداء الفتاك الوبيل والرشاش البعيد المدى السريع الطلقات الذي يميت الالوف ، والمنجل الذي تحركه قوة غريبة فتحصد الملايين من اغراس هذه البشرية النضيرة والصخرة الصلدة التي تكسرت عليها امواج العلم منذ خلق العالم ولا تزال تتكسر عليها حتى يومنا هذا أدعينا لنسمع بان السل مصدر يأس الاطباء ، وقبلة جدهم واجتهادهم ، اذا هبوا من رقادهم فلايجاد سلاح فتاك يكافحونه به أو عادوا إلى أسرتهم فللتفكير في دواء فعال يقي البشرية شره . أدعينا لنخبر بانه المسيطر العظيم الذي لاتغلب له قوة والحاكم المستبد الجائر الذي لايرد له أمر؟ قامت في وجهه دول العالم وشن عليه علماء الارض جميعهم الغارة تلو الغارة

وصفوة القول ان أطباء العرب وضعوا معظم علامات السل وضعاً لم تبل جدته وبينوا شكليه الحاد والمزمن وذكرو السل الكاذب أو الأمراض الرئوية التي تشابه اعراض السل ولفتوا النظر الى السل العقدي في العنق وجربوا تمييز القشاعات في السل من مثيلاتها في الأمراض الرئوية أو القصبية الاخرى لافتين النظر منذ ذلك العهد الى ما لمعاينة القشاعات من الشأن في تشخيص السل .

عفواً أيها السيدات والسادة اذا أطلنا الكلام عن أطباء العرب وأسهبنا في إظهار ما جاؤوا به من المستحدثات عن السل فمن أحق منا ونحن حفدتهم ، باظهار بدائعهم ورفع الستار عن علومهم التي اقتبسها الغرب وعلمها في معاهدهم زهاء قرنين فاذا نحن طمسنا فضلهم فمن تراه ينطق به .

ان المؤلفات الغربية خلو من ذكر هذه المآثر فاذا ما جاءت على ذكر تاريخ لمرض بدأت به منذ نهضة الغرب وتألق الحضارة فيه ولم تأت على ما كان للعرب من جولة في هذا المضمار ويقضي علينا الواجب لا أن نرفع الجدود فحسب بل ان نعرف الغربيين الى هذه الروائع فنعطي كل ذي حق حقه ونسجل صفحة صادقة لتاريخ الطب مبينين فيها فضل العرب عليه اننا إذ نقول هذا القول هل ندري ماذا يحدس به البعض ؟ كتب صفر مخطوطة أو مطبوعة طبعاً سقيماً عفى عليها الزمن وأكل الدهر وشرب على ما جاء فيها مما ليس له أقل شأن وأدنى قيمة. نستمع صدى ترديد ما جاء فيها . أما لهؤلاء فنقول ان في هذا الحدس نوعاً من التكاسل وفراراً من البحث والتقصي وعلى هذا فاننا نرى في ظلمة سواد مداد هذه الكتب بريق النور وفي ذرات فحم حبرها لمعان الفحم الصافي أو تألق الماس .

٤ — اثر تبادل الاراء بين الشرق والغرب

لقد عرفتم مما حدثناكم ان الغرب لايعرف عن تراثنا العلمي الا النزر اليسير وانه يجهل حقائق مدنيتنا الغابرة مع ما لذلك من شأن عند الامم العريقة التي

وقال ايضاً : ومن الناس من تنزل من رأسه الى صدره رطوبة لزجة ويكون مبتلي بسعال وضيق نفس ونفث ويكون حاله مثل المسلول في انهاك قوته وذوبان بدنه ولا يكون مسلولاً فقد لحظ هذا المؤلف العربي منذ ذلك العهد ان الاعراض ولو تشابهت في بعض المرضى كالسعال وضيق النفس أو النفث والتحول فهي تنسب تارة الى سل الرئة وطوراً الى مرض آخر غير السل فانه يشير الى الامراض الصدرية الاخرى أو ما يسمى بالسل الكاذب ويذكر في صدده فحص القشع للتفريق بين المدة والبلغم يفرق بين المدة وبين البلغم باستدراكها وبين رائحتها وخصوصاً على جمر أو على حديد يحمى ويرسو بها في الماء بعد ثلاث ساعات أو أربع ويعد احتباس النفث في السل دليلاً على ضعف القوة وقرب الموت فقد لاحظ بدقة مراقبته للمرضى ان انحباس النفث ليس دليل الشفاء اذا لم يصحبه تحسن في الحالة العامة بل هو دليل على قرب الأجل .

ويذكر القريشي عن انذار السل القول الآتي :

المبتديء منه قلما يبرأ والمستحكم لا علاج له وإنما يتلطف به .

وقد جاء في هذا الكتاب النفيس بحث عن النواسير السلية في العنق وعن العقد السلية فيه من ذلك قوله : من كان به سل فظهر على كتفه حب كأنه الباقلي مات بعد اثنين وخمسين يوماً مشيراً بذلك الى وحدة طبيعة السل واسبابه سواء أكون نواسير أو عقداً بلغمية أو قرحة رئوية أو غير ذلك. وهكذا يبدو أنه هو وزملاؤه من معاصريه قد نبهوا الى ما أشار إليه (لانياك) وبنيت عليه شهرته العالمية ونعني بذلك وحدة سبب السل الموجب مع اختلاف المظاهر الأمر الذي لم يتحقق تماماً إلا باكتشاف كوخ لعصية السل وإثبات وجودها في مظاهر السل المختلفة .

فاذا ما خلد علماء الغرب لانياك ورفعوا مقامه وأعلوا شأنه وأوجدوا لها التماثيل للاشارة بعمله كان لزاماً علينا أن نعيد الى الذكرى عمل علمائنا وأن نخلد ذكرهم كما خلدت ذكراه .

الزعم الناتج عن جهل لتاريخ الجدود وعن كسل في التتبع فنورد اسماء بعض المؤلفين الآخرين ونبذاً من كلامهم .

قال المجوسي صاحب كتاب كامل الصناعة : واكثر ما يعرض السل لمن كان سنه في ثمان عشرة سنة الى خمس وثلاثين سنة ويعرض اكثر من ذلك لمن كان بدنه مستعداً لحدوث هذه العلة وهو من كان بدنه نحيفاً وحنجرته ناتئة وصدوه ضيقاً وكتفاه منشالين بارزين الى خلف ومن كانت النزلات الحادة تسرع اليه وينبغي ان تعلم ان هذة العلة تعدي بالمجالسة . يبدو من هذا الكلام ان المجوسي قد وصف حالة المسلول وصفاً دقيقاً وأظهر عدوى السل بوضوح لا يقبل الشك كما قال بها أدباء العرب من قبل مع ان الاطباء الغربيين ظلوا حتى القرن السابق يعتقدون ان السل مرض بنيوي ولم يتعرضوا لبحث عدواه .

ويذكر المجوسي في علامات السل القول الآتي : والعلامات الدالة على السل هي حمى لازمة ساكنة هادئة بالنهار وتقوى بالليل وكذلك يعرض لها بعد تناول الغذاء فانه يعرض لهذه الحرارة في هذا الوقت كما يعرض للنورة إذا رش عليها الماء من ثوران الحرارة وقد يعرض لأصحاب هذه العلة ان يعرقوا عرقاً كثيراً وتفور أعينهم وتحمر وجناتهم وتتقصف أظفار أناملهم وتحدث من القدمين منهم أورام « رخوة ».

لعمري ان هذه العلامات جميعها من حمى دقيقة وعرق غزير واحمرار في الوجنتين وانعقاف في أظافر الأنامل وتورم في القدمين أو ما يسمى اليوم بالدنف قد أقرها العلم الحاضر ولم ينقض منها شيئاً .

وقد جاء على فحص القشاعات كأنه ينظر الى المستقبل البعيد ويتجلى به منذ ذلك الحين ما جاء به المختبر بعد زهاء ألف سنة فقال وربما تشكك الطبيب فيما ينفث العليل هل هو مـدّة أو بلغم فينبغي أن يلقى النفث في الماء ويصبر عليه ساعة واكثر فإن رسب الى أسفل فانه مدة وإن طفا الى فوق فهو بلغم .

وقد جاء في كتاب شفـاء الأسقام ودواء الآلام لمؤلفه خضر بن علي بن الخطاب بحث قيم عن السل جاء فيـه : السل قرصة في الرئة تلزمها حمى دقيقة .

وعرف ابن سينا شكل السل الخفيف الذي لاتصحبه حمى . ويستنتج ذلك من قوله « وقد يطلق اسم السل على علة اخرى لايكون معها حمى » .

وذكر ابن سينا من علامات السل نفث المدة والحمى الدقية التي تشتد مع الفيذاء وعند الليل ، وقذف بصاق في طعم ماء البحر ، ونفث الجص مشيراً بذلك الى تكلس الرئة كما هو معلوم في يومنا ..

وأوصى ابن سينا باستعمال السوس والزرنيخ والقطران والأفيون المستخرج من الخشخاش والكافور في معاجة السل وقد قال في صدد الجلنجبين وهو سواغ من عسل وورد تضاف اليه المواد الدوائية السابقة كلها أو بعضها » لولا تقية التكذيب لحكيت في هذا المعنى عجائب ولأوردت مبلغ ما كان أن استعملته امرأة مسلولة بلغ من امرها أن العلة بها طالت وأضنتها واستدعيت من تهيء لها جهاز الموت فقام أخ على رأسها وعالجها بهذا العلاج مدة طويلة فعاشت وعوفيت وسمنت .

وهو يشير باستعمال الكافور والقطران والزرنيخ بكميات كبيرة كما كان عليه الحال في معالجة هذا الداء الى بضع سنين خلت . وقد أوصى ايضاً بمعالجة المسلولين بلبن الاتن وقال : « تغسل العلبة بالماء الحار ولا سيما اذا كان قد حلب فيها من قبل فتنقع فيه حتى يتحلل ما كان فيها » وفي هذا القول منتهى الحكمة لأنه لحظ ان الحليب يختمر ويتبدل تركيبه ويعود مضراً وان العلبة التي كان يحلب اللبن فيها دون ان تغسل جيداً بالماء الحار أداة ضرر شديد اذا ماجمع الحليب فيها فأشار بغسلها بالماء الحار ولم يقبل بالماء البارد .

ووصف ابن سينا طريقة اعطاء اللبن وكميته ونصح للمسلول بالاكثار من اللحوم على انواعها وأوصى المسلول بالنوم والدعة والسكون .

سيداتي وسادتي :

يظن الكثيرون وهم على خطأ فيما يظنون بأن ليس بين مؤلفي العرب وعلمائهم في الطب من يفاخرون به إلا ابن سينا لأن اسمه يتردد في كل مناسبة ودحضاً لهذا

لنصل الآن الى عهد جدودنا القدماء الى اطباء العرب الذين بنوا لنا ذلك المجد الزاهر الذي لايمحوه كرور الأعوام يوم كانوا معلمي العالم مالا يقل عن ستة قرون .

كثيرون هم النابغون بين أطبائنا القدماء الذين يطول بنا المقام اذا اتينا على ذكرهم واخاف ان ينسب الى التعصب العربي اذا ذكرت منهم من تركوا شيئاً عن السل أو من لم يتركوا لذلك اقف عند الامام الرئيس ابن سينا (٩٨٠ = ١٠٧٦) الذي جاء في قانونه عن السل بكثير من الامور الجديدة فقد ذكر فيه ان « نفث الدم » ربما لايتأخر بل يقع في الابتداء اذا كان السل من الجنس الرديء وهذا الأمر قد اثبته الطب الحاضر .

وقال ايضاً : واما قروح الرئة فقد اختلف الأطباء في انها تبرأ أو لاتبرأ البتة لأن الالتحام يفتقر الى السكون ولا سكون هناك .

لعمري ان هذه الصفحة الخالدة في تاريخ السل اعني بها حاجة السل الى السكون وامتناع السل الرئوي عن الشفاء لتحرك الرئة حركة مستمرة . الا نرى ان المفصل متى سل يثبت ليشفى . ؟

الم نلاحظ ان افكار الاختصاصيين بالسل قد اتجهت في جميع اقطار العالم الى ايجاد طريقة يثبتون بها الرئة ليقربوا منها الشفاء وان الريح الصدرية او طريقة (فور لانيني) ليست غايتها الا منع الرئة موقتاً عن الحركة الدائمة وان قطع عصب الحجاب وتصنيع الصدر ليست غايتها الا لخص الرئة وشل حركتها ، فهل أقررنا لذلك النابغة العربي الذي جاءنا منذ نحو من عشرة قرون بالشريعة التي لم يبد لها العلم بل لم يزل جاداً في استنباط الوسائط لتحقيقها على احسن وجه .

وجاء في قانونه ايضاً ما حرفه « وقد يعرض للمسلول ان يمتد به السل ممهلاً اياه برهة من الزمن وكذلك ربما امتد من الشباب الى الكهولة وقد رأيت امرأة عاشت في السل قريباً من ثلاث وعشرين سنة او اكثر قليلاً » فيكون أمامنا وصف الشكل المزمن من السل الأمر الذي لم يصرح به احد قبله .

بعفسرها في نظرنا الابتداء بالحقيقة ثم الانتقال الى المجاز لا اتباع المجاز وترك المعنى الصحيح فاننا نفسر قول الرسول الكريم (غبار ذيل المرأة الفاجرة يورث السل) بان اتباع الفواجر وما يدعو اليه من انغماس في الشهوات وانهماك فيها يؤذي صحة الجسم ويعرضه لفاقة الدم ويضعف مقاومته ويجعله فريسة سائغة لمرض السل الوبيل على اننا في الوقت نفسه نقر التفسير المجازى ولكننا ننزله المنزلة الثانية في صدد الحديث المذكور .

وقد اثبت العلم الحديث ان الانغماس بالشهوات والفجور كثيراً ما ولد السل كيف لا واكثر اصاباته تقع في سن الصبا والشباب .

٢ — نبذة من أقوال ادباء العرب في السل

السل في اللغة الهزال وسميت قرحة الرئة ،وهي السل في يومنا، به لأن من لوازمه هزال البدن وسمي ايضاً اليأس والاياس (١) لأن صاحبه ميئوس قال الزبير بن بكار ان الياس بن مضر هو اول من مات من السل فسمي السل يأساً لقلة الأمل بشفائه وان الالف واللام فيه للتعريف .

وقد اوصى ادباء العرب بالابتعاد عمن اصيب به حتى ان شاعرهم بن قتيبة انشد لصديقه عروة بن حزام :

بي السل او داء الهيام اصابني فاياك عني لا يكن بك ما بيا

ويبين الشاعر في شطر البيت الأول ان السل وافق الهيام عنده حتى انه سماه داء الهيام .

كما ينصح في الشطر الثاني صديقه بالابتعاد عنه خشية ان يصاب به مشيراً بذلك الى انتقال المرض بالعدوى .

نبذة من أقوال اطباء العرب عن السل وموافقتها لما نعرفه اليوم

قال احدنا في محاضرة القاها عن تاريخ السل :

ان تبادل النظرات بين الوزير والامين العام ، والاخلاص المجسم ، في نشـر مخلفات العرب الرائعة عند الخبير اوحت الينا جميعاً بتهيئة هذه المحاضرة والاشتراك في اعدادها وتقسيمها قسمين (قسماً اولاً يقدمه احدنا وقسماً ثانياً يقدمه خبيرنا) وانا لنضمن القسم الاول الابحاث الآتية :

اولا — كلمات الرسـول العظيم في صدد السل ورأينا في تفسير ذلك الحديث الشريف .

ثانياً — نبذة من أقوال ادباء العرب في هذا الموضوع .

ثالثاً — شطر من اقوال اطباء العرب عن السل ومطابقتها لما نعرفه اليوم .

رابعاً — اثر تبادل الآراء مع علماء الغرب الصادقي النية لمعرفة روائع العرب العلمية ونشرها في العالم الغربي .

خامساً — تاريخ السل في سورية ووثبة وزارة الصحة في مكافحته .

سادساً — ما انزل الله من داء الا وله شفاء .

١ — كلمات الرسول السامية في صدد السل :

جاء في النهاية الحديث الشريف الاتي : (غبار ذيل المرأة الفاجرة يورث السل) وقد فسروه بأن من اتبع الفواجر وفجر ذهب ماله وافتقر فشبهوا خفة المـال وذهابه بخفة الجسم ونحوله اذا سل (١) . ان في هذا التفسير المجازى اظهاراً لروعة كلام الرسول العظيم . على ان الحديث الشريف في نظرنا اكثر روعة مما صوروا واعظم بياناً مما قدموا واعم غاية مما قصدوا فقد حصروا القضية بالمجاز في ان اتباع الفواجر يذهب بالمـال مع ان كلمات الحديث اعم مدلولا من ذلك ويحسن

---

(١) نص النهاية : غبار ذيل المرأة الفاجرة يورث السل يريد ان من اتبع الفواجر ذهب ماله وافتقر فشبه خفة المال وذهابه بخفة الجسم وذهابه اذا سل .

على هامش تاريخ السل عند أطباء العرب (١)

أعد هذا البحث الاستاذان الدكتور مرشد خاطر وكان آنذاك وزيراً للصحة
والدكتور شوكة الشطي الأمين العام لوزارة الصحة والاستاذ في كلية الطب

سيدي الوزير :

وقع نظري في عقب محاضرة زميلنا النشيط الدكتور اتيه ن برته عن تاريخ السل(٢) على نظركم فخيل الي ان ارتسمت على اساريروجهكم شارة استفهام تتعلق بما ذكره المحاضر عن تاريخ السل ، ثم تبادلت عيوننا النظرات فكانت لغتها اشد افصاحا من لغة الكلام لانها تساءلت متعجبة مدفوعة بايمان قوي راسخ ، واين آثار علماء العرب في بحث السل بل اين ماقدموا في صدده من آراء صائبة لم ينقضها العلم الحديث في يومنا .

شعرت اذ ذاك ان واجبا يدعوني الى ان اتبع تبادل النظرات بعمل ايجابي فاتصلت بزميلنا المحاضر الذي عرف بأدبه وكياسته أستفسره وهو الخبير الذي لم يترك عن السل بابا الا قرعه عما اذا كان قد اطلع على آراء علماء العرب في صدد هذا المرض فاجاب انه يجهل هذه الناحية كل الجهل وانه يود ان يطلع عليها لا ليثبتها في محاضراته فحسب بل ليكون وسيلة لنشرها وتعريف العالم الغربي بها مبينا ان المآخذ الغربية على كثرتها خلو من هذه الابحاث .

سادتي :

---

(١) القيت على مدرج الجامعة يوم الاربعاء في ٧-١-١٩٥٣ .

(٢) نشرت هذه المحاضرة باللغة الفرنسية في هذه المجموعة.

وبعد ، من يدري ؛ فلعل العلماء يصلون يوماً في تقليد الدماغ البشري الى حدود بعيدة فيجهزون الدماغ الكهربي بالارادة والعزيمة ، وعندئذ لا يعود لامكانياته حد بسبب سرعة التفكير التي فيه وعدم قابليته للخطاء في الحساب أو المحاكمة .

عند هذا الحد يحسن بنا ان نقف عن التنبؤ وسيأتينا الغد بمفاجآته فلطالما فاقت الاختراعات آمال المتنبئين وسبقت احكام القصصيين .

المحاولات العشرين ان صوت الصفارة معناه النور أيضاً واخذت تطيعه كما كانت تطيع الضوء . ولكن اذا طال عليها الصفير في غيبة الضوء نسيت ما تعلمته ولم تعد تطيع الصفارة وحدها . فينبغي حينئذ اشعال المصباح واعادة التجربة من جديد .

النتيجة : تشهد البشرية اليوم فجر عهد جديد تدخل فيه بدون ان يشعر السواد الاعظم من الناس بذلك ، يحمل هذا العهد تطوراً سريعاً شاملاً لكل نواحي الحياة سيقلبها قلباً تاماً ، ويمتاز بسيطرة الآليات على اعمالنا وحياتنا ، ويشتد نفوذها وخطرها يوما فيوماً على القطر الواحد بقدر ما يعرق هذا القطر في التمدن .

ولعل الدماغ الكهربي من اهم هذه الآليات خطراً لما له من الامكانيات العديدة التي يكشف الرقي عن اتساعها وشمولها يوما فيوما وهو بعد في اول عهده . على اننا نستطيع ان نتصور المراحل القريبة التي سيقطعها هذا الجهاز ، وما سينتج عنه من تطبيقات جديدة في مختلف نواحي الحياة والصناعة وكل هذه التطبيقات لا تعدو عن احلاله محل الرأس المفكر .

ان المعمل الحديث لن يحتاج الى عمال بل ستسير آلاته الاتوماتيكية بقيادة الدماغ الكهربي الذي تؤازره اجهزة تشبه الحواس الخمس ، فالعين الكهربية اي الخلية الضوئية الكهربية تقوم عنده مقام العين ، والمكرفون مقام الاذن والمكرومتر مقام اللمس وآلة كشف الغازات مقام الشم .

وسيكون بوسع هذا الدماغ في السنين المقبلة ان يقود الطائرات ايام السلم وايام الحرب ويقود الصواريخ والسفن ومراكز توليد الكهرباء ويخلف الدماغ الانساني في كل عمل رتيب لا يحتاج الى ابداع او ابتكار . ويقوم مقام الانسان في كل عملية مهما كانت صعبة ، شريطة ان تطيع قانوناً معيناً يلزم هذا الدماغ باطاعته سلفاً .

محسوسة ، وان كان لا يرافق تكاثرها ضجة او دعاية ، وقد قدمنا أمثلة كثيرة عن الابواب التي صار يستعان بها ، ونذكر الان انه تصنع ساق اصطناعية كهربية سيستعين بها الذين بترت ساقهم وستتحرك هذه الساق كانها طبيعية بواسطة التيارات الكهربائية المنتشرة في الدماغ .

شوهدت كذلك في معرض لندن آلات مفكرة ذات افعال منعكسة شرطية يعتريها الحزن واليأس والعناد . فمنها آلة شكلها كالسلحفاة تفكر وتقرر وتعمل ولها ثلاث عجلات تتمتع بالاستقلال التام ، تسير على أرض الغرفة ولا يصلها سلك ولا هوائي باية لوحة للقيادة ، بل هي تتحرك بمحض ارادتها كما أراد لها صانعها كري فالتر . فاذا هي تركت وشأنها تقدمت الى الامام ، فاذا ابصرت امامها جداراً توقفت وأخذت تتقهقر كي لا تصطدم به ، واذا وضع امامها مصباح توجهت نحوه فلا تكاد تلمسه حتى تعود الى الوراء . واذا وضع امامها مصباحان خطت نحو اقربهما اليها ثم بعد ان لمسته هرعت نحو الآخر . واذا وضع في طريقها حاجز دارت حوله باحتراس ثم سارعت نحو بيتها . واذا وضعت امامها مرآة وقفت تتأمل الصورة التي فيها ، حتى اذا عرفت في هذه الصورة نفسها عادت الى الوراء .

تتصف هذه الدابة الكهربية ، التي تقلد الأحياء ، علاوة على كل ما ذكرنا ، بأن لها أفعالاً منعكسة شرطية ، كالتي كشفها العالم الغريزي الروسي بافلوف ، وهي احد اسرار الدماغ . اذا حصل افراز في لعاب حيوان عند رؤيته لغذائه ، وأحدث في الوقت نفسه صوت او ضوء . ثم كررت هذه العملية مرات كثيرة يلاحظ حصول افراز اللعاب بمجرد حدوث الصوت او الضوء وبدون ان يحضر الاكل . فالصوت او الضوء يصبح لهما نفس المعنى الذي للغذاء ، والسلحفاة الكهربية التي ذكرناها لها نفس الفعل المنعكس ، بحيث أن الجملة العصبية المركبة في باطنها تقوم بعمل الدماغ ، واصبح بالامكان ، بعد عشرين تجربة ، ان تمشي السلحفاة بمجرد الصفير بعد ان كانت لا تمشي الا اذا رأت النور ، فقد تعلمت بعد هذه

التي تعرض للجسم البشري ، وقد كانت هذه التطبيقات والابحاث سابقة لاختيار الاسم ، غير أنه لما وجد الاسم وعرضت نظرياته في مؤلف وضعه العالم الامريكي (نوربرت فينر) استاذ الرياضيات في معهدالهندسة في المساشوست ، ذاع بسرعة كبيرة .

فعلم السيبرنتيك هو اذاً علم الدارات التي تنطلق فيها الاشارات والذبذبات . ويمكن ان تكون هذه الدارات من صنع الانسان اومخلوقة في الاجسام الحية . فهذا التعريف الواسع قد مكن عدداً من العلماء ينتمون الى اختصاصات مختلفة جدا من الاهتمام به ، نذكر منهم بعض الرياضيين امثال فينروبيتز والفيزيائيين امثال تيورنك وآشبي والفيزيولوجيين أمثال ماك كالوك وفالتر ، وعددا من علماء الامراض العصبية والنفسانية .

ومن المدهش حقا انه كان لابحاث هؤلاء العلماء فوائد متبادلة جمة بحيث أفاد الاطباء من اختراعات الفيزيائيين ودراستهم للدماغ الكهربي في توسيع معلوماتهم عن الدماغ البشري ، كما تمكن الفيزيائيون من ابداع ادمغة كهربية قلبت انظمة الحياة .

رأى الذين زاروا معرض لندن في الربيع الماضي تطبيقات غريبة للدماغ الكهربي . رأوا مثلا رجلا ينازل دماغا كهربياً في لعبة مستوحاة من الشطرنج ، وفي استطاعة كل متفرج ان ينازل هذه الآلة في اللعب ، فيحرك احجاره على الرقعة امام الدماغ الكهربي وهو بهيئة الخزانة وجها لوجه ، يلعب كل منهما بدوره . وكلما عمد الرجل الى الهجوم دافعت الآلة بمنتهى المهارة ، والغريب ان هذا المشهد كان يلذ للشباب من المتفرجين ويثير اهتمامهم اكثر مما يثير المسنين منهم ، كانما شعر المسنون ان عصرهم وهو النصف الاول من هذا القرن لايتقبل هذه البدع ، فلم يدركوا مداها البعيد ، وكأنما شعر الشباب بان ثمة مباراة بين الفكر البشري والفكر الكهربي تنقلهم الى الامام عشرين او ثلاثين عاما .

ان هذه الطائفة من الآلات المفكرة الكهربية آخذة في التكاثر بصورة

فأحاله من آلة حاسبة بسيطة الى آلة حاسبة معقدة ثم صيره آلة مفكرة بعضها ناطق وبعضها كاتب ، تقوم بأعمال يعجز عنها جماعة كبيرة من العلماء ، قد لفت الانظار الى الصلة التي بين هذا الدماغ ودماغ الانسان فقد حدث في اجتماع جرى في العام الفائت في الولايات المتحدة ضم بعض متخصصي الدراسات العصبية وبعض الفيزيائيين الذين اشتغلوا في صنع الدماغ الكهربي . فسأل الاطباء علماء الفيزياء :

— كيف تصنعون الدارات الكهربائية التي تقوم بدور الذاكرة في أدمغتكم الكهربائية ، والدارات التي تقوم بالانتقاء .

فلما اطلعوا على المصورات التي رسمها الفيزيائيون دهش علماء الغريزة والاعصاب من الشبه في الرسم بين بعض الدارات العصبية التي في دماغ الانسان وبين دارات الذاكرة الكهربية . مما يدل على ان الانسان عند صنعه لهذه الآلة العجيبة قد قلد من عفو نفسه ما يعرفه العلم الى الآن عن الطبيعة وعن الحياة .

لكي يقدر الدماغ الصنعي على القيام بالاعباء الموكلة اليه ، والتي تزداد على مر الايام كثرة وتعقدا ، لابد له ، على مهارته وتفوقه على دماغ الانسان في المقدرة والاسراع والتركيز ، من تقليد الدماغ البشري . وان الشبه بينهما في بعض النواحي ليذهب الى ما هو أبعد من ذلك ، فقد تبين ان الدماغ الكهربي يعتريه التعب بعد الاجهاد الطويل كما يتعب دماغ الانسان من ادمان التفكير المنتج ، وانه يعتريه الهرم ايضاً من العمل المتواصل ، فخطر ببال المهندسين ان يداووا هرمه هذا بهزات كهربية عنيفة بدلا من ان يبحثوا في داراته العديدة عن مصدر العيب فيوجهوا عليه هزة كهربائية مفاجئة اي تفريغاً على مجموع الآلة فيشفيها كما تشفي المعالجة الكهربائية Electro - choc بعض الامراض العقلية لدى الانسان .

علم السبيرنتيك : ان الآله الكهربية التي فرضت حكمها على البحرية الامريكية تنتمي لنطاق علم وليد يسمى سبيرنتيك ، وهذا العلم يدرس مرور الاشارات في الدارات الكهربية أو العصبية ، وقد أخذ العلماء في تطبيقه على بعض المسائل

المهندس على زر فاشتعلت نار الحرب ، نار حرب مجردة وهمية بين طائرتين مفترضتين في عالم الرموز الكهربية ، واضاءت أنوار في قلب الآلة وانفتحت اجهزة وكل واحدة من هذه الاعمال معناها حركات وبهلوانيات تقوم بها الطائرات أو طلقات مدافع ورشاشات وعمليات كروفر ومخاتلة ودفاع وهجوم صبت فيها القسوة والبطولة والمغامرة بشكل معادلات وأرقام فتقاتلت المدمرة (ب ٣٦) مع سرب بانشي قتالا نهايته موت وهمي لاحد الطرفين الذي يقضي بموته الدماغ الكهربي .

فكان حكم الدماغ أخيراً بان قضى للمدمرة الكبيرة على سرب المطاردات ، وانقلبت من جراء ذلك الستراتيجية والسياسة في الولايات المتحدة .

بفضل الدماغ الكهربي ، انقلب الشك الذي كان يحوم حول مفهوم فني من صميم الطيران ، الى حكم فصل في فن تحركه الكهرباء . ويستخلص من ذلك أنه صار بالامكان الاعتماد على الادمغة الآلية والتفكير الكهربي في التنبؤ بمصير حرب عالمية . والمدهش حقاً هو ان هذا الحكم القاسي قد قبل من قبل البحرية المغلوبة كما قبل من قبل الصناعيين الذين خسروا المعركة .

لاريب في أن هذه القصة الحقيقية برهان عظيم على الثقة الموضوعة في الدماغ الكهربي والتي لايزعزعها شيء ، حتى أن مقدرات أمة كبيرة علقت على محاكمته وتفكيره . وليست هذه أول مرة يحتكم فيها الى الدماغ الكهربي ويقبل حكمه بدون تردد ، فقد رجعت وزارة الدفاع الامريكية اليه مرات عديدة في خلال الحرب فقد كلف مرة بان يحسب القيم المميزة لمدفع كهربي ، وكان الامريكيون يعلمون بان المهندسين الالمان يدرسون هذه المسألة . فشقت الآلة طريقها عبر المعادلات المتشابكة وأعطت البرهان على أن مدفعاً من هذا النوع لايمكن أن يكون. فاطمأن بال الامريكيين على أن هذا المشروع خيالي . واما الالمان فقد مضوا في تنقيبهم مدة طويلة وهم يعالجون حل مسألة مستحيلة .

الدماغ الكهربي والدماغ البشري : ان التطور الذي طرأ على الدماغ الكهربي

على رأس عمود أملس مزيت فطائراتكم ستنزلق على هذا العمود في تسلقها ولن تستطيع الوصول الينا .

ولما طال النقاش واحتدم ، اقترح أحد القادة في سلاح الطيران ان تجري بين المدمرة الضخمة (ب ٣٦) وبين طائرات المطاردة معركة حقيقية يكون فيها حسم هذا النزاع وفصل الخطاب ، فقال :

— نحن نطلق مدمرتنا (ب ٣٦) في كبد السماء بمدافعها الثمانية عشرة من عيار ٢٠ ملمترا ، مسلحة بقنابل حقيقية ، وبملاحيها البالغ عددهم ١٤ والمصممين على الدفاع حتى النهاية ، فجربوا ان تهاجموها بمطارداتكم التي تزعمون انها خير منها ، وبكل مافيها من مدافع وصواريخ . حتى تدور رحى معركة طاحنة يسيل فيها الدم وتسقط الضحايا . فاذا اسقطتم طائرتنا تخلينا عنها نهائياً ، واذا اسقطت هي ثلاثا أو اربعاً من مطارداتكم — اذا سلمنا بأن المطاردات تمكنت من الوصول اليها — تحتم عليكم ان تعودوا الى مهمتكم الحقيقية وهي مطاردة الغواصات وخفر السواحل . فقدم مئات المتطوعين بانفسهم ليكونوا ضحايا هذه التجربة وتمرن طيارو البحرية على الطيران في منطقة الستراتوسفير ، ونوتية المدمرة على طرق المخاتلة .

عندئذ تقدم أحد المهندسين باقتراح يقضي بان يفصل في هذا النزاع بدون قتال وسفك دماء وانما بالاحتكام الى الدماغ الكهربي . فقبل اقتراحه من الطرفين وعهد بتحضير المسألة لعرضها على الآلة الحاسبة ، الى جماعة من العلماء والمتخصصين في تكتيك الطيران ، بعد ان تعهد الطرفان بقبول حكم الدماغ . فنقشت على البطاقات المثقوبة صفات المدمرة (ب ٣٦) ومميزاتها وكذلك صفات ومميزات أحسن مطاردة لدى سلاح البحرية — وهي طائرة بانش — وكتبت بالمعادلات كل القوانين والقيود التي يخضع لها استعمال الطائرتين وقوتا سلاحيهما . اي بلغة خاصة تفهمها الآلة الكهربية . وادخلت اوراق الكرتون هذه في الآلة ، ثم ضغط

في هذه المعركة أوشكت طائفة كبيرة من مهندسي الطليعة ان تهزم طائفة أخرى كبيرة من مهندسي الطليعة ، وان ينتقل مبلغ ٤٠٠ مليون دولار من جيوب بعض كبار الصناعيين المنهزمين الى جيوب الصناعيين المنتصرين ، وهم مديرو ومساهمو المعامل الشهيرة كونسوليديتدفوليتي في مدينة دلاس .

كانت هذه الطائرة الجديدة جبارة حقاً بثمنها الذي يقارب عشرة ملايين ليرة سورية وبحمولتها التي تمكنها من حمل قنبلة ذرية زنتها ٥ أطنان الى مسافة عشرة آلاف كيلو متر والرجوع بدون اضطرار الى الهبوط . فهي اكبر طائرة في العالم بلا منازع ، فاختيارها دون غيرها معناه تجريد سلاح البحرية من احدي المهمات التي يتطلبها وهي مهمة التدمير الستراتيجي الذي قام به اثناء الحرب الماضية في جبهة المحيط الهادىء ، وبذلك تصغر مهمته وتبقى قاصرة على خفر السواحل والقوافل البحرية فصنع مدمرة جبارة كهذه ، تعد بحق مدرعة الهواء يفقد البحرية فخارها الذي تصبو اليه . وكذلك شأن الجيوش الارضية التي شهدت مكتوفة الايدي ترقي سلاح الطيران رقياً خاطفاً جعل منه السلاح الذي يقرر مصير المعارك . فلأول مرة في تاريخ العالم غدت سلامة امة كبيرة مرتكزة على آلة واحدة هي هذه الطائرة .

وما دامت القضية قضية نقاش وحساب علمي وصناعي ، فقد كان الجميع يسلمون بالمعقول والمنطق ، ولكن لما تعرضت للخطر ثروات تقدر بمئات الملايين ، ضج أصحاب الدعوى الخاسرة وافتضح الامر فكثرت المساجلات والمناقشات حول أية الطائرات افضل ، وهل ان الطائرة (ب ٣٦) هي السلاح الاوفق .

فكان رأي الاميرالية البحرية : أننا بفضل مطارداتنا النافورية ذات الاجنحة الواسعة قادرون على اسقاط طائراتكم (ب ٣٦) جميعها بالرغم من سرعتها التي تبلغ ٦٠٠ كم / سا ومن تحليقها على ارتفاع ١٥ كيلو متراً .

فاجاب سلاح الطيران : ان طائراتنا (ب ٣٦) في عالمها العلوي كالنسر المرتكز

تريحنا من عناء العمليات الحسابية الصعبة ، وان تحمل على عاتقها كل مهمة لاتحتاج الى ابتكار .

وان الدور الذي تلعبه الادمغة الكهربية ، على حداثتها ، يدل على عظم المكانة التي ستحتلها في المستقبل القريب وعلى خطورة المهات التي ستلقى على عاتقها ،نسوق على سبيل المثال واحدة منها جرت منذ عامين في امريكا .

وقعت اركان الحرب العليا الامريكية في هم شديد لما شعرت به من الشك الذي صار يحوم حول مقدرتها الفنية وامكانيتهامن الاعداد للمستقبل عدته. وسبب هذه الحالة تطاحن شديد حدث بين مذهبين استراتجيين متعاكسين في الطيران . اولهما يريد الاعتماد على الطائرات البعيدة الهدف والثاني على الطائرات الخفيفة العظيمة السرعة .

فمن جهة ، عد اصحاب المذهب الاول المدمرة الضخمة المشهورة (ب ٣٦) التي بامكانها ان تقطع نصف محيط الارض دفعة واحدة ، الطائرة رقم ١ التي لا يمكن التغلب عليها . ففيها عشرة محركات ، ستة مركبة في مقدمة الجناحين وهي من النوع الكلاسيكي ذي الحلزونية ، واربعة مركبة في مؤخرتها وهي من النوع النافوري . فالاعتماد على هذه الطائرة سيستنزف القسم الاعظم من موازنة الدفاع ، تاركاً في الاضبارات مشاريع الانواع الاخرى الجديدة من الطائرات الخفيفة المطاردة والطائرات المعارضة التي تهدف الى اسقاطها وتدميرها .

لذلك كان اعطاء الافضلية للمدمرة (ب ٣٦) على الانواع الاخرى من الطائرات سيؤدي بكثير من الشركات الامريكية الكبرى لصنع الطائرات الى الافلاس ، لاضطرارها الى ابطال صنع طائرات تكبدت في تصميمها وتجريبها وتحسينها مبالغ باهظة وصنعت لها آلات خاصة لتعملها بها . فمن جملة الطائرات التي تقرر صرف النظر عنها مزاحمتها المدمرة (ب ٣٤) والمطاردة (ف ٩٣) التي تسابق الصوت ، والطائرة الشهيرة نورثروب المسماة بالاجنحة الطائرة .

كلمة الى اخرى . سيكون لهذه الآلة شأن كبير لدى العميان ، ويكون منها نوع آخر يختص بالاختزال ويكتب النص الذي يملى عليه .

وأهم من هاتين الآلة المترجمة ، وقد يستغرب الانسان ان يكون بامكان الآلة ترجمة اللغات على ان تفسير ذلك سهل ، فقواعد النحو ثابتة ويمكن ان يجد لها الانسان تمثيلاً رياضياً تقابله اجهزة كهربية والصعوبة الحقيقية هي في استيعاب المفردات والمعاني المتعددة لكل كلمة حسب موقعها من الجملة فلذلك ينبغي للآلة ان تجتنب الخطأ وان تعرف جميع المعاني التي للكلمة الواحدة ، فيجب ان تكون لها اذا ذاكرتان احداها للقواعد والثانية للكلمات ومقابلها .

ولما كان لا يطلب الان من هذه الآلات ان تترجم سوي المواضيع العلمية فلذلك يقتصر فيها على قاموس كهربي للمصطلحات الفنية . وقد صنع مكتب التوحيد في واشنطن مترجمة فنية تنقل من اللغة الالمانية الى الانكليزية وبالعكس. وان هذه الآلة وان كانت لا تمتاز ببراعة الاسلوب فانها تقدر على القيام بالترجمة الحرفية . وثمة آلة لنقل النصوص الى الشفرة او لترجمة النصوص من الشفرة الى لغتها المفهومة .

الانسان والآلة ـ لا ريب في ان مقدرات البشر في هذا النصف الثاني من القرن العشرين قد اصبحت منوطة بنوعين من الادمغة يعملان معا. بدماغ الانسان الذي يظل محتفظاً بمهمات الابتكار والتخيل وبدماغ الآلات الحاسبة التي تريح البشر من الحسابات الطويلة المزعجة . فهذه الحسابات التي لايسلم فيها الانسان من الابطاء والخطاء والتعب ستصير من نصيب الآلات ويبقى عمل الدماغ البشري منحصراً في المهمات العليا اي الابداع والخلق وتظل الآلة تابعة للرجل لانه هو الذي يجد الفكرة ويحيلها الى معادلة ويطبعها للآلة فتتلقفها هي وتداول بين ملايين الارقام والحسابات والدساتير المعقدة .

فكما ان الآلات الصناعية المديدة قد وفرت على البشر الجهد الجسماني بفضل سواعدها ودواليبها المديدة ، كذلك الآلات الحاسبة او الادمغة الكهربية توشك الآن ان

وفي خلال الحرب وضعت جداول الرمي للمدافع الجديدة والصواريخ بسرعة مدهشة ، فكأنما حسب مسار هذه القذائف في مدة اقصر من التي تستغرقها هي في انطلاقها على مسارتها . وقد امكن بفضل رقي الرياضيات التطبيقية ، وخاصة بفضل النظريات كحساب الاحتمالات ، الوصول الى حل رياضي لمسائل متنوعة كان حلها مستحيلا بالطرق الرياضية ولا يمكن الوصول الى الحل الا بتجارب مكلفة . ففي علم الايروديناميك ، الذي يدرس انسياب الهواء بملامسة السطوح وتحرك الاجسام في الهواء ادت الآلة الحاسبة خدمات كبيرة في نطاق دراسة السرعات العالية التي تفوق سرعة الصوت ، فصار بالامكان اختصار تجارب الآلات النافخة وهي تجارب دقيقة مكلفة ، والحصول برغم ذلك على ايضاحات اوسع وتفهم أتم للحوادث . وأمكن ترقية علم الارصار الجوية خطوات واسعة وكذلك العلوم الاقتصادية التي ترتبط مسائلها بعدد كبير من العوامل . وامكن في الكيمياء التنبؤ بخواص الأجسام التركيبية قبل الوصول الى تركيبها .

يجري الان تصميم وصنع آلات كهربية جديدة يطلب منها ان تقوم بنصيب هام من المحاكمات التي يقوم بها عادة الدماغ البشري ، وستسبب هذه الآلات ثورة في المدنية لا تقل اهميتها عن اختراع المطبعة ، بحيث تعد مع اطلاق القدرة الذرية أهم حادث في القرن العشرين . ولن تقتصر مهمة هذه الآلات على الأعمال الرياضية بل سيكون لها مجال واسع في ميادين الفكر .

وأول آلة من هذه هي الآلة القارئة التي صممها ماك كالوك . فهي تقرأ في لغة معروفة . يقدم اليها كتاب مطبوع بالاحرف الكبيرة فتقوم خلية كهربية ضوئية باتباع السطور سطراً سطراً من الأعلى الى الاسفل وتتولد من ذلك تيارات كهربائية تستحيل في الحاكي الى كلام . على ان الاسلوب الذي ستصب فيه قراءتها سيكون اصطلاحياً وستنطق بالحروف بلهجة خاصة ذات طابع رتيب لا يتغير من

وقد قدمنا ان الآلة الحاسبة لا يمكن أن تؤدي مهمتها الا اذا كان فيها عدد كبير من الاجهزة الحافظة (اي كان لها ذاكرة متعددة الخلايا) لحفظ النتائج الجزئية واستعمالها في الحساب النهائي. فالآلة الامريكية الاولى كانت تتسع ذاكرتها لـ ٢٠٠ عدد وقد زيدت سعة هذه الذاكرة إلى حد بعيد ، واحدث آلة انكليزية تحفظ ١٧٥ الف عدد .

مدى عمل الآلات الحاسبة . — قامت الآلة الفرنسية الحاسبة، عندما أبطأت بـ ١٢٥ عملية مختلفة في ثانية واحدة، غير ان سرعتها يمكن ان تصل الى ١٢٠ الف عملية في الدقيقة . وقامت احدى الحاسبات الامريكية الاولى بـ ١٥ الف عملية حسابية في الدقيقة ، منها ٤ آلاف عملية ضرب . وقد لحظت في الآلات الجديدة سرعة اكبر من هذه بـ ٤٥ مرة .

فهذه السرعة المدهشة تمكن من معالجة المسائل التي تتجاوز نطاق الحساب العادي . فقد يصادف احياناً ان يصل الانسان الى معادلات لا يستطيع حلها بالطرق التحليلية المعروفة . والطريقة الوحيدة الممكنة لديه عندئذ هي طريقة الحل العددي التقريبي . ويتطلب تطبيق ذلك احياناً عمليات حسابية شاقة جداً وطويلة الأمد إلى حد بعيد . مثال ذلك ان حساب بعض التكاملات المعينة يمكن ارجاعه الى سلسلة طويلة من الجمع والضرب . فالحاسبة الكهربائية في وسعها حينئذ ان تقوم بهذه العمليات كافة . وهكذا فقد غدا بالامكان حل جملة من المعادلات الخطية عددها مائة لمائة مجهول ، وحل جملة من المعادلات التفاضلية والتكاملية . الخ ...

ان نتائج هذه الوسائط الكهربية الجديدة التي وضعت بين يدي الانسان ، عديدة ومتنوعة ولا يمكن حصرها جميعاً . وان مسائل الانفلاق الذري تدخل فيها تفاعلات تسلسلية تعتمد على حسابات لا حصر لها . ونذكر على سبيل المثال أن احدى المعادلات الاساسية للفيزياء الذرية تتطلب من الحاسب البشري ما يقرب من ١٠٠ عام من الشغل ، فامكن حلها بالآلة خلال ١٠٠ ساعة اي اسرع بـ ٩ آلاف مرة . ولسنا نبالغ اذا قلنا بان الآلة الحاسبة الكهربية هي التي جعلت تحقيق القنبلة الذرية ممكناً .

الجملة الثنائية	الجملة العشرية
١	١
١٠	٢
١١	٣
١٠٠	٤
١٠١	٥
١١٠	٦
١١١	٧
١٠٠٠	٨
١٠٠١	٩
١٠١٠	١٠

فاستعمال مثل هذه الجملة للتعداد في الحسابات العادية مستحيل لكثرة مايحتاجه من الارقام ، فعدد كعشرة ملايين يمثل في الجملة الثنائية بـ ٣٠ رقماً بدلاً من ٨ في الجملة العشرية .

لكن هذا المحذور يزول امام سرعة اصدار الذبذبات التي يبلغ عددها في الثانية عدة مئات من الالوف. ثم ان الرقمين : ١ و ٠ يتلاءمان تماماً مع الجهاز البسيط المسمى فليب فلوب . وان جدول الضرب في هذه الجملة يصبح بسيطاً جداً ليس فيه الا ثلاثة اشكال ممكنة وهي ١ X ١ و ٠ X ١ و ٠ X ٠ وكل ما هنالك انه من الضروري ان يوجد في مدخل الآلة وفي مخرجها جهاز يحول الاعداد من احدى الجملتين الى الأخرى وبالعكس ، لاعطاء المعطيات الى الآلة ولقراءة النتائج .

في الآلات الحافظة الكهربية ، يستغرق جمع عددين ، مؤلفين من عشرة أرقام عشرية ، ٣ أو ٤ أجزاء من مليون من الثانية . وقد زيدت هذه السرعة بحيث ان ضرب هذين العددين اصبح لا يستغرق اكثر من ٢٠ مكرر ثانية .

احداها في جامعة كمبردج والثانية لمختبر الفيزياء الوطني وقد كلفت مليونا وربع من الليرات السورية وتعد من اكمل هذه الآلات ، ويصنع عدد آخر لمختبرات الجامعات الكبيرة والمختبرات الصناعية وتصنع في فرنسا آلة يقال انها ستتمتع بميزات تفوق اخواتها . وعلى كل حال فلا يزال صنع هذه الالآت في بدء عهده ولم يحن بعد وقت صنعها على مقياس واسع للاتجار بها ، بل ان كل آلة تصنع هي في حد ذاتها نموذج جديد فيه بالنسبة الى سابقيه تحسينات وابتكارات .

تستند العمليات الحسابية والجبرية فيها ، مهما تعقدت ، على عمليتي الجمع والطرح ويمكن تحويل الطرح الى جمع ما يسمى بالمتمم . اما الضرب فهوسلسلة من عمليات الجمع ، والقسمة سلسلة من عمليات الطرح . واما الرفع والجذر فيمكن ارجاعها الى ضرب وتقسيم ، وهكذا ... بحيث ان الآلة الحاسبة ينبغي أن يكون فيها جهاز حافظ يسمح لها بتأدية عمليات الجمع المتوالية ، مهما اقتضى الامر .

وما دام يعبر عن الارقام بساسلة من الذبذبات الكهربائية ، فمن المعقول ان يكون الجهاز الحافظ لهذه الذبذبات ، اي الذي يجمعها ويحصيها ، جهازاً مشتقاً من العدادات الكهربية . مم يتألف هذا العداد ؟ يتألف في الاساس من جملة دارات مشتقة من الدارات ذات الاهتزازات المتعددة تدعى Flip-Flop وكل واحدة منها تحوي على مصباحين من النوع المسمى بذي المساري الثلاثة . ولا يتسع المقام لوصف أجهزة الآلة الحاسبة الكهربيـة ، بل نكتفي بالاشارة الى انها تحوي على عدد عظيم جداً من المصابيح المماثلة لمصابيح الراديو وعلى شبكة معقدة من الاسلاك والمقاومات والملفات والمكثفات يعسر فهمها حتى على كثير من الكهربائيين .

ومن الممكن نظريا ان تجري العمليات في اية جملة تعدادية كالجملة العشرية مثلاً وهي الجملة التي يعتمدها البشر جميعاً ، على ان ابسط الجمل التعدادية هي الجملة الثنائية ، اي التي اساسها الاثنان بدلاً من العشرة ، فهي لا تحوي الا على رقمين هما الواحد والصفر ، فالاعداد العشرية تكتب في هذه الجملة على سبيل المثال هكذا :

كلاهما على ٢٣ رقماً وان تقسم الناتج على عدد ثالث كبير ثم ان تربع الناتج وتحفظ النتيجة الجزئية الحاصلة ، ثم تحسب نتيجة جزئية ثانية وتصلها بالاولى بصلة حسابية ما ، وان تعيد مثل هذه العمليات مرات عديدة ثم تعطي النتيجة النهائية مطبوعة بآلة كاتبة ذات قيادة كهربائية .

وحازت هذه الآلة كل الرضى ، فصنعت عام ١٩٤٦ آلة ثانية أرقى منها سميت (مارك ٢) سوى أن هاتين الآلتين باعضائهما الميكانيكية لهما شيء من العطالة (اي البطء) بالرغم من تفوقهما المدهش في السرعة على الفكر البشري ، اذ انهما لا لا تتطلبان اكثر من ١٥ ثانية لاجراء اشد عمليات القسمة تعقيداً ، ومع ذلك فقد وصمتا بالبطء الشديد .

الآلات الحاسبة الكهربية :

للتخلص من عطالة الآلات الميكانيكية ، جاءت الصناعة الكهربية فغيرت كل مقاييس الاقدار المعروفة . فعطالة الدارات الكهربائية تقدر وسطياً بجزء من مليون من الثانية . وان مرونتها ومطاوعتها ليس لهما مثيل .

فللاستفادة من هذه الميزات العظمية ، وجب ترجمة الاعداد باشكال كهربائية بدلاً من ترجمتها بزوايا معينة تدورها دواليب الآلات الميكانيكية ومسنناتها . وهذه الاشكال الكهربائية هي سلسلات متقطعة من الاهتزازات تولد ، خلال مدد قصيرة جداً من الزمن ، في الدارة الكهربائية .

بعد ان تصدر هذه الاهتزازات او الذبذبات تصنف وترتب ويحتفظ بها واحدة واحدة في داخل الآلة حسب برنامج العمل المصمم ، وتلتزم الآلة بهـذا البرنامج الذي يحدد تسلسل الحسابات ، بواسطة ما كطريقة الشريط الورقي او البطاقات المثقوبة او السلك المغناطيسي أو الشريط السينمائي الخ...

يوجد الآن من هذه الآلات الحاسبة الكهربية عدد كبير في الولايات المتحدة وفي انكلترة ، وقد صنعت النماذج الاولى منها لمختبر التحريات الخاص بعلم الرمي والعائد للجيش الامريكي ، وللبحرية ، الامريكية . وقد صنعت في انكلترة اثنتان

يحسب بواسطتها القيم العددية لاقدار أخرى تربطها بالاولى سلسلة معادلات او رموز رياضية .

فسلسلة المعادلات هذه هي التي تمثل برنامج الآلة الحاسبة . وان تتابع الاعمال الحسابية يمكن ، حسب الاحوال ، ان يتخذ أحد شكلين مختلفين ، في الحالة الاولى يؤلف تتابع الاعمال الحسابية سلسلة متواصلة ، بحيث أن الحساب يبدأ من معطيات المسألة ويتدرج في حساب الاقدار واحداً بعد الآخر حتى يصل الى المجهول الاخير . ففي هذه الحالة تقوم كل نتيجة جزئية مقام معطاة للعملية التالية. وفي هذه الحالة لا تحتاج الآلة الحاسبة لاي جهاز يحفظ لها بعض المعطيات ، او على حد تعبير صانعي هذه الآلات : لاتحتاج الى ذاكرة .

غير انه ، في أكثر الاحيان ، لايؤلف تتابع الحسابات سلسلة ، بل يؤلف حدوداً مستقلة تدخل فيها المعطيات او النتائج الجزئية عدة مرات وفي مراحل مختلفة حتى السلسلة النهائية . وعندئذ تكون امكانيات الآلة معلقة على عدد ما فيها من اجهزة حافظة احتياطية ، اي كما يقولون : على مدى ذاكرتها .

ولطرح المسألة الحسابية على الآلة ينسخ تتابع الحسابات على بطاقات مثقوبة او يرسم بشكل رموز خاصة على شريطة ، او باية وسيلة تحدد العمليات المطلوبة . فاذا ادخلت الآن في الآلة القيم العددية الخاصة بالمعطيات ، وشغلت الآلة ، فانها تجري من تلقاء نفسها ، وبالترتيب المطلوب ، سلسلة العمليات ، وتحسب القيم العددية للاقدار الوسطى وتعطي اخيرا القيمة المطلوبة للقدر المجهول .

فالفائدة الكبرى من هذه الآلة الحاسبة هو عملها الآلي ، لكنه ليس في وسعها ان تقوم مقام الانسان في معرفة تسلسل الاعمال الحسابية التي ينبغي اجراؤها لحل مسألة معينة ، وانما متى ادخل فيها برنامج الاعمال ومعطيات المسألة ، لم يعد للانسان سوى انتظار النتيجة .

وأول آلة منظمة من هذا النوع صنعها الاستاذ (ايكن) لمختبر الحساب في جامعة هارفرد عام ١٩٤٢ وسميت (مارك ١) وقد استطاعت ان تجمع عددين يحوي

حساب أجزاء الآلات ومقاوماتها ووظائفها وأشكالها ، ولذلك فقد زادت الحاجة الى الرياضيات وكثر الاعتماد عليها يوما فيوما ، ولتسهيل استعمالها وجعلهافي متناول اليد عمد العلماء والمهندسون الى صنع القوائم التي اجريت فيها اكثر الحساباتسلفاً بحيث ينتقي منها المهندس المعطيات التي توافق المسألة التي يعالجها ، ووضعوا كذلك هذه النتائج بشكل مخططات تسهل مراجعتها وتوفر على المهندس نصف عناء الحساب .

ثم اقتضى اتساع الاعمال المالية والهندسية ان يستعان بالآلات للحساب او لتدقيق الحساب ، فظهرت المساطر الحاسبة بأنواعها واختصاصها والتي توجد في جيب او حقيبة كل مهندس ، والآلات الحاسبة البسيطة والكهربائية التي ذاع استعمالها في المصالح الكبيرة . فاما المساطر الحاسبة فتعطي في وقت قصير نتائج حسنة لحسابات معقدة يتطلب حسابها العادي وقتاً طويلا ، ولو أن هذه النتائج غير مضبوطة تماماً ولكن التقريب الذي فيها يكون كافياً في غالب الأحيان. وأما الآلات الحاسبة فتعطي نتائج مضبوطة وسريعة للأعمال الحسابية الدارجة في التجارة والمحاسبات كعمليات الجمع والطرح والضرب والقسمة .

ليس من المعقول أن تغزو الآلية والاوتوماتيكيه الصناعة والعلم بدون أن تغزو أسسّها اي أن تغزو التفكير والمحاكمة الرياضية ، لان التفكير والرياضيات هما اللذان يقومان على تصميم الآلات وتوسيع الصناعة فلا بد لهما من الترقي لمجاراة ما يقومان على صنعه وللتمكن من القيام بالاعمال العقلية والحسابية التي تتطلبها صناعات آخذة في التوسع والتعقد والتضخم . فظهرت لذلك الآلات الحاسبة العادية والآلات الحاسبة الكهربية .

الآلة الحاسبة : لكي نفهم كيف تشتغل الآلة الحاسبة يكفينا ان نذكر انها تعمل كما يعمل الرياضي الذي انهى حل مسألة جبرية وبقي عليه ان يجري عليها تطبيقاً عدديا . فلدى هذا الرياضي إذاً اقدار يعلم قيمها العددية ويعتزم ان

واحدة ، بل ترقت بالتدريج وكان الدافع الى رقيها وتطورها حاجات البشر ، فلنأخذ مثلا المخارط فقد كان خرط المعادن يجري قديماً بآلات بسيطة كآلة الخراط التي نعرفها في بلادنا يحركها باليد ، ثم حركت بالمحرك المائي ثم بالمحرك البخاري ثم بالمحرك الكهربائي بالاشتراك مع رفيقاتها ثم صار لها محرك مستقل . وتجهزت بمسننات لتغير سرعتها حسب اللزوم ، وصار لها لولب لتحريك القلم تحريكا آليا ثم انقلبت الى نصف اتوماتيكية قادرة على حمل عدة أقلام مرة واحدة على أن يشتغل كل قلم بعد الآخر ، ثم انقلبت الى اتوماتيكية تامة قادرة على القيام بعدة اعمال دفعة واحدة بعدة اقلام بحيث يكفي تغذيتها باستمرار بالقضبان الحديدية حتى تنتج باستمرار عدداً من البراغي طبق القياس المطلوب .

ان رقي الصناعة في أيامنا هذه قد قام على أمثال هذه الآلات ، وكلما زادت الآلة تعقدا نقص عمل العامل ونقص عدد العمال ، ولدينا مثال بسيط على ذلك معامل الغزل والنسيج التي استحال دور العامل فيها الى دور المراقب .

وقد اتسع في هذه الايام نطاق الآلات الاتوماتيكية الى حد غريب فلا تكاد شركة من الشركات الصناعية كشركات صنع السيارات مثلا ، تقرر صنع نوع من السيارات بالجملة حتى تبدأ بصنع الآلات الاتوماتيكية التي سيوكل اليها امر صنع اجزاء هذه السيارة وتركيب بعض هذه الاجزاء ، ويبقى عمل العامل مقتصراً على تركيب السيارة وتجريبها .

اعتمد رقي الصناعة هذا على المكتشفات العلمية على نطاق واسع ، ولم تعد مختبرات التحري العلمي بجميع نواحيه وقفاً على الجامعات كما كانت قديماً ، بل ان مختبرات الشركات قد فاقت في كثرتها واتساع اعمالها مختبرات الجامعات ، وساهمت مساهمة كبيرة في رقي العلم بحيث أدت له كثيراً من الخدمات ، وفي ذلك رد الصنيعة بحسن الصنيعة فلطالما استفادت الصناعة قديماً من العلم .

ومن البديهي أن هذا التقدم في المضمارين : العلمي والصناعي لم يكن ليتحقق لو لم تتقدم العلوم الرياضية التي هي أساس كل العلوم ، وعليها يعتمد التصميم في

الدماغ الكهربي (١)

للاستاذ وجيه السمان

مدير المؤسسة الوطنية للكهرباء بدمشق وعميد كلية الهندسة سابقاً

يعد ظهور الآلات الحديثة في ميدان الصناعة ثورة تطورت بسببها وسائل الصناعة بجميع نواحيها ، وتطورت بنتيجتها مدنية البشر وتغيرت معالمها تغيراً تاماً واختل التوازن الذي كان قائماً بين الأمم في القوة ، فتغلبت الامم الصناعية على الامم الزراعية واستولت على أهم موارد الثروة في العالم .

وقد كان هذا التطور تدريجياً لم تشعر به أمم الشرق إلا بعد ان تكامل وأصبح من الصعب تلافي الفوارق الكبيرة التي تولدت بينها وبين الغرب على مدى مئات السنين ، فغدا من نتائجه أن أمة صناعية صغيرة كانكلترة استطاعت ان تحكم أمة كبيرة كالهند وتتحكم في تجارة الصين وسياستها وهما أمتان يفوق عدد سكانها سكان انكلترة عشرات المرات .

تقوم القوة التي تأتي بها الآلة على عدة صفات هامة هي: أولاً أنها قادرة على ان الاشياء التي تصنعها متماثلة فيما بينها وعلى نسق واحـد وهذا امر له أهميته في توسيع الصنع ونشر البيع بالجملة ، وثانياً أنها قادرة على الاتيان بأعمال صعبة لا تستطيع قوة الانسان القيام بها ، من ضغط شديد أو قطع أولي أو فتـل ، فهي قادرة على تكييف المصنوعات في ظروف يعجز الإنسان عن تحقيقها بنفسه ، وثالثاً إنها قادرة على الانتاج السريع والمتواصل .

ومن البديهي ان آلات الصناعة لم تصل الى الطور الذي بلغته اليوم دفعـة

---

(١) القيت على مدرج الجامعة يوم الثلاثاء ٢٣/١٢/٩٥٢

توطئة

للدكتور سامي الميداني
رئيس الجامعة السورية

تتابع الجامعة السورية تحقيق جزء من رسالتها في نشر هذا المجلد من المحاضرات العامة تضمه الى مثيله من المجلدات الثلاث السابقة وفيه مختلف من الموضوعات في العلم والفن والاداب . وهي تأمل في ان يقدم للناشئين افكارا نيرة ومعلومات دقيقة في مواد ذات صلة متينة بالحياة العامة والتطور المستمر وترجو ان يكون ثمرة ناضجة يقتطفها المثقفون فيروون بها بعض ظمئهم الى الدراسات المبنية على العلم والمعرفة والخبرة وهي واثقة من ان الاخصائيين سيجدون فيه تبسيطا سليما لعلومهم واختصاصهم .

وبعد فالجامعة ترى من واجبها ان تقدم شكرها لاساتذتها الذين القوا هذه المحاضرات من على مدرج الجامعة يقصدون بذلك خدمة الفكر والعلم ويبغون المساهمة في تحقيق رسالة جامعتهم والجامعة ممتنة كل الامتنان للمحاضرين الاكارم من غير اساتذتها بل هي راجية منهم ان يقبلوا خالص شكرها على ماتجشمه بعضهم من المشاق ليقدم ثمار افكاره وعلمه فيستفيد من ذلك من يستفيد . وهي تشكر الاساتذة الاجانب الذين لم تمنعهم الغربة ومشقة السفر من ان يعدوا موضوعاتهم ويلقوها على المستمعين في دمشق وان يخولوا الجامعة نشرها في سفرها هذا .

ان هذا المجلد والمجلدات التي سبقته دليل بين على ان العلم لا وطن له وان العلماء يبذلون علمهم انى كان وانهم يعرضون افكارهم من منبر واحد مهما اختلفت الآراء وتشعبت الاتجاهات .

واملنا ان يستمر منبر الجامعة محرابا من محاريب العلم والمعرفة والفن .

الفهرس

الجامعة السورية

المحاضرات العامة

للسنة الجامعية ١٩٥٢ — ١٩٥٣

١٣٧٣ هـ = ١٩٥٣ م

مطبعة الجامعة السورية

الجامعة السورية

المحاضرات العامة

للسنة الجامعية ١٩٥٢ — ١٩٥٣

مطبعة الجامعة السورية

١٣٧٣ هـ = ١٩٥٣ م